L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

65ième ANNEE No 111 — QUEBEC, MARDI 6 OCTOBRE 1931 — Tirage en Septembre : 26,541 — QUATORZE PAGES

Capitol Theatre — Dernière fois Aujourd'hui

JAMES DUNN
SALLY EILERS
— dans —
'BAD GIRL'

LEGISLATURE PARLEMENT BUREAU

L'ANGLETERRE AURA DES ELECTIONS LE 28 OCTOBRE

L'ÉVÉNEMENT
D'un matin à l'autre

Propos

"Buy goods or good-by!"

La chose souffre de n'être pas utilisée.

Il n'y aura plus de guerre, faute de nerf.

La prochaine faillite sera celle de la démocratie.

Jurez sans voir ni savoir, et vous serez jugés par jurés.

On trouve toujours de l'argent pour faire des bêtises.

La société souffre aussi de la dévalorisation des maris.

Ce qui prouve que les "cardinaux" savent jouer à la balle.

Ce qui se cache à l'heure du danger est jaune comme l'or.

Les plaies d'argent sont douloureuses, mais non mortelles.

Ces "invalides" ne garderont la Chambre que pendant les sessions.

Nous sommes tous candidats à l'élection suprême: mais qui aurait la présomption de prétendre qu'il sera parmi les élus?"

Diogène

Monsieur Labelle

Le Supérieur des Messieurs de St-Sulpice, l'abbé René Labelle, est décédé dimanche à l'Hôtel-Dieu de Montréal, dans sa soixante-dixième année. Grand, robuste, portant fièrement tous les signes de la vigueur intellectuelle et physique, Monsieur Labelle semblait bâti pour vivre cent ans. Il y a une vingtaine d'années, cet orateur éloquent fut frappé d'une maladie à la gorge. Ses médecins lui suggérèrent une intervention chirurgicale. Il se cabra, et s'écria sur ce ton qui ne souffrait pas de réplique : "Ce que Dieu a mis là, on ne doit pas l'enlever". Il guérit. Il y a quinze jours, atteint d'une maladie, on le décida à subir une opération. Est-ce la même à laquelle il s'était si énergiquement opposé naguère? Nous l'ignorons, mais, quinze jours plus tard, il mourait soudainement. Nous nous inclinons avec respect devant la tombe de M. l'abbé Labelle, qui avait de si belles qualités et qui aimait Québec. Il taquinait bien les Québecois sur leurs petits travers mais il disait : "Québec! il n'y a que là où l'on conserve nos belles vieilles traditions".

Publicité

Il y a un siècle, les moeurs journalistiques n'étaient pas les mêmes que celles d'aujourd'hui. Mais on connaissait déjà, et depuis long temps probablement, les avantages de la publicité. On rapporte à ce sujet une boutade d'un spirituel directeur de journal. Un abonné lui écrivait un jour lui disant qu'il avait trouvé une araignée dans son journal, et il demandait des explications. Le directeur lui répondit : "C'est bien simple. Cette araignée cherchait le nom d'un magasin qui n'annonce pas dans mon journal, afin d'aller tisser sa toile dans la porte de ce magasin. Elle sera sûre, là, que personne ne brisera sa toile".

DEUIL A J.-T. HACKETT

Le député de Stanstead perd une fille de 17 ans.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 6. — Mlle Ann Kidder Hackett, âgée de 17 ans, seconde fille de M. John-T. Hackett, C.R., député de Stanstead au parlement, est décédée hier soir, au Ross Memorial, de l'hôpital Royal Victoria, après une courte maladie.

L'Evénement prie M. et madame John Hackett d'agréer l'expression de ses plus profondes condoléances dans cette rude épreuve.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 6. — La pression est élevée au-dessus des Grands Lacs et dans la vallée MacKenzie, et basse dans le Manitoba et les états de l'ouest. Quelques averses, hier, dans Québec. La température a été au-dessus de la normale dans l'est du Canada, hier.

	Min.	Max.
Vancouver	50	60
Edmonton	30	48
Calgary	40	56
Saskatoon	38	62
Regina	40	62
Winnipeg	38	64
London	60	78
Toronto	61	77
Kingston	64	70
Ottawa	60	80
Montreal	64	72
Québec	58	72
St-John	52	58
Halifax	56	68
Charlottown	56	70

PRONOSTICS:

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : — Vents du nord-ouest beau et frais le soir ; ge'ées locales.

Bas St-Laurent : — Vents du nord, beau et frais.

Golfe et Côte Nord : — Vents frais, beau et frais.

Maritimes : — Vents modérés, nuageux, même température.

Un avion traverse l'Océan Pacifique

Pangborn et Herndon accomplissent leur exploit et touchent $25,000.

DON DE TOKIO

Les as américains ont parcouru 4,500 milles en 41 heures 13.

A WENATCHEE, WASH.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Wenatchee, Wash., 6. — Deux "as" de l'air, Clyde Pangborn et Hugh Herndon, ont atterri ici, hier, avec leur avion sans roues, après avoir heureusement franchi d'un seul bond l'océan Pacifique, entre le Japon et la côte américaine.

Les deux aviateurs ont accompli là la traversée océanique la plus dangereuse qui ait jamais été tentée et réussie, en parcourant près de 4,500 milles en 41 heures et 13 minutes.

Se frayant un chemin au milieu de la foule qui encombrait le champ d'aviation, un journaliste japonais s'empressa de remettre aux deux as un chèque de $25,000 émis par un journal de Tokio, comme prime pour la première traversée aérienne sans escale entre le Japon et les Etats-Unis.

—"Enchanté de vous voir, les amis", cria le reporter.

Herndon et Pangborn étaient en chaussettes lorsqu'ils descendirent de leur avion.

—"Donnez-moi une cigarette", demanda Herndon.

Pangborn, en souriant, dit à son tour : — "Nous sommes demeurés tellement longtemps au Japon que nous sommes encore pieds nus".

Pour alléger leur machine, les deux audacieux aviateurs avaient laissé tomber leur train d'atterrissage peu de temps après avoir décollé de la place de Samushiro, une ile du Japon, à 5 h. 01 p. m. (heure de l'Est) samedi. Leur atterrissage était de ce fait rendu plus difficile. Leur hélice se brisa en touchant le sol et Herndon reçut une entaille au-dessus de l'oeil. L'avion toucha le sol ici à 10 h. 14, heure de l'est.

Mme Opal Pangborn, que deux nuits d'insomnie avaient passablement énervée, cria de joie en embrassant son fils, qui est âgé de 37 ans.

Pangborn qui opéra l'atterrissage et qui fut la plupart du temps aux commandes de l'avion était évidemment plus fatigué et plus brisé que son jeune compagnon de 27 ans.

Les aviateurs ont raconté qu'à deux reprises, au cours de leur traversée, ils avaient cru qu'ils n'at-

(Suite à la page 8)

M. HOOVER PROPOSERAIT D'ABOLIR LES DETTES

(Service de la Presse Canadienne)

Stratford, Ont., 6. — Le Stratford Beacon Herald a publié hier la nouvelle suivante: "D'après un financier de cette ville, il est rumeur dans les cercles financiers que le président Hoover convoquera prochainement une conférence dans le but d'offrir aux nations débitrices des Etats-Unis la cancellation des dettes de guerre, en considération du désarmement absolu de ces nations en même temps que les Etats-Unis. Etant donné le fait que l'on réalise depuis un certain temps que les Etats-Unis doivent faire un geste pour reconquérir leur commerce étranger ébranlé, cette rumeur semble être plus qu'un simple bruit, a fait remarquer ce financier.

"Les banquiers locaux, interrogés sur ce sujet, ont déclaré que l'on s'attend d'une manière générale à une importante déclaration du président Hoover dans un avenir rapproché. Ils estiment que la cancellation des dettes de guerre dues aux Etats-Unis n'est pas en dehors du domaine de la possibilité".

Les contestations se chiffrent à 20

De nouvelles actions ont été intentées hier pour invalider les élections de sept autres députés élus le 24 août. — Des procédures sont prises contre M. Maurice Duplessis dans Trois-Rivières et M. Antonio Elie dans Yamaska, hors de la connaissance du Premier Ministre Taschereau. — Montréal annonce que le général Smart sera le seul à échapper au procès.

DEUX EXCEPTIONS CERTAINES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 6. — Vingt membres de la nouvelle législature provinciale ont maintenant la perspective d'avoir à lutter devant les tribunaux contre des procédures en contestation, tandis qu'environ 70 autres s'attendent à avoir le même sort d'ici à une couple de semaines.

Sept actions de ce genre ont été inscrites hier en cour supérieure, tandis que 13 avaient été présentées samedi dernier. A Sorel, des pétitions ont été inscrites contre M. Antonio Elie, conservateur, du comté d'Yamaska, et M. Avila Turcotte, libéral, de Richelieu. A St-Jean, Qué., une requête a été présentée contre le Dr Alexis Bouthillier, libéral représentant de St-Jean Iberville, et à Québec, contre le premier ministre, l'honorable M. L.-A. Taschereau, député libéral de Montmorency, et M. Jos. Samson, libéral de Québec - centre. L'élection de l'honorable T.-D. Bouchard, député libéral de St-Hyacinthe, est contestée dans une action inscrite à St-Hyacinthe, et pareille procédure a été prise aux Trois-Rivières contre M. Maurice Duplessis, conservateur.

Cette situation, unique au Canada, provoque nombre de commentaires dans les journaux et dans les cercles politiques. On admet généralement qu'un seul des 90 membres élus le 24 août dernier évitera la contestation, c'est le brigadier-général C.-A. Smart, conservateur, de Westmount.

N. de la R. — Cette dépêche est inexacte. Il n'y aura pas 89 contestations, puisqu'dans le district de Québec, les délais sont expirés pour contester M. Jos. Power et M. Oscar Drouin. Quant aux contestations de Trois-Rivières et Yamaska, elles ont été faites hors de la connaissance du Premier Ministre Taschereau qui a déclaré hier soir que les libéraux ne contesteraient que St-Sauveur et Deux-Montagnes.

Mort subite du sénateur Morrow

Le beau-père du colonel Lindbergh est trouvé mort.

A ELGEWOOD, N. J.

Ex-associé de J.-P. Morgan et ancien ambassadeur au Mexique.

AGE DE 58 ANS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Englewood, N.-Y., 6.—Le sénateur Dwight-W. Morrow a rendu le dernier soupir au milieu de son sommeil hier, après avoir rempli une carrière remarquable comme financier et diplomate. Il était âgé de 58 ans.

Un de ses secrétaires essaya en vain de l'éveiller, assez tard hier matin, et il appela ensuite des médecins. M. Morrow vécut encore une couple d'heures, mais sans reprendre connaissance, et il succomba à 1:52 p.m. à une hémorragie cérébrale.

La nouvelle de sa mort a causé une surprise générale. Le beau-père du colonel Charles-A. Lindbergh, qui avait été l'un des associés de la banque Morgan jusqu'au moment où il démissionna pour accepter le poste d'ambassadeur américain au Mexique, était en excellente santé la veille au soir, alors qu'il avait adressé la parole devant un vaste auditoire.

La mort de cet homme qui versa de l'huile sur les eaux agitées du Mexique avec sa doctrine de courtoisie, de patience et de bonne entente entre les deux nations, enlève au pays l'un de ses meilleurs avocats du rappel de la prohibition, un homme qui fut à plusieurs reprises mentionné comme candidat possible à la présidence ou à la vice-présidence en 1932.

La possibilité que son gendre, le colonel Lindberg, actuellement en Chine avec son épouse, soit appelé à remplacer son beau-père au sénat, est plutôt éloignée, dit-on. L'as américain aura 30 ans en février prochain, et tout candidat au sénat doit avoir célébré son trentième anniversaire de naissance avant d'aspirer à cet honneur.

M. David Baird, Jr, et M. Walter Evans Edge, ambassadeur américain en France, ont plus de chances d'obtenir cette nomination.

Le colonel Lindberg et son épouse, fille du défunt, ont été prévenus hier soir par message de la mort du sénateur. Les Lindbergh sont en ce moment à bord d'un porte-avions britannique, dans les eaux de la Chine.

LA LIVRE AFFECTE LES PENSIONNAIRES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 6. — Les quartiers-généraux de la Légion Canadienne ont formulé une protestation énergique auprès du ministère anglais des pensions concernant la perte subie par les pensionnaires de l'Empire au Canada par suite de la baisse de la livre sterling, qui diminue la pension des anciens soldats de l'armée impériale.

SENSATIONS A LA BOURSE DE MONTREAL

La maison McDougall & Cowans fait cession de ses biens.

G.-W. SCOTT, GARDIEN

Après fermeture, on annonce la faillite de Greenshields & Co.

BAISSE FATALE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 6.—Victimes de la baisse fatale des stocks internationaux et de la position du change entre les fonds américains et les fonds canadiens, deux des plus grosses firmes de courtage du Canada, ayant leurs quartiers-généraux dans la métropole canadienne, ont fait cession de leurs biens, hier, en Cour. Un gardien des biens a été nommé dans chaque cas.

Ces deux maisons sont: McDougall & Cowans et Greenshields & Company, qui étaient membres de la Bourse de Montréal et du Curb local. McDougall & Cowans avaient des succursales à Halifax, St-Jean, Québec, Ottawa, Toronto et Winnipeg, tandis que Greenshields en avait à Québec, Ottawa et Toronto.

M. Gordon-W. Scott a été nommé gardien pour McDougall & Cowans, et M. G.-S. Currie pour Greenshields & Company. Dans une déclaration fournie hier après-midi, M. Scott a dit qu'il était impossible de définir la position financière de McDougall & Cowans à l'égard du public pour le moment, mais que d'après les renseignements obtenus de leurs bureaux les dettes de la compagnie envers les banques canadiennes et les compagnies de fiducie seraient modérées et pleinement garanties par des valeurs collatérales de Bourse.

Un rapport officiel fourni par Greenshields & Company dit que l'audition des livres de la firme établit sa solvabilité, l'actif dépassant les obligations. A moins que les valeurs collatérales impliquées ne

(Suite à la page 8)

TOKIO ENVOIE DES RENFORTS EN CHINE

Le cabinet japonais décide d'augmenter son effectif de plusieurs centaines d'hommes. — Les armées étrangères.

EN CAS D'URGENCE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Tokio, 6. — On a annoncé hier que le cabinet japonais a décidé d'envoyer "plusieurs centaines" d'hommes de renforts à Shanghai. La date du départ de ces troupes n'a pas été donnée. Les froces militaires japonaises à Shanghai, actuellement, représentent environ 700 hommes.

En rapport avec cette nouvelle, on a expliqué que les forces japonaises dans le district international de Shanghai en ce moment sont en bas des forces militaires des autres puissances. La Grande-Bretagne y compte 2,300 soldats, la France, 13,800 et les Etats-Unis 1,265.

On a également ajouté qu'en cas d'urgence, quatre croiseurs, 24 destroyers et un porte-avions se tiennent prêts à partir pour la Chine à court avis.

NOUVEAU DEUIL

L'Ordre des Sulpiciens perd un autre de ses membres.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 6. — Le révérend Flavien Laliberté, qui fut professeur pendant 50 ans au Collège de Montréal à l'âge de 81 ans. Membre de l'Ordre des Sulpiciens, il était né à St-Césaire de Rouville, et avait été ordonné prêtre en 1875.

LE CHEVAL DE BATAILLE DE M. HENDERSON

La conférence annuelle du parti travailliste anglais se réunit.

A SCARBOROUGH

L'abolition des dettes de guerre en tête du programme officiel.

CONTRE MACDONALD

(Serv. de la Presse Canadienne)

Scarborough, Ang., 6.—(Par Philip-H. Myring, de la Presse Associée). — La conférence annuelle du parti travailliste a recommandé hier que de nouvelles négociations internationales soient amorcées immédiatement dans le but de canceller toutes les dettes et réparations de guerre.

Cette attitude a été exprimée dans une résolution présentée par le tres honorable Arthur Henderson, secrétaire du Foreign Office dans le récent gouvernement travailliste, et nouveau chef du parti à la place du premier ministre Ramsay MacDonald.

Cette résolution est au nombre de toutes celles qui constituent le programme avec lequel les forces travaillistes opposées maintenant à M. MacDonald entendent faire la lutte lors du prochain appel au peuple. Le parti aussi réaffirmé sa foi dans le socialisme.

Une résolution demande que le gouvernement anglais se fasse le promoteur de "réductions draconiennes et considérables" dans tous les services militaires à la conférence du désarmement qui se tiendra à Genève en février prochain. Une autre réclame l'étatisation des mines de charbon.

Les procédures d'hier ont été quelque peu animées par la dissension entre l'aile gauche qui forme le "parti travailliste indépendant" et le gros des éléments travaillistes officiels.

La séparation éventuelle de la faction de gauche du parti travailliste, en autant que sont concernées les questions d'organisation interne, semble depuis hier soir s'affirmer comme une possibilité.

UNE DEMONSTRATION DE 2,000 CHOMEURS

Plus de cent policiers municipaux réussissent à disperser les manifestants à Ottawa. — Deux communistes sont arrêtés.

REUNION DISPERSEE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 6. — Plus de 100 policiers municipaux armés de leur bâton, ont envahi la place du marché hier soir et, sans frapper un seul coup, ont dispersé une foule de deux mille personnes qui assistaient à une démonstration de chômeurs. Deux supposés communistes ont été arrêtés. Simultanément un autre détachement dirigé par le chef de police Emile Joliat arrêtait une descente en force que les communistes projetaient de faire à une réunion du Bureau de Contrôle qui se tenait dans l'édifice de l'administration des écoles publiques.

William McIntyre, 23 ans, a été accusé d'avoir causé du désordre, et Irving Schuster, 23 ans, est détenu par la police pour être interrogé aujourd'hui. Ce dernier fut arrêté comme il envoyait aux quartiers-généraux de la Canadian Labor Defence League, à Toronto, un télégramme racontant les événements de la soirée.

FEU WM-J. LOGAN

Né dans la province de Québec, il est décédé à Winnipeg.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, Man., 6.—M. William-J. Logan, éminent homme d'affaires et ancien assistant-contrôleur de la province du Manitoba, est décédé ici avant-hier. Il était âgé de 50 ans et natif de Howick, Qué.

EVITONS LES INCENDIES

Déclaration de M. Grant Hall, vice-président du C. P. R.

(Spécial à L'Evénement)

Montréal, 6. — Dans un message adressé à tous les employés de la compagnie, à l'occasion de la semaine de prévention des incendies, commencée le 4 octobre, M. Grant Hall, vice-président du Pacifique Canadien, engage chacun des membres du personnel à donner le bon exemple en s'efforçant d'éviter toute cause possible d'incendie. Voici en quels termes il s'exprim :

"La smaine qui vient de commencer sera observée dans le Canada tout entier comme "semaine de prévention des incendies". Conformément à la politique toujours suivie par la compagnie, tous les officiers et employés sont priés de donner le bon exemple en évitant durant cette semaine, toute cause possible d'incendie".

L'ETAT DE M. EDISON

Le célèbre inventeur gagne un peu de forces.

(Serv. de la Presse Canadienne)

West Orange, N.-J., 6.—M. Thomas-A. Edison, le célèbre inventeur américain, a conservé hier la légère amélioration constatée chez lui hier matin après un sommeil reposant de six heures.

CONTRE M. DUPLESSIS

M. J.-M. Bureau conteste l'élection du député des Trois-Rivières.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Trois-Rivières, 6. — La première contestation contre un candidat conservateur élu aux dernières élections provinciales a été inscrite, hier, lorsqu'une requête fut présentée contre M. Maurice Duplessis, élu député dans la division des Trois-Rivières.

Le requérant est M. Henri Bellemare, représenté par M. J.-M. Bureau, avocat. Les irrégularités ordinaires des élections sont mentionnées comme base de la requête demandant d'annuler l'élection de M. Duplessis.

MORT DE S. E. MGR T. CASEY

L'Archevêque de Vancouver est décédé hier à l'âge de 70 ans. 19 ans à la tête de l'un des plus vastes diocèses du Canada.

DIX ANS MALADE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vancouver, C. A., 6. — Hautement estimé dans tout le Canada, Son Excellence Mgr Timothy Casey, archévêque de Vancouver, est décédé hier à l'âge de 70 ans, après avoir administré pendant 19 ans l'un des diocèses catholiques les plus vastes du Dominion.

Il a succombé aux effets d'une maladie qu'il contracta il y a plus de dix ans et contre laquelle il n'avait cessé de lutter vaillamment. En 1920, il fut pris d'un mal de la gorge très grave, mais il put néanmoins se remettre suffisamment pour continuer ses fonctions pendant un certain temps.

La guérison n'était pas complète, toutefois. Il y a deux mois, il dut suspendre ses activités pour entrer à l'hôpital. Dimanche soir, son état empira et il ne put réagir contre la faiblesse envahissante. Il conserva cependant sa pleine connaissanc jusqu'à ses derniers moments.

Les funérailles auront lieu jeudi matin. Le service sera chanté par Sa Grandeur Mgr William Mark Duke, archevêque coadjuteur de Vancouver. Ce dernier, par droit de succession, devient archevêque du diocèse. Mgr Duke est natif du Nouveau-Brunswick.

ECONOMIE NECESSAIRE

Sur les convois de chemins de fer entre Montréal et Boston.

(Dép. Spéc. à L'Evénement)

Montréal, 6. — Le Canadien National et le Canadien Pacifique ont décidé de remplacer par des wagons-salons-buffets les wagons-restaurants-réguliers attelés aujourd'hui à tous les trains de jour circulant entre Montréal et Boston. Les deux chemins de fer en sont venus à cette décision dans le but de réduire le coût d'exploitation.

En outre du Canadien National et du Canadien Pacifique, le Central Vermont, le Boston and Maine et le Rutland ont aussi consenti à retirer les wagons - salons - buffets. Ce changement prendra effet à partir de mercredi le 7 octobre.

UNE REQUETE AU CABINET FEDERAL

Les importateurs de Montréal demandent que la clause du dumping soit cancelée et veulent plus de protection.

LA LIVRE STERLING

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 6. — "Etant donné la hausse des prix anglais pour s'ajuster aux fluctuations du change, il est proposé que le gouvernement canadien cancelle la clause du dumping, de manière à maintenir la protection canadienne d'une manière constante", dit une résolution adoptée hier à une réunion des importateurs de Montréal, tenue sous les auspices du Board of Trade de Montréal.

Les droits de dumping imposés par le gouvernement canadien tendent à diminuer la protection pour le Canada, a-t-on prétendu. Les importateurs disent que les manufacturiers anglais ont haussé leurs prix au fur et à mesure que la valeur de la livre sterling diminuait sur les marchés étrangers.

L'organisation d'une association de protection pour les importateurs canadiens, semblable à celle formée par les manufacturiers canadiens, est projetée par les importateurs locaux.

Une motion proposant aussi de fixer la valeur de la livre sterling pour fins de droit seulement, à une valeur au pair de $4.86 a été également adoptée, mais le comité choisi pour considérer la question a reçu instruction "d'étudier soigneusement les deux résolutions afin qu'elles ne viennent pas en conflit et de soumettre leur contenu au gouvernement canadien".

CAMPAGNE DE L'A. C. J. C.

Pour l'oeuvre du National. — Souscription publique.

(De notre correspondant)

Sherbrooke, Qué., 5. — La souscription organisée par l'A. C. J. C., en faveur de l'oeuvre du National de Montréal, sera lancée à Sherbrooke par le comité regional de Sherbrooke, lundi prochain, le 12 octobre, et sera suivie de quêtes publiques dans les rues de notre ville, le 16 et 17 octobre.

Le mouvement est patronné par Son Excellence Mgr l'Evêque de Sherbrooke.

TRAGIQUE EXCURSION

Raymond Desnoyers, 9 ans, se noie à Georgeville.

(De notre correspondant)

Sherbrooke, 6. — Les eaux limpides du lac Memphremagog ont englouti, dimanche par une belle après-midi d'automne, une nouvelle victime dans la personne du jeune Raymond Desnoyers, âgé de 9 ans, fils de W.-L. Desnoyers, marchand, de Magog. L'accident est survenu en face de Georgeville.

L'enfant, accompagné de son père et de sa mère, était parti en chaloupe pour une excursion sur le lac. Il se leva pour changer de position, perdit l'équilibre et tomba à l'eau pour ne plus reparaitre. Malgré les efforts du père pour secourir son enfant, l'onde s'est refermée sur lui à tout jamais.

Une équipe de sauveteurs a travaillé toute la soirée et la nuit à l'aide de grappins pour recueillir le cadavre de l'enfant. Leurs efforts sont restés vains. On a recommencé le matin, sans plus de succès.

SECOURS AUX FERMIERS

E.-W. Beatty fait une déclaration à ce sujet, hier.

(Spécial à L'Evénement)

Régina, Sask. 6. —M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, tion du réseau de la compagnie dans l'ouest, en compagnie de sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal, a déclaré au cours d'une entrevue que la Dominion Agricultural Credit Co., organisation qui verra à la distribution de fonds aux fermiers en détresse, fonctionnerait sous peu.

"Les souscriptions au capital action de la Dominion Agricultural Credit Co.," dit M. Beatty, "ont été reçues dans une proportion de soixante pour cent et les dispositions nécessaires ont été prises pour parachever l'organisation de l'entreprise".

Les souscripteurs principaux au capital action de la compagnie sont le Pacifique Canadien et la Canadien National, toutes les grandes banques du pays et quelques autres importantes maisons de fiducie, d'assurance et d'hypothèque, etc., le président de l'organisation est l'hon. J. D. McGregor.

LES TABLETTES "PYROL" CALMENT TOUTES LES DOULEURS

UN AVION POSTAL PERD SA DIRECTION

Cet avion, qui avait décollé du pont du "Bremen", est arrivé en retard à New-York. — Descente forcée à Glace Bay, N.-E.

DEMANDE DE SECOURS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Sydney, N.-E., 6. — L'avion postal du Bremen, qui devait arriver ici dans l'après-midi, n'est descendu dans le port qu'à neuf heures et demie, hier soir, pour refaire son plein d'essence et poursuivre ensuite sa course vers New-York. Il était descendu auparavant à Glace Bay, lorsque son pilote perdit sa direction.

DEMANDE DE SECOURS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Glace Bay, N.-E., 6. — L'avion postal qui décolla du pont du paquebot Bremen, de la ligne North German Lloyd, hier matin, à 800 milles en mer, est descendu dans le port de Glace Bay à 7:10 p.m., hier soir, et a lancé des signaux qui furent interprétés comme une demande de secours. Des canots automobiles furent immédiatement dépêchés pour lui venir en aide. L'avion était dû depuis plus d'une heure à Sydney, à ce moment.

HOOVER EN CONFERENCE

Le président rencontre un groupe de banquiers.

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 6. — Le New York Times dit qu'une longue conférence que le président Hoover a eue avant-hier soir avec un petit groupe de banquiers de Wall Street amènera probablement d'ici à 24 heures une importante déclaration de Washington sur la situation économique mondiale actuelle. On ignore totalement la nature de cette prochaine déclaration.

L'ANGLETERRE PASSE OUTRE

Le cabinet britannique décide que le Parlement sera dissout jeudi.

DES ENTREVUES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 6. (Par Frank-H. King, de la Presse Associée). — Le cabinet britannique a décidé à l'unanimité, hier soir, d'avoir des élections générales immédiates, suivant une déclaration faite à la suite d'une longue séance.

Aucun rapport officiel ne fut communiqué après la réunion des ministres, qui dura deux heures, mais on apprit toutefois que la lutte électorale sera conduite par le gouvernement national sur la base d'un manifeste que publiera le premier ministre MacDonald.

L'unanimité dans la décision prise est interprétée comme la preuve que Sir Herbert Samuel et les autres libéraux dont l'attitude était douteuse en ces derniers jours, se sont rangés définitivement avec le gouvernement national et qu'ils accorderont leur entier concours au premier ministre.

La décision du cabinet a été prise peu de temps après que l'on eut annoncé que Sir John Simon et son groupe de 21 libéraux au parlement anglais avaient promis de supporter totalement le premier ministre MacDonald.

Le chef du gouvernement national a aussi rendu visite au T. H. M. David Lloyd George, le vieux chef libéral, à sa résidence de campagne à Shurt, hier avant-midi, et conféré assez longtemps avec lui.

On croit comprendre que le manifeste du premier ministre demandera pleins pouvoirs pour faire face à la situation britannique. On ne sait pas encore pour le moment quelle attitude le premier ministre adoptera à l'égard d'une politique tarifaire, mais l'on considère comme chose certaine que ce sera une attitude à laquelle toutes les sections formant le cabinet national pourront adhérer.

Le parlement sera prorogé mercredi, tel que prévu, et la dissolution se fera jeudi. Les élections devraient avoir lieu le 28 octobre. Toutefois, le premier ministre formulera une déclaration officielle sur ces sujets qu'après avoir conféré avec le Roi, ce qu'il fera aujourd'hui.

La décision du cabinet a été une surprise pour tous, principalement depuis que les rumeurs de l'après-midi laissaient entendre que le cabinet sera désorganisé à la suite de la visite du premier ministre à M. Lloyd George.

On dit que le vieux chef libéral représenta à M. MacDonald que ce serait une grave erreur que d'avoir des élections maintenant et qu'il recommanderait dans ce cas aux membres du parti libéral de se présenter devant le peuple comme candidats indépendants opposés au gouvernement national.

La Chambre des Communes a complété, hier, le programme tracé par le gouvernement pour équilibrer le budget. Le bill des finances a

(Suite à la page 8)

LA PLUS GRANDE ACTIVITE REGNE A NOS ENTREPOTS FRIGORIFIQUES

Chaque jour, l'on reçoit d'énormes quantités d'anguilles aux Entrepôts Frigorifiques de la Commission du Havre. — On a réussi à découvrir de très bons marchés en Allemagne et à New-York. — Le gérant de cet établissement, le capitaine J.-Hervé Baribeau, nous a fourni d'intéressants détails sur l'exportation de ce poisson.

UNE DES MEILLEURES SAISONS

Aux Entrepôts Frigorifiques de la Commission du Havre, la plus grande activité règne depuis quelque temps. Tous les jours de grosses barges s'approchent des quais voisins pour descendre des cargaisons d'anguilles venant de différents villages des environs de Québec. De Lotbinière à St-Michel de Bellechasse où se fait sur une haute échelle la pêche à l'anguille, les résidents de la côte déclarent que rarement ils ont fait d'aussi bonnes captures que cette année. Ces bancs de poissons voyagent en nombre incalculable dans cette région et après chaque marée, l'on est pratiquement certain de trouver les coffres de pêche remplis.



Le capitaine Hervé Baribeau, gérant des Entrepôts Frigorifiques de la Commission du Havre.

Nous avons rencontré hier, le capitaine J.-Hervé Baribeau, gérant des Entrepôts Frigorifiques qui nous déclarait dans une entrevue que la saison de pêche dans le district de Québec s'annonçait comme devant être très bonne. Les prix offerts pour l'anguille ne sont pas très forts et ont même baissé cette année de façon considérable mais la quantité aidera certainement à combler la différence dans les prix précédemment offerts car, à date, l'on a réussi à trouver plusieurs marchés pour cette espèce de poisson. C'est ainsi que la majeure partie de l'anguille capturée dans le St-Laurent sera expédiée prochainement sur les marchés d'Allemagne et de New-York où elle est en grande demande, nous dit-on. En effet, les Allemands et les Italiens sont très friands de ce poisson que l'on ne voit pas souvent figurer sur nos marchés et, comme le Canada ou plutot le district de Québec est le seul pays à en faire l'exportation, les commandes arrivent nombreuses chaque jour aux bureaux du gérant. Ce poisson est généralement expédié dans des boites spéciales après avoir été gelé et glacé. Il peut de cette façon demeurer dans un parfait état.

On vend aussi de fortes quantités d'anguilles encore vivantes, principalement sur les marchés de New-York où la colonie italienne fait ses provisions aux alentours de la fête de Noel. Des prix variant entre $0.90 et $1.00 pour ce poisson vivant qui est envoyé à destination dans des chalands de construction spéciale où l'eau de mer se renouvelle continuellement ont déjà pu être obtenus. Ces chalands quittent habituellement le port quelques jours avant la venue des glaces et se rendent jusqu'à New-York par le Richelieu et la rivière Hudson.

L'anguille que l'on pêche au Canada du 15 septembre jusqu'à la fin de novembre est d'une qualité beaucoup supérieure à celle capturée en Norvège ou à l'embouchure de la rivière St-Jean, dans notre pays. Sa grosseur et aussi beaucoup plus considérable et les quelques spécime que l'on possèdent actuellement aux entrepôts de la Commission du Havre sont d'une rare beauté.

Pour ce qui est de la morue, la quantité présentement en entrepôts n'est pas très considérable puisque les pêcheurs s'occupent eux-mêmes de faire sécher ce poisson pour ensuite le vendre directement aux commerçants locaux. On ne vend généralement que très peu de morue fraiche. Les captures de ce poisson ont été très fortes cette année, principalement sur la côte de Gaspé, tandis que sur la côte nord, les pêcheurs sont assez satisfaits de leur sort. Les prix de vente sont encore bas mais un peu partout, l'on s'efforce de trouver des marchés convenables avant que les derniers vaisseaux nous quittent, et nul doute que les chiffres d'exportation seront assez intéressants à la fin de la saison.

Hier, les hommes du capitaine Hervé Baribeau étaient très occupés à placer en entrepôts une forte cargaison de poissons qui venait d'arriver au port. Le travail s'exécute toutefois très méthodiquement et à chaque jour, l'on congèle une énorme quantité de ces différentes sortes de poisson qui sont ensuite expédiés vers l'étranger sur des fréteurs rapides.

Toutes les mères devraient connaitre ce remede

Depuis le début de la grossesse jusqu'au sevrage. C'est le temps où le Lait de Magnésie Phillips rend les plus grands services aux femmes.

Il soulage d'abord la future maman de ses nausées, brûlements d'estomac, "maladie du matin", envies de vomir ; il aide sa digestion. Son action douce mais efficacement laxative assure un fonctionnement régulier des intestins.

Le Lait de Magnésie Phillips vaut mieux que l'eau de chaux pour neutraliser le lait de vache employé à l'alimentation d'un nourrisson. Une cuillerée à thé produit l'effet d'une demi-chopine d'eau de chaux. C'est un laxatif doux, inoffensif et presque sans goût.

Toutes les pharmacies vendent le Lait Phillips en bouteilles de 50 cents. Insistez toujours pour avoir le véritable, recommandé par les médecins depuis 50 ans.

GRATIS Aux jeunes mamans et aux mères en expectative. "Informations utiles", un précieux petit livre sur la santé de la mère et de l'enfant. Ecrivez à Chas. H. Phillips Chemical Co., 907 Elliott St., Windsor, Ont. Il vous sera envoyé absolument gratis. (Fabriqué au Canada)

LES DEPARTS

SS. North Voyageur prendra marchandises aujourd'hui à la shed 14 pour la côte nord de Baie Comeau jusqu'à Natashquam et Terre-Neuve. Pour information Tél. Bureau: 2-5983; Shed: 2-7224.

J.-M. Dumont, Agent

LES GOELETTES

Cpte E. Jourdain, de Bersimis jusqu'à Moisie et Cap Chat, "V. J.", partira aujourd'hui.

Art. D'Amour, Trois Pistoles, St-Simon, pas prêt.

LE "GEORGIC" SERA LANCE LE 12 NOVEMBRE PROCHAIN

La ligne White Star a annoncé ces jours derniers que le vaisseau-frère du "Britannic" serait lancé à cette date aux chantiers Harland and Wilff à Belfast. — Cette unité sera l'une des plus modernes jamais mises en circulation sur les mers.

SUR LA LIGNE LIVERPOOL-NEW-YORK

La ligne White Star annonce que son second navire à moteur qui sera affecté au service des passagers sur l'Atlantique nord, entre Liverpool et New-York, sera lancé le 12 novembre prochain, aux chantiers Harland ond Wilff, à Queen's Island, Belfast, Le "Georgic", c'est le nom de cette nouvelle unité sera le vaisseau-frère du "Britannic" dont l'extrême popularité en dépit de la crise économique que nous traversons, est étonnante. Ces deux navires feront le service entre Liverpool et New-York.

Le "Georgic" qui a été construit sous la surveillance des Lloyds et du Board of Trade est d'un type absolument moderne, non seulement au point de vue de la machinerie, mais aussi du confort offert aux passagers. Le "Georgic" possède une proue très élancée et une poupe de croiseur. Ses deux cheminées sont de faible hauteur. Les principales dimensions du navire sont les suivantes: longueur, 680 pieds, largeur, 82 pieds, profondeur, 43 pieds, tonnage, 27.000 tonnes. Des compartiments étanches divisent le navire en plusieurs sections tandis qu'un double carennage lui permettra de transporter une forte quantité d'eau potable, d'eau pour le ballast et d'huile.

Plus de 1,500 passagers pourront être transportés par ce puissant navire soit en classe cabine, en classe touriste ou en troisième classe. Des ascenseurs dans toutes les classes permettront aux passagers de se transporter rapidement d'un étage à l'autre.

Une installation électrique des plus perfectionnées sera au nombre des caractéristiques du nouveau vaisseau. La machinerie qui actionnera les hélices a été entièrement construite par Harland and Wilff et comprend deux engins de dix cylindres qui seront refroidis par l'eau et par l'huile.

On n'a pas encore fixé la date du premier départ du vaisseau mais il se peut que ce soit assez à bonne heure l'an prochain.

LE SERVICE DE FRET DE LA C. S. L. SE CONTINUE

Le service des passagers de la compagnie a été suspendu le premier de ce mois, mais la Canada Steamship Lines a immédiatement mis en circulation des fréteurs rapides qui voyagent très régulièrement entre Montreal et Québec. Le "Fernie" et le "Weyburn", deux unités modernes possédant des ascenseurs pour colis, font le service entre ces deux ports. La C. S. L. a affecté deux autres de ses navires au transport des marchandises entre Sorel, Trois-Rivières et Montréal. Ces navires font la navette tous les jours entre ces deux villes et ne cesseront de voyager qu'à la venue des glaces.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 1 h. 38 a. m. et 1 h. 48 p. m.

LE "NORTH VOYAGEUR"

Le "North Voyageur" doit partir aujourd'hui pour la côte nord et Terre-Neuve où il conduira plusieurs voyageurs et une forte cargaison de fret. Le navire sera absent une dizaine de jours.

SERVICE DES SIGNAUX

Ile aux Grues, 31 — Montant 11.20 a. m. Eureka & Tow, 1.05 p. m. Geo. L. Eaton.

Cap Saumon, 82 — Montant 11 a. m. Vapeur. Descendant 8.45 a. m. Canadolite, 11.30 a. m. Chicoutimi & Tow.

Pointe au Père, 158 — Montant 11 a. m. Orania, 11.25 a. m. Nohata 75 est, descendant 10.30 a. m. Blairnevis.

Petit Métis, 175 — Montant 1 p. m. Vapeur.

Matane, 202 — Marco Polo parti à midi.

Rivière à la Martre, 263 — Descendant 10.30 a. m. Wanstead.

Cape Magdalen, 299 — Montant 9 a. m. Finchley, 12.30 p. m. Norfold.

Pointe à la Renommée, 330 — Montant 11 a. m. Annie M. Nadeau

Romaine, — Descendant 10 a. m. Sable I.

Point Tupper, 581 — Montant 8.50 a. m. Lisbeth, 10 a. m. Frontenac.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pointe, 134 — Montant 2.30 p. m. Hansi, 1.25 p. m. Gaspesia.

Bellmouth, 110 — Montant 11.20 a. m. Safeguarder. Descendant 1.55 p. m. Granby.

Sorel, 100 — Damia arrivé 9.20 a. m. Descendant 12.10 p. m. Lanoraie, 12.20 p. m. Mont-Louis.

Trois-Rivières, 65 — Montant 12.20 p. m. Goélette Cap Chat.

Pointe Citrouille, 55 — Descendant 9.40 a. m. Frontenac.

Portneuf, 31 — Montant 1.53 p. m. Dagali, 2.10 p. m. Blue Sunoco.

St-Nicholas, 12 — Montant 1.30 p. m. Tadoussac.

Québec — Montant 1.20 p. m. Emmy L. D. Stormking & Tow arrivé en descendant 11.45 a. m. C. G. S Detector 12.45 p. m. Cape Gaspe parti 1.35 p. m.

OUEST DE MONTREAL

Galops Canal, 99 — Descendant 8.30 a. m. Chicago Tribune.

Dickinson's Landing, 72 — Descendant 1.20 p. m. Pinebay, 2.05 p. m. Sarnolite, 11.05 a. m. Eaglescliffe Hall. 12.05 p. m. New Brundoc.

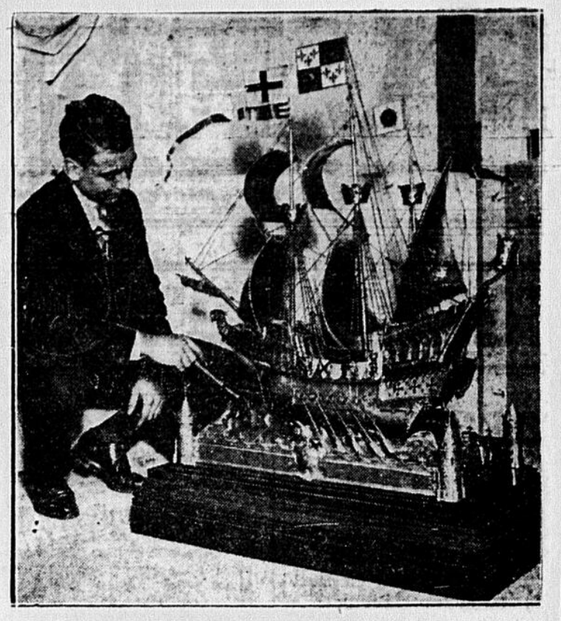
Coteau Landing, 33 — Descendant 11.10 a. m. Saskatoon, 1.45 p. m. Wahcondah. 1.10 p. m. John Irwin.

Lachine, 3 — Descendant 12.45 p. m. Sprucebay.

DERNIERE HEURE

Rivière à la Martre, 263 — Montant 1.30 p. m. Finchley.

DORION & DORION
AVOCATS
Immeuble "Quebec Power"
Tél.: 8121 — 8122
Chs-Nap. Dorion, C.R., M.P
Fréd. Dorion, B.A., LL.L.
Noël Dorion, B.A. LL. L.



Un galion d'antan construit en nickel pur et exposé lors de l'exposition de machinerie d'Olympia en Angleterre. A cette démonstration, on a exposé toutes espèces de miniatures de vaisseaux des XV et XVIe siècles.

ST-NICOLAS

Va-et-vient. — M. Jos. Berthiaume, de Québec, est en visite chez Mlle Cécile Hébert.

—M. et Mme France Allard, leur fils, Enmaus, ainsi que Mlle Rachel Allard, étaient de passage à Québec, la semaine dernière, pour le mariage Dubé-Masse.

—M. et Mme Louis Dion est en visite chez plusieurs parents, récemment.

—M. et Mme Origène Bergeron, de St-Apollinaire, sont en visite chez M. et Mme Charles Dubois.

—M. Josepr Lamontagne, E. E. M., est de passage à Montréal, en compagnie de plusieurs de ses amis. Au cours de ce voyage M. Lamontagne a rendu visite à Mlle Yvette Chabot.

—M. et Mme Wilfrid Lamontagne, de Québec, étaient de passage chez M. Jos. Lamontagne, marchand.

—M. Narcisse Lamontagne, de Lévis, était en visite chez son père, M. Jos. Lamontagne, récemment.

—Mlle Genest, de la Californie Perfum Co., était de passage en cette paroisse, la semaine dernière.

—M. Philippe Mercier, de Québec, est de passage chez son père, M. Ferdinand Mercier.

—M. A. Allard, de Québec, est l'invité de son amie, Mlle Antoinette Hébert.

—M. Paul-Antoine Roger, de Québec, est en visite chez son amie, Mlle Marie-Laure Demers.

—MM. Henri et Roland Hébert, de Québec, est chez M. et Mme Napoléon Hébert.

Fiançailles. — M. et Mme Jean-Baptiste Méthot annonce les fiançailles de leur fille, M.-Laure avec M. Lucien Dubois, fils de M. et Mme A. Dubois. Le mariage sera béni à la fin d'octobre.



Le BAUME BENGUE contient certains ingrédients spéciaux qui soulagent promptement la douleur aigue, lancinante de la névrite. Appliqué abondamment où la douleur est la plus vive, il dégage la congestion en stimulant un afflux de sang frais, tandis que sa vertu lénitive apaise les nerfs irrités.

Demande-le.

BAUME BENGUE
ANALGÉSIQUE

N'acceptez pas de contrefaçon.

Vient de signer un nouveau contrat avec Metro--Goldwyn-Mayer.

Leila Hyams, la charmante blonde actrice, grâce à son jeu intelligent dans ses récents films, vient de signer un nouveau contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer.

Miss Hyams, dont le premier film avec la Metro-Goldwyn-Mayer fut "Alias Jimmy Valentine", paru ensuite dans "Big House", "Sins of the Children", et bien d'autres productions bien connues. Elle paraitra prochainement dans un nouveau film avec William Haines.

La jeune actrice, avant de jouer au cinéma, paraissait sur la scène avec ses parents, John Hyams et Leila McIntyre.

NORTH AMERICAN LIFE



Une compagnie canadienne.

Des primes modiques et de généreux dividendes vous assurent une protection efficace au point de vue assurance, en même temps qu'une occasion d'économie profitable. A l'âge de 25 ans, moyennant le paiement annuel de $213.00, vous pouvez vous créer une succession immédiate de $10,000 et un revenu pour vos vieux jours.

Une Compagnie Mutuelle

Tous les profits payés aux détenteurs de polices.

FU MANCHU

EPISODE NO 107

Par SAX ROHMER

Copyright Bell Syndicate.



NOTRE FEUILLETON

"MAMAN LAULETTE"

— par —

PAUL D'AIGREMONT

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de Paris, (France)

No 68

—Etes-vous allé chez Fabreuil?

—Sur le boulevard des Capucines? . . .

—Oui.

—Oh! madame! . . . On voit bien que vous ne connaissez pas ces gens-là! . . .

"Moi, presque inconnu, me présenter chez eux? . . .

"Merci bien! . . . Je n'aime pas les affronts! . . .

—Vous êtes trop modeste.

"Allez-y, pas plus tard que demain.

"Me le promettez-vous?

"Et, si vous ne réussissez pas chez lui, eh bien! Nous verrons ailleurs.

—Pour vous être agréable, j'irai.

"Mais elle ne sera pas drôle probablement, leur réception! . . .

Très mystérieusement, la religieuse murmura:

—Qui sait? . . .

Une heure après, une voiture déposait soeur Henriette devant le magasin des grands marchands de tableaux, que tout le monde connait: Fabreuil frères.

Elle ne devait pas être une étrangère dans la maison, car, à son aspect, le maitre Fabreuil, l'aîné lui-même, s'inclina profondément, et dit:

—Qu'est-ce qui me vaut, aujourd'hui, l'honneur de votre visite, madame la marquise? . . .

De sa jolie voix de cristal, elle répondit:

—Ne me donnez pas ce titre, mon cher Fabreuil, il ne cadre pas avec l'habit que je porte.

—Comme il vous plaira. Que puis-je pour votre service? . . . Vous savez que je dois tout à votre père, qui, au début de ma vie, m'avait commandité, et pour vous prouver ma reconnaissance, je suis toujours heureux de vous être agréable.

—Merci, et c'est parce que j'en suis convaincue que je suis ici.

"Voici ma requête d'aujourd'hui: je connais un brave garçon, un artiste qui me paraît avoir un immense talent . . .

—Ils en ont tous, d'après eux, dit Fabreuil, en riant.

—Celui-là ne s'en croit pas, au contraire.

—C'est rare.

—Il faudrait que vous vous en assuriez par vous-même.

"Ce que j'ai vu dans son atelier me paraît, à moi, de vrais chefs-d'oeuvre. Mais je suis une profane. Alors, je veux avoir votre avis.

"Si ce qu'il fait a de la valeur, voulez-vous vous occuper de lui, vendre ses tableaux, un prix raisonnable, et le faire connaitre?

"Si, au contraire, ses oeuvres sont banales et quelconques, achetez-les-lui tout de même, payez-les-lui comme si elles valaient beaucoup, et envoyez le tout à mon couvent, je vous rembourserai vos frais, et ce que vous jugerez convenable pour votre commission.

Fabreuil faisait, depuis un moment sauter autour de son doigt son lorgnon, par un geste qui lui était familier.

—Ma révérende mère, dit-il, fait bon, savez-vous, être de vos protégés! . . .

—Mon bon Fabreuil, répondit aussitôt la marquise, je puis payer très cher les oeuvres de celui que je vous recommande, je ne m'acquitterai jamais, vis-à-vis de lui, de ce que je dois à son père.

—Comment le nommez-vous, cet artiste-là? Et quelle est son adresse? . . .

—Il s'appelle Jacques Ferdy et il demeure rue Delcambre, 23

—Attendez, dit le marchand, en fronçant ses sourcils, et en paraissant chercher tout au fond de sa mémoire.

"Il me semble que ce nom ne m'est pas étranger.

—Je crois bien, son père était le docteur Ferdy que tout Paris a connu, il y a une dizaine d'années.

—Non, cela ne me dit rien . . . . C'est sur un tableau, il me semble que j'ai lu cette signature-là . . .

"Et même sur un tableau des plus remarquables.

La soeur était délicieusement émue.

—Où l'avez-vous vu ce tableau? . . . demanda-t-elle.

—Je cherche à me le rappeler.

"Je crois qu'il m'a été proposé par un courtier marron.

—N'était-ce pas un nommé Mardoche? . . .

—Oui, c'est cela! . . .

"Je me souviens, tout à fait, maintenant.

"Elle était adorable cette petite pochade-là, avec une couleur, et un air, et une lumière! . . .

—Vous l'avez acheté?

—Non, l'individu en demandait trop cher. Mais je m'étais promis de rechercher l'artiste, et de voir ce dont il était capable.

—Et vous ne l'avez pas fait?

—Cela m'a passé de l'esprit.

"Vous savez, je suis tellement occupé, que les bonnes résolutions chez moi ne sont pas toujours suivies d'effet.

"Mais du moment qu'il s'agit de vous être agréable, aujourd'hui même, je vais me rendre chez votre protégé.

"Et si c'est lui l'auteur de la petite toile qui m'a si fortement impressionné, vous pouvez être tranquille . . .

"Vous n'aurez pas à faire la charité à M. Jacques Ferdy pour qu'il soit heureux et roule sur l'or . . .

IV

HEUR et MALHEUR

Le soir de ce même jour, Jacques, qui guettait comme à l'ordinaire la sortie de Paulette de son atelier, ne put avoir vis-à-vis d'elle, la même discrétion habituelle.

Au lieu de la suivre de loin, il l'aborda lorsqu'elle se trouva assez éloignée, cependant, de chez la mère Euphrasie, pour que sa démarche ne fût pas mal interprétée.

Mais quoiqu'il eût une invincible timidité, une appréhension affreuse que la jeune fille, mécontente, le reçut mal, il ne put s'empêcher de lui dire, le visage extasié de joie:

—Pardonnez-moi d'oser vous parler ainsi en pleine rue, mais je suis si heureux, si heureux, mademoiselle Paulette, que jamais je n'aurais pu attendre une demi-heure de plus.

Très indulgente, la jeune fille lui répondit:

—Oui, je vois, en effet, à vos yeux, qu'un grand bonheur vous est arrivé. Quel est-il?

—Je vous avais dit, hier au soir, que Mme la supérieure des Petites-Soeurs des Malheureux m'avait écrit pour m'assigner un rendez-vous, chez moi.

—Oui, et coment cette entrevue s'est-elle passée?

—Aussi bien que possible. Elle a connu mon père.

"Il paraît même que le cher homme avait été bon pour elle, comme pour tous.

"Alors elle m'a dit qu'en souvenir de lui, et aussi à cause des sentiments qu'elle devinait au fond de mon coeur, elle se sentait, à mon endroit, une sympathie très maternelle.

En prononçant ces paroles, Jacques hésitait.

Il y avait, en lui, des réticences dont la finesse de Laulette soupçonnait bien la cause.

—Il aura certainement dit à la soeur qu'il m'aime, pensait-elle, et la chère mère l'aura encouragé et béni...

Tout haut, elle ne put s'empêcher de s'écrier:

—Elle est si bonne, mon adorée Providence!... Et après, Jacques, qu'a-t-elle dit encore?

—Elle s'est informée de mes ressources...

"Comment ses tableaux se vendaient, et d'une foule d'autres choses, ainsi qu'eût pu le faire une mère véritable.

"Alors, quand elle a su de quelle façon Mardoche m'exploite, elle m'a fait promettre d'aller chez Fabreuil, le plus grand marchand de tableaux de Paris; Fabreuil, le terrible, l'épouvantable Fabreuil, qui met impitoyablement à la porte de chez lui les pauvres débutants comme moi, assez osés pour franchir le seuil de sa boutique sacrosainte.

"Tout le Paris artiste, en effet, sait la jolie façon dont il dit, sans même regarder ce qu'on lui propose:

"—Vous reviendrez, dans dix ou quinze ans, mon petit, ou bien après votre médaille d'honneur.

"Mais, en revanche, quand il en tient pour quelqu'un de nous, comme les réputations sont vite faites, et comme la fortune arrive au galop!...

—Et vous y êtes allé chez cet ogre, mon cher Jacques!...

—Je l'avais bien promis à Mme la supérieure, mais vous n'étiez pas là pour que je vous confie mon angoisse, ajouta-t-il naïvement, et j'étais très hésitant, ne sachant que décider...

—Il n'y avait qu'une chose à faire, Jacques, dit la petite voix nette de Paulette, il n'y avait qu'à tenir votre promesse.

—Je le sais bien; mais l'idée de l'accueil ordinaire ne m'amusait pas.

"Bref, vers quatre heures, au milieu de mes hésitations, je vois arriver un monsieur qui entre chez moi sans frapper, tout vêtu de noir comme un pasteur protestant, avec un air pas aimable du tout, et faisant sauter, autour de son doigt, un lorgnon attaché à un très mince cordon de soie noire:

"—Vous êtes Jacques Ferdy? me demande-t-il.

"Et sans attendre ma réponse, il se dirige vers le portrait de mon pauvre père, et ajoute:

"—C'est de vous, ce chef-d'oeuvre-là?

"—Oui, dis-je, très timidement, car je voyais bien que l'individu était quelque grand personnage très important.

"Il se retourna alors tout d'une pièce et me dit:

"—Compliments, c'est beau!... très beau même... sur mon âme, on dirait un Largillière moderne.

"La tête est d'une puissance et d'une couleur!...

"Je donne vingt mille francs de cette toile.

"—Elle n'est pas à vendre, monsieur, dis-je; c'est le portrait de mon père mort.

"Il se découvre à ces mots, lui qui avait jusque-là gardé son chapeau sur sa tête, avec un sans-gêne un peu étonnant, et continue:

"—Imbécile! Quand on a cette palette-là, aller se faire exploiter par des Mardoches!...

"Pourquoi n'êtes-vous pas venu tout droit chez moi?...

"—Chez qui?

"—Eh! chez Fabreuil, donc?

"Mais voilà, on est assommé toute la journée par un tas de faiseurs qui ne savent pas distinguer un arbre d'un cheval, et ceux qui font du propre ne veulent pas tirer parti de leur talent!...

"En disant ces choses, et pas sur un ton aimable, je vous prie de le croire, M. Fabreuil avait fait le tour de mon atelier, regardant tout, examinant tout, critiquant, grognant, s'extasiant même quelquefois...

—Je suis sûre que c'est surtout devant la petite maison de Brionne qu'il s'est extasié le plus, n'est-ce pas, Jacques?

—Oui, mademoiselle Laulette, vous avez deviné.

"Mais nous voilà arrivés chez vous, permettez-moi d'entrer dans votre petit logement, et je vous raconterai la fin de mon histoire...

"Vous verrez comme c'est beau.

Aussi heureuse que son ami de ce triomphe et de ce bonheur, elle lui accorda l'autorisation demandée.

Et lorsque la petite lampe fut allumée, le modeste souper placé sur l'humble réchaud, elle revint s'installer auprès de Jacques, qui s'apprêtait à continuer son récit.

Cependant la physionomie de Paulette était angoissée; Paul, qu'elle eût dû trouver chez elle au retour, n'avait pas encore paru.

—Comme il m'inquiète!... dit-elle, à son ami.

"Ca ne va pas bien du tout depuis quelques jours.

"J'en ai parlé à Mme la supérieure, et elle a trop d'indulgence pour Paul, je vous assure.

Jacques tira sa montre.

—Il n'est pas huit heures, dit-il, le temps est tellement beau, que votre frère se sera peut-être arrêté dans le jardin du Luxembourg, en le traversant.

—Peut-être! dit-elle, tristement.

Et secouant ses idées noires, pour plaire à son ami, si dévoué, et paraitre attacher un intérêt encore plus grand à son récit, elle lui dit:

—Continuez, mon cher Jacques.

"Qu'a dit, alors, M. Fabreuil, de la petite maison de Brionne? . . .

—Il l'a emportée, avec trois ou quatre autres petites esquisses, et m'a donné dix mille francs du tout! . . .

Il tira un portefeuille de sa poche, et ajouta avec une joie d'enfant:

—Ils sont là, ma Laulette.

(A suivre)

Administration
30-32, rue de la Fabrique
TELEPHONE 2-7700
ECHANGE PRIVE

L'ÉVÉNEMENT

65ième ANNEE No 111 — QUEBEC, MARDI 6 OCTOBRE 1931 — DEUX SOUS LE NUMERO

ACHETEZ LA TIRE DE CHEZ-NOUS
Demandez la tire
"VERDONETS"
Conservez les papiers, ils ont de la valeur
MAGNIFIQUES CADEAUX
D. VERDON LTEE
230, RUE STE-HELENE, Tel. 8219

1921
1862
69

Contestation de Bertrand et Sauvé

DINER A MM. COTE ET CARON

Son Excellence M. G.-J.-E. Côté et M. l'abbé Ivanhoe Caron sont fêtés au Château Frontenac.

DEUX PROMOTIONS

Un banquet, marqué au coin de la plus digne intimité a été offert, hier soir, au Château Frontenac, par le Chapitre de l'Ordre Equestre du Saint Sépulcre de la Province de Québec à deux de ses membres les plus distingués. Il s'agit de Son Excellence le lieutenant G.-J.-Ernest Côté qui a récemment été promu Grand'Croix de l'Ordre, et de M. l'abbé Ivanhoe Caron, aumônier du Chapitre, qui vient d'être créé Chevalier de l'Ordre.

Le diner a réuni une quarantaine de convives dont tous les commandeurs et presque tous les chevaliers de notre ville. De nombreux dignitaires ecclésiastiques et civils ont aussi tenu à être présents à cette démonstration organisée pour rendre un juste hommage aux services nombreux rendus à l'Eglise par M. l'abbé Caron et M. Côté.

C'est Mgr Barlassina, Patriarche latin de Jérusalem, qui a honoré récemment M. G.-J.-Ernest Côté, Grand Officier Equestre du Saint Sépulcre de Jérusalem du titre de Grand'Croix, titre le plus élevé qui puisse être décerné à un membre de cet Ordre. Par décision de Sa Sainteté Pie XI, les représentants du Patriarche latin, tel que M. Côté, porteront à l'avenir le titre d'Excellence. Cette nouvelle appellation honorifique a été choisi par le Pape quand le Chef de l'Eglise régla le différend entre l'Ordre de Malte et l'Ordre du Saint Sépulcre.

M. le chevalier Lucien Borne, président du comité d'organisation, occupait le fauteuil présidentiel, hier soir. Il avait à ses côtés les deux dignitaires, C. le commandeur Côté et M. le Chevalier l'abbé Ivanhoe Caron, Mgr Z. Marois, P.A., V.G. honoraire de Regina et curé de Ste-Foy, Mgr J.-E. Laberge, P.D., curé de St-Jean-Baptiste, Mgr Robert Lagueux, P.D., curé de St-Roch, M. l'abbé J. Roy, curé de St-Gérard, Wolfe, M. l'abbé J.-A. Turmel, curé de St-Fi-

(Suite à la page 8)

CHEFS OUVRIERS CHEZ M. TASCHEREAU

Le premier ministre reçoit des représentants des unions internationales qui lui font trois demandes pour les travailleurs.

M. FLEURY PRESENT

L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, a reçu hier après-midi, à son bureau du Parlement, une imposante délégation d'ouvriers internationaux, comprenant des représentants du conseil des métiers et construction de Québec et Montréal, du conseil provincial des charpentiers, du conseil fédéré du travail et des métiers et des unions affiliées.

MM. Emile Mathieu, de Montréal, et Omer Fleury, de Québec, se sont faits les porte-paroles de leurs confrères pour réclamer du chef du gouvernement les trois points suivants: que tous les ouvriers sans distinction d'union aient le droit de travailler sur les chantiers de construction subventionnés par le gouvernement provincial; que les heures quotidiennes de travail soient réduites afin qu'un plus grand nombre d'ouvriers soient employés; enfin, qu'une échelle de salaires soit imposée pour tous les chantiers où s'exécutent des contrats du gouvernement.

Interrogé par L'Evénement à la suite de cette entrevue, le premier ministre répondit: "Nous allons, mes collègues et moi, étudier sérieusement les trois points de la requête qui nous a été soumise, afin de décider dans le meilleur intérêt des ouvriers."

A tout événement, les délégués, à leur sortie du bureau du premier ministre, semblaient enchantés de l'accueil qui leur avait été fait: "Nous sortons en souriant", a déclaré un des leaders ouvriers qu'un journaliste interrogeait sur la réponse donnée par l'honorable M. Taschereau.

PERMIS DE $35,000

Il est accordé aux SS. du Bon Pasteur. — Autres permis.

Un permis de $35,000, a été accordé hier à l'Hôtel de Ville aux RR. SS. du Bon Pasteur pour la construction d'une bâtisse où sera installé un système de chauffage. Le nouvel immeuble s'élèvera près de l'Hospice St-Charles, en face du marché Jacques-Cartier. Trois autres permis assez importants ont été émis, un de $8,500 à M. J.-B. Martel, pour la construction d'un magasin sur la rue St-Joseph, un autre de $5,000, à M. D. Vincent pour une maison de logements, 11e Rue et un troisième de $3,500, à M. Albert Vallerand, également pour une maison qui sera construite sur la rue Bouffard.

Les autres permis accordés ont trait à des travaux de réparations ou de démolition.

Le Premier Ministre Taschereau ne veut pas imiter M. Houde.

ACTIONS EN DOMMAGES

Contre les auteurs des procédures intuités aux députés libéraux.

DEUX NOUVELLES

Les libéraux n'imiteront pas les partisans de M. Camilien Houde dans leur contestation en bloc des élections du 24 août. Sur les 11 députés oppositionnistes élus, il n'y en aura que deux de contesté dans la province, M. Pierre Bertrand dans St-Sauveur et M. Paul Sauvé dans Deux-Montagnes.

Telle est la déclaration faite hier soir par l'hon. M. L.-A. Taschereau, Premier Ministre, avant son départ pour Montréal, où il fait aujourd'hui sa visite hebdomadaire. Interrogé par L'Evénement à propos des contestations d'élections, voici ce que l'hon. M. Taschereau a dit:

"Nous n'avons pas l'intention d'imiter M. Houde et ses amis en contestant tous les députés de l'opposition élus le 24 août. Nous considérons que l'électorat de notre province est honnête et nous ne lui ferons pas l'injure qui lui est faite par nos adversaires. Cependant, nos amis ayant raison de croire qu'il y a eu des manoeuvres frauduleuses de commises dans les comtés de St-Sauveur et Deux-Montagnes, les élections des députés de ces deux divisions seront contestées".

Bien que le Premier Ministre ait refusé de nous dire ce qu'il y avait d'exact à ce sujet, on dit que les contestations d'élections intentées contre les députés libéraux donneront lieu à de grosses actions en dommages contre les auteurs de ces procédures, que l'on dit remplies de déclarations fausses et libelleuses.

Deux autres contestations d'élections ont été enrégistrées hier par les amis de M. Camilien Houde, l'une contre l'hon. M. L.-A. Taschereau, député de Montmorency, et l'autre contre M. Joseph Samson, député de Québec-Centre.

Dans le cas de Montmorency, la pétition est prise par l'entremise de MM. Jean Mercier et Omer Lussier. Les requérants sont MM. Louis Vézina et Albert Tremblay. Les procédures pour le comté de Québec-Centre sont prises par Mtre Paul Miquelon, au nom de MM. C.-E. Sirois et Joseph Fecteau.

Il y a donc actuellement treize sièges de contestés dans le district de Québec : Lévis, Québec-Centre et Montmorency. Dans ces trois comtés, le délai expirait hier soir à cinq heures. Le délai expirait aussi en même temps pour le comté de Québec-Est et celui de Québec-Ouest. Il est entendu, comme nous l'avons dit, que ces deux sièges ne seront pas contestés. On prétend que ce sont les deux candidats eux-mêmes, MM. les échevins Adélard Lépine et Franck Dinan, qui se sont objectés à ces poursuites. Ces contestations, paraît-il, auraient pu leur nuire lors de leur élection à l'échevinat, l'hiver prochain.

BENEDICTION D'UN NOUVEL IMMEUBLE

Mgr Robert Lagueux, P.D., bénit, hier après-midi, le superbe édifice de la compagnie "Industrielle".— Belle assistance.

25 ANS DE PROGRES

La compagnie d'assurances "L'Industrielle" est fondée depuis vingt-cinq ans et établie en notre ville depuis le même nombre d'années. L'histoire de cette compagnie est une suite ininterrompue de progrès. Elle vient de se transporter dans un nouvel édifice, un des plus modernes qui soit, situé sur le Boulevard Des Fossés. Mgr Robert Lagueux, P.D., curé de St-Roch, en a présidé hier après-midi la bénédiction et les nombreux visiteurs ont fait la visite du nouvel immeuble, sous la direction de M. J. K. Leonard, président et gérant-général.

On remarquait dans l'assistance, M. Napoléon Drouin, vice-président, M. Edmond Taschereau, N. P., Secrétaire-Trésorier, les directeurs de la compagnie, M. le Dr S. Goudreau, M. Claude Taschereau, N.P., le Lt-col. W. H. Leonard, M. André Taschereau, M. Bernard Leonard, M. le Dr P.-A. Drouin, et M. Esmod Leonard.

M. E.-J. Payette, un autre directeur, n'a pu assister à la cérémonie, pour cause de maladie. Etaient également présents, l'échevin E.-A. Tremblay, pro-maire, les échevins Jos. Emond, Adélard Lépine, et Arthur Poulin, M. B.-A. Dugal, Surin-

(Suite à la page 4)

35 DRAMES DE L'ONDE CETTE ANNEE

Les tragédies de l'onde, dans le district de Québec, depuis le mois d'avril dernier, s'élèvent au nombre de trente-cinq. C'est ce que démontrent les chiffres officiels qui viennent d'être adressés au Département du Procureur - Général par M. le docteur Jules Vallée, Coroner du district. Il y en avait eu 31, l'an dernier.

M. J.-K. LEONARD



Le président de la compagnie d'assurances "L'Industrielle", fondée il y a vingt-cinq ans, dont le nouvel immeuble, boulevard des Fossés, a été solennellement bénit, hier après-midi.

L'ETAT DE M. SIM. DELISLE

L'ancien député de Portneuf est plus mal depuis hier et ses médecins craignent un dénouemen

A L'HOTEL-DIEU

M. Siméon Delisle, ancien député du comté de Portneuf à la Chambre des Communes, souffre depuis plusieurs mois d'une très sérieuse maladie qui a nécessité son entrée à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, le 8 août dernier. M. Delisle lutte avec énergie contre le mal qui veut le terrasser et continue à s'aggraver en dépit des soins attentifs dont les autorités et les médecins de l'institution l'entourent. Deuis hier son état empire.

Député du comté de Portneuf pendant trente ans, M. Siméon Delisle fût mêlé à la politique active durant une période de temps encore plus considérable. Avec l'honorable sénateur Jules Tessier, qui combattit de longues années à ses côtés, il est un des vétérans de la vie publique.

M. Siméon Delisle recueillit, en 1900, la succession de sir Henry Joly de Lotbinière, ancien premier ministre de la province de Québec. Il représenta l'électorat de Portneuf à la Chambre des Communes jusqu'en 1930, alors que son état de santé l'engagea à rentrer dans la retraite. M. Delisle avait pris le mandat de ses commettants avec une majorité de 435 voix. Il accrut cette majorité à chacune des huit éections au cours desquelles il brigua les suffrages, durant les trente années de sa représentation. Cette majorité de 435 en 1900 fut portée à 604, en 1904, à 875 en 1908 et 763 en 1911. En 1917, M. Delisle profita d'une acclamation. Il obtint 7,546 voix de majorité en 1921, 3,007 en 1925 et 1,036 en 1926.

Au cours de sa longue carrière politique, M. Delisle eut à croiser le fer contre des adversaires sérieux. Il le fit toujours avec la dignité et la loyauté qui l'ont imposé à l'estime et à la considération de ses adversaires, tout aussi bien que de ses amis.

M. Siméon Delisle est le frère de M. Olivier Delisle, sergent d'armes à l'Assemblée Législative. Résidant à Portneuf, l'ancien député de Portneuf compte des relations nombreuses et des amis sincères dans notre ville.

Tous apprendront avec beaucoup de regrets la gravité de la maladie dont il souffre actuellement et formeront avec nous des voeux pour son rétablissement.

ACCIDENT A UN JEUNE ENFANT

Raymond Lemieux, 4 ans, s'appuie sur le grillage d'une fenêtre qui cède et il tombe d'un 3ème étage.

A LEVIS

Un malheureux accident est survenu à un jeune enfant âgé de 4 ans, Raymond, fils de M. Antonio Lemieux, bijoutier, de Lévis. L'accident est survenu hier midi, alors que le bambin était à la fenêtre du troisième étage de la résidence de ses parents. Appuyé sur le grillage, il regardait passer les automobiles sous lui, lorsque soudain le grillage manqua et l'enfant tomba sur le trottoir en ciment, se causant une fracture du crâne. Un témoin de l'accident, M. Laval Bégin, s'empressa de relever la petite victime inanimée pour la conduire à la résidence de ses parents, où l'on fit demander M. le Dr Charles Laflamme. M. le Dr Laflamme, qui a prodigué les soins nécessaires au blessé, ne peut se prononcer sur l'état du jeune Lemieux.

FEU M. L.-C. MARCOUX

Les congréganistes de la haute-ville réciteront l'office, ce soir, à 7 h. 30, à la résidence de leur confrère, M. L.-C. Marcoux, 15 rue Haldi-

Mort de Monsieur E.-T.-D. Chambers

Notre éminent confrère en journalisme, né en Angleterre, vint au Canada à l'âge de 18 ans, débuta dans l'enseignement, devint Principal d'Ecole Modèle, puis fonda le "Progrès" dans Argenteuil et s'établit à Québec, où il s'éleva au rang de rédacteur-en-chef du "Morning Chronicle". — Auteur de nombreux livres utiles et agréables, dont un "Guide de Québec". — Grand sportsman, il fut nommé publiciste au département de la Chasse et des Pêcheries.

UNE BELLE CARRIERE

Québec a appris avec regret hier la mort de M. E.-T.-D. Chambers, l'un de ses citoyens les plus distingués. M. Chambers est décédé à l'âge de 79 ans, après une belle carrière, consacrée aux lettres canadiennes, au journalisme, et dévouée aux meilleurs intérêts de notre province. Son oeuvre littéraire comprend un très grand nombre de volumes, tous très intéressants, bien faits et utiles. Ecrivain de talent, M. Chambers était avant tout journaliste. Fondateur d'un journal, il a été, par la suite, collaborateur d'un grand nombre de revues et de périodiques. Il fut, pendant de nombreuses années, rédacteur au "Mercury", collaborateur au "Telegraph", correspondant à Québec du "Star", de Montréal, et il atteignit même au poste de rédacteur en chef du "Chronicle". Depuis plus de quinze ans, M. Chambers était publiciste au ministère de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries. La maladie, depuis cinq ans, le retenait chez lui et il est décédé, lundi matin, vers deux heures, à son domicile, 277, Grande-Allée.

La disparition de cet écrivain de marque, de ce journaliste de talent, causera partout de vifs regrets. Ses amis, particulièrement, regretteront la mort de M. Chambers. Ils sont nombreux, tant chez les Canadiens-Français que chez les Canadiens de langue anglaise. Tous admiraient sa gentilhommerie, sa politesse exquise, son affabilité, son esprit de dévouement. Anglais d'origine, M. Chambers possédait toutes les qualités de sa race; Canadien d'adoption, il s'était fait une âme comme la nôtre. Sa culture étendue, son esprit ouvert, son goût toujours très sûr faisaient de lui un compagnon agréable et un causeur charmant. C'était un homme d'élite, dans tout le sens du mot.

M. Chambers s'intéressait à toutes les choses canadiennes, à notre



M. E.-T.-D. CHAMBERS, journaliste, décédé hier à l'âge de 79 ans.

histoire, surtout celle des premières périodes. Il a consacré à nos origines un très grand nombre d'articles et même deux ou trois ouvrages. Son goût de la chasse et de la pêche en fit un historien de nos ressources naturelles. Nous lui devons de nombreux aperçus sur les forêts et les cours d'eau du nord de la province, des études très documentées sur la chasse et la pêche dans le nord du Canada et à Terre-Neuve. Enfin, M. Chambers était un Québecois. Il aimait notre ville, il la connaissait, il était désireux de la faire aimer. C'est à cette fin qu'il écrivit son Guide de Québec (Chambers' Quebec Guide), un livre utile, agréable et fort bien fait. Citons aussi son "Quebec, Ancient and Modern", qui

(Suite à la page 4)

UNE INTERESSANTE REUNION AU PALAIS

Le comité des études juridiques a eu sa première séance, hier soir. — M. le magistrat en chef Roy préside les débats.

DEUX TRAVAUX

Le Comité des Etudes Juridiques a repris ses activités, hier, et la première séance a remporté un plein succès, tant au point de vue assistance qu'au point de vue des travaux qui y ont été présentés. M. Arcadius Denis, E. E. D., occupait le fauteuil présidentiel. M. le Magistrat - en - chef Ferdinand Roy, doyen de la Faculté de Droit, était présent, et dirigea avec sa bienveillance coutumière les discussions auxquelles donnèrent lieu les deux conférences au programme.

M. Fernand Morin, E. E. D., traita avec maîtrise le sujet suivant: "La famille chez les Anciens Romains". Il exposa la constitution en vigueur à Rome sur ce sujet, intéressa vivement ses auditeurs en leur parlant du mariage chez les Romains, et effleura le divorce. M.

(Suite à la page 13)

INCIDENT PEU BANAL

Au départ des interprètes du drame de la "Passion".

Un incident peu banal est survenu hier aux artistes de la Passion. Une saisie a été prise contre leurs bagages, quelques minutes avant le départ de leur train pour Ottawa. Cette saisie a été prise par M. François Nolin. La veille, M. Nolin avait transporté les bagages de la troupe du théâtre Colisée à la gare. Lorsque vint le temps de régler la note, les interprètes de la "Passion" le revenvoyèrent, paraît-il, "de Caiphe à Pilate". M. Nolin prit alors une saisie contre "The Fribufg Passion Play" et le Canadien National mis-en-cause.

Lorsque l'huissier vint pour exécuter ce bref, le train allait partir. Les officiers du chemin de fer durent détacher le char contenant les bagages. Ce char contenait aussi un chameau et un mulet...

Heureusement, cette histoire a été réglée hier après-midi. Ce n'est en somme, qu'un incident. M. Nolin fut payé, et le char fut immédiatement expédié à Ottawa.

MGR FILION A MONTREAL

Monseigneur Philéas - J. Filion, P. A., Recteur de l'Université Laval et supérieur du Séminaire de Québec, représentera ces deux institutions aux funérailles de M. Charles Réné Labelle, Supérieur des Sulpiciens de Montréal qui auront lieu demain matin, à l'église Notre-Dame. Mgr le Recteur partira cet après-midi, pour Montréal.

DEUX MAISONS EN FEU A ST-ALBAN

Un magasin et une fromagerie, propriété de M. Fortunat Proulx, ont été détruits de fond en comble par un incendie.

PERTES CONSIDERABLES

(Depêche de notre correspondant à St-Alban)

Un magasin et une fromagerie, propriété de M. Fortunat Proulx, ont été rétruits par l'incendie, à St-Alban, comté de Portneuf.

Le feu, sans qu'on puisse lui attribuer de causes, a originé au milieu de la nuit dans un hangar attenant à la fromagerie. M. Proulx et sa famille habitent eux-mêmes la maison qui sert à l'exploitation d'un magasin général, à proximité de la fromagerie. Eveillé par la lueur des flammes, vers 2 h. du matin, on donna l'alarme sans tarder et les voisins organisèrent rapidement une équipe de pompiers volontaires. Il était malheureusement déjà trop tard pour combattre la conflagration étant donné le peu de ressources matérielles dont on disposait. En dé-

(Suite à la page 4)

PARADE DE POMPIERS

Dimanche prochain à l'église de St-Sauveur. — L'itinéraire.

L'Association protectrice des veuves et orphelins des pompiers aura dimanche prochain, en l'église St-Sauveur, sa parade annuelle. Cette parade est toujours un événement chez les membres de la brigade des incendies. "Cette année", nous disait hier soir le sous-chef R. Beaulieu, président de l'Association, "notre parade sera plus belle qu'elle n'a jamais été". La compagnie des Zouaves de Quebec et les Cadets St-Jean-Baptiste participeront à cette fête annuelle. La procession se formera à la station de la rue Dorchester. Le défile suivra les rues Saint-Joseph, Saint-Vallier et Ave des Oblats. Une escouade de la police municipale sera également dans la procession. La messe solennelle sera célébrée à 11 heures par M. l'abbé Eugène Délisle, aumônier des pompiers et le sermon de circonstance sera prononcé par un ami de l'Association.

A L'HOPITAL

Le R. F. Eugène, de la communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes, Chemin Ste-Foy, vient d'entrer à l'Hôpital du Saint-Sacrement. Il est sous les soins de M. le Dr Achille Paquet.

8827 GAGNE

La maison Lebocuf & Houde annonce que le numéro 8827 est le gagnant cette semaine.

NOUVEAU TITRE



M. le commandeur G.-J.-Ernest Côté, qui a droit désormais au titre de "Son Excellence", l'un des héros du banquet d'hier soir à l'occasion de sa promotion comme Grand'Croix de l'Ordre Equestre du Saint Sépulcre.

UNE ENTENTE EST CONCLUE

Les obligataires de Rouyn ratifient la consolidation des finances de cette municipalité.

FIN DES POURSUITES

La consolidation des finances de la ville de Rouyn est maintenant un fait accompli en autant que les porteurs d'obligations de cette municipalité étaient concernés. Le comité provisoire des obligataires de Rouyn a fait ratifier par les détenteurs d'obligations représentés hier matin à l'assemblée spéciale qui a eu lieu dans la salle du Comité des Bills Privés, au Parlement de Québec, une résolution qui règle d'une façon définitive les difficultés financières de la ville. Il y avait près de 250 personnes présentes à la réunion d'hier et ces personnes ainsi que celles qui avaient fait parvenir au comité provisoire leurs procurations représentaient une valeur de $301,300, d'obligations sur un total d'environ $600,000.

M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales, présidait la réunion. M. J.-O. Tardif, secrétaire trésorier de la municipalité de Rouyn, a expliqué aux obligataires représentés les embarras financiers de la ville. M. Tardif a déclaré que la dette totale de Rouyn comprenant les obligations et les montants courants s'élevait à $656,000. Il ajouta que la municipalité est en mesure de pouvoir offrir à ses créanciers de nouvelles obligations à 20 ans rapportant 3 pour cent d'intérêt pendant cinq ans et 5 pour cent dans la suite avec un fond d'amortissement de 1 pour cent pour les quatrième et cinquième années et de 2 pour cent pour les autres an-

(Suite à la page 4)

LE PARLEMENT DES ETUDIANTS

L'ouverture du parlement modèle aura lieu le 14 courant.—M. Robert Taschereau, M.P.P., agira comme Gouverneur-Général.

SERIE DE NOMINATIONS

Le nouveau conseil de la faculté de droit a tenu sa première séance la semaine dernière; il a fait d'importantes nominations qui ne manqueront pas de réjouir et d'intéresser toute la gente étudiante et le public en général.

Pour ce qui est du parlement modèle, l'ouverture en a été fixée à mercredi le 14 du mois d'octobre. Invitation est faite avec plaisir à tout le public d'assister aux séances qui, comme par les ans passés, soulèveront l'enthousiasme de tous. Appel spécial est fait à la gente féminine à qui, cette année, on réserve les plus agréables joutes oratoires.

Le futur parlement se voit des plus honorés de l'acceptation de M. Robert Taschereau à agir comme Gouverneur-Général et de M. Jean-Paul Galipeault à remplir les fonctions d'orateur.

M. Fernand Dionne, dont l'éloquente et chaleureuse parole a déjà acquis tant d'admirateurs, se voit à la tête du nouveau parlement par sa nomination au siège de premier ministre.

On a cru bon de lui donner comme adversaire et chef de l'opposition, le vaillant batailleur de répu-

(Suite à la page 13)

AU CLUB ROTARY

Le major David McWilliams sera le conférencier au lunch du club Rotary ce midi. "The Spanish Main" sera le sujet traité par le major McWilliams. Des projections lumineuses seront données au cours de cette conference.

Un mendiant fait rater un hold-up

Huit individus s'organisent pour piller une succursale de banque.

A SAINT-CHARLES

Un vieux chemineau les entend et fait prévenir le gérant.

VILLAGE EN EMOI

Une odieuse machination, qui aurait pu avoir des suites désastreuses et même fatales, a été découverte hier, dans la nuit, à Montmagny. Les auteurs du complot projetaient de faire sauter la succursale de la Banque Canadienne Nationale, à St-Charles de Bellechasse.

Le hasard a voulu qu'un mendiant fût mis au courant de cette machination, et ses déclarations ont fait échouer la tentative criminelle. Vers onze heures et demie, dimanche soir, M. Alfred Auger, chef de gare à Montmagny, voyait entrer dans la station un vieillard qui vint l'avertir que huit individus venaient de se concerter dans le but de faire sauter la succursale de la Banque Canadienne Nationale à St-Charles.

Les bandits s'étaient réunis dans un wagon qui se trouvait sur une voie d'évitement. Se croyant seuls, et ne remarquant pas le vieillard dissimulé sur un banc où il feignait de dormir, ils causèrent à haute voix de leur entreprise. Les voleurs avaient à leur service deux vieux Ford, qu'ils avaient laissés quelques pieds plus loin. Il était entendu que le hold up devait être perpétré à une heure et demie de la nuit alors que la population de St-Charles serait au repos. Deux des bandits devaient pénétrer furtivement dans la banque par la cave, et là, faire sauter la voûte de sûreté au moyen de dynamite. Quatre autres avaient été désignés pour surveiller les alentours de l'édifice et s'assurer que tout était favorable au vol. En outre, les deux conducteurs des automobiles devaient demeurer dans les voitures prêtes à démarrer au premier signal du danger. A un quart de mille du village, les lumières devaient s'éteindre et les automobiles s'avancer à la seule clarté de leurs fanaux placés sur leur devant. Voilà en quoi consistait le complot.

Au moment où le mendiant racontait tous ces faits au chef de gare de Montmagny, les bandits étaient déjà en route. M. Auger se hâta d'avertir M. J.-E. Boulanger, opérateur de nuit à St-Charles, du complot criminel. M. Elzéar Martel, gérant

(Suite à la page 4)

UNE TRAGEDIE A CHICOUTIMI

M. W.-A. Maltais, 25 ans, travaillant sur une drague ne noie dans le Saguenay.

APRES UNE TEMPETE

(De notre correspondant)

Chicoutimi, 6. — Chicoutimi a été visité, hier après-midi par une tempête de vent qui a causé de sérieux dégâts à la propriété, notamment à la drague "Général Montcalm". Les dommages à cette dernière devaient être causé, un peu plus tard, de la mort accidentelle d'un jeune homme de 25 ans, M. Maurice-Albert Maltais, demeurant au numéro 17 de la rue Bossé.

Pendant la bourrasque, tous les tuyaux de la drague furent emportés par le courant. Lorsque le calme fut à peu près revenu, les employés de la drague demandèrent de l'aide aux gens qui se trouvaient à terre. C'est alors que M. Maltais, avec plusieurs compagnons, se dirigea vers la "General Montcalm" en utilisant les tuyaux qui reliaient tant bien que mal la drague au port. Parvenu vers le milieu de la rivière le jeune homme fit un faux pas et glissa dans l'onde sous les yeux de ses compagnons incapables de lui porter secours. La victime ne revint pas à la surface et plusieurs équipes d'hommes s'occupent d'en retrouver le cadavre.

Le défunt était le fils de M. Adélard Maltais de Chicoutimi. Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Adélard Maltais ; ses frères, MM. Algerie, Philippe, Raoul, Charles-Edouard, Joseph-Aimé, Jean-Isaie, Léopold et François-Xavier Maltais ; ses soeurs mesdemoiselles Rose et Fleur-Ange Maltais. Le défunt était aussi le beau-frère de MM. Jean-Charles Gobeil et Edmond Lavoie, de cette ville.

Comme nous le disons plus haut, les dommages à la propriété sont sérieux. Le vent a souffle à une grande vitesse, en véritable tempête.

Les magasins JOS. COTE LIMITEE, tapissiers, sont reconnus pour donner le service le plus complet dans cette ligne à Québec. UN SEUL PRIX POUR TOUS.

Après le Salon
...à nos magasins



De Forest Crosley
$99.50 Complet
Venez voir à nos magasins ces merveilles tant acclamées
Robitaille Ltée
320, rue St-Joseph, Québec
La Maison du "Service et de la Qualité"

J.-H. FORTIER, Président — J.-E. BARNARD, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

Publié par la Cie de L'EVENEMENT
30-32, rue de la FABRIQUE, Québec.

QUEBEC, 6 OCTOBRE

L'APPEL DU PAPE SERA ENTENDU

Le Chef visible de l'Eglise fait appel à la charité, non seulement à celle qui secourt immédiatement la souffrance humaine, mais à celle aussi qui saurait prévenir l'aggravation des maux actuels. La voix du Pontife romain sera entendue des catholiques, des chrétiens, et de quiconque, avec ou sans la foi, qui se réclame de la civilisation moderne. Dans la province de Québec, la part des pauvres sera d'autant plus facile à faire que la Providence nous comble toujours des fruits de la terre. Si un seul enfant meurt de faim dans cette partie du pays, pendant le prochain hiver, ce sera la faute de la société. Quant aux précautions à prendre pour atténuer la crise économique, notre devoir est limité à notre influence. Nous ne pouvons pas grand chose pour le désarmement des puissances, mais nous pouvons faire beaucoup pour l'amélioration des conditions sociales, même si elles sont meilleures ou moins mauvaises ici que partout ailleurs. L'appel du Saint-Père s'adresse à tous les fidèles et à tous les bons coeurs, tout en confiant aux chefs spirituels et temporels des peuples le soin d'organiser, de diriger, et de discipliner le mouvement des secours matériels, moraux et politiques dont la multitude a un égal besoin. A ce point de vue aussi, la coopération est facile dans la province de Québec. Et puisque l'agitation malsaine ne peut en rien servir l'intérêt commun, nous signalons à cette double autorité le danger de laisser répandre parmi nos gens certaine littérature, de provenance américaine, ou, sous prétexte de forcer la main aux mauvais riches, on répète aux humbles que le droit à la vie, donc le droit à la nourriture, prime le droit de propriété. Nous ne sommes pas — Dieu merci! — dans des circonstances qui justifient cette prédication périlleuse.

NOS PROGRES INDUSTRIELS

Quanr on dit que le monde en est à l'âge de l'électricité et que l'humanité commence à mieux comprendre le fonctionnement de cette force mystérieuse, les mots ont une signification différente selon les personnes à qui ils sont adressés. Pour les gens âgés qui vivaient avant l'électricité, ils évoquent le téléphone, la lumière électrique et le tramway; pour les jeunes, le radio, la laveuse électrique, le nettoyage par le vide et une foule d'accessoires domestiques. Le medecin se fait une image des progrès de l'électro-thérapie; le chimiste et le physicien pensent aux découvertes concernant la nature de l'atome. Pour l'industrie, le pouvoir électrique à bon marché est le facteur qui a le plus contribué au perfectionnement des méthodes modernes de manufacture, et cela est particulièrement vrai au Canada.

Tout le pouvoir utilisé dans la production des automobiles, des produits d'argile et de caoutchouc, est fourni par l'électricité. Les raffineries de sucre, les imprimeries de livres et de journaux, et les usines qui fabriquent des outils et de la quincaillerie, des produits en bronze et en cuivre, du coke et du gaz ainsi que des appareils et des accessoires électriques ont 90 p. cent de pouvoir électrique dans leurs installations. Sur la longue liste d'industries mentionnées dans la table d'usines électriques que publie le Bureau des Statistiques du Dominion, l'industrie de l'alimentation et des moulins à farine est la seule qui utilise moins de 50 pour cent d'énergie électrique. Soixante-dix pour cent de toute l'énergie employée par l'industrie minière du pays, y compris celle du charbon, des métaux et du pétrole, est d'origine électrique. La manufacture et la minie sont entrées dans l'âge électrique.

Il est à remarquer cependant que ces statistiques de l'emploi de l'électricité sont basées sur la proportion des installations électriques dans chaque industrie. Il est regrettable qu'il n'y ait pas encore de statistiques suffisantes donnant le montant d'energie employé par chacune de ces industries. Le total des installations pour la papier, 1,250,000 c.v., dépasse de beaucoup celui de n'importe quelle autre industrie. Le degré d'expansion dans les métaux non ferrugineux et dans les emplois divers a été des plus rapides. Il est assez difficile d'expliquer pourquoi l'industrie chimiqu seule a moins d'installations de ce genre à la fin de la période qu'au début, mais il est probable qu'elle utilise celles qui lui sont restées de la guerre. Quoique ces statistiques ne donnent pas la consommation d'énergie de ces industries, elles indiquent la marche ascendante de l'emploi de l'équipement électrique au cours des années récentes et donnent une idée de l'expansion dans chaque groupe d'industries. S'il était possible de projeter la ligne indiquant l'installation d'énergie dans chaque industrie, le renseignement serait de la plus grande importance pour les compagnies d'énergie et les manufacturiers d'accessoires électriques. L'interruption dans la projection normale due à la dépression a toutefois rendu ce problème complètement insoluble.

Au cours de 1930, les nouvelles installations de turbines ont atteint 398.000 chevaux-vapeur. Dans la province de Québec, les plus grosses unités entrées en opération pendant l'année comprenaient le développement de 90,000 chevaux-vapeur., sur la Rivière du Lièvre, par la MacLaren - Quebec Power Company et l'unité de 25,000 c.v. de la Shawinigan Water & Power Company, à Grand'Mère. En Ontario, il y eut une usine de 58,00 c.v. installée à Queenstown et une de 54,000 c.v., à Alexander Landing, sur la Rivière Nipigon, appartenant à la Hydro Electric Power Commission of Ontario. Une usine de 13,000 c.v. fut installée à Upper Notch Station suh la Rivière Montréal par la Canadian Northern Power Corporation pour fournir de l'énergie supplémentaire au district minier de Sudbury. En Colombbie Britannique, il y eut une nouvelle usine de 18.000 chevaux terminée à Jordan River Station sur l'île de Vancouver et une de 47,000 chevaux à Ruskin, sur la Rivière Stave. La première usine hydro électrique en Saskatchewan fut terminée par la Churchill River Power Company à Island Falls et cette usine alimentera les mines de Flin Flon ainsi que la fonderie et les mines de Coal Lake. Elle a une capacité de 42,000 chevaux, avec une extension prévue de 42,000 chevaux de plus. La Saint John River Power Company installa une usine de 20,000 chevaux à Grand Falls dans le Nouveau-Brunswick.

Le Bulletin Mensuel de la Banque Royale du Canada pour août 1930 donnait un aperçu des nouveaux projets de développement électrique au Canada. Il disait que des installations ayant une capacité de trois millions de chevaux étaient ou bien en cours de conetruction ou à l'étude, mais les projets suivants n'étaient pts mentionés. La Bridge River Power Company a complété le tunnel préliminaire pour une nouvelle usine de 56,000 chevaux sur la Bridge River. On s'attend à ce que le développement final de ce site donne 600,000 chevaux. La West Kootenay Power & Light Company a commencé les travaux pour une usine sur la Rivière Pend d'Oreille qui aura une capacité totale de 350,000 chevaux, et dont l'énergie sera utilisée par Consolidated Smelters.

GARE UNION ET CABINET D'UNION

C'est le titre d'un article de M. Louis Dupire dans le "Devoir", que nous reproduisons à titre d'information pour nos lecteurs:

La nouvelle de la suspension des travaux du C. N. R. à la veille d'un hiver qui s'annonce particulièrement dur ne peut sembler aux profanes que d'un cruel illogisme.

Le "Star", de Montréal, n'est pas hostile au gouvernement Bennett; il lui est, au contraire, extrêmement dévoué, même si par instants, assumant le rôle de Mentor, il doit paraitre importun à l'humeur olympienne de M. Bennett.

Or, c'est la thèse même du "Star" dans un article en date du 1er octobre que nous résumons dans la formule ci-dessus: "It does not seem to make sense", dit le "Star" de la suppression des travaux à laquelle il refusait de croire.

Pour remédier au chômage, le gouvernement fédéral favorise des travaux qui anticipent sur les besoins qui sont même d'une utilité douteuse. Tel est le cas de cette grande route nationale qui contribuera à compliquer le problème ferroviaire, qui affectera très certainement les recettes des deux réseaux, et qui ne produira pas de revenus directs, au moins pour le gouvernement fédéral.

On mousse, cependant, ce projet uniquement pour trouver de l'emploi aux oisifs et pour leur procurer en échange de leur travail un morceau de pain.

Par contre, les travaux du C. N. R. sont nécessaires. Ils doivent, ce qui plus est, de l'avis de tous les experts ferroviaires, appelés à les juger, opérer une économie considérable dans l'exploitation du réseau. Il a été dit et répété que la construction de la gare centrale, si nécessaire qu'elle apparaisse aux yeux de tous ceux qui ont vu la gare Bonaventure et la gare du tunnel, que la suppression des traverses à niveau, si utile qu'elle soit, pour la sécurité publique, ne sont que de simples à côtés dans le projet. L'objet des travaux est d'abord d'éviter des frais considérables en reliant entre eux des termini de marchandises qui, à l'heure présente, à raison du fait qu'ils ont été hérités pour le C. N. R. de compagnies exploitées indépendamment l'une de l'autre, obligent à un détour de plus de cent milles.

L'aménagement des nouvelles facilités ferroviaires et la construction d'une nouvelle gare centrale avaient ete jugés opportuns, voire urgents avant qu'il fut question de travaux de chomage, et, comme le note le "Star", on veut desormais suspendre ceux-ci pour donner preseance à des travaux qui, encore une fois, sont surtout entrepris à ce moment pour fournir du pain aux affames et auxquels on ne songeait pas même quand la prospérité illusoire ou reelle regnait par tout le pays.

On ne peut guère opposer à cela le fait que l'argent est difficile à trouver à l'heure actuelle. Il faut en trouver de toute façon pour que les chomeurs aient de quoi vivre or il ne viendra à l'esprit de personne qu'il soit plus difficile d'en avoir pour des travaux utiles et productifs de revenus que pour des travaux auxquels on pourrait surseoir et qui ne rapporteront rien.

Voilà la question telle que la peut considérer l'ensemble du pays.

Mais il y a un aspect qui concerne surtout Montréal.

Les sans-travail seront cet hiver plus nombreux chez nous qu'ailleurs; de plus, nous souffrons de la double plaie des traverses à niveau et de la vetusté minable de la gare Bonaventure et, enfin, la suspension des travaux doit laisser au centre même deMontreal un hideux cratère qui sera sur les étrangers du plus deplorable effet, d'autant que cette laideur s'etalera dans le qurtier le plus fréquenté par les touristes.

Enfin, ceux qui sont au courant se demandent comment il se peut soutenir en bonen logique que les travaux doivent être interrompus au moment même où ils enaraient dans la partie utile et productive. Le chemin de fer restera chargé de la lourde dette des expropriations et la ville souffrira sensiblement du manque à gagner résultant de la démolition d'une immense superficie qui, une fois reconstruite, devait prendre une plus-value considerable et verser annuellement des milliers de dollars dans les coffres municipaux.

Mais quelle sera la fin?

Les observateurs notent que le ton de sir Henry Thornton est conciliant. Or, le président du C. N. R. a le bras long et a pu soulever, lors de l'opposition municipale, un tel tintamarre dans la presse et dans les diverses associations montréalaises qu'il trisait l'indécence.

Ce ton soumis et conciliant est-il inspiré au président du C. N. R. par le fait qu'il est au courant de l'anguille qui est sous roche?

La résiliation des contrats sera coûteuse, dit-on, et aura un bon effet sur les profits des entrepreneurs; mais le gouvernement aurait d'autres visées.

Le sursis serait employé à reviser les plans afin d'effectuer ce que nous avons recommandé naguère: la création d'une gare vraiment centrale, d'une gare "union" comme on dit et de la mise en commun des ressources du C. N. R. et du C. P. R. Les recettes de cette dernière compagnie baissent sensiblement dans les mêmes proportions que celles de sa rivale. La diminution pour la dernière semaine de septembre est de tout près de deux millions. Par ailleurs le C. P. R. juge intolérable que son rival crée une gare moderne sans qu'il fasse efffort pour améliorer lui-même son terminus et retenir la faveur du public voyageur.

Il est question parait-il, de la constitution d'une compagnie canadienne de nom, au moins, dans laquelle les deux compagnies de chemin de fer prendraient une participation (tout comme le gouvernement) et qui administrerait toutes les gares de Montréal. En attendant, le C. P. R. recevrait un dédommagement considérable en échange de ses gares Windsor, Viger, Mile-End et Jean-Talon, ce qui lui procurerait un allégement de fardeau fort opportun, voire permettrait de rouvrir les usines Angus.

Aux Etats-Unuis, où les capitaux abondent, on prévoit une augmentation formidable de l'impôt sur le revenu à raison des charges exceptionnelles que l'Etat doit assumer en temps de crise.

Bon vieux temps

(De **L'Evénement**, 5 octobre 1871)

LES REACTIONNAIRES

Le principal organe du parti programmiste fait à la Constitution qui nous régit la déclaration de guerre que voici:

"Le libéralisme est une erreur dans tous les ordres de choses. On peut en politique le subir comme un moindre mal, le tolérer pour prévenir les désastres d'une révolution sanglante; mais il y a un abime entre souffrir ainsi le despotisme libéral et l'accepter comme principe, ou doctrine politique".

Ces mots, qui contiennent l'essence de la doctrine du programme, ouvrent un abime entre le parti conservateur et ce que nous avons pris la liberté d'appeler le parti réactionnaire. Ils sépareront à jamais ces deux partis, car les hommes d'Etat qui ont entrepris de faire fonctionner la Constitution actuelle, ne peuvent accepter le concours de ceux qui se déclarent les ennemis des libertés publiques, et qui n'hésitent pas à dire qu'ils ne font que subir comme un moindre mal, que tolérer le régime constitutionnel, et qu'il n'y a que la crainte d'une révolution sanglante, que la peur en un mot, qui les empêche de travailler à le renverser. Les réactionnaire n'élèvent pas de barricades, mais il s'efforcent d'altérer le système, de fermer les ouvertures, de clore les portes et fenêtres, et de chercher à y asphyxier la liberté qu'ils n'osent attaquer de front. L'alliance avec un pareil parti est impossible pour qui est convaincu que la Constitution anglaise a posé des limites au-delà desquelles aucun peuple en Amérique ne doit et ne peu reculer. Rien de plus, mais certainement rien de moins. Le libéralisme anglais est devenu pour nous l'essence même de notre vie publique.

Comme l'a justement fait remarquer M. Dunn, il n'y a pas un de nos hommes politiques qui ne soit un libéral et qui ne tombe, par conséquent, sous le coup de l'anathème formulé ainsi par le Nouveau-Monde: "Le libéralisme est une erreur dans tous les ordres de choses." Mais ce qui est plus grave encore, c'est que cette condamnation atteint tous les Evêques qui, dans les mandements qu'ils ont recommandé au pays d'accepter la Confédération comme un bienfait et non de la tolérer comme un moindre mal. Ce n'est pas la crainte des désastres d'une révolution sanglante qui a poussé les prélats à prendre une telle attitude: c'est la conviction que la Constitution anglaise est excellente, légitime. Le premier que frappe cet arrêt barbare est Mgr. des Trois-Rivières.

Il faut que les réactionnaires en prennent leur parti; conservateurs et libéraux, nous avons une foi politique commune, le constitutionalisme. L'ordre de choses actuel contient, pour les uns le minimum pour les autre le maximum des libertés publiques; mais personne, aucun parti, aucun homme public ne voudrait en laisser supprimer une seule. Nous avons tous pour ancêtres des libéraux, des hommes qui ont lutté pour la liberté et qui ont contribué à la conquérir pour l'avenir. Nous ne renoncerons jamais à cet héritage. Nous différons sur les questions secondaires, transitoires; nous sommes unis, sur ce point principal.

NOUVELLES DIVERSES

—La compagnie du Canal de Suez vient de publier les recettes du mois d'août. Elles se sont élevées a 989.-905 fr.

Pendant la période correspondante de l'année dernière, elles avaient été de 302,538 francs.

Augmentation en faveur de l'exercice: 487,371 f.

Le mouvement de la navigation constate le passage de 60 navires à travers le canal pendant le mois d'août.

—L'an dernier, à pareille époque, il n'était passé que 42 navires.

Ces augmentations iront en se développant de mois en mois. L'avenir est assuré. En présence de semblables recettes, on s'explique le succès qu'obtient l'emprunt en cours d'émission.

FAITS DIVERS

Répentir. — Le grand père de Marie Paquet, vénérable vieillard, nous a apporté une lettre de la malheureuse jeune fille où elle exprime le plus vif regret d'avoir porté contre sa mère l'accusation de l'avoir entrainée dans le vice dès l'âge de douze ans. C'est la colère qui lui a fait proférer cette accusation, et elle la désavoue. La vérité est qu'au contraire si elle avait suivi les conseils de sa mère, elle n'aurait pamais quitté les sentiers de la vertu qu'elle ne délaissera plus désormais.

Au petit jour

LES AMERICAINS EN FRANCE

On a dressé une statistique de l'émigration américaine. Elle nous apprend que 88,300 citoyens des Etats-Unis sont établis en Europe, un tiers — 26,000 — de ces Américains d'Europe ont choisi pour y vivre la France, tandis que 8,000 sont en Grande-Bretagne et que le reste est éparpillé dans les autres pays.

SONATE, QUE ME VEUX-TU ?

Les compositeurs de musique du XVIIIe siècle avaient pour la sonate une telle prédilection, que cette sorte de composition musicale sévissait dans tous les concerts, publics ou privés. La mode de la sonate devint si agressive que l'illustre écrivain Fontenelle se fit l'écho de la lassitude générale en s'écriant: "Sonate, que me veux-tu ?"

L'AUVERGNAT MALGRE LUI

M. Pierre Laval adore les randonnées en automobile; c'est sa manière à lui de se reposer.

Dernièrement il circulait sur une route normande.

Sa voiture était précédée d'une puissante limousine, qui portait à l'arrière ces deux lettres: C. H. Tous les habitués de la route savent que cela veut dire: "Confédération helvétique".

Le compagnon de M. Pierre Laval dit:

— Tiens, voilà une drôle de marque, C. H.? Qu'est-ce ? Est-ce la Chine ?...

— Eh ! non, fit le président du conseil avec son accent du terroir, cher ami, c'est la... "Chuisse"...

METEOROLOGIE

Ne soyons pas trop injustes pour la météorologie. C'est une science encore dans l'enfance. Mais elle a fait beaucoup de progrès depuis quelques années. Un jour viendra, peut-être, où nous connaitrons à l'avance les changements de la température et où nous pourrons prendre nos précautions en conséquence. Il ne faut jamais désespérer de la science. En attendant, ne dédaignons pas d'observer autour de nous non seulement le baromètre, mais encore les animaux et tous les témoignages que la nature nous fournit. Et après cela, si nous nous trompons, consolons-nous en pensant que les savants n'en savent pas beaucoup plus long que nous, et disons-nous que le parti le plus sage c'est encore de prendre le temps comme il vient.

Le "Petit Journal".

COMMENT ENFONCER UN CLOU

La malicieuse Jeanne Portail, princesse des enquêteuses, pose les plus diverses questions.

Récemment, elle demandait à ses habituelles victimes :

"En même temps qu'ils poursuivront leurs études, ferez-vous apprendre à vos enfants un métier manuel ?"

Voici ce qu'a répondu Madame Suzanne Grimberg, avocat à la Cour :

—Certes, je fais apprendre à mon fils, en dehors de son travail scolaire, un métier. Il s'occupe de menuiserie. Dans un ménage, une femme est bien malheureuse quand le mari ne sait pas enfoncer un clou.

Ces paroles ingénues et sages ont bien amusé un public malicieux.

Mais il y a remède à une situation si déplorable.

Lorsque dans un ménage un époux ne sait pas enfoncer un clou, sa femme lui apprend comment il faut faire.

UN GRAND HOMME

Honneur à M. Raymond Poincaré ! s'écrie, dans le "Petit Journal", Monsieur de La Palisse.

C'est grâce à lui que les représentants de la France ont pu, à Paris et à Londres, tenir le ferme langage qu'ils ont tenu, avec une liberté que rien n'hyuothéquait.

C'est grâce à lui que dans la confiance retrouvée, se sont accumulées en quatre ou cinq années ces réserves d'or, ce capital de devises étrangères qu'une politique prudente a refusé de jeter dans le rouge creuset où elles auraient fondu mais q u'elle a mobilisées pour une bataille où ses forces d'ordre vont s'employer à réparer les brèches du désordre.

En travaillant pour son pays, il se trouve donc que M. Poincaré—si souvent et si sottement accusé de chauvinisme étroit — a travaillé pour la communauté des nations, plus et mieux que les déologues de l'Internationale.

DEVANT LE RECORDER

Un étranger a été traduit en Cour du Recorder hier matin pour avoir effectué du camionage sans licence.

Il expliqua au magistrat Des Rivières que les chargés qu'il transportait ainsi n'étaient pas expédiées à la ville mais la campagne, qu'il demeurait lui-même à la campagne, et qu'il ne croyait pas être obligé de se procurer une licence dans ces circonstances.

Le magistrat renvoya l'action contre le défendeur.

MORT DE MONSIEUR E.-T.-D. CHAMBERS

(Suite de la page 3)

devrait se trouver dans toutes les bibliothèques.

Edward-Thomas-Davies Chambers naquit en Angleterre, le 26 juin 1852, fils d'Edward-Thomas Chambers et de Louisa Percy Davies. Il vint se fixer au Canada en 1870, à 18 ans, après avoir terminé ses études. Le jeune homme s'adonna d'abord à l'enseignement, et il était, quelques mois après son arrivée au pays, principal du "Model School", à St. Andrews, et plus tard principal à l'Académie anglaise de Granby. Mais le journalisme l'attendait. Il y vint d'abord en amateur, comme la plupart. Il se révéla journaliste-né et ses premiers succès le décidèrent à consacrer au journalisme tous ses talents et toute son activité. En 1872, l'année de son mariage, il fonde le "Progress", le premier journal de la région d'Argenteuil. Puis M. Chambers arrive à Québec et entre au "Morning Chronicle", comme sous-rédacteur d'abord, et, en 1897, il devient rédacteur en chef de ce journal. Il fut ensuite rédacteur au Mercury", de Québec. Et entre temps ce journaliste si actif collaborait au "Harper's Magazine", au "World's Work", au "London Field", au "Canadian Magazine", au "Canadian Courrier", etc.

En 1884, M. Chambers avait été élu échevin de la cité de Québec. Il siégea dix ans à l'Hôtel de Ville, et fut élu pro-maire. De 1906, il fit partie du comité fondé pour organiser les fêtes de Champlain, et, en 1908, il prit une part très active à la préparation des fêtes du tricentenaire de Québec, comme secrétaire du comité. En 1909, M. Chambers était élu secrétaire du Canadian Club. Il fut aussi président de la Galerie de la Presse à la Législature de Québec.

C'est pendant cette période, de 1890 à 1910, que M. Chambers a écrit la majeure partie de ses ouvrages. En 1890, il publiait "The Port of Quebec, its facilities and prospects" L'année suivante, il nous donnait "The Haunts of the Osnachiche""; en 1892, "Quebec, Ancient and Modern"; en 1895, "Quebec, Lake St. John and the Saguenay". C'est en 1895 que date aussi le "Chamber's Quebec Guide", "The Angler's Guide to Eastern Canada" est de 1898, "The sportsman Companion" de 1899, et en 1909, M. Chambers publiait un magnifique ouvrage intitulé "The Quebec Tercentenary Commemoration History".

Nos concitoyens de langue anglaise ont donc raison de considérer M. Chambers comme l'un des meilleurs écrivains canadiens. La littérature canadienne perd en lui un serviteur dévoué et un apôtre fervent.

En 1872, M. Chambers avait épousé Miss Margaret Jamieson. Il perdit son épouse il y a plusieurs années. Il laisse pour pleurer sa perte deux fils, le Dr E.-J.-C. Chambers, de New-York, et M. John Chambers, de Scott Dakota, et une fille, Mlle Margaret Chambers, de Québec. Mademoiselle Chambers entoura toujours son père d'une affection touchante, et pendant sa maladie surtout, elle veilla sur lui avec un soin admirable. Nous la prions, ainsi que les deux fils du défunt, d'agréer nos plus sincères condoléances.

Les funérailles de notre regretté concitoyen auront lieu mercredi après-midi en l'église St. Mathieu. Le départ de la maison mortuaire se fera à 2 h. 15. L'inhumation se fera au cimetière "Mount Hermon".

UNE ENTENTE EST CONCLUE

(Suite de la page 3)

nées. Le secretaire trésorier de Rouyn termina en disant que la municipalité était disposée à abandonner le contrôle de ses finances aux intéressés. Son budget a été établi de façon à faire face à ses nouveaux engagements et la plus grande économie est pratiquée dans l'administration.

M. René-C. de Lery, gérant local de la Royal Trust Company, proposa alors, secondé par M. Léon-T. DesRivières, gérant de L.-G. Beaubien & Cie, à Québec, la proposition suivante:

"Que les porteurs d'obligations de la Ville de Rouyn acceptent la proposition de la dite ville à l'effet d'échanger leurs obligations échues et à échoir ainsi que leurs coupons échus et à échoir contre de nouvelles obligations de la Ville de Rouyn à être datées du 1er décembre 1931, remboursables dans 20 ans, avec intérêt au taux de 3 pour cent par an pour les 5 premières années et 5 pour cent les 15 autres années.

"Ces nouvelles obligations dont le montant total ne devra pas excéder $660,000, et dont le capital et les intérêts devront être payables sans charge à tous les bureaux de la Banque Canadienne Nationale dans la Province de Québec, seront émises en deux séries dont l'une, Série A pour remplacer les obligations à échoir et couvrir toutes les autres créances de la Ville, et l'autre, Serie B pour remplacer les coupons et obligations échus et non payés par ou pour la Ville.

"La Ville de Rouyn devra créer un fond d'amortissement de la façon suivante : 1 pour cent par an durant la 4e et la 5e année, (du 1er dec. 1934 au 1er déc. 1936) et 2 p.c. par an pour les années subséquentes.

"Le dit fonds d'amortissement sera appliqué annuellement au rachat, par tirage au sort, des obligations de la Série B.

"Lorsque celles - ci auront été remboursées en entier, le fonds d'amortissement sera attribué de la même manière au rachat des obligations de la Série A.

"Le tirage au sort sera fait par le Sous-Ministre des Affaires Municipales en présence d'au moins deux membres du comité de protection.

"Dans les 15 jours après le tirage au sort, un avis de rachat devra être publié par la Ville dans un journal quotidien de Québec au moins 30 jours avant tel rachat et devra mentionner le numéro de chaque obligation ainsi rachetée.

"L'acceptation de la proposition de la Ville est sujette à ce que cette dernière consente à un contrôle effectif sur les finances de la Ville, lequel contrôle devra être à la satisfaction des signataires du projet d'entente passé le 10 juin 1931 entre la Ville de Rouyn et le comité provisoire de protection formé dans le but d'aider au règlement des difficultés financières de la Ville de Rouyn.

"Le projet d'entente auquel il est fait allusion ci-haut devra être déposé dans les archives du Ministère des Affaires Municipales qui en restera dépositaire.

"Les signataires du dit arrangement sont constitués par les obligataires ici présents et représentés en comité permanent de protection avec autorité de faire toutes les démarches voulues en leur nom pour la protection de leurs droits, les obligataires, cependant, n'assument aucune charge ou responsabilité financière.

"Le comité est autorisé à s'entendre avec la Ville et le Gouvernement de la Province de Québec afin de régler tous autres détails nécessaires à l'exécution du présent arrangement.

"La législature de la Province de Québec devra passer à la prochaine session une loi ratifiant le présent arrangement et obligeant tous les créanciers de la Ville de Rouyn à accepter, en règlement de leurs créances, des obligations de la Série A et pour tous les coupons et obligations échus et non retirés de la circulation par la Ville, des obligations de la Série B.

"La dite loi devra aussi décréter un moratorium à compter du 5 octobre 1931.

"Si en aucun temps la législature décrète une loi pour venir en aide aux municipalités financièrement embarrassées et que cette loi est plus avantageuse pour leurs créanciers que la présente entente l'est clause soit insérée dans la loi pour nous nous voulons qu'une clause soit insérée dans la loi à être passée pour ratifier les présentes afin que nous puissions profiter des avantages que donneront la ou les dites lois futures".

M. Oscar Morin donna de nouvelles explications au sujet de la résolution ci-dessus et M. P.-E. Lambert, qui avait été délégué à Rouyn par le comité provisoire des porteurs d'obligations pour étudier sur place l'état financier de la ville, compléta les renseignements fournis par M. Morin. On décida alors d'adjoindre M. G.-A. Michaud au comité de protection et de laisser au ministre des Affaires Municipales le choix d'un membre qui devra également faire partie du comité de protection et y représenter le département des Affaires Municipales. Sur proposition de M. Georges Beausoleil, de Montréal, la motion principale a été amendée de la façon suivante: "Les obligataires recevront des débentures au montant de 10 pour cent, plus ou moins, de plus que les débentures qu'ils détiennent actuellement, soit un montant équivalent à la perte des intérêts pendant les cinq ans à venir ou la période pendant laquelle courent leurs obligations, si possible." La résolution principale telle qu'amendée a été adoptée à l'unanimité.

Maintenant que la consolidation des finances de la ville de Rouyn est assurée, il est important que de nouvelles procédures ne soient pas enregistrées contre la municipalité pour le non paiement des intérêts échus. Nous comprenons qu'une loi sera passée par le gouvernement provincial lors de la prochaine session afin de ratifier officiellement l'entente qui a été conclue hier. Cette loi aura un effet rétroactif jusqu'au 5 octobre 1931, de sorte que les procédures en poursuite qui pourraient être inscrites à partir d'aujourd'hui contre la ville de Rouyn pour le règlement des intérêts et des obligations échus seront aux frais des plaignants.

UN MENDIANT FAIT RATER UN HOLD-UP

(Suite de la page 3)

de la banque, se trouvait à ce moment-là à la salle paroissiale, où il assistait à une réunion. Aussitôt prévenu, M. Bélanger et plusieurs citoyens se dirigèrent vers la banque afin d'exercer la plus étroite surveillance et se préparer à recevoir les dangereux visiteurs. Une partie du village fut mise sur pied. Des citoyens s'armèrent de revolvers et de carabines. D'autres se cachèrent sous les galeries, prêts à faire feu sur les malfaiteurs. Seul l'édifice de la Banque Canadienne Nationale était resté illuminé. Pendant que l'on se préparait ainsi, M. Henri DesRivières, surintendant du district de Québec, à qui M. Bélanger avait téléphoné, demandait les secours de la police provinciale. Les détectives Bégin, Mitchell et Labrecque furent dépêchés en toute hâte sur les lieux.

A 1 h. 15, tout comme il avait été prédit, les citoyens de St-Charles virent s'avancer deux automobiles éclairées par la pâle lumière de fanaux. Les deux voitures ralentirent considérablement leur allure en passant devant la banque. Les lumières qu'ils avaient aperçues avaient déjoué leurs plans. Les bandits traversèrent le village pour s'arrêter à quelques arpents plus loin, dans le but évident de se concerter. Quelques minutes plus tard, une automobile passa de nouveau très tranquillement devant la succursale. Cette fois, M. E. Beaudoin, qui surveillait sous une galerie, tira un coup de revolver. Les bandits s'éloignèrent aussitôt pour ne plus réapparaitre. A 2 h. 30, les détectives provinciaux arrivèrent sur les lieux, où tout était retombé dans l'ordre. Toute la journée d'hier et la nuit dernière, ils ont surveillé dans St-Charles et ses alentours.

La police provinciale croit que ces bandits sont les mêmes que ceux qui ont commis un vol à Loretteville, il y a huit jours. Cette tentative criminelle a provoqué d'autant plus d'émoi parmi la population de St-Charles que l'église paroissiale a été pillée il y a huit jours.

REUNION CE SOIR

Les collectionneurs de timbres et de monnaie à la salle Loyola.

Ce soir, à 8 heures, à la salle Loyola, rue d'Auteuil, réunion des membres de la société philatélique et numismatique de Québec. Les membres de la société ainsi que leurs amis sont cordialement invités. Pour toutes informations, s'adresser au secrétaire, 44 rue St-Dominique, par correspondance.

BENEDICTION D'UN NOUVEL IMMEUBLE

(Suite de la page 3)

tendant des Assurances de la province de Québec, président de l'Association des Surintendants du Dominion, M. A. G. Penny, président de la Chambre de Commerce, M. P. H. Dubar, de l'Imperial Life, président provincial de l'Assocaition des Assureurs-vie, M. Césaire Senay, président du Kiwanis, M. A.-C. Picard, président du Rotary, M. François Jobin, entrepreneur, constructeur du nouvel édifice, M. Aurélien Bélanger, ex-député du Russell, propagandiste pour "Le Sauvegarde", M. Wilfrid Gervais, Surintendant de "L'Industrielle", MM. M. Monaghan gérant de la Mutual Life du Canada, Léo Côté, gérant local de "La Sauvegarde", Maurice de Goumois gérant de la Canada Life, J. Paquet, de la compagnie "Excelsior", Fremont Lavallée, surintendant du district No 1, de Montréal, pour la compagnie "L'Industrielle", A. Picard, surintendant du district No 2 pour la même compagnie, E. A. Egan, gérant de la "Continental Insurance Co", J.-N. Roy, surintendant de la "Metropolitan", A. Provost, gérant de la "Manufacturers Life", J.-A. Paré, gérant de la "Great West", Jacques Gosselin, gérant de la "Capital Life", tous les agents et employés locaux de la compagnie L'"Industrielle", etc.

A la suite de la bénédiction et de la visite du nouvel immeuble, une réception fut faite aux invités dans une des salles. Une allocution fut prononcée par le président de la compagnie, M. J. K. Leonard. Celui-ci remercia d'abord Mgr Lagueux, d'avoir bien voulu présider la bénédiction de l'édifice, puis exprima ses remerciements aux gérants, surintendants et agents des différentes compagnies d'assurances présents à la fête, puis donna lecture d'une lettre de M. J.-O. Bourassa, de la Prudential Life, dans laquelle celui-ci s'excusait, à cause d'engagements antérieurs, de n'avoir pu assiseter à la fête, et formulait ses meilleurs voeux de succès à la compagnie "L'Industrielle".

M. Leonard fit ensuite un bref historique de sa compagnie. Fondée il y a vingt-cinq ans, avec du capital québecois, cette maison a toujours prospéré sans jamais sortir des limites de notre province. Son premier bureau-chef était situé à 72, rue Saint-Joseph, puis il fut déménagé sur la rue de la Couronne et enfin sur le Boulevard DesFossés, où la compagnie vient de s'installer. Le nouvel édifice est des plus modernes et complètement à l'épreuve du feu. Les bureaux et les salles sont vastes, bien éclairés et très bien aménagés.

M. Leonard fit un bel éloge des employés de la compagnie et rendit un magnifique témoignage à leur excellent travail ainsi qu'à leur loyauté. De 23 employés qeu la compagnie avait il y a vingt-cinq ans, lors de sa fondation, le nombre s'est augmenté aujourd'hui à 250. Son capital a également augmenté de façon vraiment exttraordinaire. Après avoir fait une allusion à la crise, le président de "L'Industrielle" nota que sa compagnie n'avait pas encore à en souffrir et que la semaine dernière avait été pour la compagnie une des meilleures depuis très longtemps.

A la suite de M. Leonard, M. B.-A. Dugal ajouta quelques mots. Il félicita "L'Industrielle" des résultats remportés jusqu'ici et offrit spécialement ses félicitations à M. Leonard pour le succès de la fête de l'après-midi.

DEUX MAISONS EN FEU A ST-ALBAN

(Suite de la page 3)

pit des jets d'extincteurs chimiques et d'un arrosage fourni, au seau, les flammes se propagèrent rapidement à l'intérieur de la fromagerie, un établissement fermé à l'exploitation industrielle depuis deux ans, pour s'attaquer ensuite au magasin et à la résidence de M. Proulx.

La chaleur dégagée par l'immense brasier empêchait les hommes de s'approcher des murs menacés pour y faire un travail de prévention véritablement effectif. Il fallut bientôt se rendre à l'évidence de l'inutilité des efforts. Les deux constructions et les hangars avoisinants, entièrement de bois, ont été rasés de fond en comble. Une faible partie seulement de l'aménagement et des marchandises en entrepôt a été préservée du désastre. Aucune police d'assurance n'est attachée par ailleurs à l'immeuble et le propriétaire, de ce fait, subit des pertes très considérables.

L'emplacement des bâtisses dévastées est situé à St-Alban, dans le rang de la Rivière Blanche, à l'endroit dit: gouvernement.

"JEANNETTE" A QUEBEC

La grande vedette de l'écran sur le "Britain".

"Jeannette" MacDonald, une des plus grandes vedettes du cinéma à l'heure actuelle, doit s'embarquer mercredi à Cherbourg sur le paquebot "Empress of Britain", du Pacifique Canadien. Miss MacDonald qui tenait le principal rôle féminin dans le grand film de Maurice Chevalier, "Love Parade", se rend directement à Hollywood. Cette grande actrice, qui a voyagé en Europe depuis plusieurs mois, ne fera que passer à Québec puisqu'elle doit s'embarquer dès l'arrivée du paquebot, lundi prochain, sur le rapide en route pour Chicago.

UN EUCHRE ORIGINAL

Un euchre sera donné le 11 octobre prochain aux quartiers-généraux de la Garde d'Honneur Jeanne d'Arc ,sur la rue Ste-Hélène. Cette partie de cartes est organisée par l'exécutif de la garde. Une particularité intéressante à souligner, c'est que les nombreux prix déjà reçus en quantité et attendus en aussi grand nombre comprendront exclusivement tous les genres de légumes possibles.

La Garde d'Honneur en est à sa première organisation du genre et elle anticipe un franc succès.

Carnet Mondain

Son Excellence l'honorable M. H.-G. Carroll, Lieutenant-Gouverneur et madame Carroll ont lancé des invitations pour un déjeuner qu'ils donneront à Spencer Wood, vendredi ,à une heure et quart, en l'honneur de Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough.

L'honorable M. L.-A. Taschereau est parti hier pour Montréal où il passera la journée, aujourd'hui.

L'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, et madame Perrault sont arrivés à Québec hier et passent quelques jours dans notre ville.

Mademoiselle Raymonde Préfontaine est retournée à Montréal dimanche après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de M. et madame Gaston Pratte, avenue Holland. Plusieurs réceptions ont été données en l'honneur de mademoiselle Préfontaine, durant son séjour à Québec. Jeudi dernier, madame Pratte recevait à une partie de bridge et à l'heure du thé. Le soir, M. et madame Pratte ont reçu à dîner au Club de la Garnison. Samedi après-midi, mademoiselle Préfontaine était l'invitée de mademoiselle Bina Lantier à une réception chez madame Frank Clarke, chemin St-Louis. Samedi soir, M. et madame Jean Pinault ont reçu quelques amis en l'honneur de mademoiselle Préfontaine.

Monseigneur Philéas-J. Filion, P. A., Recteur de l'Université Laval, bénira ce matin, à dix heures, en l'église de Notre-Dame du Chemin, le mariage de mademoiselle Hélène Magnan, fille de M. le commandeur et madame C.-J. Magnan, avec M Jean-Paul Lessard, avocat au Barreau de Québec, fils de M. le docteur et madame Alphonse Lessard. M. l'abbé Horace Gagnon, curé de la paroisse, célébrera la messe du mariage. La mariée, qui entrera au bras de son père, M. Magnan, portera une robe à traine en satin blanc, modèle Vionnet, et un voile de tulle orné de fleurs d'orangers. Elle aura une gerbe de lis. La bouquetière, mademoiselle Elodie Magnan, nièce de la mariée, portera une robe de style en faille rose pâle avec chapeau de même teinte; son bouquet, de style colonial, sera fait de roses et de muguet. M. le docteur Lessard servira de témoin à son fils, et MM. Louis de Gonzague Champoux et Jacques Bazin placeront les invités. Le programme musical suivant sera exécuté: premier et troisième mouvement de la Cinquième Sonate de Guilmant: M. Henri Vallières, organiste; "Salutation angélique", de Busser: mademoiselle Marguerite Magnan; "Panis Angelicus", de César Franck, et "Pater Noster", de Busser: M. Louis Gravel; "Salut Marie", de Barbirolli: madame G.-M. Lemieux; "Romance", de Fisher: M. Henri Talbot, violoncelliste. Après la cérémonie, M. et madame C.-J. Magnan recevront à déjeuner, à leur résidence, les parents des deux familles. M. et madame Jean-Paul Lessard partiront à midi pour Toronto, les chutes Niagara et Buffalo.

Mademoiselle Elizabeth St-Georges est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de mademoiselle Betty Price.

Mesdemoiselles Françoise Mathieu et Lucette Létourneau sont de retour dans notre ville après avoir passé une quinzaine à Montréal, les invitées de madame Octave Lamontagne.

Madame Aristide Demers, de Montréal, est de passage à Québec, l'invitée de M. le docteur et madame Aimé Lanthier.

Madame C.-J. Magnan recevra de cinq à sept, cet après-midi, à sa résidence, chemin Ste-Foy, en l'honneur du mariage de sa fille, Hélène, avec M. Jean-Paul Lessard.

Mademoiselle Phyllis Johnston a reçu intimement à dîner, mercredi soir, à sa résidence, rue des Grisons, en l'honneur de mademoiselle Elizabeth Saint-Georges.

Mademoiselle Jeannette MacDonald, artiste d'Hollywood, arrivera à Québec lundi prochain, sur l'"Empress of Britain".

Mademoiselle Frances McCarron, de St-Pacôme, est partie pour un voyage à Toronto et Chicago, Illinois.

Mademoiselle Frances Ross passe quelques jours à Montréal, l'invitée de madame Donald Benson.

Mesdemoiselles Irène et Bernadette Lemieux, de St-Jean-Port-Joli, étaient en ville en fin de semaine.

Mesdemoiselles Annette et Jeanne Bolduc ont reçu samedi soir en l'honneur de mesdemoiselles Cécile et Antoinette Godin, de St-Basile.

M. et madame Joseph Noel annoncent pour le treize octobre prochain le mariage de leur fille, Fernande, avec M. Donat Gamache, opérateur-télégraphiste, fils de M. et madame Fortunat Gamache, décédés, autrefois de St-Eugène de L'Islet


Voici un nouveau Pouding pour le diner de demain

Pouding au Riz à la Crème

4 cuil. à soupe riz
½ tasse sucre
½ cuil. à thé sel
2¼ tasses Lait St. Charles
1¼ tasse eau
Muscade

Lavez bien le riz; ajoutez-le, avec le sucre et le sel, au lait dilué avec l'eau. Versez dans un plat allant au four et beurré et saupoudrez de muscade. Mettez le plat dans une lèchefrite d'eau chaude et faites cuire trois heures à four doux (300° F.) Remuez souvent durant la première heure, afin d'empêcher le riz de se déposer.

Un exemplaire du livre de recettes "Le Bon Pourvoyeur" vous sera expédié, gratis, au reçu de vos nom et adresse.

The Borden Co. Limited

115 George St., Toronto ST.C. 101

LAIT ST. CHARLES de Borden NON-SUCRE EVAPORE

Dans la Capitale

(Dépêche spéciale à L'Evénement)

Ottawa, 6. — Son Excellence la Comtesse de Bessborough et Lady Moyra Ponsonby assistaient samedi soir à une représentation privée du film d'Ernst Raymond, "Tell England", au "Centre Theater". Sir William et Lady Clark, Sir Robert et Lady Borden et madame G. Gulick étaient aussi au nombre des assistants.

L'honorable juge et madame Thibaudeau Rinfret qui sont de passage dans la capitale retourneront à Montréal à la fin de la semaine.

L'honorable juge en chef et madame Latchford ainsi que mesdemoiselles Latchford sont de passage à Ottawa.

L'honorable M. Edgar Rhodes, madame Rhodes et mademoiselle Sybil Rhodes sont de retour de leur maison d'été à Halifax.

M. et madame Georges Desbarats sont de retour de Montréal.

Madame Henry Gill a reçu à déjeuner la semaine dernière, en l'honneur de madame Hartley Heighler, de New-York, qui est l'invitée de sa mère, madame Frankford Rogers.

Madame Gaston Fontaine recevra à dîner aujourd'hui en l'honneur de M. le docteur et madame Herbert Sims.

Mademoiselle Florence Coristine partira le huit pour la Belgique où elle passera l'hiver.

Madame Robert Laurier est de retour de sa résidence d'été à Carleton-sur-mer.

BELLE FETE DE FAMILLE

M. et Mme P. Fournier célèbrent leurs noces d'argent.

M. Pierre Fournier, employé de la maison Baller L & Sons et madame Fournier ont reçu samedi soir dernier, à l'occasion de leur noces d'argent de précieux témoignages d'estime et d'amitié de la part de leurs nombreux parents et amis.

Ce joyeux anniversaire a été célébré à la salle Cartier avec toute l'éclat et la dignité qui conviennent à un pareil evenement familial. M. et Mme Fournier étaient entourés de leurs douze enfants, de leurs parents et de nombreux amis qui s'étaient joints dans un commun accord pour leur offrir des félicitations et des voeux.

La salle Cartier était resplendissante sous les nouvelles décorations. La salle du banquet particulièrement offrait un spectacle vraiment enchanteur. Elle était décorée de verdure et de fleurs naturelles entre lesquelles se détachaient en chiffres d'argent le nombre vingt-cinq, emblème des vingt-cinq années que l'on célébrait. Les tables étaient remplies de mets les plus variés et les plus succulents qu'arrosaient les vins les plus délicieux. En un mot tout contribuait à rendre cette soirée très agréable.

Cette magnifique réunion avait été préparée à l'insu des jubilaires et leur réservait d'agréables surprises. A 11 heures lorsqu'ils firent leur entrée dans la salle, pensant venir fêter d'autres amis, M. et Mme Fournier furent reçus aux applaudissements des invités pendant que l'orchestre attaquait la "Marche Nuptiale" de Gounod. Mesdemoiselles Fournier entonnèrent ensuite un magnifique chant de fête, composé spécialement pour la circonstance. Mlle Marguerite Fournier était au piano. Au milieu de ce chant, Mlle Yvonne Fournier se fit l'interprète de ses frères et ses soeurs pour exprimer dans une magnifique adresse les meilleurs sentiments de reconnaissance filiale. La petite Ghislaine était également de la partie. Elle exprima en termes très délicats ses compliments de bonne fête. Il y eut ensuite présentation d'une magnifique gerbe composée de vingt-cinq roses et de riches cadeaux. Ces démonstrations étaient très touchantes et elles ont vivement ému les jubilaires.

A minuit, tous les invités étaient conviés à un magnifique banquet que présidait M. Armand Buteau, maire de Beauport-est. M. Buteau avait à ses côtés les jubilaires et les membres de leur famille: Mlles Marguerite, Yvonne, Blanche, Gabrielle, Thérèse, Madeleine, Marie-Claire, Pierrette, et Ghislaine Fournier, MM. Adrien, Jean-Paul et Gaston Fournier.

Aux tables d'honneur on remarquait: M. et Mme Georges Martel, M. le docteur W. Verge, M. et Mme Gaudiose Buteau, Mme Armand Buteau, M. et Mme Adélard Beauchamp, M. et Mme Lucien Vézina, M. Lauréat Buteau, M. et Mme G. Beauchamp, M. et Mme Cléophas Caouette, M. Albert Othot, M. A. Poiré, Mlle Marie Jobin, M. et Mme M. Pâtoine, M. et Mme Alfred Papillon, Mlle Alma Couturier, Mlle Cécile Martel, M. et Mme Lucien Drolet, M. et Mme Paul Tremblay, M. et Mme Art. Côté, Mlle S. Buteau, M. et Mme Henri-P. Couturier, M. et Mme Napoléon Carmichael, M. Timmons, M. et Mme Zephirin DesChamps, M. et Mme E. St-Pierre, M. et Mme Henri Routhier, M. et Mme Jos. Gagnon, M. et Mme Paul Robitaille, M. et Mme Alf. Larouche, M. Réal Gagnon, M. Conway, Mlle Thompson, Mme Levesque, M. et Mme Roch Nadeau, Mlle Lucie Tremblay, M. et Mme Pierre Lavoie, M. et Mme P. Plourde, de Montréal, MM. Jos. Plourde, Bernard Plourde, Olivier Plourde et Mlles Alice Plourde, Germaine Plourde, de Montréal, Mlle Alice Blouin, Mlle Davie Plourde, Mlle Juliette Blouin, M. J. Blouin, M. Ferland, M. J.-B. Boullanne, Mlle Marcelle Delisle, M. et Mme G. McWilliam, M. et Mme Emile Marcotte, Mme Leblond, Mme Jobin, M. J.-B. Fournier, de Schriber, Ont., M. et Mme Em. Belanger, M. et Mme Odina Vézina, M. et Mme Nollet, M. et Mme Emilien Lapointe, M. et Mme Jos. Chantal, M. Gerard Papillon, Mme Vve Jacques Buteau, Mlle G. Bourgoin, Mlle Mimi Delisle, Mme P. Dugal, M. et Mme David Chantal, M. J.-J. Chantal, M. et Mme Didace Drolet, M. et Mme Thomas Duhamel, M. Lucien Chantal, M. et Mme Z. Bertrand, M. et Mme Louis Blouin, M. et Mme A. Brochu, M. J.-C. Buteau, M. P. Blouin, M. Caseault, Mme Vve Jacques, M. et Mme Emile Morissette, M. et Mme Devarenne, M. et Mme Arthur Gagnon, M. et Mme Alfred Tremblay, M. et Mme Louis Othot, M. et Mme Samuel Déry, M. et Mme Alfred Trudel, Mlle Estelle Trudel, Mlle Béatrice Trudel, M. Léandre Trudel, Mlle Blanche Servais, Mlle Cecile Bernard, M. et Mme Dominique Blouin, M. Luger Blois, M. et Mme David Lacombe, M. et Mme Adélard Gauvin, M. Plamondon, Mme Lebel, M. et Mlle Lebel, M. Adélard Gauvin, M. et Mme Eliz. Moisan, M. et Mme F.-X. Jobin, M. et Mme Mike Stepleton, M. et Mme R. Myrand, Mlle Yvonne Trudel, M. et Mme A. Paquet, M. F. Monroe, M. Nap. Blois, Mlle Thérèse Frédéric, M. Onésime Drolet, Mlle Marguerite Perreault, Mlle Gingras, Mlle Lauretta Vézina, Mlle Henriette Gingras, M. J.-L. Hardy, de l'Evenement.

Vers la fin du banquet plusieurs santés furent proposées. M. Georges Martel eut des mots très heureux et bien délicats à l'egard de M. et Mme Fournier lorsqu'il répondit à la santé des familles. M. Martel félicita également les organisateurs pour les succès remportés dans l'organisation de cette fête. Avec toute la belle humeur qu'on lui connait M. Lucien Vézina répondit à la santé des dames. Répondant ensuite à la santé des jubilaires, M. Pierre Fournier, remercia au nom de Mme Fournier et en son nom les parents et les amis qui avaient voulu leur donner de si beaux témoignages d'estime. M. Fournier se montra très sensible et sut traduire son émotion avec délicatesse et courtoisie. MM. Gaudiose et Lauréat Buteau répondirent à la santé des organisateurs en remerciant les invités d'avoir répondu en aussi grand nombre à leur appel.

A la sortie de la table du banquet, Mlles Yvette et Marguerite Drolet ont égayé leur auditoire pendant plus d'une demi heure dans une pièce comique intitulée "Trois bonnes sous le même bonnet". Mlles Drolet et Gingras ont été longuement applaudies.

La soirée se passa ensuite au milieu du plus bel entrain et du plus grand enthousiasme. Plusieurs artistes se sont fait entendre dans des pièces musicales, des chansons et déclamations: Mlle Marguerite Perreault, M. Brousseau, M. Luc. Vézina, M. H.-P. Couturier, Mlle Servais, M. David Chantal.

Les beaux succès de cette soirée reviennent à Mlle S. Buteau, l'organisatrice en charge qui était puissamment secondée par MM. Gaudiose et Lauréat Buteau. Tous les invités se sont retirés vers cinq heures du matin emportant de cette réunion un impérissable souvenir.

J.-L. H.

NOUS AVONS LE PLUS GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX

de tous genres, tels que

Bibelots, coutelleries, potiches, Tables à cartes, cartes à jouer, Articles pour fumeurs, allumoirs automatiques, pipes, argenterie, coupes, trophées, nouveautés originales et exclusives, etc.

Notre spécialité: SACOCHES IMPORTEES POUR DAMES.

Profitez de nos prix d'importation et épargnez de l'argent.

BRUNEAU Inc.

Importateurs

G.-I. LACHANCE, Président.

Suite 301-302-303, 3e Plancher

Edifice Lachance

267, ST-PAUL. QUEBEC

UNE BELLE FETE

Le 27 septembre dernier, un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient à l'hôtel Couture, à St-Anselme, pour fêter les noces d'argent de M. et madame Linière Roy. A l'entrée des jubilaires, une adresse leur fut lue par Mlle Blanche Roy, et une gerbe de roses fut présentée à madame Roy, par Mlle Georgette Nadeau, de Val'ey Junction. Quoique très ému, M. Roy répondit à l'adresse. Il remercia les invités de la belle marque d'estime dont lui et son épouse étaient l'objet. M. le maire J.-B. Cadrin dit ensuite quelques mots, pour remercier les organisateurs de la fête. Une partie de cartes fut ensuite organisée. Mme Alphonse Nadeau, de Beauce-Jonction, fut l'heureuse gagnante du 1er prix des dames, tandis que le prix des messieurs fut décerné à M. Philippe Chabot. On ne discuta pas à Mme Ferdinand Boutin le prix de consolation, qu'elle avait d'ailleurs si bien mérité. Un succulent goûter fut ensuite servi aux invités.

Un joli programme musical fut rendu par Mme J.-B. Cadrin, Mlles Thérèse et Simonne Dion, Antoinette Roy, Fernande Boutin et Blanche Roy.

Parmi les invités qui prirent part à la fête, on remarquait: M. et Mme Linière Roy, jubilaires; MM. et Mmes Noël Roy, de Cookshire, Wilfrid Giguère, Alfred Thibodeau, Irénee Nadeau, Philippe Nadeau, Régent Fortin, Alphonse Nadeau, Aimé Nadeau, Napoléon Nadeau, Noel Roy, de Quebec, Joseph Nadeau, Amédée Nadeau, Thomas Carette, Alex. Morin, Adélard Bégin, Stanislas Bouffard, Cyprien Labrecque, Jean Jalbert, Albert Morin, Joseph Couture, David Mercier, Charles-Auguste Cadrin, Ferdinand Boutin, Eusèbe Chabot, Charles Turgeon, J.-B. Cadrin, P.-A. Dion, J.-O. Dumas, Ernest Lavallée, Auguste Lavallée, B. Noel, Jos. Allen, Philéas Roy, Alex. Baillargeon, Octave Béland, Adelard Fradette, Alfred Nadeau, J.-P. Labrecque, Mmes Lambert Nadeau, Georges Nadeau, Z. Gagné, Mlles Blanche Roy, Florida Rheaume, Alberta Roy, Marie Roy, Marie-Reine Roy, Aurée-Anne Nadeau, Rose-Helène Nadeau, Marguerite Grondin, Albertine Nadeau, Cécile Fortin, Jeanne Fortin, Marie-Ange Nadeau, Jacqueline Nadeau, Antoinette Nadeau, Fernande Boutin, Rose-Aimée Turgeon, Madeleine Cadrin, Thérèse et Simonne Dion, Antoinette, Dominica et Beatrix Roy, Jeannette Baillargeon, Marguerite Nadeau et Anne-Marie Labrecque, MM. Joseph Turgeon, Wilfrid Turgeon, Paul-Emile Caron, Simon Beauvilliers, Albertus et Lionel Nadeau, Alfred et François-Xavier Roy, Daniel Maheu, Antonio Poulin, Arthur et Philippe Chabot, Gérard Audet, Maurice et Camille Lalliberté, Marcelle et Marc-Andre Nadeau, Norbert et Joseph-Anselme Roy.

NOTE PERSONNELLE

M. l'abbé Joseph Gagnon, curé de St-Gervais de Bellechasse, est entré à l'hôpital de l'Enfant-Jésus pour y suivre un traitement. Il est sous les soins du Dr Henri Laliberté.

ARMAGH

Visite paroissiale. — Au cours de la visite paroissiale que viennent de finir M. le curé et M. le vicaire, ont été recueillies les statistiques suivantes: 346 familles, dont 196 familles de cultivateurs et 150 d'emplacitaires. La paroisse compte 2,154 âmes, dont 1,700 communiants et 454 non- communiants; c'est une augmentation de 40 âmes sur l'an dernier. Dans nos classes, se sont inscrits 541 élèves, 294 garçons et 247 filles; ces élèves sont répartis dans 17 classes. La quête de l'Enfant-Jésus a rapporté $166.77.

Baptêmes. — Le 14 septembre fut baptisée Madeleine, Rose, Ida, fille de M. et Mme Magella Lemieux (Marie-Anna Rouillard), de St-Dominique, Québec. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Rouillard, grands-parents de l'enfant.

—Le 24 septembre a été baptisée Marie, Véronique, Raymonde, fille de M. et Mme Antonio Pouliot (Diana Turgeon). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Turgeon, de St-Philemon, grands-parents maternels de l'enfant.

—Le 1er octobre a été baptisée Marie Anna, Jacqueline, fille de M. et Mme Henri Allaire (née Adele Lebland). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Couture, oncle et tante de l'enfant.

Mariage. — Le 23 septembre dernier fut célébré le mariage de M. Jean Goulet, fils de M. Pierre Goulet, et domicilié à Providence, R.-I., avec Mlle Amanda Lemieux, fille de M. Joseph Lemieux, marguillier. Nos voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

Changement. — Le bureau de poste de la Rivière Noire, tenu par Mme Vve Josaphat Boutin, lui a été enlevé en faveur de M. Edmond Langlois.

Pont. — Les travaux du pont sont à peu près terminés, si ce n'est la poste du fer, qui se fera dans quelques semaines.

Notes. — Mlle Emma Godbout, modiste de chapeaux, de Notre-Dame du Rosaire, est ici depuis quelques jours dans l'intérêt de son commerce.

—M. V. Garon, représentant de l'Evénement, était de passage ici, ces jours derniers, pour recruter des abonnements.

LAC BOUCHETTE

Visite pastorale. — La visite pastorale a eu lieu dans la semaine du 13 septembre.

Quarante-Heures. — Les Quarante-Heures de cette paroisse, auront lieu le 15, 16 et 17 de ce mois.

Va-et-vient. — M. le curé Tremblay ainsi que MM. L. J.-R. Desbiens et Laureat Lévesque sont allés à Québec, ces jours derniers.

—M. Henri Jalbert, de Chicoutimi, était de passage ici, la semaine dernière.

—M. et Mme T.-A. Théberge sont allés à Roberval, mercredi.

—Mme J.-V. Fournier, de Van Bruyssells, était en visite chez M. David Blanchette, cette semaine.

—M. Patrick Boivin est de retour de La Tuque.

—Mme J.-V. Fournier ainsi que Mme David Blanchette sont allées à Québec, mercredi dernier.

—Mlle Rita Claveau est de retour de Chicoutimi, après une absence de quelques mois.

—M. Aurèle Munger, de St-Joseph d'Alma, était en visite chez son oncle, M. Jos. Munger, dernièrment.

—M. P.-D. Cloutier, de Chambord, était à Lac Boucsette, samedi.

—M. Pierre Rondeau est de retour de Lac Long.

PERSONNEL

Nous apprenons avec regret que notre excellent ami, M. J.-S. Moreau, de Saint-Gervais de Bellechasse, a souffert de la grippe ces jours derniers. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

POINTE AU PERE

Va-et-vient. — Le Révd. Père Courtois, est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Edgar Bolduc, M. le Dr et Mme J.-O. St-Pierre, Mlles Laurence et Cécile St-Pierre, de St-Raphael, sont venus rendre visite à Mme Henri Lavoie ainsi qu'à M. et Mme A. Pineault, la semaine dernière.

—M. Jos. Dumas, de Montréal, était en promenade chez Mme A.-R. Ross, pour une huitaine.

—Après avoir passé trois mois à leur résidence d'été, M. et Mme Adélard Bernier et leur famille sont retourné à Québec.

—M. Wilfrid Raymond est parti pour Québec en voyage d'affaires.

Heures changées pour l'Angelus.— A l'église, depuis le 1er octobre, l'Angelus est sonné le matin, à 6 heures, et le soir à 6 heures.

Mois du Rosaire. — Tous les soirs, à 4 heures, se font les pieux exercices du mois du Rosaire. Le chant est exécuté par les élèves du couvent.

CHRC NE MANQUEZ PAS Mardi Soir de 6h. à 6.30 P. M. le programme de tango et musique espagnole offert par CLARIDGE

220 Grande Allée Les Beaux Appartements à des Prix Raisonnables Tél. 4-2961

NOTE PERSONNELLE

M. le curé Arthur Bonin, du Lac Mégantic, est sous traitement à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, depuis quelques jours. Il est sous les soins du Dr Henri Laliberté.


Registered U. S. Patent Office

"Docteur, dois-je prendre cette médecine extérieurement ou éternellement ?"

A l'honneur



A gauche, mademoiselle Yvonne Lechasseur, lauréate du concours de la statistique agricole de 1931 dans la province de Québec. A droite, mademoiselle Marthe Burton, son institutrice, qui dirige depuis 13 ans l'école de Ste-Luce, comté de Rimouski.

Les parents sont heureux quand les bébés dorment bien

Il y a une manière d'empêcher les bébés de pleurer et de leur procurer un bon sommeil. C'est la manière approuvée par les médecins et des millions de mères ont prouvé qu'elle était sûre et inoffensive. Quelques gouttes de Castoria Fletcher, purement végétal et d'un goût agreable, font dormir en quelques minutes l'enfant le plus agité et le plus énervé. Quant à la colique, la constipation, aux rhumes et aux indigestions, il n'y a rien de mieux que le Castoria pour les soulager. La signature de Chas. H. Fletcher est la véritable marque de commerce du Castoria. Evitez les contrefaçons.

Registered U. S. Patent Office



Le passager: "Si ce parachute s'ouvre, je devrais avoir droit à une remise sur le prix de passage."

Votre Femme Pourrait-Elle Trouver un Emploi?



VOUS espérez que votre femme ne sera jamais forcée de chercher du travail.

Bien d'autres hommes ont formulé le même espoir - - mais leurs veuves ont connu le chagrin d'avoir à chercher de l'emploi.

Heureusement, vous pouvez vous assurer que votre femme et vos enfants ne manqueront jamais de nourriture, de vêtement et d'abri. Vous pouvez les rendre pour toujours indépendants de la charité.

Il vous suffit de placer de l'argent dans l'Assurance Vie et d'arranger un revenu mensuel, payable à vous ou à votre famille. Après cela, que vous viviez longtemps ou non, l'avenir est assuré.

Demain peut être trop tard. Voyez un représentant de l'Assurance Vie aujourd'hui et assurez-vous que votre femme ne sera jamais forcée de chercher de l'emploi.



L-1331F

Life Insurance Service

Message d'une série publiée sous les auspices des Compagnies d'Assurance.

Deux grosses faillites à Montréal. --- Le président Luther dit que le marché sera ouvert comme d'habitude ce matin

LA LIQUIDATION DOMESTIQUE SUR LE MARCHE AMERICAIN A FAIT SUBIR DE LOURDES PERTES AUX STOCKS

LES FAVORIS ONT RECULE D'ENVIRON SIX POINTS A N. Y.

4 stocks seulement se vendent à plus de 100: Am. Telephone, Détroit Edison, Norfolk & Western et Peoples Gas.

LES CHANGES

(Serv. de la Presse Associée).

New-York, 6. — (Par John - L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée). Les stocks ont été jetés par dessus bord hier à New-York, durant une liquidation qui semblait provenir plutôt de la crainte que d'une autre cause. A part la suspension d'une maison de Bourse de Montréal, il n'y avait rien dans les nouvelles pour éclairer d'une façon inattendue les troubles mondiaux. Il va sans dire que les ventes étrangères ont été considérables à Wall Street mais la liquidation domestique a fortement contribué à faire reculer les favoris d'une demi-douzaine de points. Les chemins de fer et les utilités publiques ont fait très mauvaise figure. L'indice a fléchi de 4.4 points au niveau de 70. Le volume des ventes a été de 3,192,650 parts.

En clôture, il n'y avait plus que quatre stocks actifs qui se vendaient au-dessus de 100. C'était: American Telephone, Detroit Edison, Norfolk and Western et Peoples Gas. Union Pacific, Atchison et Central of New Jersey ont abandonné le club des 100 tandis que New-York Central a reculé en bas de 50 et que United States Steel s'est vendu à 62 1-4 avec une perte de 6 1-4 points. Telephone s'est vendu à 121 1-8 pour la première fois depuis sept ans et il se trouvait avoir perdu 6 3-4 points en fermeture. Union Pacific a été vendu à 98 1-4 cours qu'il n'avait pas touché depuis 1904. Il se trouvait avoir perdu 6 7-8 points. Norfolk and Western a perdu 9 points, Southern Pacific et New-York Central ont reculé de 5 5-8 points chacun et Atchison a reculé de 5 1-4 points. Dans le compartiment des valeurs industrielles, American Can, American Tobacco B, Eastman, Case, Johns Manville, DuPont, Woolworth et Public Service of New Jersey ont perdu de 3 à 6 points. North American a reculé de 6 points tandis qu'Auburn et Ingersoll Rand perdaient 10 points chacun.

Les marchés étrangers ont été influencés par la faiblesse de Wall Street, samedi, et les prix ont été lourds à Londres et à Paris. L'argent a été plus ferme ici. Les fonds s'en vont vers l'intérieur comme il arrive d'ordinaire à cette période ci. Ce mouvement coincide naturellement avec une perte substantielle de l'or. Les changements dans l'or ont été négligeables, hier. Un montant de $190,000 seulement du métal précieux a été mis de côté. Les devises étrangères ont été faibles. La livre sterling a reculé à $3.78 1-2 pour remonter à $3.83 1-2, avec une perte de 2 1-2 cents. Les devises d'Allemagne, de France et de Scandinavie ont été faibles. Le dollar canadien a été plus vigoureux par contre. 873 stocks ont fait leur apparition sur le tableau. 86 ont avancé, 645 ont reculé et 142 sont demeurés inchangés. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc., copyright 1931:

	50 ind.	20 c.f.	20 uti.	90 tot.
Hier. . . .	68.8x	43.5x	101.5x	70.0x
Samedi. . .	71.7	47.1	108.8	74.4
Semaine passée.	80.6	52.1	121.5	83.4
Mois passé	102.2	60.8	157.1	105.5
1930. . . .	148.2	113.2	205.1	152.7
1929. . . .	236.3	152.6	324.6	238.1
1928. . . .	182.3	1211.9	159.5	168.5
Haut 1931. .	140.2	106.2	203.9	144.3
Bas 1931	71.7	47.1	108.3	74.4
Haut 1930	202.4	141.6	281.3	205.8
Bas 1930	112.9	86.4	146.5	114.7
Haut 1929	252.8	167.8	353.1	253.5
Bas 1929	141.3	117.7	1156.3	140.2

x—nouveau bas pour 1931.
Ventes de 3,200.000 parts environ

LA PRODUCTION DES CHAUSSURES

La production canadienne des chaussures a été de 1,627,006 paires durant août 1931. — Augmentation sur juillet.

LA VALEUR

Ottawa, Ont., 6. — La production des chaussures de cuir au Canada s'est constamment améliorée durant les huit derniers mois d'après le Bureau Fédéral de la Statistique. Des augmentations ont été enrégistrées presque chaque mois par rapport au mois correspondant de 1930. En août 1931, la production a été de 1,627,006 paires ce qui représente une augmentation de 170,184 sur le mois précédent et une augmentation de 84,320 paires sur le mois correspondant de 1930. 49 pour cent de la production du mois d'août 1931 était représenté par les chaussures pour femmes tandis que les chaussures pour hommes représentaient 27 pour cent de la production. Durant les huit premiers mois de 1931, la production canadienne de chaussures de cuir a été de 12,062,805 paires ce qui fait une moyenne de 1,501,851 paires par mois, comparativement à 11,730,141 paires ou à une moyenne mensuelle de 1,466,268 paires durant la période correspondante de 1930. 165 fabriques de chaussures sur un total de 169 qui étaient en opération durant août 1931 ont communiqué leurs rapports à Ottawa. Il y en avait 99 dans la province de Québec.

Les importations canadiennes de chaussures à l'exception des chaussures de caoutchouc ont augmenté légèrement durant août 1931 par rapport au mois précédent, mais elles ont diminué de 46 pour cent par rapport au mois d'août 1930. Les importations se sont chiffrées durant août dernier à 86,915 paires au lieu de 53,005 paires durant juillet 1931 et de 161,582 paires durant août 1930.

La valeur des chaussures importées durant août 1931 était de $191,402. La-dessus, les importations des Etats-Unis étaient de 67 pour cent et celles du Royaume Uni de 29 pour cent. Les exportations canadiennes de chaussures ont été durant août 1931 de 1,533 paires au lieu de 699 paires durant le mois précédent, et de 8,227 paires durant le mois d'août 1930. Les exportations canadiennes de chaussures durant août 1931 ont été faites aux Etats-Unis, aux îles de St-Pierre et Miquelon, à la Nouvelle Zélande et dans le Royaume Uni.

LA BOURSE OUVERTE

(Serv de la Presse Canadienne)

Montréal, 6 — M. W.-E.-J. Luther, président du Bureau des gouverneurs de la Bourse de Montréal, a déclaré hier que les rumeurs à l'effet que la Bourse de Montréal n'ouvrirait pas ce matin sont sans fondement. "Nous n'anticipons pas de changement dans les conditions actuelles", a déclaré M. Luther.

DEUX FAILLITES DE BUREAUX DE BOURSE

Deux des plus gros bureaux de Bourse de Montréal, McDougall & Cowans et Greenshields and Co., en faillite.

VIEILLES FIRMES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 7. — Les cercles financiers de Montréal ont été surpris hier par les nouvelles successives de la faillite de McDougall and Cowans, et de celle de Greenshields & Company, deux des plus grosses maisons de Bourse de Montréal. Les pétitions de faillites ont été inscrites hier à la Cour Supérieure de Montréal et des liquidateurs ont été nommés dans les deux cas. Les faillites de ces maisons sont survenues après une fin de semaine qui avait été fertile en rumeurs à leur sujet. La nouvelle de la faillite de McDougall and Cowans et la suspension de cette firme sur la Bourse de Montréal ont déterminé un assez fort volume de liquidation sur le marché local, mais les ventes paraissaient ordonnées. La nouvelle de la faillite de Greenshields and Company n'a pas été annoncée avant la fermeture du marché.

Une pétition en liquidation contre McDougall and Cowans a été inscrite devant la division des faillites de la Cour Supérieure, hier, par la Canadian Holdings Limited, par l'intermédiaire de Alfred H Lang, trésorier. La firme de courtage a consenti à l'ordonnance de faillite. Ses membres ont été suspendus immédiatement après la Bourse de Montréal. Il était dit dans la pétition inscrite par la Canadian Holdings Limtied que McDougall & Cowans devait à cette dernière maison un montant de $1,671,34 représentant le produits de valeurs qui n'ont pas été payées. Canadian Holdings Limited ajoutait que McDougall and Cowans était en faillite et qu'elle ne pouvait pas remplir ses obligations. M. Gordon W. Scott a été nommé gardien. On n'a pas fixé de date pour l'assemblée des créanciers. McDougall and Cowans avait son bureau chef à Montréal et des succursales à Toronto, Ottawa, Québec, Winnipeg, Halifax et Saint-John, N.B., Les associés de la firme sont: Percy P. Cowans, Purvis McDougall, Alex. E. Christmas, Harold P. Conyors et Richard J. Dawes, tous de Montréal.

M. Gordon W. Scott qui a été nommé gardien dans la faillite de McDougall and Cowans, a déclaré que le public apprendra avec un vif regret la suspension de la firme bien connue McDougall & Cowans. " La cause directe de la suspension de cette firme", a dit M. Scott, "est la chute sans précédent de certains stocks importants cotés sur les marchés internationaux que McDougall and Cowans portait pour ses clients. La chute de ces stocks a été tellement précipitée, que plusieurs n'ont pas réussi à prendre soin des appels de marge. Comme le marché pour quelques stocks était très restreint, la firme s'est trouvée impuissante à se protéger. La baisse récente du dollar canadien à New-York a aggravé davantage la situation".

J. W. Thomas, gérant de McDougall and Cowans à Ottawa, a déclaré que les cliente de la firme à Ottawa ne perdront pas grand chose à cause de la faillite de la firme.

La nouvelle de la faillite de Greenshields and Company, courtiers en valeurs de Bourse, a été connue après la fermeture du marché, hier après-midi. Elle a suivi de près celle de la faillite de McDougall and Cowans. La pétition inscrite pour mettre Greenshields and Company en faillite a été présentée à la Cour et il n'y a pas eu d'objection. G. S. Currie, comptable, a été nommé liquidateur. La pétition a été inscrite par A. McDougall. Greenshields and Company avait des succursales à Ottawa Toronto et Québec. Les membres de cette firme sont: R. O. Johnston Russell D. Bell, Raymond Allan, Joseph H. Copeman, Barry German et H. P. Stephenson.

COURS DES TRUSTS FIXES

Diversified Trustee Shares:	
Series originales	9¼
Séries B	7⅞
Séries C	3½
Séries D	5¼

COMMENTAIRES de BOURSE
CE QU'ON DIT A MONTREAL

Le marché a été désagréablement surpris hier après-midi d'apprendre les faillites de deux grosses maisons de Bourse de Montréal: McDougall and Cowans, et Greenshields and Company. Il faut attribuer ces faillites importantes à la liquidation qui est commencée dans les valeurs de Bourses à l'automne de 1929 et qui s'est continuée durant toute l'année 1930 pour reprendre avec une nouvelle vigueur au début de septembre dernier. Les dépêches de Montréal ajoutent que la baisse radicale dans le taux du change canadien a aggravé davantage les difficultés financières dans lesquelles se trouvaient les deux maisons de Bourse. On pouvait s'attendre à une nouvelle vague de liquidation sur le marché local à la suite de la nouvelle des deux faillites annoncées hier. Il y a bien eu des ventes mais le recul paraissait ordonné. On sait que la plupart des stocks inscrits sur la Bourse de Montréal ne peuvent reculer plus bas que certains cours minima qui ont été fixés par le comité de la Bourse il y a une couple de semaines lorsque la Grande-Bretagne a décidé d'abandonner l'étalon-or. Les transactions sont libres seulement pour les stocks qui sont couramment vendus sur les autres grands marchés du monde. Il n'y aurait donc à vrai dire que Brazilian Traction, International Nickel et quelques autres qui pourraient être affectés par les faillites, mais il est plutôt probable que la liquidation sera restreinte à son minimum parce que les titres provenant des maisons en liquidation s'avilliraient totalement s'ils étaient jetés sur le marché en gros blocs. La déclaration du président Luther laisse entendre d'ailleurs que la liquidation ne devrait pas être trop forte.

Les indices des stocks

L'indice des placeurs pour les stocks communs de compagnies industrielles a touché 69.9 durant la semaine du 1er octobre 1931 au lieu de 72.5 durant la semaine précédente. L'indice des spéculateurs pour 25 titres communs de compagnies industrielles et de compagnies d'utilités publiques inscrits sur les places de Montréal et de Toronto a fléchi de 359.2 à 349.0. L'indice des placeurs pour les stocks communs de compagnies domestiques d'utilités publiques a touché 58.6 au lieu de 59.3. L'indice des placeurs pour les stocks communs de compagnies localisées à l'étranger mai dans lesquelles les Canadiens sont fortement intéressés a touché 42.8 au lieu de 45.2. L'indice des placeurs pour les trois groupes de stocks communs combinés a touché 60.8 au lieu de 62.6 durant la semaine précédente. Les prix ont baissé pour 18 stocks. Trois stocks sont demeurés inchangés et quatre ont avancé. Brazilian a baissé de $10.6 à $9.9, Walkers de $4.0 à $3.6, International Nickel de $9.7 à $9.5, Ford A de $14.7 à $12.5, Pacifique Canadien de $17.1 à $16.9, Belle Telephone de $123.9 à $121.4 et British Columbia Power A de de $27.0 $26.4. Les ventes ont diminué pour 18 stocks et elles ont augmenté pour 7. Les ventes de Montreal Power ont diminué de 31.-000 à 3,600, celles de Brazilian de 73,600 à 40,200, Dominion Bridge de 10 100 à 200, Smelters de 3 600 à 6000, Shawinigan de 5.700 à 300, National Breweries de 7,500 à 200, Bell Telephone de 1,300 à 400, Steel of Canada de 5,000, International Nickel de 42,400 à 35,400, Power Corporation de 1,800 à 200, et McColl Frontenac 0.1 de 6 400 à 1.-100. Les ventes de Canada Wire and Cable B ont augmenté de 1 000 3,200, celles de Canada Wire and Cable A de 400 à 1,000, Ford A de 2,600 à 3,000 et celles de Walkers de 17,500 à 18,900.

Prix de gros en septembre

L'indice des prix de gros qui toucdait 70.9 en août 1931 a baissé en septembre à 70.0. Les prix de 45 commodités ont haussé, tandis que les prix de 135 ont reculé et que ceux de 322 commodités sont demeurés inchangés. L'indice des produits végétaux a baissé de 56.1 à 54.6 à cause de la baisse dans les prix du maïs, du lin, des avoines, du blé, de la farine, du grue et du son qui a contrebalancé la hausse des oranges, des citrons et du seigle. L'indice des animaux et des produits des animaux a baissé de 70.9 à 68.8 à cause de la baisse des porcs, des moutons, des peaux de castors, et du cuir qui ont contrebalancé la hausse des veaux, des huitres en conserves et des oeufs. L'indice des textiles a baissé de 73.8 à 72.4 à cause de la baisse dans les prix du coton brut, de la soie brute, de la laine brute. L'indice du bois et du papier a baissé de 78.6 à 77.9 L'indice du fer et des produits de fer est demeuré inchangé à 86.8. L'indice des métaux non ferreux a reculé légèrement de 60.9 à 60.2, à cause de la baisse dans les prix de l'antimoine, du cuivre, du plomb, de l'étain et du zinc qui a plus que contrebalancé la hausse de l'argent. L'indice des minéraux non métalliques a haussé de 85.2 à 86.6 à cause de la hausse de la vitre de la gazoline, de l'huile de charbon et du charbon anthracite. L'indice des produits chimiques a fléchi de 86.4 à 84.7 à cause de la baisse dans les prix de l'acide critique, du sulfate de cuivre, etc.

MACKINNON STEEL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 6. — Le rapport annuel de MacKinnon Steel Corp ration Limited pour l'année fiscale finissant le 31 juillet 1931 reflète les conditions générales qui ont existé durant la période en question. Les profits nets après les charges ont diminué de 50 pour cent sur ceux de l'année précédente. Ces profits se sont élevés à $50,307. au lieu de $102,815. durant l'année précédente. Déduction faite de la dépréciation, il est resté une balance de $32,307. au lieu de $78,815. durant l'année précédente. Après les dividendes et les rajustements pour la taxe sur le revenu, la compagnie a enrégistré un déficit net pour l'année de $9,672. comparativement à un surplus net de $32,-468. durant 1930.

NOTES BRÈVES

Les stocks ont subi de lourdes pertes sur la Bourse de New York durant la séance d'hier. Plusieurs nouveaux cours minima ont été touchés par United States Steel, etc.

Les valeurs qui sont inscrites sur les marchés mondiaux et qui sont également cotées à Montréal ont reculé tandis que les valeurs dont les cours minima ont été fixés sont demeurés inchangés.

La Bourse de Oslo, Norvège, a ouvert ses portes après avoir fermé durant une semaine. La séance d'hier matin a été paisible.

Les importations des Etats-Unis au Canada se sont chiffrées durant le mois d'août 1931 à $20,529,306 au lieu de $29,279,842 durant la période correspondante de 1930. Les importations des Etats-Unis dans le Royaume-Uni ont été de $11,508,-736 au lieu de $13,833,660.

Les expéditions d'automobiles Auburn et Cord durant septembre 1931 se sont chiffrées à 851 soit à peu près du double de celles qui avaient été faites durant septembre 1930. Durant les neuf premiers mois de 1931 la compagnie a expédié 32,896 autos comparativement à 13,693 durant toute l'année 1930.

(SOMMAIRE DE DOW-JONES)

Durant le semestre finissant le 30 juin 1931, American Smelting & Refining et ses subsidiaires ont réalisé des profits nets de $1,265,173 après les taxes, les intérêts, la dépréciation, la déplétion, etc. ,comparativement à $6,878,442 durant le premier semestre de 1930.

La revue "Steel" écrit que les opérations métallurgiques durant la semaine finissant le 3 octobre 1931 ont été inchangées à 29 pour cent de la capacité. On anticipe une augmentation fractionnaire pour la semaine finissant le 10 octobre.

La production d'huile brute de la Californie durant la semaine finissant le 2 octobre a été de 483,000 barils par jour ce qui représente une diminution de 9,400 barils.

Les ventes de Loft Inc. durant septembre ont été de $1,218,638 au lieu de $945,058 durant le mois de septembre 1930.

Les mineurs du nord ouest de la Virginie ont décidé d'accepter une réduction de gages de 25 pour cent à la suite d'une conférence entre les représentants de leur union et les opérateurs des mines de charbon de la région.

La Bourse de Londres a fléchi à l'ouverture par sympathie pour la livre sterling qui cotait $3.79 1-2. Les valeurs internationales ont été plus faibles. Les valeurs industrielles domestiques ont été irrégulières.

Les wagons chargés sur le chemin de fer Wabash ont été de 61,240 durant septembre au lieu de 65,363 durant août 1931.

GREENSHIELDS INC.

On nous avise que la faillite de Greenshields and Company, courtiers en valeurs de Bourse, de Montréal et Québec, n'affecte pas la maison Greenshields Incorporated qui s'occupe des valeurs de placement. Cette dernière maison continuera ses opérations comme auparavant.

LAKE SHORE MINES

Toronto, 6. — Les directeurs de Lake Shore Gold Mines Limited ont annoncé un bonus de 50 pour cent en plus du versement trimestriel régulier payable le 15 décembre; comme le taux du dividende est actuellement établi à $2 par année, les actionnaires recevront une distribution de $1 en décembre. La décision des directeurs n'est pas imprévue, car le président Harry Oakes a récemment déclaré que les actionnaires pouvaient s'attendre à un bonus équivalent à l'escompte sur le dollar canadien.

La compagnie se trouve maintenant en tête de toutes les mines d'or canadiennes en ce qui concerne le taux du dividende: elle distribue $4,000,000 par année.

BALANCE DU TRESOR

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 6. — Les revenus du Trésor pour le 2 octobre 1931 ont été de $4,816,641.65 et les dépenses ont été de $11,178,-704.64. La balance du Trésor des Etats - Unis était à la même date de $591,483,177.77. Les rentrées des douanes pour les deux premiers jours d'octobre ont été de $3,017,758.20.

ASSOCIATED TELEPHONE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 6. — Associated Telephone and Telegraph Company a enrégistré des profits nets consolidés après les dépenses générales et la dépréciation de $2,466,982. pour le premier semestre de l'année courante au lieu de $2,434,565. durant la période correspondante de 1930. Durant toute l'année 1930, les profits nets avaient été de $4,-948,451. et ils avaient été de $4,-687,187. durant l'année 1929. Les profits nets de 1931 sont suffisants pour couvrir cinq fois le montant de l'intérêt sur les débentures de la compagnie. La compagnie a gagné $1,005,379. durant le premier semestre de 1931 disponible pour les dividendes au lieu de $939,612. durant la période correspondante de 1930.

LETTRE DE FERMETURE

PAR GEOFFRION & CIE

J.-R. TIMMINS & CO. -- Le marché a été soumis encore une fois à une très forte pression des ventes, aujourd'hui. Il y eut certains ralliements durant l'avant-midi, mais à la fin de la deuxième heure, la pression des ventes se faisait sentir de nouveau. Le recul a affecté tous les compartiments de la liste sans exception. Quelques chemins de fer ont reculé de 2 à 3 points ou même plus. Il y eut des pertes analogues dans les stocks d'utilités publiques et dans les stocks industriels. Il n'y avait pas de nouvelle spéciale pour expliquer ces ventes. La liquidation semble générale et elle paraît être urgente. Il y a eu un léger ralliement au moment de la clôture mais le marché a fléchi de nouveau en fermeture. Le blé a reculé d'une cent le boisseau.

Sommaire du Wall Street Journal

Séance du 5 octobre 1931

PAR GEOFFRION & CIE

Les stocks ont touché de nouveaux cours inima.

La Banque de Japon a haussé son taux d'escompte de 5.11 pour cent à 5.84 pour cent.

Tous les grains ont touché de nouveaux bas. Le sucre et le café ont fléchi. Le coton s'est vendu à un cours minimum qui n'avait pas été établi depuis 1898.

Les ventes de nouveaux automobiles à passagers ont été durant les 8 premiers mois de 1931 de 1,527,197 unités ce qui représente une diminution de 27.67 pour cent sur les chiffres de l'an passé, d'après Polk and Company.

Il est probable que les négociations entre les Etats-Unis et le Canada au sujet de la voie navigable du Saint-Laurent seront reprises bientôt.

Le profit des opérations d'American Telephone and Telegraph durant le mois d'août 1931 a été de $2,801,308. comparativement à $2,292,229. l'an dernier. Durant les huit premiers mois de 1931, le profit de la compagnie a été de $22,947,925. au lieu de $22,183,196.

Le profit net des opérations des chemins de fer de première classe durant les huit premiers mois de 1931 est estimé à 46.6 pour cent de moins que celui de l'an dernier et à 56.5 pour cent de moins que celui de 1929. Le profit brut des mêmes chemins de fer a diminué de 18.9 pour cent et de 30.4 pour cent respectivement.

FAILLITE A VANCOUVER

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vancouver, 6. — Royal Financial Corporation Limited dont le bureau chef est à Vancouver et qui a des succursales à Toronto, Edmonton et Victoria a été mis en faillite hier. Le gérant E.-P. MvDermind a déclaré que la faillite avait été consentie afin de protéger l'actif pour les créanciers. La compagnie existait depuis 21 ans et elle était l'une des plus importantes dans l'ouest canadien.

BANQUE FERMEE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Canton, Ohio, 6. — La Dime Savings Bank de Canton a été placée sous le contrôle du département de l'Etat pour être liquidée. Au 30 juin dernier, cette banque avait un actif de $9,455,000 et des dépôts de $8,-658,000.

MARCHE DES BESTIAUX

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 6. — Arrivages de bêtes à cornes hier matin: 1,000. L'activité a été faible et on a estimé que les prix se trouvaient à peu près stables. Un wagon de bouvillons medium ou moyennement bons pesant en moyenne 830 livres a rapporté $5 tandis que les plus pesants passaient sur la balance à $5.25. Les bouvillons communs ou juste ordinaires se vendirent presque tous entre $4 et $4.25 tandis que les rebuts rapportaient $3. Les taures sont restées stables entre $2 et $4.50. Les bonnes vaches ont monté à $3.65 et les vaches ordinaires ou medium ont rapporté de $2.50 à $3. Les vaches communes se sont vendues autour de $2 et l'on payait $1 pour la mise en conserve.

Arrivages de veaux, 1,459. Le marché des veaux a monté de $25 cents ou plus. Les veaux d'abattage ont joui d'une bonne demande et se sont vendus entre $5 et $9. Ceux d'une assez bonne qualité moyenne ont rapporté de $7.75 à $8 et les bons veaux de choix ont été payés de $8.50 à $8. Les moyens se sont vendus entre $7. et $7.50.

Cotations — Veaux de choix et bons veaux $8.50 à $9; communs et medium $4.50 à $8; veaux d'herbe $2 à $3.15.

Arrivages de moutons 9,348. De 3,000 à 3,500 wagons ont été livrés sur des contrats antérieurs à $6.-50 tandis que les béliers et les rebuts rapportaient $4.50. Le reste des bonnes brebis a rapporté de $6.25 à 6$.50 et les bons agneaux de la province de Québec ont été payés de $6 à $6.25. Les rebuts et les béliers se sont vendus $2 moins cher par 100 livres à $4 ou $4.50. Les moutons n'étaient pas en demande et se sont vendus difficilement entre $1 et $2.-50. Environ 2,000 agneaux sont restés invendus.

Cotations — Brebis $1 à $2.50; agneaux, bons $6.25 à $6.50; communs $4 à $6.

Arrivages de porcs, 2,830. Les porcs ont monté de $0.25 au moins. Pour le bacon, la boucherie et les cochons légers, on payait surtout $6 (nourris et abreuvés). Les pesants et les extras ont rapporté surtout $5 à $5.25 et les truies $4.50 à $5. Environ 700 porcs n'ont pas encore trouvé preneur. On pale $1 de plus pour les porcs de choix et de $2 à $3 de moins pour les pesants et les extra pesants.

LE GRAIN SUBIT DES PERTES D'UNE CENT LE BOISSEAU

Winnipeg recule de 1 1-8 cent à 3-4 cent. — Le commerce d'exportation est nul. — Hausse du beurre et des oeufs.

A MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 6.—Le marché du blé, qui était plus faible à l'ouverture, a continué à fléchir pour fermer en perte de 1 1-8 cent à 3-4 cent le boisseau. Les ventes ont été peu considérables. Les options d'octobre se sont vendues à 52 cents, celles de novembre à 52 1-2 cents, décembre 52 1-2 cents et mai à 56 1-2 cents. La faiblesse des stocks de Bourse, le change et le recul enregistré à Chicago ont travaillé contre le marché de Winnipeg. Les ventes pour l'exportation ont été peu considérables en fin de semaine. On a appris que plus de 20 millions de boisseaux de blé importé sont disparus des marchés mondiaux durant la semaine écoulée. Les bas prix favorisent sensiblement la consommation. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Oct	52¾ à	½ 52¾	51⅞	52
Nov	53	53¼	52¼	52½
Déc	53¼ à	½ 53½	52½	52½
Mai	57 à	57¼ 57⅜	56½	56½
AVOINES:				
Oct	27½	27¾	27⅜	27⅜
Déc	28	28⅛	27¾	27¼
Mai	30⅜	30½	29⅞	30⅛
ORGE:				
Oct	30½ à	⅝ 30⅝	29⅝	29⅜
Déc	30⅜ à	¾ 30¾	30	30⅛
Mai	33⅜	33⅝	32½	32⅝
LIN:				
Oct	94½	96	94	94
Déc	95			95
Mai	102	102	100⅛	100⅛
SEIGLE:				
Oct	32 à	317⅛ 32⅛	31½	31⅜
Déc	33¼	33⅜	32⅝	32⅝
Mai	36⅞	37	36⅛	36¼

A CHICAGO

Chicago, 6.—Les prix du grain ont enregistré de nouveaux bas hier à Chicago. Le blé s'est vendu à 3 cents de moins que é prix coté lors de la suspension de l'étalon-or par la Grande-Bretagne. Le commerce d'exportation a été nul. Le surplus visible de blé aux Etats-Unis a augmenté de 1,483,000 boisseaux durant la semaine. Le blé a fléchi de 7-8 cent à 1 1-4 cent le boisseau, le maïs de 1-4 à 5-8 cent, les avoines ont reculé de 3-8 à 1-2 cent et les provisions sont demeurées inchangées ou elles ont reculé de 12 cents. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
BLE:				
Déc	45¼ à	46 46⅛	44⅜	44⅞
Mar	47⅞ à	48 48⅜	47⅛	45 47½
Mai	49⅝ à	¾ 50⅛	48¾	48⅞ 49
Juil	49⅜	¼ 49¾	49	49¾
MAIS:				
Déc	33⅜ à	⅝ 33⅞	32¾	33⅛
Mar	35⅛ à	¼ 35⅜	34¾	⅛ 35 ¼
Mai	37 à	37¼ 37¾	36⅝	36 37⅛
AVOINES:				
Déc	20¼ à	½ 20¾	20¼	20½
Mai	23⅛ à	¾ 23½	23	23⅛
Juil	22¾	22¾	22⅜	22¾
SEIGLE:				
Déc	36¾	37½	36¼	36⅜
Mar	39⅜	39⅝	39	39
Mai	39¼	39¾	38¾	39¼

MARCHES DIVERS

Montréal, 6.—Les prix des oeufs et du beurre ont haussé à Montréal tandis que les prix des autres produits sont demeurés inchangés. Les oeufs frais extras ont haussé d'une à deux cents la douzaine à 34-36 cents, et les premiers d'une cent à 28 cents la douzaine. Les oeufs frais extras de la Colombie-Britannique ont haussé de 2 cents la douzaine à 37 cents tandis que les oeufs frais extras de poulettes qui faisaient leur apparition pour la première fois cette saison-ci ont été afferts à 30 cents la douzaine. Les spéciaux dans le commerce de détail se vendaient à 42 cents, les extras à 39 cents, les premiers à 34 cents en hausse de 2 cents la douzaine, tandis que les seconds se vendaient à 24 cents en hausse d'une cent. Les arrivages ont été de 1,116 caisse. Le beurre a haussé de 1-4 cent la livre à 20-20 1-4 cents la livre. Les arrivages de beurre ont été de 699 boites. Les arrivages de fromage ont été de 1,258 caisses.

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 6. — Le dollar canadien a clôturé à 87 3-4 cents en mieux de 1-4 cent. Le dollar avait touché 87 cents durant la journée. La livre sterling a fermé à $3.83 1-2 en perte de 2 cts après avoir ouvert à $3.79. A Montréal, la livre sterling a fluctué entre les cours de $4.32 et de $4.39.

LE CURB EST PLUS FAIBLE

Imperial Oil recule d'un point à 9 1-8 et British American Oil de 1 7-8 point à 8. — Noranda ferme à $12.00.

MOSS A 30

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 6. — Le volume des transactions a augmenté sur la petite Bourse de Montréal. Imperial Oil recula d'un point à 9 1-8 tandis que Hiram Walker perdait 3-8 point à 3 1-8. British American Oil a été faible en perdant 1 7-8 point au cours de 8. InterDnational Petroleum a reculé de 3-8 point au cours de 8 3-4. Dominion Stores a cédé 2 points à 15.

Dans le compartiment des titres miniers, Noranda a été actif. Il a reculé de $1. au cours de $12. Moss a perdu 7 cents à 30 cents et Lake Shore a reculé de $2.35 à $24.-50. Teck Hughes a établi un nouveau bas au cours de $5.75 en perte de 25 cents.

LES MARCHES DES ANIMAUX

Les marchés canadiens se maintiennent assez bien — Mouvement des bovins vers l'est durant la semaine du 1er octobre.

LES PRIX

Ottawa, Ont. 6.— Les marchés canadiens se maintiennent assez bons pour les bêtes à cornes de pourcentage abattu convenable, lesquelles étaient rares. Les bovins de qualités moyenne et commune étaient, toutefois, vendus à une baisse de 25c le cent livres sur les marchés de l'est, aidant ainsi à élargir la marge entre les animaux de bonne qualité et ceux de qualité inférieure. Le principal événement de la semaine fut le mouvement considérable de bovins d'engrais, des provinces de l'Ouest aux parcs à bestiaux et endroits de la campagne dans l'Est. En réalité, la majorité des bovins offerts aux parcs à bestiaux de Montréal venaient de Winnipeg et d'endroits plus à l'ouest. Il n'y a pas de doute que cette situation ait été bénéficiaire au commerce de l'ouest, débarassant les marchés d'une grande quantité d'animaux. Les conditions du commerce à Winnipeg et autres parcs à bestiaux de l'ouest ont été assez bonnes dans le cas des meilleures qualité d'animaux; à Winnipeg, il y eut une augtermédiaires et communes semblent mentation de 25c. Les catégories inêtre universellement en disgrâce et subissent la même amende que dans l'est, sur la plupart des marchés. Cette semaine, les achats aux parcs à bestiaux furent moins considérables à cause des conditions peu favorables qui se sont développées dernièrement sur le marché britannique, à la suite de la suspension de l'étalon-or. La situation du marché anglais, en autant que les bovins canadiens sont concernés, est assez critique. Les conseils reçus par cablogrammes, le 1er du mois, appuient avec emphase sur l'importance encore plus grande que par le passé, de confirmer nos exportations de bovins sur pieds au marché anglais, à des animaux de qualité de choix. Les revenus des expéditeurs canadiens sont affectés d'une manière adverse par le bas taux du change et seuls les animaux pouvant obtenir les meilleurs prix sur le marché, donneront un profit raisonnable sur les marchés de Glasgow et Birkenhead. Les conditions sont très bien illustrer par l'extrait suivant du cablogramme d'aujourd'hui "Bovins meilleure qualité à Birkenhead sept pence à sept pence et demi, pesanteur abattue y compris les issus. Qualité secondaire, commerce peu avantageux à cause d'un trop grand nombre d'animaux de qualité inférieure et prix variant de six pence à six pence et demi; aucun animal arrivé par Manchester Commerce vendu le jour d'ouverture, à cause du pourcentage considérable de bovins inférieurs".

Les exportateurs canadiens peuvent contribuer à stabiliser le marché et en même temps se procurer les taux maxima disponibles, en pratiquant une étroite surveillance dans le choix des futurs envois.

La situation générale en Grande-Bretagne est irrégulière et rien n'indique, en ce moment, qu'elle s'améliorera prochainement. On peut s'attendre qu'à la fin d'octobre les prix deviennent plus fermes, comme d'ordinaire à cette époque et augmentent de vingt à trente shillings par tête, avec l'espoir que la situation du change sera améliorée.

Les meilleurs bovins à Toronto rapportaient $6.90 le 100 livres et veaux nourris jusqu'à $9. Montréal avait un chargement à $6.; Winnipeg donnait et un peu plus, et les autres parcs à bestiaux de l'ouest, en conformité. Les bovins d'engrais à Winnipeg se vendaient 25c de plus sous l'influence d'une demande améliorée.

Les marchés des veaux, dans l'est, étaient en assez bonne condition cette semaine: à Toronto, les prix étaient fermes, à Montréal, il y eut une aug-

(Suite à la page 7)

UNE VAGUE DE LIQUIDATION SUR LE MARCHE LOCAL

Nickel, Brazilian et C. P. R. reculent à Montréal durant une séance mouvementée. — Les autres stocks inactifs.

19,743 ACTIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 6. — Des ventes considérables ont été enrégistrées dans les stocks inscrits sur les marchés internationaux, hier, à Montréal, durant le cours d'une séance mouvementée où on entendait toutes sortes de rumeurs au sujet des difficultées de maisons de courtage. L'orage a éclaté peu de temps avant la fermeture du marché lorsqu'on annonça la faillite de McDougall and Cowans, la plus grosse maison de Bourse au Canada. Peu de temps après la fermeture, on apprit qu'une autre grosse maison, Greenshields and Company, avait également failli. La liquidation survenue dans les trois stocks internationaux de la liste locale les a fait reculer à de nouveaux cours minima. Pacifique Canadien a reculé de 1 1-4 point au cours de

Cotations de MONTREAL



Fournies par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél. *2-6645.

SEANCE DU 5 OCTOBRE 1931 — Ventes : 19,743 actions

	A					
125	Abitibi	3½	3½	3	3	
50	Atlantic Sugar	22½	22½	22½	22½	
	B					
35	Bathurst	3½	3½	3½	3½	
3	Bell Telephone	121	121	121	121	
9,295	Brazilian	9½	9½	7⅞	8	
95	B C Power A	26	26	26	26	
	C					
1,281	Can Cement	5⅛	5⅛	5	5	
5	Can Power & Paper	50	50	50	50	
25	Can Wire & Cable B	20¾	20¾	20¾	20¾	
90	Can Car	6¼	6¼	6¼	6¼	
275	Do pfd	14¾	14¾	14¾	14¾	
2,336	Can Pac Ry	15⅛	15⅛	14	14	
175	Cockshutt Plow	4	4	4	4	
1	Con Smelting	65	65	65	65	
	D					
20	Dom Bridge	27	27	27	27	
	G					
50	Gen Steel Wares	13⅛	13⅛	13⅛	13⅛	
10	Gurd	21	21	21	21	
	I					
4,062	Int Nickel	8¾	8¾	8⅛	8⅛	
	L					
20	Lake of the Woods	6	6	6	6	
	M					
10	Massey Harris	3	3	3	3	
70	McColl Front	9⅞	9⅞	9⅞	9⅞	
133	Mont Power	38	38	38	38	
	N					
1,410	Nat Breweries	24	24	24	24	
	S					
50	St Law Corp	.60	.60	.60	.60	
10	St Law Paper pfd	10½	10½	10½	10½	
21	Shawinigan	33	33	33	33	
	W					
25	Wabasso Cotton	10	10	10	10	
51	Winnipeg Elec	5¼	5¼	5	5	
	Obligations du Gouvernement:					
500	War Loan 1937	106.25	106.25	106.25	106.25	
50	Victory Loan 1933	103.25	103.25	103.25	103.25	
	Mines:					
50	Hollinger	5.50	5.50	5.00	5.00	

COTATIONS de NEW YORK



Fournies par Greenshields & Co., membres de la Bourse de Montréal, 126 rue St-Pierre, Québec, Tél. *2-2701.

Taux de l'argent à vue à 1 1-2 p.c. — SEANCE DU 5 OCTOBRE 1931 — Ventes : 3,192,650 actions

	A					
200	Abitibi A&I	2⅝	2⅝	2½	2½	
6,600	Adams Exp. AE	7⅞	7⅞	7	7	
	Air Reduction ADN	56	56	52	52⅝	
15,200	Alld Chemical ACD	73¼	74	68	68	
5,200	Allis Chalmers AH	14½	14½	14⅛	14⅛	
11,400	Alleghany Corp. AYY	3¾	3¾	3¼	3¼	
50,000	Am. Can AC	74⅜	75¼	71⅜	71¾	
1,000	Am. Car & F. AF	9½	9½	9⅜	9½	
16,900	Am. & For'n P. AFW	11⅜	12	10⅜	10⅝	
400	Am. Loco ALO	8⅞	8⅞	8½	8½	
2,200	Am. M. & F. AFX	17⅜	17⅝	16	16	
800	Am. Metal AMM	7¼	7¼	7	7	
500	Am. Radiator ADT	7¾	7⅞	7	7½	
5,700	Am. Smelting AR	22⅛	22⅛	20	20	
2,000	Am. Sugar ASR	38¼	38¼	35	35	
61,800	Am. T. & T. ATT	127⅛	127⅛	121⅛	121¼	
1,000	Am. Tobacco B AT	77⅝	79	75⅛	75⅛	
1,400	Am. Water W. AWW	24¼	24¼	23¾	23¾	
2,200	Am. Woolen WY	4⅛	4⅛	3⅞	3⅞	
300	Amerada ARC	13⅛	13½	13	13¼	
22,600	Anaconda Copper C	14⅛	14⅜	13	13	
700	Ass. D. Gds DG	10	10	10	10	
9,600	Atchison Ry A	101	102⅝	98½	98½	
7,300	Atl. Refining AFI	10⅛	10⅛	10	10	
15,800	Auburn Auto AAC	90¼	93½	84½	84½	
	B					
1,400	Baldwin Loco B	6⅝	6⅝	6¼	6¼	
17,200	Balt. & Ohio BO	30⅞	30⅞	28	28⅛	
600	Bendix Aviat. BEX	14	14	12¾	12⅞	
300	Best & Co. BST	26	26	24⅜	24⅜	
30,500	Bethleem Steel BS	25⅛	25¾	24⅜	25⅛	
7,500	Borg. Warner BGW	11¼	11¼	10	10	
8,000	Briggs Mfg BGI	9	9	8⅜	8⅜	
7,200	Bklyn M. T. BMT	34½	35	31⅜	31⅜	
56,200	Burroughs Ad. BGH	11⅞	11⅞	10	10⅜	
4,700	Byers A. M. ABY	14⅛	14½	13⅛	13¼	
	C					
400	Cal. Packing CFF	14	14	13⅞	13⅞	
1,700	Canada Dry DGL	14½	14⅝	14	14	
400	Can. Pacific nouv.	13	13⅛	12⅛	12⅝	
19,100	Case J. I. CTM	37¼	37⅞	33½	33⅝	
90	Can Car	61¼	61¼	61¼	61¼	
15,600	Ches. & Ohio CO	25⅛	25½	23⅜	24¾	
100	Chic. M. & St. P. ST	2½	2½	2⅜	2⅜	
3,000	Chic. Rock I. RI	22⅞	22½	20½	20⅜	
42,200	Chrysler K	12⅛	12¾	11¾	11⅞	
28,900	Coca-Cola KO	104¼	104¾	96⅞	96⅞	
200	Colorado F. & I. CF	8½	8½	8½	8½	
23,600	Columbia Gas CG	17⅜	17⅝	16	16⅛	
13,800	Com. Solvents CV	10⅛	10⅛	9¼	9⅜	
17,300	Com. & South CW	5	5	4⅝	4¾	
4,700	Congoleum COG	10	10	9½	10	
15,600	Cons. Gas G	64¼	65	61	61	
6,000	Corn Cn CH	33½	33½	32	32	
6,600	Corn Products CFG	38⅛	38¾	37⅛	37⅛	
2,000	Crucible Steel XA	25¼	25¾	24	24	
11,100	Curtis Wright CWZ	17⅜	17⅜	17⅜	17⅜	
	D					
400	Davison Chem. D	4¼	4¼	4	4	
2,300	Dom. Stores DOS	14½	14⅝	13	13	
39,600	Dupont de Nem. DD	58	58	54¾	55½	
	E					
15,100	Eastman Kod. EK	98	98	93⅛	93⅜	
10,400	Elec. Auto Lite ELO	21	21½	20	20¼	
25,800	Electric P. & L. EL	19⅜	20	16⅜	17⅝	
2,000	Erie E	11½	11½	10¾	10¾	
	F					
19,500	Fox Film A F	7⅜	7⅜	5	5½	
500	Freeport Texas FT	16¼	16¼	13¼	13¼	
	G					
200	Gen. Asphalt AS	10	10	9⅞	10	
100	General Cable GGN	6¾	6¾	6¾	6¾	
85,500	Gen. Electric GL	25⅜	25¾	24¾	25⅜	
700	General Foods GF	33⅜	33⅜	30⅝	30⅝	
1,000	General Gas GGS	2¾	2¾	2⅝	2⅝	
84,300	Gen. Motors GM	23	23¼	22⅛	22⅝	
1,300	Gen. Ry Signal GRS	27	27	24	24	
7,200	General Theatre GTE	1½	1⅝	1⅜	1½	
	Gillette Safety GIL	11¼	11¼	9¼	9¼	
7,000	Gold Dust GK	19	19	18	18	
3,400	Goodrich Tire GG	6	6	5	5	
800	Goodyear Tire GOR	20¼	20¼	16¾	16¾	
1,200	Grigsby Grunow GGZ	1⅞	1⅞	1¾	1¾	
	H					
400	Houston Oil HO	23½	23½	19	19	
2,400	Hudson Motors HMT	8⅛	8⅛	8⅛	8⅛	
2,200	Hupp Motors H	4	4	3⅜	3½	
	I					
1,800	Int. Combustion IN	½	⅝	½	⅝	
61,400	Int. Harvester HR	25	25	22½	22½	
2,400	Int. Hy. Elec. A IPH	10½	10½	10⅛	10⅛	
31,500	Int. Nickel N	7½	7⅞	7¼	7½	
	Int. Paper A IP	2⅛	2⅛	2	2	
400	Int. Paper C IP	1	1	1	1	
41,900	Int. Tel. & T. ITT	15⅛	15⅝	13½	13½	
	J					
1,200	Johns Manville JMP	35	35	31¼	32	
	K					
200	Kans. City S KSU	11	11	11	11	
19,000	Kennecott KN	11	11⅜	10¼	10¼	
600	Kreuger & T. KRT	6½	6¾	6¼	6¼	
7,600	Kroger Groc'y KR	19½	19½	18⅜	18⅜	
	M					
700	Lambert Co. LAM	43	44½	40⅜	40⅜	
20,300	Loew's Inc. LW	30	30½	27⅝	27⅝	
800	Loose Wiles LO	35⅜	36¼	35¼	35¼	
19,700	Lorillard Tob LOR	10¾	10¾	10	10	
	M					
3,600	Mack Trucks MQ	16½	16½	15¾	15¾	
7,800	Mex. Seaboard MSX	6¾	6¾	6	6⅛	
2,800	Missouri Pac. MOP	12⅛	12⅛	10¼	10¼	
13,500	Mo. Kan. & T. KT	6½	6½	5⅜	5½	
700	Montgom. Ward M	10	10⅛	8⅝	8⅝	
	N					
6,700	Nash Motors NSS	16⅞	17	15⅝	15⅞	
400	Nat. Bellas H. NBH	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛	
900	Nat. Biscuit BI	39⅝	39⅝	38	38¼	
6,600	Nat. Cash R. NCR	15½	15¾	10¼	10¼	
19,300	Nat. Dairy NPT	21⅞	21⅞	20¼	20½	
2,000	Nat. Distillers NAD	21¾	21¾	20	20¼	
11,700	Nat. P. & L. NPL	15	15	14⅝	14⅝	
900	Nat. Tea NTY	8⅜	8⅞	8½	8½	
39,000	N. Y. Central CN	54	54¾	49⅝	50	
500	N. Y. New Haven V	36	36	30⅞	30⅞	
11,400	Nevada Copper NV	5½	5¾	5	5	
1,900	Norf. & W. NFK	120½	120½	112	112	
28,400	North Am. NA	31	31⅝	27¾	28½	
8,600	Northern Pac. NP	20¼	20¼	19¼	19¼	
600	Noranda Mines NML	11⅝	11⅝	10½	10½	
	O					
300	Otis Steel OST	3⅞	4	3⅞	4	
	P					
400	Pac. Gas & E. PCG	31	31	30	30⅛	
300	Packard Mot. PAK	4⅛	4¼	4	4	
16,200	Paramount PX	11⅝	11¾	10½	10½	
200	Penick & Fd PRK	24½	24½	22⅛	22⅛	
200	Penn. RR. PA	31⅜	31½	29⅞	29⅞	
100	Philipps Pete P	5⅛	5⅛	5	5	
200	Poor & Co. POR	3½	3½	3¼	3½	
20,300	Pub. S. N. J. PUB	55⅜	55⅜	52	52	
2,100	Pullman Inc. PU	23¼	23½	22⅜	22½	
9,100	Pure Oil PUY	5⅛	5⅜	5⅛	5⅛	
200	Purity Baking PTY	13¼	13½	12¾	13⅜	
	R					
61,100	Radio Corp. R	12	12	10¾	10⅞	
13,700	Radio Keith RKO	7½	7⅝	6⅞	6⅞	
2,600	Reading RDG	51¾	51¾	47½	47½	
600	Real Silk RSH	3¼	3¼	3¼	3¼	
3,300	Reming. R. RR	4⅛	4⅛	4	4	
1,900	Reo Motor RY	3¾	3¾	3¾	3¾	
4,300	Republic St. RBC	6	6	5¼	5¼	
400	Rossia Ins. ROS	10¾	10¾	10⅛	10⅛	
2,500	Royal Dutch RD	17½	17½	16½	17⅛	
	S					
2,200	St. Jos. Lead JO	10	10	10	10	
1,900	S. L. San Fra. FN	8	8	6½	7⅛	
1,500	Schulte Stores SHO	4	4	4	4	
10,100	Sears Roeb. S	32⅛	32½	31⅛	31⅛	
7,900	Simmons Bed SIM	10	10	9¼	9¼	
12,100	Sinclair Oil SC	6	6	5½	5½	
6,200	Southern Pac. SX	48¾	48¾	45¼	46¼	
4,100	South Porto Ric PSU	7⅜	7⅝	7¼	7⅜	
300	Southern Ry SZ	16⅛	16⅝	15½	16⅝	
21,400	Stand. Brands SB	13	13⅜	12¾	12¾	
6,300	Stand. G. & E. SG	31½	31⅝	29	29	
8,600	Stand. Oil of C. SCD	29⅛	29⅛	28⅜	28⅝	
14,500	Stand. Oil N. Y. NY	13	13⅛	12⅞	13	
37,600	Standard Oil N. J. J	29	29	28⅜	28⅞	
900	Stewart W. STX	5¾	6	5¾	6	
200	Stone & Webster SW	15½	15¾	14¼	15	
3,000	Studebaker STU	9⅜	9¾	9	9	
	T					
6,400	Texas Corp. TX	15⅛	16⅛	15½	15½	
100	Texas Gulf Sul TG	21⅜	21¾	21⅛	21⅛	
2,000	Timken Rol. B. TKR	20	20	19⅝	19¾	
1,200	Tobacco Prod. TB	2⅛	2¼	2⅛	2¼	
	U					
400	Underwood Ell. UNX	24¾	24¾	24¾	24¾	
700	Union Carbide UN	29	29⅛	27½	27½	
500	Union Pacific UP	105	105	98¼	98¼	
20,900	United Air Craft UAF	13¾	13¾	12¼	12¼	
	United Carbon UCB	7	7⅛	6¾	6¾	
2,900	United Cigar UC	1⅞	2	1¾	2	
73,900	United Corp. U	11¾	11¾	10½	10⅝	
200	United Fruit UF	31¼	31¼	29⅞	30	
49,200	United Gas I. UGI	20⅝	20¾	20	20	
100	U. S. Freight UFG	12	12	12	12	
3,900	U. S. Ind. Alc. UD	22⅜	22⅜	20⅛	20⅛	
6,100	U. S. Pipe & Fry CJ	12⅜	12½	11½	11½	
6,800	U. S. Realty UZ	10	10	9	9	
2,300	U. S. Rubber RU	6	⅞	5⅜	5⅝	
2,300	U. S. Smelting UV	14¼	14¼	14	14⅛	
1,000	U. S. Steel X	67½	67½	62¼	62¼	
	V					
9,000	Vanadium VA	15	15⅝	13¼	13¼	
	W					
20,700	Warner Bros WB	5⅝	5⅞	5¼	5¼	
3,700	W. Maryland WM	7⅜	7⅜	7	7	
7,300	Western Union W	90½	91	87½	87½	
2,700	Westing. Air B. WKM	17⅜	17⅜	16⅛	16⅛	
41,800	Westing. Elec. WX	40⅜	40⅜	39⅛	39⅜	
43,100	Woolworth Z	46⅜	46⅝	42⅝	43⅜	
	Y					
200	Yellow Truck "B" YC	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞	
	EXTRA					
	Div. Trustee Shar. C	3⅝	3⅝	3⅜	3⅝	

PROPOS FINANCIERS

LE MEILLEUR PLACEMENT

Nous avons, dans nos articles précédents, rappelé les qualités du bon placement mobilier et marqué la différence essentielle entre l'obligation, titre de créancier, et l'action, titre d'associé. Nous avons ensuite constaté que la conception actuelle du placement ne correspond plus tout-a-fait à celle qu'on s'en faisait il y a quinze ou vingt ans, et avons, enfin, souligné l'importance fondamentale du placement pour nous, Canadiens-français.

A la lumière de ces données préliminaires, et nous plaçant encore au même point de vue, c'est-à-dire au point de vue de la collectivité, du relèvement économique de notre groupe, demandons-nous quel est non seulement le bon, mais le meilleur placement que, dans les circonstances présentes, chacun d'entre nous puisse faire. Car—et malheureusement, nous n'y réfléchissons pas assez—selon que nous disposons d'une façon ou d'une autre de nos capitaux, nous contribuons ou non à la prospérité commune, nous servons ou desservons l'influence économique de notre groupe. Or nous l'avons vu, nous ne prenons pas, dans l'activité économique de notre province, une part proportionnelle à notre importance numérique, et notre infériorité à ce point de vue menace notre stabilité sociale et affaiblit par sa base même, notre influence politique.

Disons-le donc tout de suite : le meilleur placement pour nous Canadiens français c'est celui qui, tout en nous assurant individuellement le maximum d'avantages, servira dans toute la mesure du possible les intérêts de la collectivité tout entière, en élargissant son rôle et en raffermissant son influence dans le domaine des affaires. En d'autres termes, le meilleur placement pour nous, c'est celui qui, faisant participer directement nos capitaux à la mise en oeuvre de notre incomparable patrimoine national, nous fera par le fait même participer aux plantureux bénéfices que l'exploitation de nos ressources assure à ceux qui l'ont entreprise. Contribuer par notre travail et l'utilisation intelligente de nos capitaux à la création de la richesse, et nous assurer de la richesse ainsi créée, une part proportionnée à notre effort et à notre mise de fonds, tel est donc tout le problème.

Or, nous l'avons vu, ce n'est pas en bourrant uniquement notre portefeuille d'obligations des pouvoirs publics, des municipalités, ou autres organismes du même genre—valeurs recommandables sans doute, mais qui ne nous font pas participer à la production qu'indirectement et de très loin—ce n'est pas non plus en convertissant notre avoir en obligations industrielles sur lesquelles nous toucherons durant une période donnée le maigre intérêt que les grandes entreprises versent à leurs créanciers obligataires, ce n'est pas même en acquérant uniquement des actions privilégiées, qui nous enlèvent en revenus ce qu'elles nous concèdent en avantages d'autre nature, que nous parviendrons à ce résultat. Toutes ces catégories de valeurs,—excellentes en soi, reconnaissons-le encore une fois, quand elles sont bien choisies,— ne nous permettant pas l'accès des conseils d'administration, restreignent à d'étroites limites notre influence économique et rognent dans la même mesure les bénéfices que nous sommes en droit d'attendre de la mise en oeuvre de nos ressources fondamentales. Non. Si nous voulons participer aux bénéfices qu'assure l'exploitation de nos ressources naturelles, nous devons nous intéresser directement à la production en plaçant nos capitaux disponibles sur les valeurs qui, représentant une part de l'actif de nos plus grandes entreprises, font de nous des associés, des co-propriétaires ayant leur mot à dire dans la direction et l'administration, et non plus de simples créanciers dépourvus de toute influence. En d'autres termes, si nous voulons bénéficier dans toute la mesure du possible de nos placements, et grâce à eux accroître notre prestige et consolider notre influence économique, nous devons mettre en portefeuille des actions ordinaires de nos meilleures entreprises.

D'ailleurs, regardons autour de nous. Quels sont les hommes qui tiennent la première place et exercent une influence prépondérante dans les affaires ? Sont-ce les porteurs d'obligations des pouvoirs publics, ou de telles ou telles grandes entreprises ? Sont-ce même les détenteurs d'actions privilégiées de ces mêmes entreprises ? Non. Ceux-là sont des capitalistes, plus exactement des rentiers, qui se contentent du revenu plus ou moins intéressant que leur rapportent leurs placements, sans se préoccuper de jouer un rôle actif dans le domaine de notre province ou l'avancement économique de notre pays. Ceux qui occupent les premières places ceux qui dirigent, gouvernent, exercent une action prépondérante, ceux que nos chefs politiques même consultent, ce sont les chefs d'entreprises, c'est-à-dire des porteurs d'actions ordinaires, qui, ayant assumé le risque de lancer les entreprises, se sont réservé la faculté de les administrer, donc d'en retirer tout le bénéfice possible. Regardons encore parmi nos compatriotes. Quels sont ceux qui font partie du conseil d'administration des grandes maisons de finance, des grandes entreprises industrielles, des services publics — postes de premier plan où ils sont à même d'exercer une action profitable pour eux-mêmes, sans doute, mais aussi pour notre collectivité ethnique ? Sont-ce encore des obligataires ou des actionnaires privilégiés ? Non, puisque seuls les détenteurs d'actions ordinaires ont accès à l'administration. Il faut donc le reconnaître, l'action ordinaire bien choisie constitue un placement aussi sûr que bien des obligations et, au surplus, elle assure à son détenteur des avantages que les autres catégories de titres mobiliers ne sauraient lui procurer. Pour nous, Canadiens français, qui avons besoin de raffermir notre influence et de prendre une part plus effective à la production et aux bénéfices qu'elle assure, les actions ordinaires des grandes entreprises de base : chemins de fer, services publics, industrie hydro-électrique, téléphone, industries basées sur l'une ou l'autre de nos ressources fondamentales, constituent le meilleur placement, à la condition, il va sans dire, de savoir choisir. Ceux d'entre nous qui, il y a quinze ou vingt ans, ont mis en portefeuille des actions ordinaires du C. P. R., de la Montreal Power, de la Shawinigan Water & Power, de la Bell Telephone, etc., n'ont pas eu à le regretter. Le sort de ces entreprises est en quelque sorte lié à celui de la province elle-même et même du pays tout entier. On ne saurait concevoir les progrès de l'une sans la prospérité de l'autre. C'est donc vers des entreprises de ce genre que nous devons nous diriger, c'est-à-dire vers des entreprises comme celles-là que nous devons nous intéresser, non pas en petits créanciers dépourvus de toute action directe, mais en actionnaires, c'est-à-dire, encore une fois, en associés, en co-propriétaires ayant leur mot à dire dans la direction et l'administration. En tant qu'épargnants ou capitalistes nous ferons ainsi un placement avantageux, en tant que Canadiens français nous servirons du même coup les meilleurs intérêts de notre groupe.

(5ième d'une série d'articles éducationnels sur le placement, préparés par la Compagnie Déposante du Canada, organisatrice des Canadian International Trustee Shares).

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

SEANCE DU 5 OCTOBRE 1931

Ouv.	Haut	Ferm.		
29,000			Argentine 6 pour cent 1961	
21,000			Australia 5 pour cent 1955	
22,000			Belgium 6 1-2 pour cent 1949	
38,000			Belgium 6 pour cent 1955	
13,000			Bolivia 7 pour cent 1958	
3,000			Bordeaux 6 pour cent 1934	
33,000			Brazil 6 1-2 pour cent 1957	
32,000			Brazil 7 pour cent 1952	
33,000			Buenos Aires 6 pour cent 1961	
4,000			Chile 6 pour cent 1961	
10,000			Colombia 6 pour cent 1961	
7,000			Cundica 6 1-2 pour cent 1959	
47,000			Canada 5 pour cent 1952	
45,000			French 7 1-2 pour cent 1941	
28,000			French 7 pour cent 1949	
94,000			German 5 1-2 pour cent 1965	
3,000			Haiti 6 pour cent 1952	
112,000			Italy 7 pour cent 1952	
12,000			Lyons 7 pour cent 1934	
18,000			Marseilles 6 pour cent 1934	
4,000			Medellin 6 1-2 pour cent 1954	
38,000			Milan 6 1-2 pour cent 1952	
61,000			P L and M 7 pour cent 1958	
69,000			P L and M 6 pour cent 1958	
44,000			Peru 6 pour cent 1960	
8,000			Poland 6 pour cent 1940	
35,000			Poland 7 pour cent 1947	
28,000			Rio de Janeiro 6 1-2 p c 1953	
11,000			Rio G Do S 6 pour cent 1969	
30,000			Rome 6 1-2 pour cent 1952	
4,000			Can Paulo 7 pour cent 1940	
116,000			Seine 7 pour cent 1942	
38,000			Serbs 7 pour cent 1962	
5,000			Soissons 6 pour cent 1936	
427,000			U K 5 1-2 pour cent 1937	
3,000			Warsaw 7 pour cent 1958	

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Séance du 5 octobre 1931

Marché du grain au comptant:

Blé No 3	0.50
Blé No 4	0.48
Avoine No 3 ouest	0.33
Avoine engrais No 1	0.31
Avoine engrais No 2	0.29
Orge ouest No 3	0.40
Orge ouest No 4	0.39
Baile d'avoine	0.19
Maïs d'Argentine	0.66
Maïs du Sud-Afrique	0.58

Farine de blé du printemps:

Première patente	$4.60
Deuxième patente	$3.80
Patente à boulanger	$3.70
(Par baril en sacs de chanvre ex-voie ferrée, moins 10 centins par baril pour du comptant)	

Graine moulue à engrais:

Son du Manitoba	$15.25
Gru rouge	$16.25
Gru blanc extra	$23.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée, moins 25 centins par tonne pour du comptant)	
Grain séché de brasserie $15. par tonne au détail.	
Avoine moulée gruau), par sacs de 90 lbs au détail	$2.25

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix, au wagon, par baril	$2.70	$2.80
Qualité de choix, en quantités irrégulières, par baril, ex-magasin	$3.00	$3.20
Farine de maïs blanc, par baril, en sacs de chanvre livrée	$4.50	$4.60

Foin pressé:

No 1 Timothy	$13.00
No 2 Timothy	$ 9.00
Trèfle mélangé	$12.00

Oeufs:

En cartons:	
Frais spéciaux	0.42
Frais extras	0.39
Frais premiers	0.34
Frais seconds	0.24
En entrepôts:	
Extras	0.33
Premiers	0.26
Seconds	0.24

Beurre:

No 1 pasteurisé	20	20½
En boîte de 56 livres	0.21	0.22
En pain d'une livre	0.22	0.23

Fromage:

Coloré de l'Ontario	12 1-2	12 3-4
Québec	12¼	12½

Pommes de terre:

Nouvelles de Montréal No 1 en sacs de 80 lbs	0.40	0.50
Nouvelles de Québec en sacs de 80 lbs	0.35	0.45
Nouvelles N.-B., en sacs de 80 lbs	0.50	0.60

Volailles:

	"A"	"B"
Volailles pour bouillir	26-29	23-25
Canetons	30	27
Canards	26-22	
Oisons	28	24
Oies	27	23
Dindons pour rôtir	49-50	45-46
Poulets pour rôtir	28-36	25-33
Poulets pour le gril	22-28	19-25
Poulets nourris au lait	42-45	
Pigeons pour le gril	37-39	33-35
Poulets pour frire	31-35	27-31

les cas, il serait bon de ne pas offrir de porcs légers et non à point. Les conditions du commerce aux différents parcs à bestiaux étaient conformes, en grande partie, à la quantité des arrivages. A Toronto, les prix gagnaient 25c mardi à $6.50 au sortir du wagon pour le porc à bacon. Montréal perdait 50c mais regagnait 25c, fermant à $4.75 nourris et abreuvés. Calgary fermait à $4.60; Edmonton à $4.35 sur un marché plus ferme, prix nourri et abreuvé; Moose Jaw ferme à l'ouverture, fermant à un plus bas prix de $4.45 et Saskatoon fermant à 25c de moins qu'à l'ouverture à $4.25. La qualité de choix, dans tous les cas, donnant $1. de plus par tête.

MARCHES DES BETES A CORNES

TORONTO vendait 5,600 bêtes à cornes— 1,000 de plus qu'il y a une semaine. Il y avait en plus 1,700 têtes de bovins en cours d'expédition directe. Les bovins de bon pourcentage abattu étaient rares et se vendaient très bien, tandis que la qualité moyenne subissait une autre baisse de 15 à 25c, aidant ainsi à élargir la marge des prix entre la bonne qualité et la qualité inférieure. Les veaux nourris se vendaient de $6.50 à $9.; trois groupement de bouvillons pesants $6.40 à $6.50. La plupart des bouvillons lourds étaient communs et moyens et donnaient $4.75 à $5.75. Les meilleurs bovins de boucherie donnaient $6; les communs et les moyens $3. à $5.50. Les vaches se vendaient de $2.25 à $4.15; celles pour la mise en conserves et la coupe $1. à $2. et les taureaux $1.50 à $3.75. Les bovins d'engrais perdaient 25c; les meilleurs venant de l'Ouest à $4.50 et les mi-gras communs aussi bas que $2.50; les bons veaux de l'ouest pesant jusqu'à 450 livres allaient à l'abattoir à $6. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient lentement de $60. à $70. chacune pour les meilleures.

MONTREAL vendait 1,225 bêtes à cornes; en plus 443 étaient en cours d'expédition directe et les saleurs en recevaient 22 directement. Le 28 du mois, le "Airthria" quittait Québec avec 676 bêtes à cornes en destination de Glasgow, et le "Manchester Brigade" transportait 383 bêtes jusqu'à Birkenhead. Un pourcentage considérable des animaux envoyés au marché venaient des provinces de l'Ouest. Les bons bouvillons se vendaient très bien, mais les autres 25c de moins. La majorité des bons bouvillons donna

UNE REUNION DES BLEUS A ST-ROCH

L'Association conservatrice de Québec-Est a eu une brève séance hier soir. — Eloge d'un membre défunt, M. Alph. Laflamme.

AJOURNEMENT

L'Association conservatrice de Québec-Est s'est réunie hier soir dans son local de la rue Notre-Dame des Anges, sous la présidence de M. G.-H. Turcot, vice-président de l'association, M. Paul Drouin, C.R., président de l'Association de Québec-Est, avait convoqué lui-même cette réunion, ajournée il y a plus d'un mois, mais il dût s'abstenir d'y assister à la dernière minute, étant retenu par une légère indisposition.

Les membres s'étaient rendus nombreux, et l'assemblée n'aurait pas manqué d'offrir un intérêt très vif, n'eût été la demande du secrétaire, M. J.-A. Gosselin, qui pria le président d'ajourner la séance en signe de deuil, à la mémoire de M. Alphonse Laflamme, inhumé hier matin dans la paroisse St-Roch.

M. Gosselin profita de l'occasion pour faire l'éloge du défunt, "qui fut un membre actif de l'association", dit-il, "et qui ne ménagea pas son temps et ses efforts pour défendre la cause conservatrice et mener à bonne fin l'oeuvre entreprise".

"Si notre association a pris une telle envergure, si elle a accompli un si beau travail en maintes et maintes circonstances, si elle a soulagé la misère dans certains foyers, si elle a fait bénéficier de son influence plusieurs de ses membres, M. Laflamme n'y fut pas étranger. Il a compris que la politique, bien interprétée, devenait un instrument très important et c'est à ce titre qu'il s'en est servi."

M. Gosselin termina ses remarques en demandant une légère contribution aux conservateurs présents afin de signifier à la famille éprouvée que les confrères du regretté directeur de l'association n'avait pas oublié ce qu'avait été pour eux M. Laflamme.

Tous les membres répondirent généreusement à cet appel, puis l'on se borna à quelques questions de détail avant l'ajournement de la séance. Le secrétaire fit remarquer que dans le comté de Québec-Est, comme partout ailleurs, l'on se ressentait de la crise du chômage et de ses conséquences désastreuses. Il ajouta que l'exécutif de l'association faisait tout en son pouvoir pour y obvier dans le plus court délai possible, et que des perspectives très intéressantes seraient réalisées sous peu.

Avec l'autorisation du président, on résolut de protester à Ottawa contre certains actes de favoritisme pratiqués ces semaines-ci dans le service de la Commission Civile. La résolution fut adoptée à l'unanimité et l'on ajourna.

L'ANGLETERRE AURA DES ELECTIONS LE 28 OCTOBRE

(Suite de la 1ère page)

traversé toutes ses étapes à la Chambre des Lords et il a reçu la sanction royale. Tout est prêt maintenant pour la bataille électorale.

AVANT LA BATAILLE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 6. — Le parlement actuel, qui sera dissous probablement jeudi, fut élu le 30 mai 1929. Le résultat de cette élection générale assura au parti travailliste un avantage sur les partis de l'opposition, les libéraux et les conservateurs. Le très honorable Stanley Baldwin, qui était premier ministre conservateur depuis 1924 donna sa démission sans rencontrer le parlement et le très honorable Ramsay MacDona'd forma son second gouvernement travailliste.

Lorsque le parlement s'ouvrit en 1929, l'alignement des partis était le suivant :

Travaillistes	287
Conservateurs	260
Libéraux	59
Indépendants	9
Total	615

Le parti travailliste, bien que n'ayant par lui-même une majorité absolue à la Chambre, put garder le pouvoir grâce à l'appui des libéraux jusqu'au 24 août dernier, alors que la nécessité de faire face à une situation financière difficile et d'équilibrer le budget, commanda la formation d'un gouvernement national composé de travaillistes, de conservateurs et de libéraux.

Actuellement les partis sont ainsi alignés :

Travaillistes	281
Conservateurs	263
Libéraux	58
Nouveau parti	4
Indépendants	9

Mais les récents événements survenus dans la politique anglaise ont rompu les frontières et par conséquent cet alignement ne peut donner aucune idée des résultats probables des prochaines élections. Des travaillistes, au nombre d'une douzaine, ont rompu avec leur parti en se ralliant au gouvernement national, tandis que les libéraux sont divisés en libre-échangistes et protectionnistes. Vingt-deux libéraux ont promis leur appui au gouvernement. Enfin un nouveau parti a surgi, organisé par Sir Oswald Mosley. Il se compose actuellement de quatre membres, mais il se peut qu'il augmente son effectif avec le prochain scrutin. Les conservateurs, pour leur part, constituent le groupe le plus uni de la politique actuellement.

ELECTION D'OFFICIERS

M. Paul-Emile Beaudet élu président des Rhétoriciens.

Les élèves de Rhétorique au collège de Lévis, pour suivre une coutume déjà ancienne, ont choisi leurs officiers, ces jours derniers. Voici le résultat de ces élections qui ont suscité beaucoup d'enthousiasme chez les collégiens : président, M. Paul-Emile Beaudet ; vice-président, M. Maurice Veillet ; secrétaire, M. Wilfrid Caron ; assistant-secrétaire, M. Patrice Germain.

M. C.-D. BEGIN A SON DERNIER REPOS

M. Bégin, inspecteur du département du feu, a eu de belles funérailles, hier matin, en l'église de Saint-Malo.

LE CORTEGE

Une belle cérémonie religieuse s'est déroulée, hier matin, à 9 heures, en l'église de Saint-Malo, à l'occasion des obsèques de M. Charles-D. Bégin, inspecteur du département du feu, époux de dame Rose-Delima Lapointe, décédé jeudi dernier, à l'âge de 69 ans. Une foule de parents et d'amis ont rendu un ultime et touchant hommage à la mémoire de ce regretté disparu en suivant le convoi funèbre et en assistant aux obsèques, en l'église paroissiale, toute tendue de deuil, pour la circonstance. On remarquait un fort détachement des pompiers de la cité, sous la direction du chef Lawrence Donnelly et du sous-chef Napoléon Drolet.

C'est Monseigneur J.-H. Bouffard, P. D., curé de St-Malo, qui a présidé la levée du corps et qui a chanté le service, assisté de MM. les abbés Jos. Dubé et Aubert Lemieux, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse a exécuté la messe de Yon.

Conduisaient le deuil, le frère du défunt, M. Nazaire Bégin; son beau-frère, M. Charles Purcell; les cousins, MM. Georges, Joseph, Désiré Bégin, Louis Boutin, Amédée Jean-Odilon, Joseph et Charles Bégin, J.-E. Mercier, Edouard Mercier, Samuel Boucher, Robert Bégin, et Ernest Lavoie, de l'Evénement.

Dans le cortège, on remarquait, MM. Pierre Bertrand, échevin, M. P. P., le commandeur Jos. Mercier, Lucien Moraud, C. R., Aimé Dion, C. R., R.-A. Drapeau, le Dr Jos.-L. Gilbert, le Dr J.-E. Bernier, le notaire Jules S. LaRue, G. Mathieu, le capitaine A. Landry, maître du Havre, Alphonse Fortin, François Ratté, Nap. Nadeau. Adjutor Perreault, Louis Genest, Arthur Poitras, Jos. Cantin, Arthur Hamel, Roméo Lemay, C.-O. Boily, Edouard Mercier, le major J.-E. Boiduc, Damase Blais, Jos. Sincennes, Omer Bouchard, Jos. Laroche, de Montréal, Jérémie Brennam, Evariste St-Hilaire, Wilfrid Durocher, H. Lapierre, Louis Santerre, Alfred Thibault, L.-N. Santerre, Jos. L'Heureux, C. Lévesque, Jos. Lavoie, Jos. Podesto, Georges Thibeault, Adolphe Marquis, F.-X. Ouellet, J.-A. Villeneuve, Albert Milhomme, S. Ratté, N. Bélanfer, N. Lemieux, Jules Marquis, J.-C. Therrien, J.-A Therrien, J.-A. Therrien, Edmond Chouinard, A. Lefebvre, Pierre et Florian Bouchard, Adrien Asselin, Arthur Beaulieu, P. Gagnon, E. Gobeil, D. Vachon, Jos. Bernard, Georges Bélanger, E.-J. Payette, A. Jean, M. Gilbert, P. Valliéres, Henri Breard, H. Jacob, P.-N. Bouchard, T. Bérubé, Adélard Blais, V.-G Plamondon, A. Lepage, Wilfrid Lebon, Napoléon Paradis, A. Lepage, G. Podesto, A. Lagacé, G. Podesto, etc.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles. M. Wilfrid Laberge dirigeait les funérailles.

SENSATIONS A LA BOURSE DE MONTREAL

(Suite de la 1ère page)

soient sacrifiées inutilement, la firme ne croit pas qu'il en résulte des pertes pour ses clients. La déclaration ajoute que les compagnies pour lesquelles la firme agissait comme agent dans la finance sont en solide position et ne sont aucunement impliquées.

La requête en liquidation inscrite contre McDougall & Cowans en Cour Supérieure fut présentée par Canadian Holdings, Limited, par l'intermédiaire de M. Alfred-H. Lang, son trésorier. La Cour a désigné M. Scott comme gardien des biens de la compagnie. La Bourse suspendit ensuite la firme en envoyant le message suivant sur le "ticker" à 2:10 p.m.: "Avis. Les membres de la firme de McDougall & Cowans ont été suspendus en vertu du règlement 17."

Dans sa requête, Canadian Holdings, Limited, dit que la firme McDougall & Cowans lui doit $12,571.34 représentant le produit de titres pour lesquels elle n'a pas encore reçu de paiement.

Les associés de la firme sont: M. Percy-P. Cowans, M. Purvis McDougall, M. Alex.-E. Christmas, M. Harold-L. Conyers et M. Richard-J. Dawes.

La requête présentée contre Greenshields & Company le fut par M. A. McDougall, dans la même Cour. Elle ne fut annoncée qu'après la fermeture de la Bourse, et ce n'est que ce matin que la suspension officielle se fera.

LE PAGEANT AERIEN

(De notre correspondant)

Sherbrooke, Qué., 6 — A l'instar des grandes cités, Sherbrooke a reçu samedi et dimanche, la visite du Pageant Aérien Trans-Canada et a pû admirer les prouesses des as de l'aviation canadienne. La population s'est transportée en foule compacte, grâce à l'excellence de la température, au terrain d'aviation de Compton, à quelques milles des limites de la ville où le programme des aviateurs s'est déroulé. Dimanche plus de dix mille personnes s'y trouvaient réunies et samedi l'événement en avait attiré plus de trois mille. Le succès a dépassé l'attente des organisateurs.

Le trajet assez prolongé sur une route poussiéreuse et l'éloignement du terrain en dehors de la cité ont remis au premier plan la question d'un aéroport dans la ville même de Sherbrooke. Le projet préoccupait les esprits et M. le maire A. C. Skinner, en inaugurant officiellement le pageant et les personnages officiels qui l'ont accompagné, comme MM. Charles B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes et Emery H. Fortier, député de Sherbrooke à la Législature, ont tous souligné la nécessité d'ériger un aéroport, dans les limites de la ville de Sherbrooke.

DINER A MM. COTE ET CARON

(Suite de la page 3)

dèle. M. l'abbé Aimé Grenier, curé de St-Bernard, Dorchester, MM. les commandeurs Joseph Mercier, Fortunat Gingras, Marcellin Pettigrew, T.-D. Dubuc, J.-Eugène Corriveau, Arthur Chrétien, Jos. Racine et A.-H. Rondeau, MM. les chevaliers Télesphore Martin, Jules Côté, C. Jobin, Pierre Paradis et Ed. Latour, M. Lorenzo Caron, M. A.-G. Penny, M. Roland Côté et M. Gaston Côté, fils de M. G.-J.-E. Côté, M. Eugène L'Heureux et autres.

Plusieurs santés furnet proposées dont celles des deux décorés, celle du clergé, celle de l'Ordre et celle de la Presse.

diner 2

Mgr Laberge, à titre de curé de la paroisse de St-Jean-Baptiste, où réside M. Côté, proposa la santé du Grand'Croix de l'Ordre en rappelant la carrière enviable que s'est créé M. Côté à force de travail opiniâtre et d'énergie constante. Il présenta ses félicitations personnelles et celles de tous les paroissiens de St-Jean-Baptiste au nouveau décoré.

Dans un magnifique discours, Son Excellence M. Côté répondit aux bonnes paroles de Mgr Laberge. "Mon premier devoir", commença M. Côté, "—un devoir des plus agréable —est d'offrir des remerciements pour les trop aimables paroles que l'on vient de prononcer à mon endroit. La reconnaissance est naturelle au coeur de l'homme, surtout de l'homme heureux qui éprouve ce délicat plaisir de s'entendre louer par des amis sincères, même lorsque leur amitié — qui comme l'Amour peut-être aveugle! — les entraine au delà de la vérité.

"Je n'ose pas m'en plaindre! Je me laisse volontiers bercer. Ces heures sont plutôt rares dans la vie. Recevons les de la main de Dieu, en Le remerciant de nous avoir ménagé de bons amis.

"Cependant à ces sentiments que j'éprouve, se joignent de graves pensers. Je ne veux pas être pessimiste, mais vous conviendrez avec moi que nous traversons des temps bien difficiles. L'histoire en a peut-être connu de plus durs encore. J'incline à croire, toutefois, que nous sommes à un de ces tournants brusques où l'on ne saurait virer sans trop de prudence.

"Or précisément, ce que j'admire le plus dans la constitution de notre Ordre, c'est que, en dépit de son ancienneté, ou peut-être même à cause de son ancienneté, c'est que, dis-je, il nous fournit les moyens de parer aux difficultés de notre époque.

"En effet, l'oeil scrutateur qui analyse les causes de nos embarras y découvre vite, tout au fond, l'absence d'esprit chrétien, la carence d'esprit religieux. A quoi bon ergoter à coups de statistiques ou à coups de bourse? Tout cela est bien superficiel! Si la philosophie chrétienne imprégnait nos idées et réglait notre conduite; si nous acceptions de plein coeur les directions pontificales; si le souvenir de la mort et du sépulcre du Christ planait sur nos rêves et nos ambitions, la face du monde serait changée. Cela, vous le savez, vous en êtes convaincus. Mais combien d'autres l'oublient!

"Or notre constitution vous demande de vivre en bons chrétiens; de former un groupe bien organisé d'apôtres capables de défendre la religion catholique, de maintenir l'intégrité de la religion catholique, de travailler à la libre expansion de la religion catholique; de faire profession pratique de la religion catholique; d'avoir tout le zèle désirable chez des défenseurs et des promoteurs de la foi catholique; d'avoir une conduite honorable et irréprehensible! Comme tout cela est grand, noble et beau!"

Après avoir parlé avec émotion de l'Ordre dont il a l'honneur de faire partie depuis plusieurs années, M. Côté termina en exprimant sa gratitude pour la fête qui lui était faite.

"Messieurs, soyez remerciés. Je garderai de ces heures un souvenir impérissable, un souvenir qui me poussera sans cesse à mieux servir avec vous, notre Mère à tous, la Sainte Eglise catholique, apostolique et romaine."

Il appartenait à M. le Commandeur J.-Eugène Corriveau, secrétaire du comité d'organisation, de présenter la santé de M. l'abbé Ivanhoe Caron. M. Corriveau parla des grandes qualités du prêtre, de l'écrivian et du voyageur qu'est M. l'abbé Caron. C'est un bref résumé de la vie de l'auteur de "La Colonisation dans la Province de Québec" qu'a fait M. le Commandeur Corriveau. On sait que cette oeuvre de M. l'abbé Caron, "La Colonisation dans la Province de Québec", lui a valu le titre de lauréat de l'Académie Française et lui a mérité chez nous le prix David, la plus belle récompense décernée à nos littérateurs. Autrefois vicaire à St-Jean-Baptiste, M. l'abbé Caron est aujourd'hui missionnaire colonisateur dans le Témiscamingue et l'Abitibi.

M. l'abbé Caron répondit avec beaucoup d'à propos à la santé qu'on venait de formuler à son endroit. Il fit passer devant les yeux des convives la chevalerie du Moyen Age et toutes les eexencsgi yen Age et toutes les exigences auxquelles étaient soumis les chevaliers du temps et termina en représentant lOrdre Equestre du Saint Sépulcre comme "une armée pacifique qui ne combat plus par l'épée mais par les prières et les aumônes pour la défense de l'Egilse".

La santé suivante, celle du clergé canadien, revenait à M. le Commandeur Joseph Mercier. Mgr Marois y répondit en exprimant toute sa joie de se retrouver au milieu de supérieurs respectés et de confrères estimés et de prendre un contact plus étroit avec les membres de l'Ordre.

A la suite de Mgr Marois, M. le Chevalier Lecours proposa la santé de l'Ordre à laquelle répondit M. le Chevalier Martel. Le dernier mot appartenait à la Presse et M. Eugène L'Heureux de l'Action Catholique proposa cette dernière santé à laquelle répondit, M. A. G. Penny, directeur du Chronicle Telegraph. M. l'abbé Roy ajouta quelques observations personnelles en même temps que ses félicitations.

Le banquet prit fin un peu avant minuit aux sons de l'hymne national.

UN AVION TRAVERSE L'OCEAN PACIFIQUE

(Suite de la 1ère page)

teindraient jamais la côte américaine. A un certain moment, la glace qui se forma sur les ailes de l'avion faillit leur être fatale peu de temps après leur départ du Japon. Une autre fois, alors qu'ils survolaient la partie sud du golfe de l'Alaska, leur moteur cessa de fonctionner lors qu'un réservoir d'essence s'assécha subitement.

L'avion avait parcouru environ mille milles lorsqu'il pénétra au milieu d'épais nuages au large des îles Aléoutiennes, avant-hier matin, au point du jour. "La glace commença à se former rapidement sur les ailes et notre machine en fut dangereusement alourdie, mais finalement nous traversâmes la zône dangereuse", dit Herndon.

Les deux aviateurs étaient partis de New-York, le 28 juillet dans l'intention de battre le record du tour du monde en avion établi par Wiley Post et Harold Gatty. Ils avaient survolé l'Atlantique, l'Europe et l'Asie quand leur avion fut endommagé dans un atterrissage en Sibérie, le 3 août dernier. Ils abandonnèrent alors leur projet pour tenter l'honneur d'être les premiers à traverser l'océan Pacifique sans escale.

CONGRES A REGINA

(Dep. Spéc. à L'Evénement)

Montréal, 6 — Les délégués de Montréal au Congrès de l'Association des "Anglican Young Peoples", qui se tiendra à Régina entre le 5 et 14 octobre sont partis pour Toronto hier soir par le Canadien National, où ils se joindront aux autres membres.

Parmi les délégués de Montréal, on remarque M. A.-M. Gundy, du Service des Messageries du Canadien National, le trésorier du Dominion, et M. E. Doke du bureau des Touristes et des Congrès au C. N. R.

VICTIME DE L'AUTO

(De notre correspondant)

Sherbrooke, 6. — M. Gillespie McLaughlin, fils de M. Gilbert McLaughlin, de Scotstown, âgé de 33 ans, a succombé, vers 4 heures hier après-midi, aux blessures qu'il s'était infligée dans un accident d'automobile, survenu à 2 heures du matin, dimanche, sur la route de Bury, à 2 milles de cet endroit.

La victime voyageait avec M. Norman Nicholson, quand l'auto s'est engagée près du fossé et que la porte de côté s'est ouverte précipitant M. McLaughlin hors de la voiture, au fond d'un remblai. Son compagnon le releva privé de connaissance, et requit les services du Dr McCrea, de Bury. Ce dernier constata une blessure à l'estomac et une contusion à la tête.

On le transporta ensuite chez lui à Scotstown où le Dr Smith lui prodigua les soins que requérait son état. M. McLaughlin est mort sans reprendre connaissance à 4 h hier après-midi. M. Nicholson est gravement blessé.

Le notaire Léonidas Bachand, coroner du district de St-François de Sherbrooke, tient aujourd'hui une enquête sur l'accident.

Les funérailles auront lieu à Ste-Malachie de Dorchester, d'où le défunt est originaire. M. McLaughlin comptait un grand nombre d'amis dans la région.

POURSUITE CONTRE LE GOUVERNEMENT

La Société des Ponts et Chaussées réclame $454.566 du gouvernement provincial pour rupture de contrat. — Le procès s'instruit.

A PROPOS D'UNE SAISIE

Devant l'hon. Juge G.-F. Gibsone, s'est instruite hier une cause très importante. La Société des Ponts et Chaussées poursuit le gouvernement provincial pour un montant de $454.566. La poursuite allègue rupture de contrat. Cette cause durera probablement plusieurs jours.

Une autre cause intéressante s'est instruite en même temps devant l'hon. Juge G.-F. Gibsone. L'objet de ce procès, ou plutôt l'enjeu, est la fameuse goélette "Okuchobee". Cette goelette avait été saisie au quai de St-Nicholas, le 6 juin 1930, alors qu'elle contenait une cargaison de boissons. Elle fut confisquée par les agents de la Commission des Liqueurs. Allan Robertson, un citoyen du Nouveau-Brunswick, en réclame maintenant la propriété. Il prétend que la goélette lui appartient et qu'elle lui avait été volée.

La cause continue.

LA FIN CHRETIENNE DE M. L. ANDRIEUX

Quelques-uns de nos lecteurs ont été surpris de la fin chrétienne et des obsèques religieuses de M. Andrieux, qui fut jadis franc-maçon et qu'on croyait volontiers partager les sentiments de son vieil ami Clemenceau. Sur la conversion de l'ancien préfet de police, Mme la comtesse de Solminihac, qui l'avait beaucoup connu, a bien voulu nous faire tenir les détails suivants qui nous paraissent intéressants à plus d'un titre.

M. Andrieux, nous écrit-elle, avait quitté la Franc-Maçonnerie lorsque celle-ci avait décrété l'abolition du grand Architecte de l'univers. Il avait déclaré alors : "Puisque vous supprimez le grand Architecte, vous pouvez bien vous passer du simple maçon que je suis..."

...Sa mère, très pieuse, et qu'il vénérait, l'avait consacré à la Sainte Vierge en la basilique de Notre-Dame de Fourvière, et le saint curé d'Ars l'avait béni enfant.

Sa femme, pour laquelle il avait une grande admiration, était, quoique protestante, très généreuse pour les oeuvres catholiques ; depuis sa mort il continuait à verser son dénier du culte.

Voici maintenant quelques détails sur le retour à Dieu de M. Andrieux :

Dans la nuit du 8 au 9 décembre 1930, il fit part de lui-même à son infirmière de nuit, de son désir d'être enterre religieusement, et, le lendemain, au déjeuner, il communiqua à son entourage ses nouveaux sentiments et son désir de révoquer ses anciennes dispositions testamentaires, afin d'être enterré à l'église. Ce nouveau testament fut, en effet, rédigé peu de jours après.

Il se confessa au P. Baeteman, Lazariste, auteur de plusieurs ouvrages connus, le 20 février 1931, dans sa bibliothèque après avoir demandé la veille qu'on le laissât seul à l'heure de la visite de ce religieux.

Le 16 mai, il reçut la sainte communion et l'Extrême-Onction des mains du R. P. Jérôme, Carme, à 9 heures du matin, en pleine connaissance, et sur sa demande formulée le jour de l'Ascension. Il reçut ces sacrements devant moi, en présence de mon mari, le comte de Solminihac, de Mlle Magdeleine d'Arnoux, de ses deux infirmières, avec un grand respect et beaucoup de recueillement. M. Andrieux a conservé toute sa connaissance jusqu'à la fin de sa vie, recevant de nombreuses visites. Au milieu des lectures les plus diverses, il se faisait lire les Evangiles et la vie du P. de Foucauld, et il lisait lui-même fréquemment une Imitation en gros caractères.

Vers la fin de juillet, en entrant chez lui, je le trouvai plongé dans cette lecture ; il leva la tête et me dit en me montrant son Imitation: "C'est mon aliment !"

Comtesse de Solminihac.

(La Croix).

LES JEUNES ET LA STATISTIQUE AGRICOLE

Un prix spécial est remis à Mlle Yvonne Lechasseur, de Luceville, au nom du ministre de l'Agriculture de Québec.

A RIMOUSKI

Le 16 septembre, avait lieu à Rimouski, sur le parc de l'exposition du comté, une cérémonie d'une haute signification et faisant partie du programme adopté par le ministère de l'Agriculture de la province de Québec pour éveiller l'intérêt des jeunes fils et filles de cultivateurs à la comptabilité agricole, le point de départ d'une statistique agricole sérieuse et juste.

Une fillette, Mlle Yvonne Lechasseur, enfant de M. Jean-Baptiste Lechasseur, cultivateur de Ste-Luce et lauréat de la Médaille d'Argent du Mérite Agricole en 1929, fut à l'honneur au cours de cette manifestation, alors que lui fut remis le prix spécial accordé par l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, à l'élève qui remporterait la palme dans un concours de la statistique agricole tenu le printemps dernier par toute la province. Mlle Lechasseur, élève intelligente et débrouillarde, se classa en tête de 2,500 concurrents, à la grande satisfaction de ses parents et de son institutrice, Mlle Marthe Burton. Pour la récompenser, l'honorable M. Godbout lui fit remettre à cette occasion, par M. J.-Théo Lamontagne, chef de la section de la Statistique Agricole, une magnifique plume-réservoir et un non moins beau crayon automatique, deux articles qui ne pouvaient mieux convenir à une jeune écolière studieuse et appliquée.

Cette manifestation à l'honneur des jeunes s'ouvrit en plein air, à deux heures de l'après-midi, devant une assistance nombreuse, sous la présidence du Dr L.-J. Moreault, président de la Société d'Agriculture du comté et député de Rimouski à la Législature provinciale. Sur l'estrade on remarquait, outre le Dr Moreault, M. Narcisse Savoie, directeur des Agronomes, qui représentait le ministre de l'Agriculture, M. J.-N. Albert, inspecteur des agronomes, M. J.-R. Gauthier, agronome de Rimouski, M. l'abbé LeBel, curé de St-Donat, M. l'abbé P.-C. Saindon, directeur de l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski, M. H.-E. Lavoie, inspecteur d'écoles, M. et Mme Lechasseur accompagnée de leur fille Yvonne, Mlle Marthe Burton, institutrice, M. J.-Théo. Lamontagne, chef de la Statistique Agricole au ministère de l'Agriculture, et autres.

Dans ce concours de la statistique agricole, il était demandé aux institutrices d'expliquer à leurs élèves le but et la nécessité d'une enquête agricole et les avantages d'une statistique agricole bien faite. De leur côté, les élèves étaient priés de transmettre à leurs parents les remarques de l'institutrice et de préparer un résumé écrit de ces mêmes commentaires. Chaque institutrice devait juger elle-même les travaux sur une base de dix points et remettre à la meilleure rédaction à un jury composé de MM. C.-A. Pelletier, Théo. Lessard, et Albert Dumas, B. A., tous instituteurs. Ce fut ce jury qui attribua le premier prix à Mlle Lechasseur.

Le Dr Moreault, prenant la parole, exposa tout d'abord le but de l'exposition tenue pour la treizième fois à Rimouski, et souhaita de la voir, avant longtemps, devenir une grande exposition régionale. Il adressa ensuite de vifs compliments à Mlle Lechasseur, à ses parents et à son institutrice, et insista sur la nécessité, pour le cultivateur, de tenir un record de son exploitation afin de savoir chaque jour où ses opérations le conduisent.

M. Théo. Lamontagne, en sa qualité de statisticien agricole, insista aussi de son côté sur les avantages incontestables de la comptabilité agricole qui permet aux autorités de dresser des statistiques précises et d'évaluer la richesse agricole de la province au plus près possible. Il rappela qu'en 1930, année de création de la section de la statistique agricole du ministère de l'Agriculture de Québec, une augmentation considérable avait été constatée sur l'année précédente pour le nombre des réponses à l'enquête sur les étendues enculture et le cheptel sur nos fermes, et qu'en 1931 le total des réponses a dépassé de 32,000 en 1930 à plus de 57,000. Il félicita chaleureusement la lauréate du concours ainsi que son institutrice, et remercia de leur coopération bienveillante les inspecteurs d'écoles, et les autorités de l'Instruction Publique et du clergé.

Le directeur des agronomes, M. Narcisse Savoie, prit de remettre à Mlle Lechasseur le prix accordé par le ministre de l'Agriculture, félicita la jeune fille et souligna le travail constant accompli par les agronomes pour diffuser la science agricole parmi les cultivateurs adultes et principalement les jeunes.

Il fut suivi par B. Lavoie, inspecteur d'écoles, qui complimenta la lauréate du concours et Mlle Burton qui depuis treize ans dirige la même classe avec grand succès. Il parla ensuite de la ruralisation de l'enseignement qui tend à imprégner la vie à l'école d'une atmosphère agricole, et exposa le rôle prépondérant de l'institutrice de l'école rurale, collaboratrice du clergé et des autorités enseignantes et agricoles dans leur effort pour améliorer la condition du cultivateur et de sa famille.

Le dernier orateur de la réunion fut M. l'abbé LeBel, qui loua le mouvement coopératif auquel l'honorable Godbout, depuis son avènement à la tête du ministère de l'Agriculture, a donné une forte impulsion en prônant partout l'étroite union du cultivateur, du commerçant et de l'homme d'affaires pour asseoir notre exploitation agricole sur une solide base commerciale.

La fête se termina par la présentation à Mlle Burton d'un superbe cahier à feuilles mobiles, don du ministre de l'Agriculture, en reconnaissance de son dévouement à ses élèves et de son succès remporté dans la personne de sa jeune élève, Mlle Lechasseur.

AUX SS. MARTYRS

La clôture des Quarante - Heures aura lieu ce matin.

Les exercices des Quarante-Heures commencés dimanche matin dans la paroisse des Saints - Martyrs se termineront ce matin. C'est le Révérend Père Caron, C. SS. R., de SteAnne de Beaupré qui a prêché aux différentes cérémonies. Tous les offices ont été suivis avec une édifiante assiduité par un grand nombre de personnes.

EAST ANGUS

Deuil.— Un grand deuil à East-Angus. La semaine dernière est décédé après de longue souffrances, monsieur Napoléon Lessard, époux de Délima Garant. Le défunt était âgé de 69 ans et 3 mois.

Son service et sa sépulture eurent lieu à East-Angus lundi dernier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Archambault. Le service fut chanté par M. l'abbé Archambault assisté de M. l'abbé E. Comtois et M. l'abbé P. de Bury comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaient: M. Joseph Lessard, M. Gustave Lessard frère du défunt, M. Louis Lessard et Archelas Longchamps beaux-frères du défunt.

La quête fut faite par M. Armand Lessard et Zoel Garant neveux du disparu.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Mme Lessard (Délima Garant) trois enfants, Gustave de St-Ephrem, Amédée d'East-Angus et Mme Godefroy Roy (Marie-Anne) aussi d'East-Angus, Trois-frères, M. Alphonse Lessard de St-Evariste, M. Joseph et Gustave Lessard, de Cookshire; Trois-soeurs: Mme Louis Lessard, Florence, de Cookshire, Mme Napoléon Robert, (Virginie) de Lewiston Maine et Mme C. Lessard (Marie-Louise) de Montréal. Outre ces parents il laisse des cousins et cousines ses gendres plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, un grand nombre de petits, enfants et quelques arrières petits enfants.

Assistaient aux funérailles Mme Napoléon Lessard son épouse, M. et M me Godefroy Roy, M. et Mme Amédée Lessard d'East-Angus, M. et Mme Gustave Lessard de St-Ephrem, M. et Mme Louis Lessard, M. ods. Lessard, M. Gustave Lessard de Cookshire, M. Zoel Poulin, Mme Jacob Garant, Mme Alard Nadeau, M. Albert Lessard, M. Godefroy Roy, M. Archelas Longchamps, M. Noé Garant, M. Pierre Couture, M. Napoléon Mathieu, M. Alfred Bilodeau tous de St-Ephrem, Mme Rosario Denault de Sherbrooke, M. Albert Lessard, Mlle Bernadette Lessard de Cookshire, M. Patrice Lessard et Armand Lessard, Mlles Yvette et Rose-Alice Roy, M. Noel et Bernardin Roy, Mlles Rosée, Jeanne-d'Arc et Simonne Lessard, M. Emilien et Valère Lessard, M. Théodor Nadeau, Yvan Nadeau, M. Edmond et Ernest Robert, M. Edmond et Ernest Robert de Bishop Crossing, M. et Mme Alfred Bisson, M. L.-Philippe Bisson, M. et Mme Napoléon Viens, Mme P. Roy, M. Jos. Pomerleau, M. et Mme Arthur Pomerleau, Mme Maurice Bilodeau, Mme Eugène Tardif, M. Raymond Tardif, M. et Mme Lucien Dugal, M. Adélard Lapointe, Mmes Maurice Bilodeau, Théophile Bernier, Achille Dion, Louis Veilleux, M. et Mme Alphonse Turcotte, M. Nova Turcotte, Mlle C.-H. Pomerleau, Mlle Simonne de Montigny, Mme Patrice Gaulin, Mlle Bernadette Bilodeau, Mme Joseph Doyle, M. et Mme Anthimie Faucher, Mlle Ernestine Caron, Mme Phillas Bernier, Mlle Alice Bernier, M. Adélard Dugal, Mlle Cécile de Montigny, Mlle Anne-Marie Roy, M. et Mme J.-A. Vachon, M. Wilfrid Vachon, M. Nap. Gosselin, Mme Albert Roberge, Mme Félix Campagna, Mlle Fernande Boulanger, Mmes François Bisson, Mlle Marie Faucher, Mme André Bisson, M. François Lepitre, M. Eddy Travers, Mlle Yvette Bistre, M. Eddy Travers, Mlle Yvette Bistre, Mlle Thérèse Audy, Mme Oscar Lagueux, M. Joseph Blais, Mme Linière Blanchette, M. Léopold Gilbert, Mlle Marie-Ange Lacroix, Mme Evangéliste Lagueux, Mme Emile Caron, Mme Omer Lacombe, Mlle Simonne Lacombe, Mme François Tardif, M. et Mme Alphonse Bilodeau, Mlle Germaine Bilodeau, M. et Mme J. Roy, Mlle Yvonne Coulombe, Mme Georges Bernier, M. et Mme Georges Sévigny, M. Nap. Labarre, Mlle Jeanne d'Arc St-Cyr, Mlle Alberta Coulombe, Mlle Béatrice Roberge, Mme Napoléon Champigny, M. Euclide Gosselin et Louis Bled, M. Eusèbe Carbonneau, Mme Alphonse Laliberté, M. Louis Veilleux, M. Alphonse Martineau, Mlle Yvette Lussier, Mme Vve F.-X Lussier, M. J.-A. Drouin, Mlle Isabelle Marcoux, M. et Mme J. Poulin, M. Louis Roberge, Mlle Alice Palmer, Mme Emile Dallaire, Mlle Albertine Gosselin, Mme Lucien Duplessis, Mlle Edith Bernard, Mlle Judith Charret, Mme Emilien Dion, Mlle Laurette Labarre, Mlles Béatrice et Lucia Tardif, Mlle Germaine Turcotte, Mme Georges Pinard, Mmes Valère Lessard, Ernest Marcoux, Patrick Lessard, Benjamin Fouquet, Alphonse Blais, Georges Robidoux, Mlles Marie-Jeanne Pomerleau, Thérèse Nolet, Mme John Desruisseaux, Mme Vve Arthur Martineau, M. et Mme Vve Arthur Martineau, M. et Mme Rémi Jacques, M. Célestin Lafontaine, Mlle Yvonne de Montigny, M. et Mme Célestin Descoteaux, Mmes Edouard Bibeau, Josephat Geoffroy, M. Alfred Bourque, Mlle Arthur Paquet, M. Auguste Roy, M. et Mme Agénor Fournase, M. J.-B. Bouchard, M. et Mme Ambroise Bisson, M. et Mme Joseph Ménard, Mme Delphis Chrétien, Mme P. Godbout, Mme Georges Godbout, M. John Desruisseaux, Mlle Marie-Jeanne Boutlier, M. Omer Landreville, Mme Olivier Morrissette, Mme Joseph Boulanger, Mlle Maria Meunier, Mme Phillas Roy, M. et Mme Adélard Paquin, M. et Mme uclide Paquin, Mme Joseph ardif, Mlle Irène Touchette, Mlle Isabelle Marcoux, Mme Vve G.-E. Coulombe, M. Wilfrid Lavigne, Mme Adalbert Gendreau, Mme Napoléon Champigny, M. Alfred Pomerleau, Mme Wilfrid Touchette, Mlle Marie-Anna Tardif, Mlle Germaine Bibeau, M. P.-A. Gendron, Mlle Cécile Gendron, Mlle Blanche Blouin, Mlle Antoinette Fournier, Mme Omer Phaneuf, Mlle Blandine Lagueux, Mlle Ida Duquette, Mlle Alice Morin, Mlles Germaine Turcotte, Gilberte Fournier, Mmes Frank Garneau, Mme Georges Duquette, Edouard Bergeron, M. Emile Hallé, Mmes S.-P. Tanguay, Ludger Gaulin, M. et Mme Charles Rougeau, M. et Mme onésime Drapeau, Mlle Georgette Palmer, Mme Théophile, Bergeron, Mme Eusèbe Blouin et son fils Lorenzo, Mlles Yvette Bisson et Lucienne Bergeron, Mmes Israel Lamontagne et Samuel Ménard, M. et Mme Arthur Boychard, M. Louis Roberge, M. et Mme A. Dion, Mme Donat Blouin,

Les programmes de ce soir et demain

MARDI

AU POSTE CKAC

10 h. 30 à 10 h. 45 a. m. — L'ouverture de la Bourse. Prévisions atmosphériques.
11 h. à 11 h. 30. — Poèmes symphoniques.
11 h. 45 à 12 h. — Soli d'orgue.
12 h. à 12 h. 30. — Mme Blanche Archambault, soprano, et M. Charles Magnan, pianiste.
12 h. 30 p. m. — Bourse de Montréal et de New-York.
12 h. 40 à 1 h. p. m. — Récital d'orgue.
3 h. 45 p. m. — Clôture de la Bourse. — L'heure exacte.
5 h. à 5 h. 45 p. m. — Heure du thé.
5 h. 45 à 6 h. p. m. — Température. — Bourse.
6 h. à 6 h. 30 p. m. — Concert.
7 h. à 7.15 p. m. — Récital de piano.
8 h. à 9 h. p. m. — L'Heure Provinciale.
10 h. 30 à 11 h. p. m. — A la Claire Fontaine et M. Robert Choquette, poète.
11 h. à 11 h. 30 p. m. — Orchestre de danse.

PROGRAMME "BROOKSIDE'

A 11 h. 30 cet avant-midi, mardi, le poste CHRC transmettra le programme ci-dessous:
Les Millions d'Arlequin, Sérénade . . . . . Drigo-Auer
Solo de violon par E. Zimbalist
La Traviata, "Je suis aimé de toi" . . . . . Verdi
Chanté par M. Geo. Thill de l'Opéra de Paris
Cyrano de Bergerac, "Non, merci" . . . . . Ed. Rostand
Récité par M. André Brunot
Faust, Scène de l'église, . Gounod
Chantée par Maryse Beaujon, M. Bordon et les Choeur de l'Opéra de Paris
Les veillés de chez nous . . Levadé
Chantée par Lucien Fougère de l'Opéra-comique
Disques Columbia fournis par St-Cyr & Frères, 70 rue St-Joseph.

AU POSTE CHRC

Midi à 1 heure. — Concert par la maison C. Robitaille. Enrg.

AU POSTE WABC

A 7 heures 15, ce soir, mardi, le poste WABC transmettra le programme ci-dessous:
Marche: Pomp and Circumstance . . . . . Elgar
Potpourri . . . . . .
Prélude . . . . . Jarnfeldt
Le Rosaire . . . . . Nevin
Saxapholia . . . . . Wiedfelt

L'HEURE PROVINCIALE

A 8 h. ce soir, mardi, le poste CKAC transmettra le programme de l'Heure Provinciale dont voici le détail:
Directeur: M. Edouard Montpetit.
Directeur artistique: M. Henri Letondal.
Seconde audition des oeuvres de Jane Vieu, "Aladin" Poème de Lucien Métivet) en primeur à la radio. Orchestre sous la direction de M. Jean Goulet.
1—Causerie:
"Une campagne d'hygiène nerveuse et mentale". M. Victor Doré, président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.
2—Suite d'orchestre:
"Nymphes et Papillons . . Jane Vieu
3—"Aladin ou la Lampe Merveilleuse" Poème de Lucien Métiver. Musique de Jane Vieu. Solistes: Mme Sylva Alarie, M. Charles Goulet. Le récitant: M. Henri Letondal. Orchestre sous la direction de M. Jean Goulet.
4—Chant:
(a) "Les Bonnes Fées" . . . . . Mme S. Alarie
(b) "Pour mieux t'aimer" . . . . . M. Charles Goulet
5—Orchestre: O Canada!

AU POSTE WOR

A 9 h. 30 ce soir, mardi, le poste WOR transmettra le programme dont voici le détail:
Danse Hongroise No 5 . . . . . Brahms
Concerto . . . . . Dvorak
Marche . . . . . Rakoszi
Second Nocturne . . . . . Remenji
Mélodie Pastorale . . . . . Remenji
Piano et violon
Rhapsodie No 12 . . . . . Liszt

AU POSTE WJZ

A 9 h. 30 ce soir, mardi, le poste WJZ transmettra le programme dont voici le détail:
Ouverture de "Le Secret de Suzanne" . . . . . Wolf-Ferrari
Mélodie en fa . . . . . Rubinstein
Shepherd's Hey . . . . . Grainger
Sérénade . . . . . Pierne
Andalucia . . . . . Lecuona

CONCERT SLUMBER

A 11 h. ce soir, mardi, Ludwig Laurier dirigera, au poste WJZ, le programme du concert Slumber dont détail suit:
La Poupée de Nuremberg . . . Adam
Marche Funèbre d'une Marionette . . . . . Gounod
Fairy Tales . . . . . Komzak
Sélections de "Lohengrin" . . . Wagner

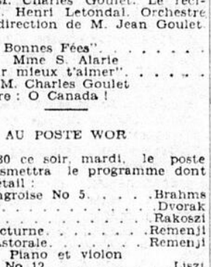
GEORGE SHACKLEY

A 11 h. 30 ce soir, mardi, George Shackley dirigera, au poste WOR, le programme dont détail suit:
Slumber Boat . . . . . Gaynor
I Know of Two Bright Eyes . Clutsam
La Paloma . . . . . Yradier
Sérénade . . . . . Tosti
Slumber Boat . . . . . Gaynor
Softly as in a Morning Sunrise . . . . . Romberg
Pavane . . . . . Ravel
My Little Dream Boat . . . . . Coots
Blanket Bay . . . . . Von Tilzer

ANN LEAF

A 12 h. 30 ce soir, mardi, Ann Leaf, organiste, sera entendue au poste WABC dans le programme ci-dessous:
Ouverture de "Le Calife de Bagdad" . . . . . Boieldieu
Ann Leaf
The Old Refrain . . . . . Kreisler
Ben Alley
Visions . . . . . Savino
Ann Leaf

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

ARTISTE ALLEMANDE A LA RADIO



LIL DAGOVER

Mlle Dagover, jolie brunette allemande, qui est sous contrat avec Warner Brothers First National, sera entendue au poste KDKA chaque lundi soir, à 7 heures 45.

My Faithful Stradivari (Sari) . . . . .
If You Were Taken from Me . . . . . Ann Leaf
Moon of My Delight . . . . . Lehman
Ben Alley
Mélisande . . . . . Sibelius
Ann Leaf
Why Dance . . . . . .

MERCREDI

AU POSTE CKAC

10 h. 30 à 10 h. 45 a. m.— L'ouverture de la Bourse. — Prévisions atmosphériques.
10 h. 45 à 11 h. a.m.— Récital de piano.
11 h. a. m.— L'heure exacte.
11 h. à 11 h. 30 a. m. — Poèmes symphoniques.
12 h. 30 à 12 h. 45 p. m.— Cotés de la Bourse.
12 h. 45 à 1 h. 15 p. m.— Dr Sanders, organiste.
2 h. 45 à 3 h. p. m. —Ann Leaf, organiste.
3 h. à 3 h. 15 p. m.— Edna Wallace Hopper.
3 h. 15 à 3 h. 30 p. m.— Orchestre.
3 h. 45 à 4 h. p. m.— Clôture de la Bourse.
4 h. à 4 h. 15 p. m.— Nouvelles au Nord.
4 h. 15 à 5 h. p. m.— Concert.
5 h. 30 à 5 h. 45 p. m.— Concert.
5 h. 45 à 6 h. p. m.— Température.— Cotes de la Bourse.
6 h. à 6 h. 15 p. m.— Rapports des marchés.
6 h. 30 à 7 h. p. m.— Orchestre.
7 h. 30 à 7 h. 45 p. m.— Concert.
8 h. à 8 h. 30 p. m.— Jack Denny.
8 h. 30 à 9 h. p. m.— Récital d'orgue.
10 h. 15 à 11 h. p. m.— Concert

AU POSTE CHRC

Midi à 1 heure— Concert par la Maison C. Robitaille, Enrg.

ANN LEAF

A 2 heures 30 cet après-midi, mercredi, Ann Leaf, organiste sera entendue au poste WABC, dans le programme ci-dessous:
Mardi Gras . . . . . Grofe
Etude . . . . . Scriabine
Someone to Watch Over Me . . . . . Adele Vasa
Cortège . . . . . Lacome
Sélections de "Gypsy Love" . . Lehar

EMERY DEUTSCH

A 3 heures 45 cet après-midi mercredi, Emery Deutsch, dirigera au poste WABC, le programme dont détail suit:
Marche Turque . . . . . Beethoven
Pastel Menuet . . . . . Paradis
Neapolitan Song— Catari Cataris . . . . . Cardillo
Les Soldats de Plomb . . . . . Turina

GLADYS RICE

A 8 heures 30 ce soir mercredi, Gladys Rice, soprano, sera entendue au poste WEAF, dans le programme ci-dessous:
Marches de "Le Comte de Luxembourg" . . . . . Lehar
Orchestre
Are You Going to Dance, de "Le Comte Luxembourg" . . . . . Lehar
Gladys Rice, soprano
Rose of the World, de "The Rose of Algeria" . . . . . Herbert
Orchestre
Time on My Hands . . . . . Youmans
Orchestre
Little Orphan Hands . . . Youmans
Orchestre
Little Orphan Annie
Gladys Rice
Showing off the Band . . . . . .
Orchestre
Sélections de "The Scandals of 1931"
Orchestre

AU POSTE WEAF

A 9 heures ce soir mercredi, George Dasch et son orchestre, seront entendus au poste WEAF, dans le programme ci-dessous:
Finale, de "Les Erinnyes" . Massenet
Schoen Rosmarin . . . . . Kreisler
Le carillon, de "L'Arlésienne" . Bizet
Intermezzo de "A Fairy Tale" . . Suk
The New Colonial . . . . . Hall
Sélections de "Robin Hood" . de Koven

CONCERT SLUMBER

A 11 heures ce soir mercredi, Ludwig Laurier dirigera au poste WJZ, le programme du concert Slumber, dont détail suit:
Marche des Géants . . . . . Cowan
Danse Macabre . . . . . Saint-Saens
Humoresque . . . . . Tschaikowsky
Tales of Strauss . . . . . Korngold
Berceuse Tendre . . . . . Lederer

PROGRAMME GENERAL ELECTRIC

Les "Vagabonds" de la General Electric, seront entendus ce soir au radio, quand ils souhaiteront la bienvenue à leur populaire soprano, Mary Frances James. Ce programme sera irradié à travers tout le Canada, à l'heure habituelle des programmes General Electric. Voici le détail "Sélections de Good News".
"La Sarella" danse espagnole.
Pot-pourri, arrangement de Stephen Foster.
Marche de "Carmen" incluant le chant du Toréador.

SOYEZ ASSURE D'ECONOMISER

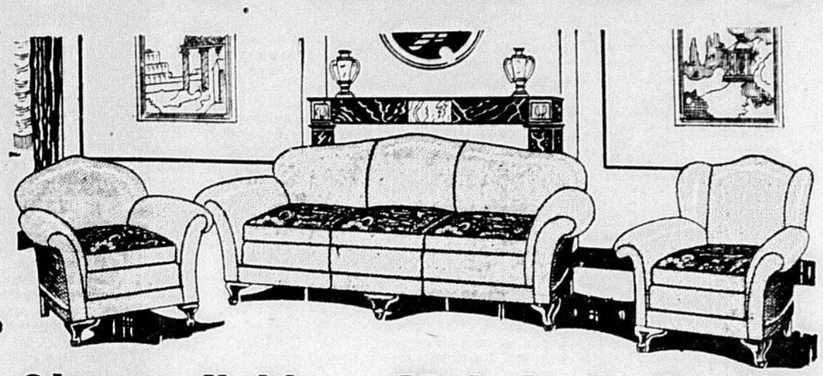
En Choissisant ce dont Vous Avez Besoin, au "Magasin de la Basse-Ville"

EXTRA!



Prix Jusqu'à $14.50
MIROIRS DE FANTAISIE
$4.69

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE
273 RUE ST-PAUL 273



EXTRA!

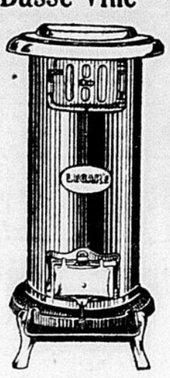


Prix Régulier $5.75
Banc de Coiffeuse
$2.95

Au "Magasin De La Basse-Ville"
TORTUE EN ACIER
"QUEBEC"

Voyez chez Legaré, le plus grand choix de poêles Garantis au Canada. Voyez aussi notre nouveau brûleur à l'huile "SupeRapid". Spécial cette semaine. Tortue "QUEBEC" avec grilles . . . .

$9.75



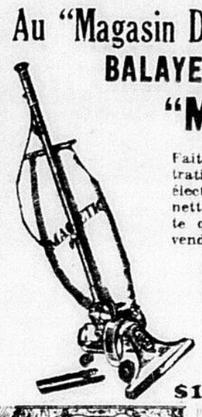
Au "Magasin De La Basse-Ville"

Chesterfield en Mohair de Qualité

PRIX REGULIER $150.00 : — Trois meubles, Chesterfield et 2 Fauteuils en Mohair taupe. Sacrifiés cette semaine au "Magasin de la Basse-Ville" $69
PRIX REGULIER $178.00 : — Chesterfield-Lit et 2 Fauteuils en Mohair taupe avec Jacquard sur un côté des coussins. Au "Magasin de la Basse-Ville" $89
PRIX REGULIER $18.00 : — Chesterfield et 2 Fauteuils en Mohair Bleu ou Vert avec coussins reversibles. Sacrifiés au choix, au "Magasin de la Basse-Ville", à $119

PAIEMENTS DIFFERES SUR DEMANDE

Au "Magasin De La Basse-Ville"
BALAYEUSE ELECTRIQUE
"MAGNETIC"

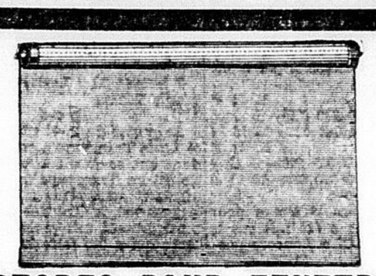


Faites-vous donner une démonstration de la fameuse Balayeuse électrique "MAGNETIC". Elle nettoie par une succion aussi forte que celle des balayeuses se vendant $50 et plus

$29.95
95c Comptant
$1.00 Par Semaine



Prix Régulier $103.50
Tel qu'illustré :— Trois meubles au fini noyer : Bureau de 44", Coiffeuse de 46" et Lit à pied droit. Sacrifiés à . . . . . .
$49



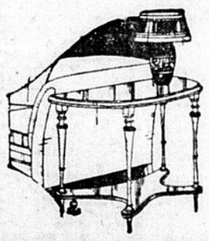
STORES POUR FENETRES

REGULIER 90c. : — Couleurs assorties, dimensions : 27 x 48". Toile à l'huile . . . . .
REGULIER $1.25 : — Modèle plus grand : 36 x 66". Couleurs assorties. Spécial . . . . .
59c



Prix Régulier $34.00
SERVICE A DEJEUNER. 6 meubles au fini nuancé vert, ivoire ou chamois, Table, Buffet et 4 chaises, Sacrifié à . . . . . .
$22.95

AU "MAGASIN DE LA BASSE-VILLE"

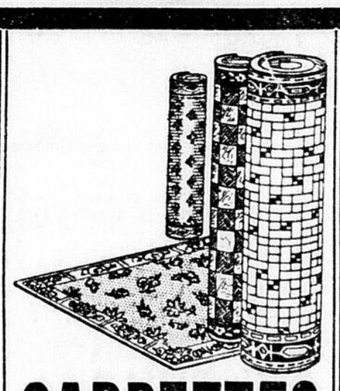


TABLES DE BOUT
Noyer Solide
Prix Régulier $12.00
Sacrifié à
$3.95

EXTRA!



Prix Régulier $5.25
Table en Foin de Mer
$3.95



CARPETTES
A de Nouveaux Bas Prix

FELTOL

6 x 9 pieds	$3.85
7½ x 9 pieds	$4.85
9 x 9 pieds	$5.95
9 x 10½ pieds	$6.95
9 x 12 pieds	$7.75

CONGOLEUM

6 x 9 pieds	$5.50
7½ x 9 pieds	$7.25
9 x 9 pieds	$8.75
9 x 10½ pieds	$10.25
9 x 12 pieds	$11.75

SANDURA

6 x 9 pieds	$5.65
7½ x 9 pieds	$7.15
9 x 9 pieds	$8.70
9 x 10½ pieds	$9.45
9 x 12 pieds	$11.25

LINOLEUM

6 x 9 pieds	$6.30
7½ x 9 pieds	$7.90
9 x 9 pieds	$9.45
9 x 10½ pieds	$11.05
9 x 12 pieds	$12.65

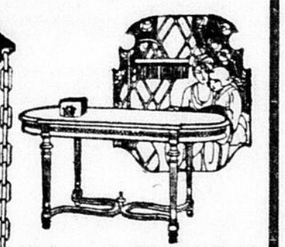
P.T. LEGARE LIMITEE
273 -- Rue St-Paul -- 273

AU "MAGASIN DE LA BASSE-VILLE"

EXTRA!



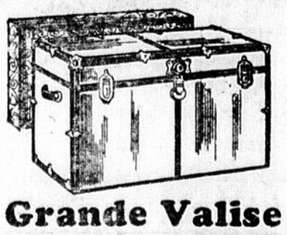
Prix Régulier $2.60
Abat-Jour en Parchemin
Votre Choix
99c



Tables de Chesterfield
Noyer Solide
Prix Régulier $27.50
Sacrifié à
$13.95

Lisez Attentivement

EXTRA!



Grande Valise
En Tôle d'Acier--Longueur 36"
$4.95

APPELEZ 2-6850 ET DEMANDEZ MAGASIN DE LA BASSE-VILLE

273 ST-PAUL

Remarquez Les Prix

OUVERT LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HRS

AU Magasin De La BASSE-VILLE

EXTRA!



Tabouret en Mohair
Jolis Modèles--Pattes Tournées
Prix Régulier $3.50
$1.69

Les Cardinals prennent les devants dans la série mondiale

33,000 personnes ont vu les Cardinals prendre les devants dans la série mondiale en triomphant hier des Athletics par 5 à 2, dans la troisième partie de la série gagnant ainsi deux parties consécutives. — Burleigh Grimes n'a accordé que deux coups sûrs au Philadelphie, soit un dans la huitième et un dans la neuvième.—Un circuit de Al Simmons avec Cochrane sur les buts, fournit les deux seuls points des Athletics. — La tenue sensationnelle de Pepper Martin au bâton a été l'un des principaux facteurs de la victoire du St-Louis.

HOOVER LANCE LA PREMIERE BALLE

Shibe Park, Philadelphie, 6. — (Par Allan Gould, rédacteur de la Presse Associée). Le vétéran lanceur de balles mouillées, Burleigh Grimes, en qui bien des amateurs n'avaient plus grand confiance, croyant que son bras était devenu faible est sorti victorieux de la rencontre d'hier, a tenu les Athletics à deux coups sûrs et placé son club en avant dans la série pour le championnat du baseball.

Assistant à une partie de la série mondiale pour la troisième année consécutive, le président Hoover occupait une loge au centre de l'estrade entouré de plus de 33,000 amateurs. Cette foule immense vit Grimes tenir les champions en respect durant sept manches consécutives et finalement les vaincre dans une partie excitante au possible.

Dans la neuvième manche le record de Grimes fut ébranlé quand le fameux Al Simmons se présenta au marbre pour attrapper quelques secondes plus tard une longue courbe qu'il expédia au-dessus de la clôture du champ droit. Il y avait alors un homme sur les buts et deux autres venaient d'être mis hors-jeu. Jusqu'à ce moment les frappeurs des Athletics avaient été tenus en respect.

Les Cardinals ont frappé à volonté les balles de Robert Moses Grove pour la seconde fois depuis le début de la série. Ils totalisèrent douze coups sûrs au cours des neuf manches. Martin pour sa part en mit deux à son actif ce qui porte son record à sept pour les trois parties. Jimmy Wilson, le receveur des Cardinals, logea la balle à trois reprises en lieu sûr. Grimes, Bottomley et Leroy Mahaffey furent les autres frappeurs en évidence.

Grimes cependant fut sans contredit l'étoile de la partie puisqu'il fit un peu ce qu'il voulut avec les Mackmen qui en deux parties ont pu à peine totaliser cinq coups sûrs contre lui-même et Bill Hallahan. Les connaisseurs déclaraient avant la série que le vieux Grimes n'était pas en très bonne forme et que l'on devait s'en servir que si le besoin s'en faisait absolument sentir. Burleigh a fait mentir hier tous ces pronostics et ce lanceur qui sur la fin de la saison semblait perdre du terrain a figuré avec une merveilleuse aisance devant les lourds artilleurs du Philadelphie. Faisant alterner ses balles mouillées avec une courbe longue et rapide, Grimes travailla sans relâche à atteindre le but tant convoiter des lanceurs : une partie de championnat sans coups sûrs. Durant six manches de la partie 3 Mackmen seulement se présentèrent à chacune des fois devant Grimes. Le lanceur des Cardinals plaça à deux reprises sur les buts le fameux Jimmy Foxx qui lors de la dernière série mondiale l'an dernier frappa en tout sens les balles de Grimes. Dans la huitième manche après avoir ainsi "passé" Fox, Burleigh tenta de retirer Miller mais celui-ci frappant le premier coup véritable de la journée pour les champions expédia la balle dans le champ centre. Changeant de côté le tabac qu'il avait dans la bouche et relevant lentement sa culotte, Grimes retira dans l'ordre les trois autres frappeurs qui se présentèrent au bâton y compris Cramer qui allait remplacer Grove.

Dans la neuvième reprise Cochrane, après un long duel avec Grimes, reçut une passe. Simmons dont le seul coup sûr depuis le début de la série fut son "homer" de la première partie à St-Louis intercepta une balle très rapide pour l'expédier au-dessus de la clôture du champ gauche. Foxx fut la dernière victime de la partie puisqu'à ce moment il y avait déjà deux hommes hors-jeu. Grimes venait de gagner sa 1e partie d'une série mondiale depuis le jour où il figura sur l'alignement du Brooklyn qui fit la lutte au Cleveland pour les honneurs suprêmes en 1920.

PREMIERE MANCHE

CARDINALS : Le président Hoover lance la première balle, et Cochrane manque. Adams : strike 1, appelée. L'arbitre Stark recule et remet la balle au président. Ball 1, ball 2 ; strike 2, appelée. Adams s'élance et fait un foul. Adams frappe dans la direction de Foxx qui le retire au premier. Frisch : strike 1 appelée ; ball 1, basse curve. Frisch frappe une balle à terre à Foxx.

Points 0 ; hits 0 ; erreurs 0 ;sur les buts 0.

ATHLETICS : Bishop : strike 1, appelée ; strike 2, essayée ; ball 1, presque un mauvais lancer ; foul ; ball 2, trop loin ; ball 3, une curve trop éloignée : Bishop est retiré sur une troisième strike appelée. Haas, strike 1, appelée ; foul, strike 2 ; ball 1, trop haut ; foul, la balle va encore une fois en arrière du marbre ; ball 2, trop large ; ball 3, en dehors. Foul, sur la barrière du champ gauche. Haas frappe un fly à Frisch qui fait une belle prise au champ centre. Cochrane : ball 1 Cochrane frappe un fly à Roettger dans le champ droit, hors de la ligne du premier but.

Points 0 ; hits 0 ; erreurs 0 ; sur les buts 0.

DEUXIEME MANCHE

CARDINALS : Bottomley : une courte conférence au home. Ball 1, en dehors ; ball 2, en dedans ; ball 3, en dedans. Strike 1, appelée. Bottomley a un but sur balles. Hafey : strike 1, essayée ; ball 1, en dehors; strike 2, appelée ; ball 2, en dedans. Hafey frappe à Foxx dans le territoire du foul. Martin : le jeune joueur des Cards est l'objet d'une belle ovation. Martin frappe un simple au-dessus du second but, et Bottomley court en vitesse vers le troisième sac. Wilson : ball 1, en dedans ; foul, strike 1 ; foul, strike 2 ; foul, en arrière du marbre ; foul, au même endroit. Wilson frappe à droite pour faire entrer Bottomley. Martin reste au troisième. Gelbert : ball 1, bas ; Martin compte sur le retour du fly de Gelbert à Miller. Grimes : strike 1, foul ; foul, strike 2. Sur le toit en arrière du premier but ; foul, en arrière du home ; ball 1, en dehors ; foul, dans les estrades de droite ; foul, dans les bleachers du premier but. Grimes frappe hors de portée du gant de Dykes, dans le champ gauche, pour faire avancer Wilson au second. Adams : ball 1, trop haut ; ball 2, en dedans ; strike 1, appelée ; foul, strike 2 ; ball 3, haut et en dedans. Adams manque une balle rapide.

Points 2 ; hits 3 ; erreurs 0 ; sur les buts 2.

ATHLETICS : Simmons : ball 1, bas ; strike 1, essayée ; foul, strike 2 ; Simmons frappe un fly à Martin, au fond du champ centre. Foxx : ball 1, en dedans ; strike 1, appelée; strike 2, essayée ; ball 2, en dedans; foul, sur le toit des bleachers du premier but ; ball 3, en dehors. Foxx frappe à terre à Gelbert, mais se fait retirer au premier but. Miller : foul, strike 1 ; foul, strike 2 ; encore en dehors de la ligne du champ gauche ; foul, sur le bord du toit de l'estrade centrale ; ball 2, en dehors ; foul, dans les estrades basses. Miller est retiré. Gelbert à Bottomley.

Points 0 ; hits 0 ; erreurs 0 ; sur les buts 0.

TROISIEME MANCHE

CARDINALS : Roettger : ball 1, en dehors ; Roettger est retiré, Williams à Foxx. Frisch frappe à Williams et est retiré au premier sur un jeu très serré, plongeant tête première vers le sac. Bottomley : strike 1, appelée ; ball 1, en dedans; foul, strike 2, au-dessus du toit ; Bottomley frappe à Bishop une dure balle qui est immédiatement retournée au premier but ou Foxx retire Bottomley.

Point 0 ; hits 0 ; erreurs 0 ; sur les buts 0.

ATHLETICS : Dykes : strike 1 essayée , ball 1, en dedans. Dykes frappe à Frisch et est retiré au premier but ; Williams : frappe à Gelbert dans le champ gauche ; Grove : ball 1, en dehors ; Grave frappe à Bottomley qui le retire sans assist

Points 0 ; hits 0 ; erreurs 0 ; sur les buts 0.

QUATRIEME MANCHE

CARDINALS : Hafey : ball 1, en dedans ; ball 2 ; strike 1, appelée ; Hafey frappe un simple au champ centre. Martin : foul, strike 1 ; ball 1, en dedans ; foul, strike 2 ; ball 2, en dedans ; Martin feinte rapidement mais manque la balle. Martin frappe un long deux-buts sur la clôture du champ droit, expédiant Hafey au troisième sac. C'est le 7e coup sûr de Martin dans la présente série. Wilson : frappe à terre et est retiré, Dykes à Foxx. Gelbert : ball 1, bas ; ball 2, bas ; Grove fait usage de son petit sac de rosine ; strike 1, appelée ; strike 2, appelée ; Gelbert manque la troisième strike. Grimes : foul, strike 1 ; Hafey et Martin entrent sur le simple de Grimes dans le champ droit. Adams : frappe à Bishop.

Points 2 ; hits 3 , erreurs 0 ; sur les buts 1.

ATHLETICS : Grimes est applaudi lorsqu'il retourne dans la boîte. Bishop : ball 1, haut et en dehors ; ball 2, bas et en dehors ; strike 1, appelée ; ball 3, en dehors ; strike 2, appelée ; Bishop reçoit une passe pour le premier but. Haas : ball 1, bas ; strike 1. Haas frappe à Hafey dans le champ gauche. Cochrane : strike 1, appelée ; ball 1, en dehors, ball 2, bas ; Cochrane est retiré sur une troisième strike appelée. Simmons : ball 1, en dedans ; foul, strike 1 ; Simmons est retiré, Frisch à Bottomley.

Points 0 ; hits 0 ; erreurs 0 ; sur les buts 1.

CINQUIEME MANCHE

CARDINALS : — Roettger : Ball 1, bas ; ball 2, en dedans ; ball 3, haut ; strike 1 appelés ; strike 2, appelée ; Roettger est retiré. Williams à Fox. Frish : strike 1, appelée ; strike 2, appelée ; foul, au fond des estrades du champ droit ; ball 1 ;foul ; ball 2, ball 3. Frisch est retiré Bishop Foxx. Bottomley : ball 1, en dehors. Bottomley frappe un fly à Simmons.

Points 0 ; Hits 0 ; Erreurs 0 ; sur les buts 0.

ATHLETICS : — Foxx : ball 1, en dehors ; ball 2, en dedans ; ball 3, haut et en dedans. Foxx reçoit un but sur balles. Miller : ball 1, en dedans, strike 1, appelée ; Miller frappe à Adams et force Foxx au deuxième but où Frisch le retire. Miller a de la difficulté à prendre son premier but. Dykes frappe à Gelbert qui fait un double à Frisch à Bottomley.

Points 0 ; Hits 0 ; Erreurs 0 ; sur les buts 0.

SIXIEME MANCHE

CARDINALS : — Hafey : Ball 1, en dehors ; Hafey est retiré Dykes Foxx. Martin : Martin frappe à Williams et est retiré au premier but. Wilson : strike 1, essayée ; ball 1, en dehors. Wilson frappe durement à droite pour un hit. La balle passe au-dessus de la tête de Bishop. Gelbert : frappe un fly à Miller.

Points 0 ; Hits 0 ; Erreurs 0 ; sur les buts 0.

ATHLETICS : Williams : les Cardinals remplacent Adams par Flowers au troisième but. Adams se ressent d'une vieille blessure à la cheville. Williams : strike 1, appelée ; ball 1 ball 2 ; foul, strike 2, la balle atterrit dans la tribune des journalistes, en face du troisième but. Williams est retiré en essayant une troisième strike. Grove : ball 1, en dedans ; ball 2 en dehors ; strike 1, appelée ; foul, strike 2. Grove est retiré au bâton. Bishop : ball 1, en dedans ; strike 1, appelée ; ball 2, trop bas. Bishop frappe un fly Martin. Grimes lance une partie merveilleuse.

Points 0 ; Hits 0 ; Erreurs 0 ; sur les buts 0.

SEPTIEME MANCHE

CARDINALS : Grimes : strike 1 appelée ; strike 2, essayée ; Grimes est retiré. Williams à Foxx. Flowers : Flowers est retiré Williams à Foxx malgré un coup très dur. Roettger : strike 1 appelée ; Roettger frappe dans le champ centre pour deux buts. Frisch : ball 1. Frisch frappe un simple à droite, mais Roettger arrête au troisième sac. Bottomley frappe un petit fly à Bishop.

Points 0 ; Hits 2 ; Erreurs 0 ; sur les buts 2.

ATHLETICS: Haas, ball 1, bas; ball 2 en dehors; strike 1 appelée; foul, dans la galerie des journalistes, strike 2; Haas est retiré, Grimes à Bottomley. Cochrane: stdike 1, appelée; Cochrane est mis hors Gelbert à Bottomley. Simmons: foul, strike 1; Simmons est retiré Gelbert à Bottomley. Il y a maintenant sept manches que les champions du monde n'ont pu cogner un seul coup sûr contre les balles de Grimes.

Points, 0; Hits, 0; Erreurs 0; sur les buts, 0.

HUITIEME MANCHE

CARDINALS:Hafey; Dykes s'empare d'un dur coup de Hafey grâce à un catch sensationnel. Martin : ball 1, bas; Ball 2, en dedans; Martin est retiré Dykes à Foxx. Wilson Wilson bunt dans la direction du troisième but, pour un hit. Comme personne ne s'y attendait, aucune atteinte ne fut faite pour tirer la balle au premier but. Gelbert : foul, strike 1; foul, strike 2; ball 1, en dehors; Cochrane tire au premier but. Gelbert cogne un simple à gauche, Wilson se rend au second but. Grimes: le lanceur des Cards reçoit une ovation lorsqu'il se présente au marbre. Grimes frappe un fly à Simmons.

Points, 0; Hits 2; erreurs 0; sur les buts, 2.

ATHLETICS—Foxx: strike 1, essayée; ball 1, en dehors; ball 2, en dehors; ball 3, en dedans; Foxx a un but sur balles pour la deuxième fois consecutive. Miller: frappe un simple dans le centre. Foxx se rend au second but. La foule applaudit lorsque les champions font le premier coup sûr de l'après-midi. Dykes: ball 1, bas; foul, strike 1; Grimes et Wilson ont une petite conférence avec le capitaine Frisch. Ball 2, en dedans; ball 3, en de dans; strike 2, appelée; foul, dans la direction du poullailler des Athletics; foul, sur la toiture en arrière du margre. Dykes frappe un léger coup à Flowers. Williams frappe un fly à Hafey. Roger Cramer frappe pour Grove, Cramer: strike 1, essayée; strike 2, essayée. Frisch fait une prise sensationnelle sur le coup de Cramer, tombant à la renverse en recevant la balle.

Points 0; hits 1; erreurs 0; sur les buts 2.

NEUVIEME MANCHE

CARDINALS — Mahaffey remplace Grove dans la boîte. Flowers: ball 1, en dehors; ball 2, basse; ball 3, en dehors; Flowers a un but sur balles. Roettger: ball 1, en dedans; Roettger bunt à Mahaffey et Flowers est forcé au second, Mahaffey à Williams. Fisch: Roettger est remplacé sur le premier but par un substitut coureur Watwins. Frisch: str. 1 appelée; strike 2, essayée. Frisch frappe vers Dykes et est retiré sur un lancer brillant. Bottomley: ball 1, en dedans; Watkins se rend au second; strike 1, essayée; Watkins score sur le double de Bottomley, la balle ayant frappé le tableau d'enregistrement du champ centre. Hafey: strike 1, appelée; strike 1; appelée; ball 1, bas; ball 2, en dedans. Hafey frappe un fly à Simmons.

Points, 1; hits, 1; erreurs, 0; sur les buts, 1.

ATHLETICS:— Bishop: Watkins est dans le champ droit pour les Cardinals. Ball 1, haut; ball 2, bas; strike 1, appelée; ball 3. Bishop se jette à terre pour éviter d'être touché; strike 2, appelée; deux fouls; Bishop frappe à Bottomley qui le retire seul. Haas: est retiré Gelbert à Bottomley. Grimes s'est blessé légèrement à la main en voulant arrêter le coup dur de Haas. Frisch travaille les doigts du lanceur Grimes qui reprend son poste. Cochrane: ball 1, en dehors; foul, strike 1; ball 2, en dedans; foul, en dehors du troisième but; strike 2, foul, dans la direction du premier but; ball 3, en dedans. Cochrane a un but sur balles. Simmons: ball 1; Simmons frappe un home-run au-dessus de la clôture du champ droit, faisant scorer McNair qui avait remplacé Cochrane au premier sac pour courir les buts.

Points, 2; hits, 1; erreurs, 0; sur les buts, 0.

ST-LOUIS

Adams, 3b	3	0	0	0	1	0
Flowers, 3b	1	0	0	1	0	0
Roettger, cd	5	0	1	1	0	0
Watkins, cd	0	1	0	0	0	0
Frisch, 2b	5	0	1	4	3	0
Bottomley, 1b	4	1	1	11	0	0
Hafey, cg	5	1	1	1	0	0
Martin, cc	4	2	2	2	0	0
Wilson, r	4	0	3	5	0	0
Gelbert, ca	4	0	1	1	6	0
Grimes, l	4	0	2	0	2	0
	39	5	12	27	12	0

PHILADELPHIE

Bishop, 2b	3	0	0	2	3	0
Haas, cc	4	0	0	0	0	0
Cochrane, r	3	0	0	2	0	0
(zz) McNair	0	1	0	0	0	0
Simmons, cg	4	1	1	3	0	0
Foxx, 1b	2	0	0	16	2	0
Miller, cd	3	0	1	2	0	0
Dykes, 3b	3	0	0	1	4	0
Williams,ca	3	0	0	1	6	0
Grove, l	2	0	0	0	0	0
Cramer (z)	1	0	0	0	0	0
McHaffey, l	0	0	0	0	1	0
	28	2	2	27	11	0

z—frappe pour Grove à la 8e.
zz—Court pour Cochrane à la 9e.

SCORE PAR MANCHE

St-Louis . . 0 0 000 001—5
Philadelphie . . 000 000 002—2

Points faits entrer par Wilson, 1; Gelbert, 1; Grimes, 2; Simmons, 2.

Deux-buts: Martin, Roettger, Bottomley. Home Run: Simmons. Double-peu: Gelbert, Frisch et Bottomley.

Laissés sur les buts: St-Louis, 9 ; Philadelphie, 3.

Buts sur balles: Grove, 1; (Bottomley; MaHaffey, 1 (Flowers) ; Grimes 4 (Bishop); Foxx, 2; Cochrane).

Retirés au bâton: Grove 2 ; (Adams, Gelbert); Grimes, 5 (Bishop; Cochrane, 2; Williams, Grove, Foxx); Hits contre Grove: 11 8 innings; MaHaffey, 1 en 1 inning. Arbitres: Stark (Nl); Mc - Gowan, (Al); 1er but: Klem (Nl); 2e but: Nallin (Al); 3e but. Durée de la partie: 2 heures 10 minutes.

L'OUVERTURE DE LA SERIE MONDIALE



Voici deux instantanés de l'ouverture de la série mondiale à St-Louis jeudi dernier, alors que les Athletics disposèrent des Cardinals par 6 à 2. La photo à gauche donne une bonne idée de la foule considérable qui avait pris place dans les principales sections du stade. 28,529 personnes payèrent de $3.00 à $25.00 pour un siège. A droite, c'est Roettger, des Cardinals, enrégistrant le premier point de la série sur le simple de Bottomley.

MAPLE LEAFS ET GARAGE BERTHELOT AVANCENT DANS LA TROISIEME RONDE

Malgré une petite ondée hier soir, les clubs de la série indépendante n'en ont pas moins joué les deux dernières parties de la deuxième ronde. Dans la première, les Maple Leafs ont gagné par 12 à 7 contre le Quebec Snowshoe Club, puis le Garage Berthelot a remorqué L'Evénement par 13 à 9, grâce à deux coups de circuit réussis aux moments psychologiques. McMahon et Lambert frappèrent ces home runs.

Voici les scores manche par manche:

										R	H	E
Quebec S.	0	1	0	2	1	0	0	3	—	7	9	5
Maple L.	0	2	4	0	0	3	0	3	x	12	15	4

										R	H	E
L'Evenement	0	0	2	0	0	2	3	0	—	9	12	4
Garage B.	1	0	0	3	0	0	8	1	x	13	11	2

o-o-o

Avant ces parties le tirage pour la troisième ronde a été fait sur le terrain. Le J. N. C. est encore passé "bye". Il est évidemment chanceux ! Voici la cédule de cette ronde:

CE SOIR

7 heures 30 : Carillon vs Liqueur Whistle.

8 heures 45 : Pingos vs Garage Berthelot.

DEMAIN SOIR

7 heures 30 : Levis Tramways vs Maple Leafs.

o-o-o

Le protet du E.-J. Chartier contre le Levis Tramways a été étudié pendant que se jouait la première partie. Si les Tramways fournissent un affidavit assermenté tel qu'on le lui a demandé, le Chartier perdra automatiquement son protet. C'est l'entente qui a été faite hier.

Clubs	1	2	3	4	5	6	7	8	9	R	H	E
ATHLETICS	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	2	0
CARDINALS	0	2	0	2	0	0	0	0	1	5	12	0

THEATRE CARTIER

Jeudi soir, au théâtre Cartier, aura lieu la présentation de la coupe Powers au Chronicle-Telegraph, champion de la ligue senior de softball. Nous donnerons plus de détails demain.

LES PARTIES INTER-CITES

Chicago, 6. — Carley Grimm, le fameux frappeur des Cubs a maintenu son club dans la course aux honneurs hier lorsque dans la sixième partie de la série inter-cités et au cours de la neuvième manche il réussit un double qui donna la victoire à son club contre les White Sox. Le score fut de 3 à 2. La dernière partie de la série sera jouée aujourd'hui. Actuellement, les deux clubs ont trois parties à leur actif.

LE VESS WHISTLE

Le club Vess Dry Whistle aimerait à rencontrer le Whistle de la rue Aqueduc pour une joute d'anneaux. S'adresser à Edouard Pageau, 100 St-Bernard.

LOUBIER GAGNE

Sherbrooke, 6. — (Spéciale) René Loubier a obtenu la décision sur Lévy Duquet ici hier soir. Un "foul" de Duquet a probablement induit les juges à rendre un verdict en faveur de Loubier.

AU JACQUES-CARTIER

Les membres du club de tennis Jacques-Cartier sont priés de ne pas oublier que le diner et la réception de fin de saison auront lieu demain soir.

Ce sera le dernier événement social du club pour la présente saison, bien que les courts resteront ouverts aux membres tant qu'ils pourront jouer.

LE CLUB NATIONAL WHISTLE DEFAIT LE QUEBEC-OUEST

Le club National Whistle a ajouté deux autres victoires à son actif, dimanche matin, sur le terrain du Canadien. Il a défait le Québec-Ouest par un score de 15 à 2 dans la première partie pour la coupe donnée par M. W. Bouchard, restaurateur, 983 St-Vallier. Plus de 200 "openers" sous forme d'un joueur de baseball annonçant la liqueur Whistle furent donnés aux public ainsi que de la liqueur Whistle distribuée aux joueurs des deux clubs. M. Art. Metivier, président de la compagnie Whistle, ainsi que M. E. Charest assistaient à cette partie.

La première balle fut lancée par le donateur de la coupe, M. W. Bouchard. M. E. Lavoie, de L'Evénement, agissait comme frappeur et M. Ducharme, échevin de Québec-Ouest comme receveur. Paul Pelletier, du National Whistle, a pris 13 strike outs. E. Beaupré, G. Drouin, G. Angers, A. Carpentier et A. Lachance frappèrent chacun deux hits. Voici le score par manches:

Q.-Ouest . . . .000 020 0xx— 2 4 5
Whistle . . . .1002 120 xxx—15 13 1

La deuxième partie aura lieu probablement à Québec-Ouest dimanche prochain .

J.-F. DEVLIN A WINNIPEG

(Dép. spéc. à L'Evénement)

Montréal, 5. — M. J.-F. Devlin, six fois champion d'Angleterre dans les simples de Badminton est parti de Montreal ce matin pour Winnipeg par le Canadien National.

A Winnipeg, M. Devlin sera nommé professeur au Winnipeg Winter Club. En plus d'être champion dans les simples, M. Devlin a remporté 4 fois les championnats des doubles. Il est aussi membre du Crystal Palace Badminton Club.

Karen Morlay, l'aristocrate jeune actrice, sera la rivale de Lupe Velez dans le prochain film de Lawrence Tibbett "The Cuban".

CHASSEURS ATTENTION

Carabine Ross Rifle, sport model, calibre 303 à répétition, 6 coups, pouvant tirer à 5,000 verges et ayant coûté $85.00 offerte en vente à $30.00. S'adresser à Quebec Sporting Goods, 68, rue St-Jean, Québec.



ST-JEAN PORT JOLI

Nos hôtels. — Nos hôtels n'ont pas chômé, si l'on peut dire, au cours de l'été qui vient de prendre fin. L'hôtel Castel-des-Falaises, dont M. Richard Turgeon est le propriétaire-gérant, a été particulièrement achalandé, durant les mois des vacances. En effet, au cours des mois de juillet et d'août, les 25 chambres réservées aux étrangers, ont été continuellement occupées. Au cours de la même période, on a servi en moyenne 1,000 repas par semaine, les pensionnaires réguliers compris. Quant à donner le nombre précis des personnes qui ont été hébergées au Castel, au cours de la belle saison, la chose est pratiquement impossible et cela est dû à plusieurs causes. Ainsi, dans le cas d'une famille complète, le chef de cette famille signera seul le registre de la maison. Ainsi encore pour deux ou trois personnes de la même parenté. Il en est de même pour un bon nombre de voyageurs qui passent de temps à autre à l'hôtel, et qui ne s'enregistrent qu'une ou deux fois. De sorte, que, en définitive, nous n'avons pu obtenir le chiffre réel des personnes, voyageurs et touristes, qui ont séjourné— ou simplement passé — à l'hôtel de M. Turgeon, depuis le dernier printemps.

L'hôtel Castel aux Falaises est des plus modernes: propreté, confort, excellence du service et de la table, tout contribue à en rendre le séjour agréable aux voyageurs. Ceux-ci y seront toujours les bienvenus, même pendant la saison des neiges, car l'hôtel demeurera ouvert au public en hiver comme en été; et on y trouvera sûrement, en plus des avantages susmentionnées, des chambres propres, jolies et bien chauffées, — des chambres munies de toutes les commodités de nos jours.

Non seulement le Castel, mais tous nos hôtels — notre paroisse en compte sept — sont très bien tenus et tout à fait à la mode, comme on dit souvent. Les clients y sont nombreux dans chacun, du printemps à l'automne. Citons encore, entre autres, l'hôtel Touristes, où plus de 600 promeneurs ont séjourné plus ou moins longtemps, au cours de l'été.

Comme on peut le voir, l'industrie touristique — qu'on nous pardonne l'expression! — se développe de plus en plus dans notre paroisse riveraine, et il faudrait ajouter, jusque dans les hautes montagnes sauvages en arrière, nous voulons parler du recoin charmant, du site incomparable du lac Trois-Saumons; notre région est assurément en train de devenir très importante sous le rapport du tourisme. Ajoutons, avant de clore ce sujet, que plus de 20 familles de Montréal, de Québec, voire de New-York, ont passé l'été ici.

Nous nous permettrons de faire à nos autorités municipales la petite suggestion suivante: C'est que d'une manière pratique, l'on fasse connaître davantage notre village pittoresque à l'étranger, c'est-à-dire dans nos villes et même au-delà, en faisant quelque publicité à ce sujet.

L'affaire n'entrainerait pas de grandes dépenses d'argent, et elle rapporterait de jolies sommes à la paroisse. Pourquoi ne ferait-on pas quelque chose dans ce sens?...

Feux de cheminées. — Il y en a eu deux, peut-être davantage, dans le village seulement, au cours de la semaine dernière, il y en eut un aussi en dehors du village, chez M. François Giasson, lequel a bien failli dégénérer en incendie. C'était dans la journée de jeudi, 1er octobre, le vent soufflait en tempête, tirée de bas en haut par la force de l'air, se communiqua au tuyau, puis à la cheminée, et dans un clin-d'oeil, des gerbes de flammes et d'étincelles volaient à l'extérieur, roulaient sur le toit, dont les bardeaux s'allumèrent. Des ouvriers occupés à rélargir le chemin, dans cette partie de la paroisse, aperçurent le feu sur le toit; ils accoururent en toute hâte, et s'armant d'échelles et de seaux d'eau, ils grimpèrent sur la maison et éteignirent le feu.

En automne, avec les vents furieux qui soufflent d'ordinaire à cette époque, surtout au temps de l'équinoxe, les feux de cheminées sont fréquents, et ils constituent une source de dangers. Mais ces feux, très souvent, proviennent de la négligence: on néglige de ramoner les cheminées et de nettoyer les tuyaux. Cela devrait se faire une ou deux fois l'an, pour ce qui est des cheminées; quant aux tuyaux, on devrait en enlever la suie plus souvent, au moins tous les 3 mois. Ainsi on raréferait les dangers d'incendie. Puis, quand il vente fort, il importe de prendre des précautions. Il faut surveiller les clefs du poêle et celle du tuyau; alors il n'est pas prudent de "lâcher le poêle", comme on dit si bien. On n'est jamais trop précautionneux.

L'anguille. — Dans la nuit de vendredi à samedi, 23 oct., nos pêcheurs ont éprouvé une bien agréable surprise: ils ont trouvé leurs coffres à moitié remplis de poissons-serpents, (c'est bien ainsi que dit le latin; Anguilla, petit serpent). Cependant, tous n'ont pas été également favorisés. Certains, qui possèdent pourtant de fort belles pêches, n'ont pas été bien chanceux: M. Alphonse Chouinard, par exemple; mais la chance manquée l'autre nuit reviendra avec une marée prochaine. Voilà les noms des pêcheurs que nous avons rencontrés, dimanche, à la porte de l'église, et le nombre, en chiffres ronds, d'anguilles capturées par chacun d'eux dans la nuit du 2 au 3 octobre:
M. Emile Jean, 200; M. Esdras Chouinard, 180; M. Louis Morency, 175; M. Edmond Chamarre, 135; M. Alphonse Chouinard, 70; M. Célestin Gagnon, 60; M. Gustave Fournier, 26; M. Jos. Gagnon, 20. Ce qui forme un total de 866.

C'est la meilleure marée qu'on ait encore vue cette année. Le mois d'octobre s'annonce bon pour nos pêcheurs. Cette semaine pourrait bien leur apporter de nouvelles surprises... pourvu que le vent "adonne". Et elle est grosse, cette année l'anguille!... On dit qu'elle pèse en moyenne 4 livres. La moyenne était de 3 livres, les années dernières. C'est bien raisonnable que les pêcheurs de St-Jean prenant moins d'anguilles que ceux de Berthier en bas où d'ailleurs, ils en prennent de plus grosses. Autrement, ce serait à douter des lois des compensations.

Et puisque, d'une façon indéniable, le temps des gros coups d'anguilles est arrivé, c'est donc que le nombril lui a rougi, à l'anguille, depuis notre dernier courrier. Quant à l'autre remarque de nos vieux, qui voulait absolument que l'anguille ne s'approchât pas des coffres par les nuits claires, eh! bien, nous n'y croyons plus guère désormais. Il faisait un clair de lune éclatant dans la nuit de vendredi dernier. Cependant, certaines remarques de nos vieux ont du bon.

Divers. — Les gelées blanches ont fait leur apparition la semaine dernière. Il aurait même gelé à glace à certains endroits. Plusieurs cultivateurs, ici et là, ont subi du tort dans leur récolte de tabac.

On est à faire signer, présentement, une requête pour demander au Conseil l'adoption d'un projet qui consisterait à faire construire un aqueduc, pour fins de protection ou de défense contre le feu. Car, disent nos gens, s'il est important d'avoir des pompes à incendie, il est encore plus important d'avoir de l'eau. Et c'est le bon sens même.

Notes sociales. — M. Léo St-Pierre, de la Banque Provinciale, est actuellement en congé dans sa famille, à Ste-Hélène de Kamouraska.

—Mlle Rita Bélanger a passé une huitaine à St-Aubert.

—M. Achille Morin, de Québec, était de passage, ici dimanche dernier.

—Mlle Mercedès Bernier a passé, dernièrement, une huitaine à Québec et à St-Anselme.

—Mme T. Lavallée est retournée à Québec, après avoir passé l'été ici.

—Mlle Bernadette Gagnon était, la semaine dernière, en promenade à Québec.

—M. Alexis Poitras est de retour depuis une semaine, d'un long séjour à l'Hôtel-Dieu de Québec, où il a subi un traitement qu'exigeait son état de santé. Nous lui souhaitons un parfait rétablissement.

—Etaient en visite chez M. Amédée Gamache, dimanche, le 27 septembre: M. et Mme Gaston Biron et leur fillette, Thérèse, M. et Mme Ernest Frédéric et leurs enfants, Aimé et Roger, M. et Mme Dupré, tous de Québec.

Histoire. — Une bonne vieille était gravement malade. On alla chercher M. le curé, qui lui administra les derniers sacrements, et lui dit avec certitude: "Ma bonne mère, si vous mourez aujourd'hui, vous êtes sûre de monter tout droit au ciel".

—"Mais c'est pas refusable, M. le curé, répondit la bonne "memère" avec un sourire de béatitude.

S.-PASCAL, KAMOURASKA

Imposantes funérailles. — Lundi, le 21 septembre dernier avaient lieu en notre église paroissiale les imposantes funérailles de notre grettetté ami M. Félix Hudon. Il est décédé le 18, à l'âge de 72 ans et 10 mois, au milieu des siens, après une courte maladie qu'il endura avec une patience admirable. Il a fait le sacrifice suprême avec les sentiments d'une foi chrétienne, après avoir reçu tous les secours de notre mère la Sainte Eglise. En la personne de M. Hudon, la paroisse perd un homme remarquable par son activité, sa foi chrétienne et son abandon à la Divine Providence.

Son épouse lui survit ainsi que cinq fils, Alfred, Thomas, Xavier, Alphonse et Paul, deux filles, Mme Ernest Lavoie et Lile Ida Hudon.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire à 9.30 heures, précédé du clergé qui était venu réciter les prières à la résidence du défunt. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-A. Langlais, curé. Le service fut chanté par M. l'abbé Jean-Charles Hudon, curé de St-Athanase, neveu du défunt, assisté de MM. les abbés Langlais, curé, et E. Simard, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

Au choeur, on remarquait M. l'abbé A.-A. Beaudet, ancien principal de l'Ecole Normale, et M. l'abbé P. Pelletier, curé de St-Athanase. La chorale de la paroisse exécuta la messe des morts en grégorien. Au début: "Crucifix" de Faure, par M. et Mme Ernest Rivard, de Nashua, N.-H., neveu et nièce du défunt. A l'Elévation: "Pie Jesu", de Gounod, par M. Léo Hudon, de Québec, neveu du défunt. Le lutrin, par MM. Jos. Hudon, de Charny, et Philippe Hudon, de St-Pacôme, autres neveux du défunt. M. L. de G. Fortin, de Ste-Anne de la Pocatière, tenait l'orgue.

M. Nathaniel Landry portait la croix. Les porteurs du corps étaient MM. Jos. Lavoie, A.-G. Ouellet, N.P., Arthur Chapleau, Joseph Boucher, Auguste Michaud, William Hudon. Les porteurs d'honneur étaient MM. Georges Frève, J.-Etienne Pelletier, Calixte Duval et Etienne Pelletier.

A la suite, on remarquait quatre de ses petits-fils, MM. Marcel, Antoine, Maurice et Jean-Paul Hudon.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, M. Alfred Hudon, d'Edmundston, M. Thomas Hudon, de Québec, MM. Xavier, Alphonse et Paul Hudon, de St-Pascal; son gendre, M. Ernest Lavoie, de St-Philippe de Néri ses petits-fils, MM. René Hudon et Armand Lavoie; ses filles, Mme Ernest Lavoie, de St-Philippe de Néri, et Mlle Ida Hudon, de St-Pascal; ses petites-filles, Mlles Germaine Lavoie, Jeannine Hudon; ses frères, M. Didier Hudon, de St-Pacôme, M. Achille Hudon, de Trois-Saumons, et M. J.-H. Hudon, de St-Pascal; ses soeurs, Mme Jos. Francoeur, de Nashua, Mme Wilfrid Gouzie, de Westbrook, Me., Mme Ovide Lévesque, de St-Pacôme, Mme L.-N. Pelletier, de St-Pascal; son beau-frère, M. Thomas Rivard, de Nashua, N.-H. ses neveux et nièces, MM. Ernest Rivard, France Hudon, Edmond Hudon, de Trois-Saumons, Philippe et Boniface Hudon, de St-Pacôme, Léo Hudon, de Québec, M. et Mme Frs. Lévesque, de Ste-Louise, M. et Mme Emile Bernard, d'Estcourt, Mme Arthur Martin, Mlles Mariette Hudon, Bernadette et Irène Pelletier, de St-Pascal, Lucienne Hudon, de St-Athanase, Anne-Marie et Dolorès Bourgeault, de Trois-Saumons, Angélina Gouzie, de Westbrook ses cousins et cousines, M. Pierre Rivard, de St-Philippe de Néri, MM. Jos., Georges, Albert, Louis Hudon, Jos. Normand, Jos. Bechard, Jos. et Albert Raymond, Mlle Julia Raymond, M. et Mme Louis Robitaille, de St-Pascal, M. et Mme Demetrius Martin, M. et Mme M. Martin, M. Eugène Martin, inspecteur électricien, Mlle M.-Anne Martin, Mme Maurice Dionne, de Ste-Anne de la Pocatière, MM. Thomas et Roger Mignault, de Nashua, Mme Horace Rivard, de Bienville, MM. J.-B. Rivard, Lucien Rivard, Elzéar Lévesque, M. et Mme Ernest Raymond, Mlle Cécile Raymond, M. Ernest Rivard, Mlle Blanche Rivard, de Mont-Carmel, Mme Ephrem Paradis, Mme Alfred Grondin, M. Jules Paradis, M. et Mme Wilfrid Paradis, Mme Albert Daris, de St-André, Mme Jos. Dumont, de St-Eleuthère, M. et Mme J.-N. Dubé, de Montmagny, Mlle Annette Lévesque, de Ste-Louise.

Dans l'assistance, on remarquait: les Dames Religieuses et les élèves de la Congrégation Notre-Dame, Ecole Normale de St-Pascal, M. le député Bouchard, M. Jos. Powerr, M.P.P., de Québec, M. le Dr J.-A. Landry, de St-Philippe, M. Léon Darice, de St-André, M. et Mme Louis Lévesque, Mlle Louisette Lévesque, de St-Germain, MM. Auguste Hébert, Edouard Chapleau, Thomas Dufour, J.-E. Sirois, Jos. Soucy, Napoléon Bouchard, Alfred Ouellet, Isidore Lévesque, Alphonse Dionne, Magloire Duval, Philippe Lajoie, Henri Michaud, Jos.-M. Pelletier, J.-H. Pelletier, C.-O. Blondeau, L.-M.-P Gagnon, Elisée Gagnon, de St-Pascal, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Après le libéra, les restes mortels furent conduits au cimetière et inhumés dans le lot de la famille.

A Mme Hudon et aux autres membres de la famille nous réitérons l'hommage de notre profonde sympathie.

Gerbe de fleurs: Mme Horace Rivard, de Bienville.

Messes: M. et Mme Jos. Power, M. Louis Lévesque, de Québec, M. et Mme William Hudon, le personnel de la Banque Canadienne Nationale, Mlle Alice Martin, la Société des Enfants de Marie, M. et Mme J.-Ed. Chapleau, la famille Lajoie Meunier, M. et Mme Auguste Hébert, M. et Mme Napoléon Albert, la famille Arthur Chapleau, M. et Mme Pierre St-Hilaire, M. et Mme Georges Frève, la famille J.-A. Dionne, M. J.-E. Sirois, M. Georges Hudon, tous de St-Pascal; M. l'abbé Chs. Frève, du collège de Ste-Anne, M. l'abbé J.-Chs. Hudon, curé de St-Athanase, M. le Dr et Mme J.-A. Landry, M. et Mme Ernest Lavoie, de St-Philippe de Néri, MM. Didier et Philippe Hudon, de St-Pacôme, M. Achille Hudon, de Trois-Saumons, M. l'abbé H. Labrecque, Mlles Bertha et Camille Labrecque, de St-Philibert, M. et Mme Horace Rivard, de Bienville, M. Thomas Rivard, de Nashua, N.-H., M. et Mme J.-E. Bernard, d'Estcourt, M. et Mme Gustave Langelier, du Cap-Rouge, Mme Vve Eph. Paradis, de St-André, Mlles Alice et Marie-Paule Landry, de St-Philippe de Néri, la Ligue du Sacré-Coeur.

Affiliations: M. André Raymond, Mlle Marie-Louise Roymand, de Trois-Rivières; Mlle Marguerite Laprise, de Lauzon.

Bouquets spirituels: Les Dames Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, de St-Pascal; la Société des Enfants de Marie, Mlles Emélie et M.-Anne Lebel, de St-Octave de Métis, M. et Mme Demetrius Martin, de Ste-Anne de la Pocatière, MM. Grégoire et François Rivard, de Bienville, MM. Roland et Fernand Lauzier, du collège de Ste-Anne de la Pocatière, familles Georges Hudon, J.-H. Hudon, L.-Nap. Pelletier, Auguste Michaud, Joseph Boucher, Mme Emile Pelletier, Mme Elude Caron, M. et Mme Raoul Lebel, Mlle Diana Dionne, le personnel et les élèves des classes du village, M. et Mme Thomas Dufour, M. le notaire et Mme A.-G. Ouellet, M. et Mme Auguste Roy.

Messages: M. le Dr Maurice Hudon, de Portneuf, M. Louis Lévesque, voyageur de la International Harvester, de Québec.

Sympathies: Sa Grandeur Mgr Paré, curé de Montmagny, le Révérend Frère Henri-Dominique, de Sackville, N.-B., MM. les abbés Chs. Frève et Chs.-Eug. Raymond, du collège de Ste-Anne, M. l'abbé Simard, vicaire à St-Pascal, M. l'abbé J.-E. Chapleau, vicaire à St-Roch de Québec, la Révérende Soeur Ste-Marie de la Rédemption, de Bellevue, Québec, la R.-v-rende Soeur St-Alfred-le-Grand, de Joliette, les Révérendes Soeurs St-Paul d'Ovila, Ste-Anne d'Auray, St-Justinien, Ste-Faustine, Ste-Marie-Imelda, de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, M. et Mme Arcadius Martin, Mlle Yvonne Tardif, M. et Mme Eugène Martin, M. Marius Martin, M. le Dr et Mme Dupré, M. et Mme L.-B. Fournier, M. et Mme L. de G. Fortin, de Ste-Anne de la Pocatière, M. et Mme C. et O. Côté, Mlle R.-A. Lebel, de Québec, M. et Dr J.-O. Hébert, de New-York, M. et Mme H. Clermont, de Montréal, M. Ernest Lévesque, de Rivière-du-Loup, M. et Mme Georges Lebel, Mlle M.-A. Lebel, de St-Octave de Métis, Mlle Cécile Audet, de Ste-Cécile de Frontenac, Mlle Flore Bacon, de Cap-Rouge, M. et Mme Arthur Pelletier, Mlle Alma Rivard, de Lewiston, Me., M. Auguste Fafard, de L'Islet, M. Louis Delagrave, Mlle Colombe Paradis, Mlle Alma Chamberland, M. et Mme St-Philippe de Néri, la famille Jean d'Auteuil, de St-Jean de Dieu, Mlle M.-A. Pelletier, de Rivière-Ouelle, la famille de Mme J.-E. Vézina de Montmagny, Mlle Lucienne Pelletier, de Jewett, N.-J., M. et Mme Elzéar Beaulieu, de Ste-Hélène, Mme Elie Graton, M. Emile Pelletier, de Nashua, N.-H., Mlle Yvonne Francoeur, de Nashua, N.-H., M. et Mme Arthur Hudon, M. et Mme J.-E. Picot, M. et Mme J.-O. Lebel, d'Edmundston, N.-B., Mlle Cécile Cécile Dionne, Mlle Germaine Bouchard, de St-Denis, M. Amédée Rouleau, de Limoilou, M. et Mme Ovide Bourgeault, de St-Nicolas, la famille François Lévesque, de Ste-Louise, M. et Mme J.-N. Dubé, de Montmagny, M. et J.-B.-André Rivard, de Bienville, Mlle Marguerite Laprise, de Bienville, la famille Ovide Lévesque, de St-Pacôme, Mlles Camille et Alberta Labrecque, de St-Philibert, Mme Alphonse Blais, de St-Camille de Bellechasse, Mme Gustave Langeller, de Cap-Rouge, M. et Mme Auguste Hudon, Anthony, la famille Thaddée Caron, de St-Roch des Aulnaies, M. et Mme Nap. Bouchard, M. le Dr B.-M. Deschesnes, M. et Mme Octave Dumais, M. et Mme L.-M.F. Gagnon, Mme P.-E. Côté, la famille J.-S. Bérube, la famille Elisée Gagnon, M. Octave Castonguay, M. et Mme J.-B. Renaud, Mlle Bertha Dionne, M. Dominique Bernard, Mlles Adrienne et Lucienne Michaud, Mlle Antoinette Gagnon, M. Lucien-R. Tardif, M. et Mme André Côté et famille, Mlle Mary Tardif, Mme et Mlle St-Pierre, famille F.-X. Lapointe, M. le Dr C.-E. Landry, M. et Mme Ulysse Pelletier, M. Nathaniel Landry, M. et Mme P.-E. St-Pierre, Mlle Germaine Lavoie, Mlle Juliette Langelier, Mlle Marie Dumais, Mlle Eugénie Hudon, famille France Hudon, Mlles Yvonne, Jeanne, Lucia Paradis, Aimée et Emilienne Boucher, Blanche Pelletier, M.-Thérèse Lévesque.

ST-GILBERT

Nos malades.— Mme Ludger Perron est revenue de l'Hôtel Dieu de Québec où elle a suivi un traitement pour la vue.

—Victorin Galarneau fils de Joseph Galarneau est gravement malade et son état inspire des craintes.

Va-et-vient.— Mlle Alexandrine Baril et Mme Camille Juilen sont revenus d'un voyage à Ste-Anne de Beaupré.

—Antoinette Paquin est revenue de Beauarnois où elle a séjourn-e plusieurs hois.

—M. Jean Loranger était de passage à Trois-Rivières dernièrement.

—M. et Mme Antoine Goudreault ont passé le dimanche à St-Alban.

—Eugène Marcotte en voyage à Québec et Donacona ces jours derniers.

—Zodique Naud, M. et Mme W. Naud Gilberte et Blanche Naud de Neuville ont passés le dimanche chez Ludger Naud.

—Mme Jack Larivière de New-York Aurélien Thibodeau de St-Casimir ont visité chez Jean Savard récemment.

—Rosaire Morrissette navigateur a passé le dimanche dans sa famille.

—M. et Mme Joseph Marcotte de Montréal sont venus visiter chez Edmond Groleau.

Mariage. — Samedi le 26 courant a été béni le mariage de Léonine Hamelin fille de Phelozor Hamelin avec Zéraphin Touzin de Montréal, fils de Moise Touzin de St-Marc.



Mlle Marion DAVIES vient de consentir à payer $825,000, de taxes d'impôt sur le revenu à la suite d'une demande du département du Trésor des Etats-Unis de un million.



En l'année 1670, le gouverneur et la Compagnie des Aventuriers d'Angleterre, faisant le commerce à la Baie d'Hudson, envoyaient leur premier navire sous chartre royale braver les mers peu connues du Nouveau Monde. Aujourd'hui, la compagnie de la Baie d'Hudson, toujours à la hauteur du progrès, a à son crédit 261 années de commerce continu sur ce continent.

Il y a une tradition d'excellence . . . une vénérable réputation . . . qui garantit la qualité de tous ses produits. Le nom "Compagnie de la Baie d'Hudson" est votre guide . . . votre garantie de . . . . . *CE QU'ON PEUT SE PROCURER DE MIEUX.*

HUDSON'S BAY

BEST PROCURABLE SCOTCH WHISKY

EMBOUTEILLE EN ECOSSE

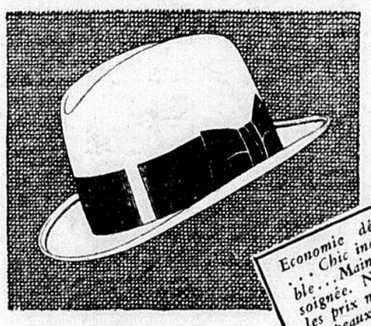
Un parfait mélange de très vieux malts fait du H B C *"BEST PROCURABLE"* un whisky écossais d'une qualité remarquable. Son âge moyen est garanti dépasser 12 ans.



Hudson's Bay Company.

INCORPORATED 2ND MAY 1670.

On ne peut user le "CHIC"



d'un BROCK

CHAPEAUX créés par WOLTHAUSEN, BROCKVILLE

Haute Chapellerie—depuis plus d'un demi-siècle 34P

Achetez votre nouveau BROCK chez

N.-E. PAPILLON 405 St-Jean

Achetez-vous cet Automne un **BROCK MIX** (Mélange)
Vous serez différents des autres.
VENDUS PAR

NAP. JACQUES

128-132 ST-JOSEPH QUEBEC

Holt, Renfrew & Company Limited

RUE BUADE

UN CHOIX COMPLET DE CHAPEAUX "BROCK"

Vous trouverez toujours une annonce sur cette page qui s'adresse à vous

TARIF
des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL. : 2-7700

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'-MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel, 1 centin.

25 SUCCURSALES
où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau :

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . . Tél. 2-8288
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue. Tél. 2-5335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard . . Tél. 2-4113-M
EUGENE PARENT, rue St-Cléophas, Ville de Beauport. . . . . Tél. 2-5519-M
J.-EDGAR BROUSSEAU, 766, rue St-Valler. Tél. 2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph. . . . . Tél. 3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146, 3e Rue. . . . . Tél. 2-7706
L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François . . . . Tél. 3-0032
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valler. . . . Tél. 7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph. . . . . Tél. 3-0809
Pharmacie J. U. DEMERS 430 rue St-Jean. . . Tél. 2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valler 4-0421
JOS. COTE (Ltée) Succursale No 1, 179, rue St-Joseph. . . . . Tél. 2-2097
Succursale No 2, 36, rue St-Jean. . . . . Tél. 2-1134
Succursale No 3, 332, rue St-Jean. . . . . Tél. 2-3130
Succursale No 4, 17, rue Buade. . . . . Tél. 2-6362
Succursale No 5, 459, rue St-Joseph. . . . . Tél. 2-6355
Succursale No 6, 317-A, rue St-Joseph. . Tél. 4-0082
Succursale No 7, 436, rue St-Jean. . . . . Tél. 2-4117
Succursale No 8, 105, rue St-Joseph. . . . Tél. 2-4327
Succursale No 9, 46, Côte de la Montagne . Tél. 2-4110
Succursale No 10, 95, rue St-Paul. . . . Tél. 2-7904
Succursale No 11, 176, 3e Avenue. . . . . Tél. 2-7457
Succursale No 12, 27, rue St-Joseph. . . . Tél. 2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy. . . . Tél. 2-4603
Succursale No 14, 355, rue St-Paul. . . . . Tél. 2-7933
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT. . . . . Tél. 2-7700

PERDU

SAMEDI DERNIER, à partir de Bergerville, via Avenue Holland et tramway Basse-Ville-St-Sacrement, jusqu'au marché Champlain, un petit rouleau de 6 ou 7 billets de $10.00 a été perdu. Remettre au No 49, RUE DES FRANCISCAINS, Tél. 9683. Généreuse récompense. 112-2—

DEMANDES

AGENTS DEMANDES

AGENTS. — Une vieille compagnie d'assurance-vie solidement établie demande quelques agents capables de gagner $2,600.00 à $5,000.00 par année. Un contrat libéral sera accordé aux vendeurs compétents. Faire application en écrivant à Casier No 26, L'Evénement, Québec. 101-26—5

ARGENT DEMANDES

ON DEMANDE $6,000.00 à emprunter, 1ère hypothèque, sur propriété en ville, valeur $15,000.00. Mentionner intérêt demandé, pas de commission. Ecrire à Casier No 58, L'Evénement, Québec. 107-6—6

EMPLOIS DEMANDES

COUTURIERE demande ouvrage chez elle ou à domicile. Aussi institutrice donnera des cours de français. Pour tout renseignement, s'adresser à Miles DUFOUR, No 4 rue Elgin, Tél. 2-1861-W 107-6—6

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS. Conversation anglaise, sténographie, comptabilité, etc. Cours le jour et le soir. Cours individuels ou d'ensemble. BART SCHOOL, No 353, rue St-Jean, Tél. 2-5089, ou 603 s. o. Loretteville. 94-26—11

ANGLAIS, français, sténographie comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas. Tél. 2-7490 101-26—11

CLASSE. Anglais, français, sténographie bilingue (spécialité) Diplômes accordés. Clavigraphie, mathématiques, tenue des livres. Cours jour et soir. Mlles NOEL DE TILLY, No 253, rue St-Jean 111-26—11

COLLEGE WALLACE, No 58 Côte du Palais, Tél. 2-4545-W. Commerce, langues, mathématiques, économie politique. J.-W.-M. WALLACE, C.E., principal. 94-26—11

COURS PRIVES. Enseignons français, mathématiques, anglais, latin. Sténographie anglaise et française à un prix très raisonnable et avec des heures au goût de l'élève. Pour toutes informations, adressez-vous au No 12, RUE McMAHON, App. 5, ou téléphonez à 2-8035 entre 6 et 7 heures p.m. 110-6—11

Mme ANNA MAHY, de Québec, accepterait quelques élèves désireuses de se perfectionner dans l'art du chant. 10 ans d'études, très poussée sous les meilleurs maîtres canadiens et européens. Expérience de soliste de concert en Europe, aux Etats-Unis et au Canada. S'adresser en personne au No 121, AVENUE CARTIER. 103-26—11

Mlle STURTON donnera des cours anglais. Spécialité : avec des heures au got de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au No 93, RUE CREMAZIE. Tél. 9571.

DEMANDES

ELEVES DEMANDES

NOUVELLE METHODE. — L'anglais enseigné par la poste. Succès garanti par écrit en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. FORTIER, St-Ubald, Co. Portneuf.

FEMMES DEMANDEES

CLUB DE SECOURS STE-THERESE, pour dames et jeunes filles. Attention spéciale au développement des talents et protection entre les membres. Bureau de 9 à 11 heures a.m. et de 2 à 5 heures p.m. Tél. 2-4820-W. No 85, RUE STE-ANNE. 94-26—12

HOMMES DEMANDES

SOLLICITEUR et SOLLICITEUSE demandés, travail nouveau genre, payant, agréable et facile pour les deux sexes. Position d'avenir. Personnes compétentes seulement désirées. S'adresser au No 267, RUE ST-PAUL, suite 204-5-6. 109-6—13

VOYAGEURS demandés pour la ville. Hommes d'expérience, sérieux, préférés. Emploi immédiat. Bonne rémunération. S'adresser, entre 8 et 10 heures le matin, et entre 4 et 6 heures p.m., à G. GUERIN, gérant des ventes à Security Mfg. Co., No 100, 3ème Avenue, Québec. 112-6—13

ON DEMANDE (DIVERS)

ACHETONS CARTES TURRET

NOUS PAYONS 20c la série complète ou 30c du cent, mélangées. Mailer ou s'adresser à Pharmacie DUBE, 152, rue St-Jean, ou Pharmacie MAURICE DUBE, 243, rue St-Joseph (en face de l'hôtel St-Roch. 112-26—16

NOUS ACHETONS toutes sortes de vieille monnaie de tous les pays. S'adresser à G. MERCIER, No 76, Côte de la Montagne, Québec, Tél. 2-8281. 112-6—16

ON DEMANDE à acheter machine usagée servant à donner ondulation permanente, pour salon de coiffure. S'adresser à SECURITY MFG. CO., No 100, 3ème Avenue, Tél. 4-4321. 112-6—16

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS MODERNES de 4 pièces, meublés, eau chaude à l'année. Aussi une chambre avec lavabo, water closet. S'adresser aux APPARTEMENTS D'YOUVILLE, No 185, rue St-Jean, Tél. 2-5273-W. 110-6—17

APPARTEMENTS ST-JEAN-BAPTISTE (en face de l'église), grande chambre, eau chaude et eau froide, très bas prix. S'adresser au No 469-A, RUE ST-JEAN, App. 6. 110-6—20

A LOUER, appartement moderne, 4 chambres, chambre de bain, chauffé, eau chaude à l'année, maison neuve. Peut être vu de suite. S'adresser au No 167, RUE FRASER. 6—17

FLAT MEUBLE ou non, de trois à cinq chambres. Pour détails, s'adresser au No 41, RUE D'AUTEUIL. 110-6—23

APPARTEMENTS ALICE

No 20, AVENUE LAURIER, près du Parlement, un magnifique logis de huit chambres et chambre de bain, chauffé, possédant toutes les améliorations modernes. S'adresser sur place au concierge, ou au TRUST GENERAL DU CANADA, No 71, rue St-Pierre. Tél. 2-$526. 112-26—23

PETIT APPARTEMENT meublé. Aussi grande chambre à louer. S'adresser aux APPARTEMENTS DUFFERIN, No 13, rue Haldimand, Québec. 108-6—17

PETIT FLAT à louer, au premier étage, près du Parlement, entrée seule, meublé, chauffé, téléphone, pour monsieur seulement, libre le 1er novembre. S'adresser par téléphone à 2-5597. 109-6—17

RUE COUILLARD, petit flat de trois chambres, avec entrée privée, chambre, cuisine et boudoir, chambre de bain privée. Possession immédiate. S'adresser à P. DAIGLE, No 18, rue Hébert. 110-6—17

RUE ST-FLAVIEN, No 28, et No 38 rue Ste-Angèle, beaux appartements comprenant boudoir, chambre à coucher, cuisine et bain, entièrement meublés et bien chauffés. S'adresser au No 41, DES REMPARTS, Tél. 2-3381. 107-12—17

4 APPARTEMENTS MEUBLES à louer aux Appartements Ste-Geneviève. S'adresser au concierge, No 21, AVENUE STE-GENEVIEVE, ou à G.-I. LACHANCE, No 263, rue St-Paul, Québec. 112-26—17

BUREAUX A LOUER

RUE ST-JEAN, bureaux à l'épreuve du feu, chauffés. S'adresser à FORTUNAT GINGRAS, No 34, rue St-Augustin. Tél. 2-1704 109-26—17

CHAMBRES A LOUER

AVENUE STE-GENEVIEVE No 29 (sur le Cap), belle grande chambre à louer, bain, téléphone. Tél. 2-2504-W 111-6—20

A LOUER dans famille privée sans enfant, chambre bien ensoleillée. Bon chez-soi, usage du téléphone. S'adresser au No 101, RUE CREMAZIE. Tél. 3-3708. 107-6—20

A LOUER, chambres doubles et simples, dans famille anglaise privée. Prix très modéré. S'adresser au No 109 RUE STE-ANNE, Québec. 107-6—20

BELLE CHAMBRE, famille privée, chambre de bain, usage du téléphone. S'adresser au No 54, RUE LOCKWELL, Tél. 7242 107-6—20

CHAMBRE meublée, avec eau courante, située au No 79, rue St-Louis, avec bain. S'adresser au concierge. Tél. 2-6691-J, ou au No 251, RUE ST-JOSEPH, Tél. 9833. 110-6—20

CHAMBRE bien ensoleillée, eau dans la chambre. S'adresser au No 38, RUE DAUPHINE, coin St-Eustache, Québec.

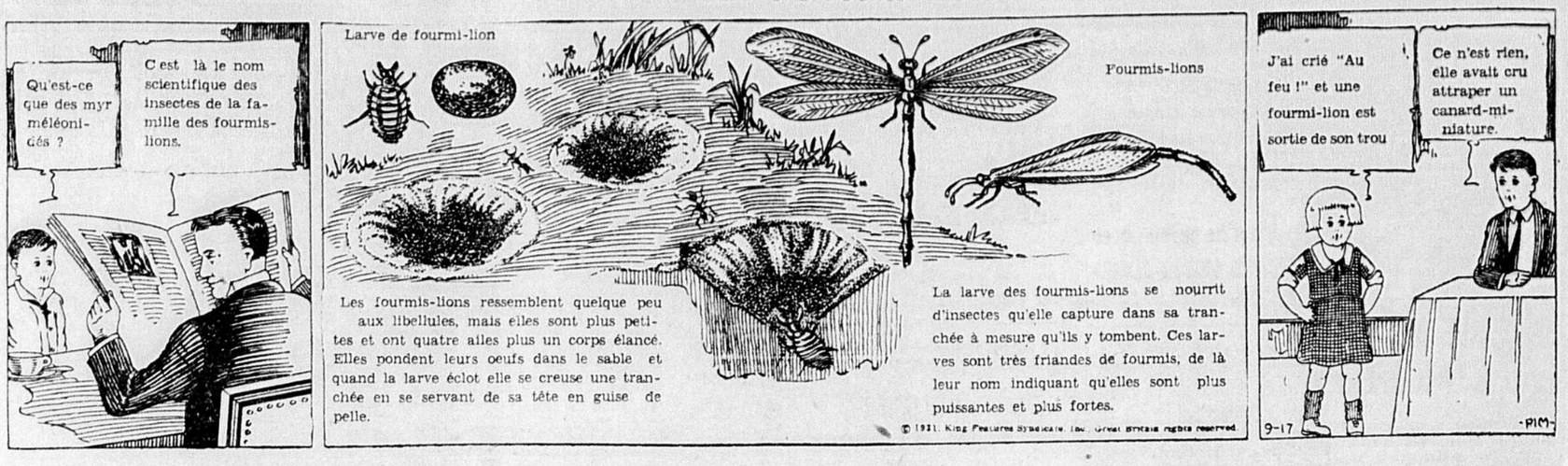
CHAMBRE CONFORTABLE avec bonne pension et belle localité. Eau chaude, usage du téléphone, pour monsieur. S'adresser au No 137, RUE LOCKWELL, Tél. 3-1197. 107-6—20

CHAMBRE A LOUER dans famille privée, avec usage du bain et téléphone. Bon chez-soi. S'adresser au No 193, AVENUE DES OBLATS, Québec. 112-6—20

CHAMBRE A LOUER, usage du téléphone, chauffée à l'eau chaude. S'adresser par téléphone à 7051.

CHAMBRE A LOUER, pouvant servir pour bureau ou salon de coiffure, cuisinette dans la chambre, avec améliorations modernes. S'adresser au No 39½, RUE ST-JOSEPH, Tél. 2-0453. 107-6—20

"Le Petit Curieux" --- LES FOURMIS-LION --- Par Pim



A LOUER

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES DOUBLES ET SIMPLES, ameublement neuf, eau chaude et douche. Prix raisonnable. S'adresser au No 21, AVENUE STE-GENEVIEVE, ou à "MAPLE WOOD", No 12, rue Laporte. Tél. 2-7891 ou 2-2773. 108-6—20

DES REMPARTS, No 11, très belle chambre, bas prix pour l'hiver. Aussi chambre avec gaz, boudoir avec divanette et lavabo, bain, chauffé, chaleur égale. S'adresser sur les lieux. 108-6—20

GRANDE CHAMBRE meublée ou non dans famille privée, usage du téléphone et chambre de bain. S'adresser au No 76-A, AVENUE DE SALABERRY, Tél. 8842.

GRANDE CHAMBRE à louer, avec 3 grands chassis donnant sur la rue St-Jean, et une autre avec 2 chassis; une petite chambre, eau chaude dans maison tranquille. S'adresser au No 340, RUE ST-JEAN. 107-6—20

OLD CITY, belles chambres meublées, bien chauffées, eau courante, gaz, au No 28, rue Couillard; aussi Nos 27 et 33, Avenue Ste-Geneviève, près du Château. Tél. 2-4301. Prix modéré. 112-26—20

RUE ST-JEAN, No 375½, chambres-boudoirs, doubles et simples. Aussi chambre pour une ou deux personnes, avec eau courante dans chaque chambre $12.00, $15.00 et $20.00 par mois. Chambre de bain et téléphone privé sur le même étage. Tél. 2-6930 107-6—20

RUE RICHELIEU, chambre à louer, usage du bain et téléphone. Pour informations, appelez à 2-4007.

TRES BELLE CHAMBRE, 2 lits. Aussi petite chambre, usage de cuisine si désiré. $3.00 par semaine en montant. S'adresser au No 2, RUE DU TRESOR, près du Chronicle, Tél. 2-8628 112-6—20

UNE OU DEUX jolies chambres bien chauffées, près chambre de bain et téléphone. Tranquillité et confort du chez-soi, dans partie haute de la ville. Tél. 6905. 111-1—20

138-142 RUE STE-ANNE, appartement ainsi que chambres doubles et simples. S'adresser au No 142 RUE STE-ANNE, Tél. 2-6177. 87-26—20

CHAMBRES ET PENSION

BELLES GRANDES CHAMBRES double et simple, bain sur le même étage, très propres. Conviendraient pour dames, demoiselles ou messieurs distingués. Pension de première classe. Aussi repas à la semaine ou à la carte. S'adresser à Mme ROBERT, No 23, rue Charlevoix. Tél. 2-8584. 112-6—20

DANS MAISON TRANQUILLE, près Parlement, chambre 20 pieds carrés, bien meublée, propre, eau courante, garde-robes, usage bain et téléphone, pour deux messieurs. S'adresser au No 30, RUE CONROY. 112-6—20

MANOIR MONTMORENCY

CHAMBRES A LOUER, toutes avec douche, bain, téléphone, avec ou sans pension. Prix réduit jusqu'au 15 juin 1932. S'adresser au gérant, No 410, RUE ST-JEAN, Tél. 2-8164. 97-26—20

GRANDE-ALLEE, No 31, belles grandes chambres avec pension, pour deux personnes, bain privé si désiré. Aussi autres chambres avec améliorations modernes. Prix modéré. S'adresser par téléphone à 2-4610. 109-26—20

HOTEL LORRAINE, Carré Hôtel de Ville. Améliorations très modernes. Prix pour chambre au mois, $15, en montant. Aussi chambre à la semaine. Service d'ascenseur. S'adresser au bureau. 98-26—20

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour maladies privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antiseptie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse : Mère Directrice, No 682 CHEMIN STE-FOY, Québec, Tél. 7067. 93-26—20

L'HOTEL VICTORIA, No 56, rue St-Jean, chambres à louer, $20.00 par mois en montant, ainsi que chambres et repas à des taux modérés. S'adresser au bureau.

GARAGES A LOUER

GARAGES A LOUER. S'adresser au No 253, RUE ST-CYRILLE, Tel. 3-2640.

STORAGE CHAUFFE $4.00

PAR MOIS pour tout l'hiver. Aussi garage chauffé à $6.00 par mois, capacité de 150 chars. Mécanique générale à prix modéré. AUBURN SALE & SERVICE, No 1222, rue St-Valler, Tél. 4-3691. 104-26—21

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

APPARTEMENTS STE-FOY, plain-pied de 5 chambres plus chambre de bain en tuile. Améliorations modernes, chauffé, eau chaude à l'année. S'adresser au No 35, DES REMPARTS, Tél. 2-4962. 88-26—27

A SOUS-LOUER logement de 4 chambres plus chambre de bain, chauffé, eau chaude à l'année, clair de tout, maison neuve située rue Artillerie. S'adresser à L. BLOUIN, No 47, rue Artillerie, Tél. 2-1705. 109-6—23

AVENUE MAISONNEUVE, No 78, logement de 6 chambres plus chambre de bain, système de chauffage indépendant. Prix réguller $40.00, à louer pour $30.00. S'adresser à A. PION, No 47, rue St-Syrille, Tél. 3-2437. 112-6—23

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

LOGEMENTS de 4 et 5 pièces, meublés ou non, aussi suite, réfrigération électrique, aux APPARTEMENTS LINCOLN, No 14, Avenue St-Denis. S'adresser au concierge, ou au No 263, RUE ST-PAUL, Tél. 2-6403. 112-26—23

LOGEMENTS de 4 et 6 chambres, chauffés. Améliorations modernes. Service du concierge. A "Beaumanoir", No 208, Avenue des Erables; "Elisabeth", No 50, rue Fraser. S'adresser aux concierges, sur les lieux, Tél. 2-1475. 87-26—23

LOGEMENT de 5 appartements à louer. Possession immédiate. S'adresser au No 227, RUE ST-OLIVIER, ou Tél. de 6 à 8 heures le soir, à 5490.

PARLIAMENT VIEW, appartement moderne, chauffage à l'huile, eau chaude à l'année, meublé, avec Chesterfield et frigidaire si désiré. Service du concierge. Possession immédiate. S'adresser au No 55½, GRANDE-ALLEE, Tél. 2-1740-W, ou au concierge, Tél. 2-8064. 109-26—17

PLACE CLIFF VIEW, No 4, logement chauffé à louer, 7 pièces, améliorations modernes. S'adresser au No 6, PLACE CLIFF VIEW, Tél. 2-7172-J, ou 2-4535. 108-26—23

RUE ARTILLERIE, No 106, beau logement de 7 pièces, plus chambre de bain. Possession immédiate. Aussi boutique à louer. S'adresser à ARTHUR FRENETTE, No 260, rue St-Cyrille, Tél. 5676. 110-6—23

RUE CHARLEVOIX, No 15, plus belle partie de la Haute-Ville, à louer 5 pièces plus chambre de bain, chauffé système à l'huile. S'adresser au No 17, RUE CHARLEVOIX, Tél. 2-6589. 111-6—23

RUE FRASER, No 265-A, 5 chambres et bain aussi solarium. Eau chaude à l'année, avec ou sans garage. Possession immédiate. Aussi meubles à vendre. Tél. 4-0863. 110-6—22

RUE DOLBEAU, No 44, petit logement, 6 appartements, avec chambre de bain à louer. S'adresser à Mme DUBE, No 81, Avenue Bougainville, Tél. 7233. 105-6—23

RUE STE-URSULE, No 13.—Logement comprenant grand salon avec foyer, boudoir, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine, deux salles de bain et douche, grand solarium, porte de service. Fournaise à eau chaude, poêles à gaz, appareillage électrique. Hangar contigu. Bonne cour. $50.00 par mois. S'adresser à J.-A. PAINCHAUD, Cap-Santé, ou à M. ACHILLE PETTIGREW, No 111, Côte de la Montagne. 98-26—23

RUE ST-JEAN, No 432, joli logement de 5 chambres plus chambre de bain. Améliorations modernes, chauffé. Aussi magasin situé rue Ste-Claire, près rue St-Jean. S'adresser sur les lieux, ou Tél. 2-0366. 98-26—23

BAS DE LA VILLE

A SOUS-LOUER, logement 7 chambres, très propre, meublé ou non. Conditions faciles, situé près de l'église de St-Sauveur. S'adresser à D.-A. EAST, Tél. 9249 ou 2-1704 112-6—23

LOGEMENT 5 pièces plus chambre de bain, au No 11-A, rue d'Argenson. S'adresser à GEO.-I. LACHANCE, No 263, rue St-Paul, Tél. 2-6403. 112-26—23

LOGEMENT de 6 pièces plus chambre de bain, dépense, planchers en bois dur, chauffé à l'eau chaude, toutes améliorations modernes. Possession immédiate. S'adresser à A. POUDRETTE, No 911½, rue St-Ambroise. 111-26—23

LOGEMENT A LOUER, cause de départ, 6 pièces plus chambre de bain, maison neuve. Possession immediate. S'adresser au No 1, RUE ST-MARTIAL, St-François d'Assise. Tél. 8162. M. Letellier. 109-6—23

RUE ST-VALIER, logement à louer, très propre. S'adresser au No 1079, RUE ST-VALIER, Tél. 7008.

RUE DE LA REINE, No 349, 1er plancher, logement à louer, 4 chambres, bien chaud, lumière, gaz. Libre le 1er octobre. Bon marché. S'adresser au No 46, RUE ST-EUSTACHE, Tél. 2-7780. 110-6—23

RUE NAPOLEON, No 261, logement à louer, 4 pièces et un passage. S'adresser à Tél. 3-4580. 107-6—23

ST-FRANCOIS D'ASSISE, logement neuf à louer, ensoleillé, 7 pièces, y compris chambre de bain, près de l'église et de l'école. Deux minutes des chars. Possession immédiate. Prix modéré. Aussi garage. S'adresser au No 24, BOULEVARD BENOIT XV. 106-7—23

3ème RUE, logement à louer, dans maison neuve, 6 pièces plus chambre de bain. Améliorations modernes. S'adresser au No 163, 2ème AVENUE, Tél. 4-1270. 110-6—23

53 12ème RUE, No 1481½, 6ème flue, logements neufs, 5 et 6 pièces. Prix raisonnable. Le jour s'adresser au No 53, 12ème RUE; le soir seulement, au No 1481½, 6ème RUE. Tél. 4-1820. 110-6—23

LIMOILOU

LOGEMENT A LOUER, maison neuve, 5 pièces plus chambre de bain. Possession immédiate. S'adresser au No 1603½, 3ème RUE, ou No 9, 5ème RUE, Tél. 4-2460. 112-6—22

1ère AVENUE, No 222, et 19, rue Ste-Marie, à louer, 3 logements de 6 chambres. Améliorations modernes réparés à neuf. Prix modéré. S'adresser à J.-L. LANDRY, No 222, 1ère Avenue, Tél. 4-3345. 106-6—23

MAGASINS A LOUER

AVENUE DES OBLATS, magasin de 30 x 40, chauffé, belles vitrines, améliorations modernes, pour tout genre de commerce; centre commercial. Ecrire à Casier No 58, L'Evénement, Québec. 112-6—22

DIVERS

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5 p.c., 6 p.c. et 7 p.c. suivant les garanties offertes. ED.-BOISSEAU PICHER, notaire, bureau et résidence, No 2-A, rue Turnbull, coin rue St-Jean, Tél. 3-1161. 111-26—27

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable. COMMERCIAL FINANCE CORPORATION LIMITED, No 147, Côte de la Montagne, chambre 13, édifice Bossé, Québec. 103-26—27

ARGENT A PRETER sur hypothèque à 5 p.c., 6½ p.c., 7 p.c., en ville. Aussi prêts remboursables mensuellement. J.-C. PICHER, notaire, No 473, rue St-Jean. Bureau jour et soir, 7.30 à 8.30 heures p.m. Tél. bureau 2-7550-M Rés. 3-2459. 109-26—27

ARGENT A PRETER

C.-E. MIGNER, No 28, rue Montcalm Tél. 8358; Rés. 9621, 3-4549. Par montants de $25,000 et plus, sur 1ère hypothèque, dans ville de Québec. 112-26—n.c.

PRETS SUR GARANTIES

NOUS PRETONS de l'argent sur objets offerts comme bons garants. COMPTOIR NATIONAL, No 80, rue St-Pierre, Québec. 107-6—27

6% SECONDE ou première hypothèque, en ville, montants de $100, $300, $500, $1,000 à $10,000 à prêter. S'adresser à GRENIER & FORTIER, notaires, No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch, Tél. jour et soir 9379. 96-26—27

COMMERCE

BESHRO & FRERE

ASSORTIMENT COMPLET de manteaux dernière nouveauté, prix de manufacture, $12.95 en montant. Robes de soirée, plus bas prix. Venez choisir votre manteau maintenant. No 336, RUE ST-JEAN. 97-26—29

AVIS AUX PROPRIETAIRES qui avez couvertures de maison faisant défaut, faites poser une couche d'Abastaline, garantie pour 10 ans. S'adresser à ART. AUDET, No 96, rue de la Reine, Québec. 102-12—29

CHEZ EMILIENNE

HAUTE COUTURE, diplômée Mitchell, New-York. Spécialité robes de soirée, manteaux et trousseaux de fiancées. No 322, RUE ST-JEAN, Tél. 2-4025 (en haut du Steel). 104-26—29

MANTEAUX - MANTEAUX

LE TEMPS est à l'économie. Epargnez sur vos manteaux en les achetant au prix du gros, chez ROSAIRE MYRAND, No 7, rue Charest (Edifice Commercial), Québec. 89-26—29

CADRES

MEILLEUR CHOIX de cadres en ville pour toute circonstance, mariage, bridge, etc. Articles toujours appréciés à des prix modiques. S'adresser à J.-C. ROUSSEAU, No 14, rue St-Joachim, Tél. 2-7055-W. 109-6—29

MISS BROWNIGG, No 691, rue St-Valier. Chapeaux. Nous avons en mains grand assortiment de chapeaux bon marché venant directement de Paris et New-York, à vendre à très bas prix. 112-6—29

VOUS trouverez de bons peintres et tapissiers, ouvrage garanti, ainsi tapisserie de choix, en vous adressant à J.-E. DOYON, 111, St-Joseph, 3e étage, Tél. 3-0237. 108-6—29

DEMENAGEMENT

CHARROYAGE GENERAL. — Comme par le passé, je m'occupe de tout voyage à la campagne. Voitures et camion-auto couvert pour coffre-fort et piano. CHS. MARTEL ENR., No 129, rue Laturelle. Bureau et résidence, Tél. 3-0285. 106-26—37

NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER.—Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, Tél. 4-2484 110-26—33

P. FERLAND

TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maisons, etc. Département spécial pour commandes de la campagne. Nos 155-159, RUE DU PONT, Tél. 4-3531. 112-26—35

PROFESSIONNELS

Dr P.-T. BERRIDGE a déménagé son bureau au No 66, RUE ST-EUSTACHE, Québec. 110-6—37

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au-delà de 30 ans. Tél. 3-0733.

AVIS ! MATELAS ! — Ne jetez pas vos vieux matelas, faites-les réparer par des experts du métier, à des prix très bas. Ouvrage garanti. Aussi matelas neufs faits sur mesure. S'adresser à JOS. BERROUARD, No 14½ rue St-Benoit, Tél. 3-4055. 106-26—37

DIVERS

SALONS DE COIFFURE

AVIS. — Chez SIMONE, No 341, rue St-Joseph, Tél. 8895. Ondulation permanente, Croquignole, Spirale sur machine américaine, $5., $7. et $10.; à l'huile; aussi Komol, papier, à l'eau. 87-26—35

AU SALON NANETTE, No 421, rue St-Jean, pour deux mois nous donnerons cours complet de coiffure de 10 à 15 leçons pour $25.00. Réservez vos places à l'avance personnellement. 107-26—37

ONDULATION PERMANENTE Croquignole garantie, $5.00, 2 pour $9.00. Ondulation à l'eau, 50c. Traitement à l'huile, $1.00. Téléphonez à 4-0804. Mlle HELENE RHEAUME, No 9, rue du Pont, St-Roch. 95-26—35

ONDULATION PERMANENTE, d'ici à 15 jours, $4.00; indéfrisable, Croquignole assuré à la clientèle mamimum de garantie. Aussi Ondulation Marcel. MARGUERITE RICHARD, Salon W. Tremblay, No 268, rue du Roi. Tél. 4-0334. 111-26—35

AVIS AUX COIFFEUSES

SALON DE COIFFURE à louer à une coiffeuse qui a sa clientèle. S'adresser à Mlle ALINE BROCHU. Coupe de cheveux; aussi ondulation à l'eau et Marcel. No 322, rue St-Jean, en haut du Steel. 24—37

A VENDRE

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIEN POLICIER, deux ans, doux, affectueux, bon gardien, élevé en ville, à vendre, bonnes conditions. Ecrire à Casier No 57, L'Evénement, Québec. 109-6—42

ARTICLES DE MENAGE

AVIS. — Achetons à domicile, haut prix payé, meubles, lingerie. A vendre machine à coudre, bureau, vitrine à argenterie, buffet, divanette, couchettes d'enfant, table à panneaux, Chesterfield, éventail électrique, poêle à l'huile 2 feux, bijouterie, lingerie. S'adresser à ALBERT BOUCHARD, No 11, Ancien Chantier, Tél. 2-8277. 107-26—41

AVIS.—J'achète à domicile tout meuble et lingerie. Aussi à vendre bon marché, gramophone, cabinet de cuisine, meuble de passage en chêne doré, balai Vacuum électrique, presque neuf, sideboard (buffet) en chêne, table à desservir, table à extension, moulin à coudre "White", bureau, matelas, lits, sommiers. S'adresser à I. BOUCHARD, No 46, rue St-Nicolas, Tél. 2-8666. 96-26—41

AMEUBLEMENT de 7 chambres, tout en parfait ordre, à vendre. Aussi continuation du ball. S'adresser au No 47, RUE STE-URSULE, Tél. 2-5943. 112-6—41

ACHETONS tout meuble, lingerie. Plus haut prix payé. A vendre, bureau, chaises, commode, buffet et outils de toutes sortes. S'adresser à F.-X. LAMARRE, No 174, rue du Pont, Tél. 4-0557. 91-26—41

DIVANETTE, meuble de passage, set de salon, carrosse de bébé, vitrine d'argenterie, horloge antique, valise, capots et habits, robes de toilette et manteaux. Mme DENIS, No 156, Côte d'Abraham, Tél. 2-0026. 109-6—41

FOURNAISE à air chaud ("Record") en parfait ordre, chaufferette à gaz, poêle électrique (2 ronds), portatif, à vendre. S'adresser au No 187, AVENUE DES OBLATS, Québec. 112-6—41

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS, CAMIONS USAGES, en bonne condition, à vendre ou à échanger pour maisons, terrains. Aussi pièces de rechange et pneus. S'adresser à ABATTOIR DES AUTOS, No 14, rue St-Roch, Tels. 2-2725 et 4-1921. 29-26—42

AUTOMOBILES A VENDRE. — Nash limousine 5 passagers, en bon ordre. Aussi Ford coupé, 2 passagers. S'adresser au No 130, AVENUE CARTIER, Tél. 3-0706. 108-6—42

CHARS USAGES

AUBURN Coupé, 6 cylindres; Buick Sedan, 6 cylindres Chandler Sedan, 6 cylindres; Chrysler Sedan, 6 cylindres; Chrysler Sedan, 6 cylindres; Chrysler Coach, 6 cylindres; Chrysler Coach, 6 cylindres; Chrysler Sedan, 6 cylindres; Chrysler Coach, 6 cylindres; Essex Coach, 6 cylindres; Dodge Coupé, 4 cylindres; Dodge Sedan, 6 cylindres; Ford Coupé, 4 cylindres; Ford 1930, Sedan, 4 cylindres; Graham-Paige Coupé, 6 cylindres; Jordan Roadster, 8 cylindres; Oakland Coupé, 6 cylindres; Pontiac Coach, 6 cylindres; Camion Reo, 4 cylindres; Reo Sedan, 6 cylindres; Reo Coach, 6 cylindres; Star Touring, 6 cylindres; Studebaker Roadster, 6 cylindres; Windsor Sedan, 8 cylindres. COUTURE MOTOR SALES, No 12, rue de la Couronne, Tels. 7163, 7164. 90-26—42

AUTOMOBILES DEMANDEES

APPORTEZ-NOUS votre vieux char et nous l'achèterons au plus haut prix du marché. Sauvez les nombreuses dépenses que vous occasionnera la sortie de votre vieux char durant les mois d'hiver. Le printemps prochain, vous choisirez parmi nos nombreuses marques un char neuf à votre choix. Le prix alloué de votre vieux char sera le premier paiement sur votre char neuf. UNIVERSAL AUTO LIMITED, No 27, rue de la Couronne, Tél. 5112, distributeur Packard et Hupmobile; CANADIAN AUTO SALES REG'D, rue St-Valler, Tél. 8230, distributeur Pierce Arrow, Durant Frontenac. "Les deux seules organisations du genre à Québec". 24—42

HUDSON 8 cylindres, 1930, à vendre ou à échanger pour maison ou hypothèque, et piano Craig. Le tout en parfait ordre. S'adresser au No 30, RUE CONROY. 112-6—42

A VENDRE

ACCESSOIRES D'AUTOS

AVONS EN MAGASIN pièces Chevrolet neuves, 1916 à 1931. Prix excessivement bas. Achetons et vendons chars usagés. GARAGE LEVESQUE, No 77-85, 1ère Avenue, Tél. 4-4561. Station de remorquage du Club Automobile. 107-26—41

AVIS. — Achetons chars usagés, n'importe quel modèle; aussi pièces de réparation à vendre à bas prix. Achetons, vendons pneus usagés. S'adresser à JOS. BOULANGER, No 305, rue Dorchester, Tél. 3-1261 99-26—41

AUTOMOBILES. — Pièces d'automobiles usagées à vendre, toutes les marques de chars, à prix reduit. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc. AUTO PARTS SALES EXCHANGE REG., No 65,, 1ère Avenue, Limoilou. Tél. 4-2200. 110-26—42

PNEUS USAGES en très bonne condition, toutes les grandeurs, à vendre à bas prix. S'adresser au No 290, RUE MORIN, Québec. 107-26—41

VULCANISATION, une spécialité. Vendeur autorisé des pneus Seiberling. Aussi grand assortiment de pneus usagés et de jantes. Vente de gazoline, huile, toutes les marques. Prompt service, jour et soir. S'adresser à ROMEO GUILMETTE, No 101, rue Ste-Hélène. Tél. 6521. 109-26—41

BOIS ET CHARBON

AVIS. — Bois de chauffage, spécial le voyage, $2.25, érable, merisier 2, 2½, 3 pieds. Charbon Stove, 80c, Chestnut 80c, Coke, 3 poches pour $1.00. S'adresser à J. RACINE, 299, de la Canardière, Tél. 4-4026. 107-26—47

AVIS. — Bois de chauffage, érable merisier, 2, 2½, 3 pieds. Slabs meris

NON CLASSIFIEES

ARGENT A PRETER
L.-E. FORTIER, N. P.,
87, Rue de l'Eglise, Québec.
Tél.: 9450. Tél.: 2-3923 s. 2

ARGENT A PRETER, 6% sur première hypothèque, dans la ville de Québec. 94-26—n.c.

Mlles LAVOIE, No 344, rue St-Jean. Offres très spéciales de marchandises d'automne, pour le temps des réparations. Robes "Travel tweed" à $5.98, en crêpe Celanese, crêpe satin, crêpe Canton, $4.50 à $14.95. Nouvelles robes en jersey à $5.98. Aussi les trois-pièces à $7.50 à $10.95. Chapeaux aux lignes nouvelles, feutre noir et brun, $1.50 à $3.00. Réduction dans nos chandails, gants, bas, et dans toutes les lignes. 96-26—n.c.

STENOGRAPHE pouvant parler et écrire correctement le français et l'anglais. Avoir des notions de comptabilité. Salaire $65. par mois. S'adresser à L'Edifice Lambert, 37 De La Couronne, Chambre "308".

A VENDRE. — Un Hudson-Sédan, cinq passagers, en parfaite condition. Prix très avantageux. S'adresser par téléphone à 8397.

OBSEQUES DE M. ALPH. LAFLAMME

M. Laflamme a été conduit à son dernier repos, hier matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

SERVICE A ST-ROCH

Un émouvant hommage a été rendu hier matin, à la mémoire de M. Alphonse Laflamme, décédé à St-Roch il y a quelques jours. En plus des membres de la famille éprouvée, bon nombre d'amis, de Québec et de l'étranger, sont venus se joindre au cortège funèbre et conduire à son dernier repos celui qui par son esprit de charité et une affabilité qui ne s'est jamais démentie, s'était créé un large cercle d'amis. Le défilé était précédé d'une voiture remplie de fleurs.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léon Larochelle, de St-Cyrille de L'Islet, et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Odilon Gauthier, du Séminaire de Québec, assisté de MM. les abbés Léandre Chabot et Eudore Bourbeau, comme diacre et sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait Mgr Ph.-J. Fillion, P.A., recteur de l'Université Laval, et M. l'abbé Léon Larochelle. La chorale des hommes de la paroisse, aidée de la petite maîtrise des enfants, chanta, sous l'habile direction de M. l'abbé Antoine Deschênes, la messe d'Yon.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt, MM. Henri Laflamme, Paul Laflamme, Maurice Laflamme, Georges Laflamme, Edouard Laflamme, Roland Laflamme ; ses petits-fils, MM. Jean Mathurin, Roger et Guy Demers; ses frères, MM. Joseph Laflamme et Cyrille Laflamme; ses gendres, MM. Jules Demers, P.-Emile Auger ; ses beaux-frères, MM. Arthur Bacquet, Ernest Bacquet, Alfred Bacquet, Pierre Drouin, Philias Poulin ; ses neveux, MM. Charles Chartré, Eugène Chartre, Lucien Chartré, Arthur Dion, Lava Robert, Jean Drouin, Gérard Poulin, Louis Poulin, Henri Poulin, et Jean-Charles Poulin ; Joseph Laflamme, Ulric Drouin, Cyrille Drouin, F.-O. Drouin, C.R., le Dr H. Drouin, Paul Drouin, et ses cousins Henri-Paul Drouin, avocat, et Charles Drouin.

Dans le cortège, on remarquait : MM. Oscar Drouin, C. R., M. P. P., Jos. Samson, M. P. P., les echevins Wilfrid Samson, Alderic Noreau, Jos. Emond, le Dr Bernard Grenier, le Dr Albert Pinchereau, le Dr Eudore Parent, le Dr Lucien Beaumont, le Dr Sebastien Verret, le Dr P.-H. Drouin, le Dr Horace Drouin, Elias J. Flyn, C. R., le notaire de la Bruère Fortier, le notaire S.-Jules Lartue, le chevalier J.-S. Matte, le chevalier L.-A. Trempe, le chevalier J.-H. Levasseur, le notaire Louis Leclerc, J.-A.-T. Lambert, D J. Kane, Ludger Bastien, ex-M. P P., Charles-E. Molfet, M. V., Jos. Picard, Paul Grenier, Albert Shield, le colonel Oscar Gilbert, Lucien Jobin, du garage Sam Huot, Napoléon Bedard, Jos. Morel, Rosario Rousseau, J.-E. Lapointe, Idola Légaré, Sarto et Armand Bastien, A. P. Dechesne, Charles-S. Riverin, H. Thivierge, Télesphore Simard, J.-P. Morneau, J.-A. Boissinotte, G. Mathieu, Odilon Moreau, Jos. Pouliot, J.-N. Bolduc, A.-H. Rondeau, Adjutor Brulotte, Roméo Rousseau, de l'Evénement, O. Brochu, Ed. Delisle, Henri Héthot, J.-Lucien Drolet, E.-G. Drolet, J.-A. Nicole, L.-J. Noël, F.-X. Galibois, Jos. Guilmette, J. Frédéric, T. Harbour, Henri Veilleux, M. Lamontagne, Léon Lacombe, Antonio Tremblay, Auguste Morissette J.-B. Dufresne, Adrien Dufresne, Augustin Dufresne, Kenneth Mitchel, Roméo Deprés, Henri Drolet, Albert Drolet, Chs. Jalbert, Ernest Drolet, Arsène Verret, Thomas Bélanger, Eugène Cantin, Eudore Poliquin, L.-P. Auger, Victoriaville, Chs-Omer Perreault, Emile Thibodeau, Chs-E. Cantin, Arthur Byrns, Ls Caron, Alphonse Tardif, J.-C. Poulin, Alphonse Delisle, C.-L. Gagnon, Arsène Larochelle, Ed. Dion, Ernest Giroux, A.-D. Pouliot, T. Belanger, Ant. Dorion, J.-A. Boileau, Lionel Pouliot, R. Poliquin, J.-L. Lavoie, Léger Drolet, Jos. De-Varennes, prés. Québec Motor Sales, Lucien Dion, J.-T. Marier, Edmond Mathurin, Jos.-Arthur Dumas, Geo. Allaire, P. Bidegaré, Roméo St-Pierre, E. Laliberté, D. Lupret, Arsène Lupret, L. Roberge, Paul-E. Dupéré, François Blouin, Laurenzo Martinette, Idola Légaré, Maurice Charland, J.-A. Blais, Montréal, A.-C. Miller, Aimé Roy, Jos. Boissonnault, L. Beaulieu, Arthur Gosselin, Edgar Marcoux, J.-A. Larochelle Armand Bastien, P.-E. Morissette, N. Paradis, J.-P. Pouliot, Jos. Simard, L.-O. Simard, L. Deguise, P. Lauzier, G.-L. Drolet, Télesphore Poulin, A. Thivierge, A. Marcotte, Ovide Dumas, Arthur Roy, Pierre Portugais, M. Patoine, C.-D. Bonhomme, W. Bonneau, Eug. Cantin, D. Lessard, Alf.-Mercier, Lauzon, Jos. Verreault, Jos. Boutet, J.-P.-E. Mercier, Jos. Brodrique, J.-W. Marier, Jos. Cauchon, Edmond Lemieux, J.-A. Vézina, G. Allard, H. Michaud, Gérard Boissinotte, S. Bossinotte, G.-H. Turcotte, J.-B. Turcotte, William, Dorion, H. Martinette, Lauréat Chabot, P.-E. Fecteau, Jos Pouliot, L.-P. Laliberté, L.-A. Genest, Marcel Chabot, Wilfrid Nolin, F.-E. Dion, Eugène Lamontagne, Gustave Côté, E. Lamontagne, Eugène Turcotte, J.-A. Duquet, Emile Marier, Z. Gagnon, A. Dugal, A.-A. Almaras, M. Côté, F. Côté, Arthur Lacombe, John Burill, M. Talbot, P. Joncas, A. Bergevin, A. Vézina, Eug. Caron, J. Carrier, Côme Gauthier, Ls Caron, J.-A. Gosselin, Albert Lachance, P.-S. Proteau, Arthur Ferland, Beauport, P.-L. Patry, H. Perron, W.-J. McDonald, J.-C. Boulet, Pierre Noël, R. Lamontagne, L. Trudel, M. Paré, P. Langlais, Hubert Moisan, fils, Chs. Talbot, E. Samson, L. Samson, J.-A. Morin, P.-O. Labrie, M. Lamontagne, W. Samson, A. Tremblay, J.-P.-H. Pouliot, T. Deschênes, L.-O. Demers, Roméo Depipre, E. E. M., C. Guimond, E. E. M., Maurice St-Amand, A. St-Amand, Ernest Allard, J.-E. Soucy, E. Fillion, Jos. K. Laflamme, Adj. Bolteau, G. Allaire, A. Lauzon, A.-F. Poulliot, Ulric Rousseau, A.-H. Rondeau, Henri Simard, P.-H. Bouchard, H. Thivierge, Alph. Talbot, O. Parent, P.-L. Gingras, Jos. Bédard, Henri Morissette, J.-A. Choquette, Ant. Lemieux, Frank Gosselin, Art. Morin, J.-F. Ferland, L. Talbot, G. Légaré, Henri Méthot, A. Pouliot, A Tardif, H. Gosselin, C. Côté, P. Jobin, E. Rouleau, A. Carrier, A. Lachance, D. Verdon, D. Bélanger, T.-E. Ouellet, U. Robert, J.-E. Gariépy, J. Drouin, H. Lacombe, A. Proulx, J. Auger, E. Hallé, J.-A. Portugais, O. Lortie, J.-A. Laprise, E. Corriveau, J.-P. Bellavance, U. Cayer, W. Falardeau, P. Rancourt, Roméo Lamarche, C. Tremblay, J.-A. Paradis, Léo Aubert, Jos. Samson, Paul Samson, P.-H. Deschambault, Victor Lacombe, A. Cadorette, John Cole, etc .

SAISIE A ST-NICOLAS

Des officiers s'emparent d'un camion — Arrestation.

Dans la nuit de dimanche à hier, les officiers de la Commission des Liqueurs attendaient patiemment près de St-Nicolas : une cargaison de boisson devait passer là. Elle passa. Le camion fut saisi, et un individu qui le conduisait fut arrêté. Traduit en Cour hier matin, cet individu a plaidé non coupable et son procès a été fixé à jeudi.

LE "NORTH VOYAGEUR"

Le "North Voyageur" doit partir aujourd'hui pour la côte nord et Terre-Neuve où il conduira plusieurs voyageurs et une forte cargaison de fret. Le navire sera absent une dizaine de jours.



IMMEUBLE

SERVICE D'IMMEUBLES

MAISONS à vendre ou à échanger.

LOYERS, lots à bâtir.

ESTIMES de construction.

PROPRIETES commerciales.

EVALUATIONS sur demande.

CONSULTEZ-NOUS confidentiellement.

L'Agence d'Immeuble Quebec
21 RUE STE-ANGELE
W. F. V. ATKINSON, Gérant
Tél. Rés. 2-6239 Tél. Bur. 2-6864

MAISONS A VENDRE

ACHAT OU VENTE de propriétés, terrains, terres de tous genres.

LOCATION DE MAGASINS, bureaux, entrepôts, maisons, logements meublés ou non.

EVALUATIONS.

ASSURANCE-FEU.

GEO. PAQUET
Immeuble en Général
59, RUE ST-JOSEPH
Tél. 4-4221 Rés. 6678

MAISONS A VENDRE

4ème AVENUE, No 210, maison en brique solide, 2 logements, 5 chambres plus chambre de bain. Garage. Revenu annuel $696.00. Prix $5,500.00 pour un prompt acheteur.

RUE RICHELIEU, No 129, maison en brique, 2 logements, 5 et 7 chambres plus chambre de bain. Revenu annuel $756.00. Prix $6,500.00 pour un prompt acheteur.

RUE RICHARDSON, Nos 37 et 43, maison brique solide, terrain de 45 x 70. 4 logements de 5 et 8 chambres, un avec réservoir à eau chaude et bain, 4 hangars, boutique de 15 x 45, brique solide. Revenu annuel $1,404.00. Prix raisonnable pour prompt acheteur.

RUE ST-FRANCOIS, près du Boulevard Langelier, maison brique solide, 2 logements de 5 et 8 chambres plus chambre de bain. Fournaise eau chaude, terrain de 45 pieds de front. Garage, hangar. Pour règlement de succession.

RUE DE LA REINE, No 348, 2 logements de 4 et 5 chambres. Revenu annuel $480.00. Presque pour le prix du terrain, à vendre pour cause exceptionnelle. Voyez le propriétaire, O.-P. BOUCHER, No 46, rue St-Eustache. Tel. 2-7780. 110-6—58

MAISONS A VENDRE

CHOIX CONSIDERABLE de maisons neuves, etc., de plusieurs logements, dans tous les quartiers de la ville de Québec. Profit net, 13 à 20 p.c. sur capital déboursé.

MAISONS SEULES, 6 à 15 chambres, Haute-Ville, Montcalm, Belvedère, St-Sacrement, Bergerville, etc.

PROPRIETES COMMERCIALES et grands terrains.

COTTAGES, etc., aux environs de Québec.

MAISONS DE LOGEMENTS et maison de chambre à vendre ou à échanger pour terres. Aussi maison avec magasin, près Québec, à vendre ou à échanger.

TERRES A VENDRE ou à échanger pour maisons en ville.

IL EST DE VOTRE INTERET de me consulter avant d'acheter.

ST-GEORGES MORENCY
Immeubles et Assurances
235, RUE ST-JOSEPH
Tels. 8311, 5680
95-26—n.c.

MAISONS A VENDRE, bons revenus, toutes les parties de la ville. J'achèterais deux propriétés dans St-Roch, Jacques-Cartier. Plusieurs terrains à vendre.

JOS ASSELIN
311½, rue St-Joseph Tél. 3-3396
110-26—n.c.

C.-E. MIGNER

IMMEUBLE ET ASSURANCE, No 28, rue Montcalm; bureau, 8358; rés. 9821, 3-4549.

MAISONS A VENDRE à des prix d'occasion, à partir de $1,500.00. Faible comptant et balance par versements mensuels.

TERRAINS, St-François d'Assise, Québec-Ouest, St-Sauveur, Belvedère etc.

TERRES, Ste-Foy, Lorette, Charlesbourg, St-Pascal, Petite-Rivière, etc.

COMMERCES, épiceries, manufactures en operation, garages, etc.

ASSURANCES, feu, automobile, accidents, maladies, etc. 110-6—n.c.

MAISONS A VENDRE

$1,000.00 COMPTANT pour maison de 2 logements, située sur la rue St-Cyrille. Revenu annuel $1,176.00. Balance portant intérêt.

$1,700.00 COMPTANT pour maison de 3 logements, située sur la 4ème Avenue. Revenu annuel $1,152.00. Balance avec conditions.

$2,000.00 COMPTANT pour maison de 8 pièces plus bain, située sur la rue Saunders. Améliorations modernes. Chauffage à l'huile. Balance avec conditions faciles.

$2,600.00 COMPTANT pour maison seule de 6 pièces, située sur la rue Hébert, coin Laval. Balance à discuter.

$3,100.00 COMPTANT pour maison de 2 logements, située sur la 4ème Avenue, Québec-Ouest. Revenu annuel $360.00.

$4,000.00 COMPTANT pour maison de 10 pièces plus bain, située sur l'Avenue de Salaberry. Améliorations modernes. Chauffage à l'eau chaude. Balance sur hypothèque.

$6,000.00 COMPTANT pour maison de 1 logement et 2 magasins, située sur la rue St-François. Revenu annuel $1,620.-00. Balance payable par versements.

$10,000.00 COMPTANT pour hôpital de 52 lits, situé sur la rue St-Valier. Chauffage automatique. Bon poste. Balance à 6 p.c.

$10,000.00 COMPTANT pour maison de 15 logements, située sur la 3ème Avenue. Revenu annuel $6,120.00. Balance avec intérêt. Placement intéressant.

$12,000.00 COMPTANT pour garage situé sur la rue St-Valier, coin Arago. Revenu annuel $1,800.00. Endroit idéal pour commerce.

EPICERIES situées sur les rues Ste-Marguerite, Saule-au-Matelot, Côte d'Abraham, Avenue Cartier, et dans les alentours du Parlement.

MANUFACTURE de matelas.

SALLE DE POOL de 5 tables.

RESTAURANT situé à la Basse-Ville.

HOTEL situé en en face de la Gare Union, au Palais.

IMMEUBLEMENTS de maisons de chambres, situés sur les rues des Remparts, McMahon, St-André, Ste-Ursule et St-Joseph.

TERRAINS, spécialement dans St-François d'Assise, St-Sacrement et Chemin St-Louis, près du Pont de Québec.

AUSSI AUTRES PROPRIETES ET TERRAINS situés dans les différentes parties de la ville.

A LOUER

ANGLE DES RUES DORCHESTER et ST-VALIER. Ancien Edifice Marsh. Chauffé et muni d'ascenseurs.

MAISON DE CHAMBRES avec ameublements

114, 10ème RUE. 1er étage, 5 pièces plus bain.

86, RUE SAUNDERS. 8 pièces plus bain, meublé ou non.

106, RUE ABERDEEN. 6 pièces plus bain.

H.-P. CIMON
IMMEUBLES EN GENERAL
Prêts sur hypothèque. Achat de créances
Assurance sous toutes ses formes
"EDIFICE CIMON"
6, Côte d'Abraham, près carré d'Youville. Tél. 5169

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DE POMPES FUNEBRES. — Un beau corbillard-auto "Buick"; 5 jolis corbillards à chevaux, noirs, blancs; 1 ambulance à chevaux; 4 carrosses doubles; 2 sets de harnais doubles; 1 cariole double; 1 berlot à 2 sièges, et différents articles d'entrepreneur. S'adresser à Tél. 4-113, No 54, 5ème RUE, Limoilou, Québec. 90-26—n.c.

FLEURS FRAICHES

TRIBUTS FLORAUX, BOUQUETS DE MARIEES. Ouvert tous les soirs; aussi dimanche après-midi. FLOWERS GARDEN REG'D, No 37, rue St-Nicolas (en face du Pacifique), Tél. 2-3521. 101-26—n.c.

PREVENTION DU FEU

Parade de la Brigade du Chef Donnelly dans les rues de Québec.

Chaque année, à l'occasion de la Semaine de Prévention des Incendies, le département du Feu de la Cité organise une parade avec toutes les automobiles et voitures des différentes casernes de la ville. Ces voitures traversent les principales rues de la cité et par les inscriptions dont elles sont couvertes, rappellent aux citoyens les dangers et les dommages que causent dans notre ville l'élément destructeur et les moyens de l'éviter ou de le combattre.

Aujourd'hui, si la température est favorable, on fera cette démonstration préventive. A une heure, toutes les automobiles et voitures du département du feu, recouvertes d'inscriptions de toutes sortes, précédées des automobiles du chef Lawrence Donnelly et des sous-chefs Bélanger, Beaulieu et Drolet quitteront la caserne de l'Hôtel de Ville. La parade passera par les rues suivantes : St-Jean, Chemin Ste-Foy, Avenue des Erables, Grande Allée, d'Auteuil, St-Jean, Côte d'Abraham, de la Couronne, St-Joseph, etc.

Après une tournée dans St-Roch, St-Sauveur et St-Malo, la parade se terminera par la visite des quartiers Limoilou et St-François d'Assise.

REFUS DE COMPARAITRE

Un chinois de la ville qui s'était arrogé le droit de laver sans s'être muni d'une licence au préalable, a été sommé de paraître en Cour du Recorder hier matin.

Considérant probablement sa cause comme perdue d'avance, il n'en fit rien et son cautionnement fut déclaré forfait.

NAISSANCE

BEAUMONT. — M. et Mme J.-E.-W. Beaumont (née Jeanne Wright) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 27 et baptisée le 28 septembre, à Notre-Dame du Chemin, sous les prénoms de Marie-Jeanne-Françoise.

Parrain et marraine, M. et Mme Chs.-A. Wright, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Edmond Beaumont, grand'mère de l'enfant.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles

COTE. — A Québec, le 4 octobre 1931, à l'âge de 56 ans, est décédé M. Victor Coté, entrepreneur tailleur de pierre, époux de dame Lucinda Barbeau.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, 296 1ère Avenue, à 8:45 heures, pour l'église St-François d'Assise et de là au cimetière St-Charles.

CANTIN. — M. Jos.-G. Cantin remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse (Marie-Berthe Couture) soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

DION. — A Ste-Julie, le 2 octobre 1931, est décédée subitement madame veuve Barnard Dion, née Caroline Gosselin. Elle était la mère de MM. les abbés Noel Dion, de St-Rosh, et Marcel Dion, du Grand Séminaire de Québec.

Les funérailles auront lieu à Ste-Julie, mardi matin, à 3 heures.

DROUIN. — A St-Roch de Québec, le 3 octobre 1931, est décédé à l'âge de 65 ans, Sieur Louis Drouin, ancien maître-charretier, époux de Dame Corinne Forgues.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, à 163, de la Reine, à 8 h. 45, pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

GAGNON. — A Québec, le 5 octobre 1931, à l'âge de 93 ans et 6 mois, est décédée madame Vve Jean-Baptiste Gagnon (née Philomène Fluet).

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 7 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez madame Georges Demers, 103, 5e Rue, à 6 h. 45, pour l'église de Limoilou. L'inhumation se fera à St-Pierre de Broughton, à 10 h. 30.

GRENIER. — A Québec, le 4 octobre 1931, à l'âge de 82 ans, est décédée Dame Itha Mercier, épouse de M. Pierre-J. Grenier.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 10 heures.

Départ de l'Hôtel-Dieu du Sacre-Coeur, pour la chapelle.

LAPOINTE. — A Québec, le 3 octobre 1931, est décédé à l'âge de 36 ans, M. Paul-Emile Lapointe, agent d'assurance.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, no 68 rue Ste-Julie, à 8 h. 45, pour l'église St-Coeur de Marie et de là au cimetière Belmont.

LANOUETTE. — A Ste-Anne de la Pocatière est décédée à l'âge de 30 ans, mademoiselle Corinne Lanouette, fille de M. Eugène Lanouette, voyageur de commerce.

Le service et la sépulture auront lieu jeudi matin à Ste-Anne, à 9 heures.

MARCOUX. — A Québec, le 5 octobre 1931, à l'âge de 74 ans et 4 mois, est décédée Dame Geneviève Asselin, épouse de Sieur Maxime Marcoux.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 8:30 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 11, rue Napoleon, à 8:15 heures pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

Elle était de l'Union de Prière et de la Ste-Famille.

MARCOUX. — A l'Hôtel-Dieu de Québec, le 4 octobre 1931, à l'âge de 75 ans et quatre mois, est décédé M. Ls-Cyrille Marcoux, directeur-gérant de la Caisse d'Economie Notre-Dame.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 15 rue Haldimand, à 8 heures 45, pour la Basilique.

ROBITAILLE. — A Québec, à l'âge de 71 ans, est décédée madame veuve Ulric Robitaille, née Emma Vézina.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures.

Départ à 8 heures 45, de la maison mortuaire, 73 avenue Manrèse, chez M. Audette.

TURGEON. — A Québec, le 3 octobre 1931, à l'âge de 73 ans, est décédée Dame Marie-Zélia Bédard, épouse de feu Jos.-Philias Turgeon.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 328 de la Reine, pour l'église de Notre-Dame de Jacques-Cartier. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Charles.

Elle était Dame de la Sainte-Famille, de l'Union de Prières et de l'Apostolat de la Prière.

DEMONSTRATION AU SANCTUAIRE DU CAP

Une foule de 25,000 personnes, de Trois - Rivières, Shawinigan, et Grand'Mère, etc., demande la cessation du chômage.

LE P. JOYAL PARLE

Un immense concours d'hommes et de jeunes gens se sont rendus au sanctuaire du Cap, dimanche, à l'occasion de la solennité du Rosaire. Une foule de plus de 25,000 personnes, formée du clergé, des hommes d'Etat, professionnels, patrons et ouvriers, industriels, agriculteurs, commerçants, s'est agenouillée aux pieds de la Reine du Rosaire, dans une commune pensée de prière et de pénitence pour faire cesser au plus tôt la dépression économique actuelle.

Un cortège, comme il s'en voit rarement dans les rues des Trois-Rivières, fit à pied le trajet des Trois-Rivières au Cap sous un soleil écrasant.

On fit des prières incessantes pendant tout le parcours; les chants étaient soutenus par les deux meilleures fanfares de la ville.

Rien de plus imposant de voir défiler ainsi tout un peuple, se dirigeant aux pieds de Celle que S. Exc. Monseigneur des Trois-Rivières appelait "le remède providentiel aux maux contemporains".

"On peut se demander si Notre-Dame du Cap a jamais vu à ses pieds une foule aussi nombreuse", s'écria le Révérend Père Joyal, O.M.I., dans son allocution de bienvenue, "ce qui est certain, c'est qu'Elle n'en a jamais vu d'aussi imposante, d'aussi recueillie, d'aussi représentative".

C'était ravissant, émouvant, de voir ce peuple prier avec tant d'ardeur dans une commune supplication, aux pieds de la Mère du ciel pour mieux gagner le Coeur du Fils.

Jamais peut-être la ville des Trois-Rivières ne s'est rendue en aussi grand nombre au sanctuaire de la Vierge du Cap, sous la direction de ses prêtres, magistrats et solicétaires.

La ville du Cap de la Madeleine y était au complet: Shawinigan et Grand'Mère comptaient trois à quatre mille, et combien sont venus des paroisses environnantes!

Après une pathétique allocution de bienvenue, M. l'abbé Emile Cloutier, curé de St-Justin, donna le sermon de circonstance, indiquant les causes incontestables de la crise actuelle et signalant les principes qui doivent guider employeurs et employés, pour en tirer des conclusions pratiques et exhorter le peuple à la paix et à la prière.

A la bénédiction du Très Saint Sacrement, la foule demanda pardon, supplia, fit des promesses de fidélité et le Sacré-Coeur la bénit.

Les Voyageurs de Commerce, section Laflèche, organisateurs habituels du pèlerinage de la fête du Rosaire, jugèrent à propos de confier cette organisation aux Syndicats Catholiques pour en faire une démonstration de prière et de pénitence pour faire cesser le malaise général dont souffrent les classes de la société.

Les autorités civiles et religieuses s'empressèrent de donner leur adhésion au projet.

La démonstration organisée d'une façon vigoureuse et sûre par M. Tellier, agent d'affaires des Syndicats Nationaux Catholiques, aidés des Voyageurs de Commerce, fut un succès qui dépassa toute prévision.

Les grandes nécessités provoquent les grandes générosités. Chacun contribua pour sa part: MM. les curés par de pressantes annonces, tout particulièrement M. le curé Fréchette; MM. les maires des villes; les journaux, "Le Bien Public" et "Le Nouvelliste", par de fréquentes annonces; M. Charles Bourgeois, M.P., par son intervention au poste de La Presse, nous obtint un quart d'heure de radiodiffusion; M. l'abbé P. Normand, chancelier, par sa superbe causerie de samedi soir au poste CKAC; M. Normandeau, en accordant un traversier pour ramener la foule; MM. les policiers pour maintenir le bon ordre dans la procession; les anciens retraitants de la Salle et l'Union Musicale dont les directeurs ont consacré de nombreuses heures à l'harmonisation des cantiques chantés par la foule.

Parmi les principaux personnages qui assistaient à ces démonstrations, on remarquait: Mgr Chartier, V.G., M. Giroux, supérieur du Séminaire, M. l'abbé Giroux, supérieur du Séminaire, MM. les curés Fréchette, de la Cathédrale, J.-E. Lemire, de Becancour, Mongrain, de Carbonneau, Denoncour, de St-Narcisse, Brunel, de St-Lazarre, Lupien, de Ste-Famille, J.-A. Landry, E. Cloutier, de St-Justin, Lamy, d'Almaville, MM. les abbés Méthot, aumônier des Syndicats Catholiques Nationaux, Léo Paquin, aumônier de la ligue des Retraitants de Shawinigan, Henri Moreau, Elizée Brunel, Deschamps, Camille Alarie, Gélinas, St-Arnault, Bourgeois, vicaires, St-Pierre, Donat Livernoche, Camirand, du Séminaire, etc; les RR. PP. Oblats J.-E. Villeneuve, supérieur du monastère, D.-D. Dalpé, supérieur du noviciat de Hudson, Honorius Chabot, curé de Ste-Madeleine, Arthur Joyal, directeur du pèlerinage, R. Leclerc, directeur des retraites fermées, J.-P. Pépin, du bureau des annales, D. Prud'homme, A. Lortie, E. Villeneuve, A. Pratt, A. Moreau, prédicateurs, Bergevin, administrateur des annales, O. Sylvain, procureur, E. Castonguay, aumônier des Voyageurs de Commerce, Renaud, Dion, Goyer, vicaires; les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes et du Sacré-Coeur, les RR. FF. Oblats, Moreau, Valiquette, Ménard, Chicoine, Allard, Schnupp, Labelle; Leurs Honneurs les maires Robichon, des Trois-Rivières, Nadeau, du Cap de la Madeleine, Giguère, de Shawinigan, Veilleux, d'Almaville, MM. les échevins Dion, des Trois-Rivières, J.-A. Richard, P. Beaulac, J. Veilleux, J. St-Onge, de Shawinigan; les honorables MM. C. Bourgeois, M.P., et M. L. Duplessis, M.P.; les commissaires des écoles, M. le notaire Trudel, président de la Commission Scolaire, les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières et du Cap de la Madeleine; les Grands Chevaliers Provencher et Dorval, J.-L. Sanschagrin, syndic des Franciscains, J.-A. Leclerc, gérant de la ville de Shawinigan, Dubois, président des Syndicats Catholiques, J.-B. Laberge, président des Voyageurs de Commerce, Tellier, agent d'affaires des Syndicats Catholiques.

Les Syndicats Catholiques, les Voyageurs de Commerce, la Fédération des ligues des Anciens Retraitants, les ligues du Sacré-Coeur, les Zouaves de Shawinigan, capt. A. Dumaine, de Ste-Marguerite, capt. Marchand, de Ste-Cécile, capt. Adolphe Thibault, de la Cathédrale, capt. Lafontaine; la Philarmonie de la Salle, directeur, M. Thompson; l'Union Musicale, directeur Deragon; la Garde Notre-Dame, directeur F.-X. Bergeron; les agents de police de Trois-Rivières, sous la direction du chef Vachon, ceux du Cap de la Madeleine, directeur, le chef Normandin; les anciens de la Salle le Club des Millionnaires.

Le R. P. Joyal disait dans son allocution: "Ne nous est-il pas permis de penser que le but principal de la divine Providence relativement à la crise économique actuelle a été de ramener l'humanité à la méditation sérieuse de ses origines et de ses ultimes destinées?

"Ne semble-t-il pas que pour notre peuple ce miséricordieux dessein de la sagesse éternelle soit en pleine réalisation?

"D'abord, nos frères acadiens groupés à Moncton et à Campbellton ont lancé vers Dieu et Marie leurs confiantes supplications, puis nos compatriotes se sont prosternés à deux genoux aux pieds de la Protectrice du Canada, à Ste-Anne de la Pocatière. Hier encore, 30,000 hommes et jeunes gens de la ville de Québec faisaient sur le Coeur de Jésus-Ouvrier une sainte violence pour obtenir lumière et courage.

"Aujourd'hui, c'est le tour du peuple trifluvien comme celui du diocèse de Montréal et de nos frères de Saskatchewan qui veulent fléchir la miséricorde de Dieu par une manifestation de prière et de sacrifices.

"Qu'ils ont été inspirés les organisateurs dans le choix du jour et du lieu de la fête!

De tout coeur, je vous félicite et je vous remercie.

"Chers pèlerins, vous êtes les bienvenus.

"On peut se demander si Notre-Dame du Cap n'a jamais vu à ses pieds une foule aussi nombreuse.

"Ce qui est certain, c'est qu'elle n'en a jamais vu d'aussi imposante, d'aussi recueillie, d'aussi représentative".

Le R. P. Castonguay, dirigeant les aclamations, prépara la foule par quelques considérations: "Il n'y a pas que les ouvriers qui soient dans le malaise, toutes les classes de la société souffrent: industriels et commerçants, profesionnels et agriculteurs, magistrats et citoyens, vendeurs et acheteurs, patrons et ouvriers.

"Quelles sont les causes véritables de cette dépression générale?

"Loin de moi la prétention de faire porter les responsabilités sur qui que ce soit. Faisons sur nous-mêmes un retour: nous nous reconnaîtrons tous un peu coupables.

"Si tant d'ouvriers ne travaillent plus des semaines entières, n'est-ce pas parce qu'ils ont trop travaillé le dimanche? De grâce, mes frères, respectons et faisons respecter le saint jour du Seigneur.

"Si les salaires ne suffisent plus à procurer le pain et le vêtement à vos épouses et à vos enfants, demandez-vous quel usage vous en avez fait dans les temps de la prospérité; n'est-ce pas parce qu'on les a trop souvent gaspillés dans les tavernes, les théâtres, en amusements futiles et parfois très coupables? Je vous en prie, mes frères, pratiquons l'économie qui devient plus que jamais une vertu de grande nécessité.

"Si la main de Dieu semble s'appesantir sur nous, n'est-ce pas parce que trop de blasphèmes vont l'insulter jusque sur son trône?

"Si tant de fortunes colossales ont croulé en quelques instants, n'est-ce pas pour nous enseigner une rude leçon de détachement des biens de ce monde?"

Une suite d'acclamations montèrent vibrantes vers Jésus-Hostie et la Reine du Rosaire.

S'il est vrai que ceux qui prient font plus pour le monde que ceux qui combattent, on ne saurait soupçonner l'immense répercussion qu'une pareille démonstration peut produire dans la vie d'un foyer, d'une ville, d'un peuple tout entier.

"Les bras levés vers le ciel enfoncent plus de bataillons que les piques", disait la vaillante Jeanne d'Arc. "C'est le temps plus que jamais de nous le rappeler.

LE PARLEMENT DES ETUDIANTS

(Suite à la page 4)

tation incontestable, M. Ren- Constantineau, M. Fernand Morin, avec son calme solennel, donnera au nouveau parlement toute la gravité qui lui est nécessaire en agissant comme assistant-orateur.

Pour la deuxième grande parade annuelle le conseil a nommé à la présidence M. Jean-Paul Dubuc, dévoué organisateur: à la première peault qui, sans doute, nous attipeault qui, sans conteste, nous attirera sur le parcours nos plus charmants minois québecois; à la deuxième vice-président, M. Gérard Hame; au poste de secrétaire-trésorier, M. Jean Lesage, et enfin comme organisateur, l'infatigable et intrépide Paul Talbot.

Le conseil n'oublia pas le sport et s'est nommé à cet effet un comité des plus représentatifs et des plus actifs. Président, M. Georges Pelletier, qui figure toujours si ce n'est dans le sport c'est en grandeur. Vice-président, M. Guy DesRivières, Organisateur, le voltigeur et rapide Jean-Joseph Gauthier. Secrétaire-trésorier, M. Jacques Miquelon, dont l'activité sportive dépasse de beaucoup sa hauteur. Directeurs, MM. Maurice Dussault, le protecteur du sport, Henri Boivin, qui sait comment "traite" les sports, Gérard Hamel et René Nadeau.

La commission théâtrale n'aura rien à souffrir dans les personnes de M. Marcel Lemieux comme président; le bien-aimé Aimé Derome comme 1er vice-président; le mystérieux et réservé Maurice Kieffer comme 2e vice-président, et enfin le musical Alphonse Auger comme secrétaire-trésorier.

Le comité des conférences sera lui-même des mieux supportés par des autorités littéraires telles que M. Jean Turgeon comme président; M. Germain Lacoursière, comme vice-président, et M. Albert Dumontier, comme secrétaire.

La chronique de la faculté verra son apogée sous la plume toujours en cadence de M. Georges Delisle.

"Le Béret", sous la direction de M. Philippe Ferland, atteindra la semaine prochaine un tirage dépassant les cinquante mille.

M. Louis-Marie Ducal, en qualité de rédacteur en chef, donnera au "Béret" un nouvel essor qui le mettra sans aucun doute au premier rang des organes universitaires.

Il n'appartient pas à un Champoux de chômer et de dormir sur ses lauriers déjà conquis, surtout avec la vaillance et l'initiative que l'on connaît à l'ancien président de la faculté, et voici qu'on assigne à M. Roland Champoux une autre présidence à la commission sportive de la fédération.

Et M. Jean Miquelon qui, pour marcher sur les tra

DANS LEVIS

ELECTIONS CHEZ LES RHETORICIENS DU COLLEGE DE LEVIS

Suivant la tradition établie depuis plusieurs années dans les collèges classiques, les élèves de la classe Rhétorique au Collège de Lévis, ont procédé dernièrement à l'élection des officiers qui durant les dix prochaines années seront chargés d'entretenir les relations et l'amitié.

La date de la première réunion après leur sortie du collègeg a été fixée en 1942.

Le résultat de l'élection est le suivant:

Président: Paul-Emile Beaudet;
Vice-président: Maurice Veillet.
Secrétaire: Wilfrid Caron;
Ass.-secrétaire: Patrice Germain.

ASSEMBLEE DE LA GARDE DE LAUZON

Une importante assemblée de la Garde des Chevalierse de Lauzon, sera tenue demain soir, mercredi à 8 heures, dans la salle paroissiale Notre-Dame, à l'école des Frères - Maristes, à Lévis. Tous les hommes et jeunes gens de Lévis sont cordialement invités à assister à cette réunion.

Cette assemblée qui sera probablement présidée par M. le curé J.-E. Carrier, réunira tous les officiers et membres de la Garde des Chevaliers de Lauzon, ainsi qu'une grande partie des hommes et jeunes gens. D'intéressantes questions y seront discutées.

DANS LE DEUIL

Nous offrons nos plus entières sympathies à M. Raymond Rinfret, commis des billets à la Traverse de Lévis, et a madame Rinfret, née Béatrice Lamontagne, de Lévis, qui viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur jeune enfant, Clément, arrivée samedi dernier, à leur résidence, avenue Bégin, à l'âge de 9 ans et 5 mois.

Les funérailles ont eu lieu hier matin, à 8 heures 30, en l'église Notre-Dame de Lévis, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

COURS DE COUPE ET DE COUTURE

Hier soir, dans la salle du deuxième étage, à l'Hôtel de Ville de Lévis, un grand nombre de dames et de jeunes filles de Lévis se sont inscrites pour suivre les cours de coupe et de couture offerts par le gouvernement provincial. Comme l'an dernier, ces cours se donneront pour les élèves de première et deuxième année.

A Lauzon, les cours se donneront dans la salle du Conseil, comme l'an dernier. L'inscription aura lieu probablement vendredi soir prochain.

Toutes les dames et jeunes filles sont dons invitées à suivre régulièrement ces cours qui sont un passe-temps aussi utile qu'agréable.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Hier après-midi, les pompiers de Lévis, sous les ordres du chef P.-A. Guay, ont été appelés pour un commencement d'incendie qui s'était déclaré à la résidence de M. Narcisse Gosselin, à Hadlow. Heureusement que dans ce cas, il ne s'agissait que d'un feu de cheminée. Les dommages sont pratiquement nuls.

IMPOSANTES FUNERAILLES

Lundi matin, à 9 heures, au milieu d'un concours de parents et d'amis, ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Lévis, les funérailles de Mme Ls-Philippe Hébert, née Germaine Boisvert, décédée au sanatorium Notre-Dame à Québec.

La levée du corps fut faite par M. le curé J.-E. Carrier. Le service funèbre fut chanté par M. le curé Carrier assisté par MM. les abbés A. Bissonnette et G. Emond, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux.

La croix était portée par M. W. Boisvert. Les porteurs étaient MM. E. Vallée, J. Pelletier, R. Moisan et F. Hazel.

Accompagnaient la dépouille mortelle: l'epoux de la défunte, M. Ls-Philippe Hébert, Jean-Paul Hébert, son fils, ses beaux-pères, MM. Pierre Hébert et Achille Labrecque; ses beaux-frères, MM. J.-A. Hébert, de Rochester, N.Y., Robert Labrecque, Alphonse Lebel, accompagné de son fils, Maurice, ainsi que M. W. Caron, ses oncles, MM. Ls G. Boulanger, Ernest Boisvert, Adjutor Lemieux, Philias Lemieux, Nap. Couture; ses cousins, Mastai Boisvert, Charlemagne, Marcellin Boisvert, Lévis Lemieux, Rolland Couture, Gérard Couture, Adrien Couture, René Couture, Achille Couture, Jean-Paul Couture, Joseph Drouin, René Drouin, Auguste Drouin, tous de Ste-Marie de Beauce.

Les suivants du cortège étaient: MM. Amable Guay, Adélard Guay, Louis Larue, P.-A. Dumas, Octave Hallé, Georges Bégin, Henri Bélanger, Ferdinand Hains, Paul Guy, Ovila Gagné, A. Carrier, G. Côté, W. Guay, E. Kromstrom, C. Guay, R. Déry, L. St-Laurent, A. Guenette, P. Mecteau, Jos. Maranda, A. Robitaille, I. Jacques, J.-B. Larue, Ph. Rossignol, Léo Garneau, A. Gamache, A. Laflamme, C. Côté, D. Després, A. Poulin, J. Drapeau, Marcel Fortin, J.-A. Landry, L.-P.-H. Bélanger, T. Marchessault, Nap. Girard, J.-M. Dumont, J. Duval, J.-W. Jean, H. Kromstrom, H. Gagné, W. Dixon, J. Beaudoiln, P. St-Laurent, J. Rioux, W. Mecteau, A. Robitaille, G. Poulin, P. Samson, J.-A. Gagné, P.-A. Aubin, G. McIsaac, L.-A. Perreault, E. Boulanger, N. Marceau, G. Després, R. Leblanc, A. Ringuet, A. Jacques et R. Morin.

Et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

FUNERAILLES DE M. DONAT LEFRANCOIS A ST-DAVID

Vendredi matin, le 18 septembre, à 9 h., au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu en l'église de St-David de l'Auberivière, les funérailles de M. Donat Lefrançois, époux de Dame Reina Alain décédé le 15 septembre, à l'âge de 36 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé U. Dumas, curé de la paroisse, et des messes basses furent dites aux autels latéraux.

Les porteurs étaient MM. H. Fontaine, Alfred McClish, Ernest Bernier, Wilfrid Giguère. La croix était portée par M. Joseph Grenier.

Conduisaient le deuil: le fils du défunt, M. Joseph-Arthur-Laval Lefrançois; son père, M. Georges Lefrançois; son frère, M. Adolphe Lefrançois; son beau-père, M. Arthur Alain; ses beaux-frères, MM. Alex. L'Hébreux, Wilfrid et Mastai Alain, Omer Pelletier, Léon Grenier, Léo Sheedy, Adolphe Gingras et Roger Hamel; ses oncles, MM. Félix et André Lefrançois, Georges Dussault, François Lefrançois, Alexandre Lefrançois, M. Dawson, Jos. Vachon, Jos. Beaupré, Jos. Auclair; ses neveux, MM. Raymond Alain, Mastai L'Hébreux, Philippe Lefrançois, Rosaire Levasseur, Alexandre et Armand L'Hébreux, Léo Alain; ses cousins, MM. Joseph Lefrançois, Emile Morneau, Léopold, Lorenzo et Adélard Alain, Georges et Edgar Lacombe, Irénée Labrie, Maurice et Rosaire Beaupré, Arthur Lapointe, Donat et Raoul Lafrance, Thomas Morneau, Wilfrid, Georges et Emile Lafrance.

Dans le cortège, on remarquait: MM. A.-C. Beaulé, président de l'Union des Employés des Chemins de Fer, local 601, Gaudiose Déry, contremaitre du C.N.R., Limoilou, Alfred Giguère, Delphis Castonguay, Emile Dion, Louis Hardy, Octave Bourget, Fred. Atkinson, Elzéar Veilleux, L. Poitras, Adolphe Beaumont, Georges Roberge, Arthur Morency, Jos. Genois, Alcide Côté, P. Gagné, Paul Bernier, J.-G. Roberge, L. Lefebvre, Willy Lemieux, J.-E. Robitaille, Adélard Robitaille, H. Gibson, Alphonse Pelletier, Honoré Bernier, Horace Rivard, Ulric Beaupré, C.-A. Bonneau, Arthur Bonneau, Patrick Bégin, Napoléon Pelletier, Lorenzo Therrien, Dom. Thibault, Philéas Guay, Misael Germain, Wilfrid Carrier, Edward Hethrington, Alfred Hethrington, Francis Hallé, Philippe Samson, Omer Belleau, Trefflé Belleau, Wilfrid Belleau, Albert Belleau, Leonard Lee, Réal Hamel, L.-P. Hamel, Ls Hardy, Roland Hardy, Georges Boucher, Octave Bourget, France Boucher, Trefflé Boucher, Philéas Cantin, Arthur Vachon, Roméo Aubin, Philippe Huard, Philippe Boucher, Roland Beaumont, Emile Gosselin, E. Aubin, Antoine Gosselin, Jos Carrier, Valère Morin, Philippe Belleau, Charles Belleau, Raymond Morin, Jos. L'Hébreux, Xavier Aubin, Adola Boucher, Odina Timmerman, René Bergeron, Paul Vallée, Henri Jacques, Jos. Bolduc, Ernest Vachon, Alfred Bouchard, Jos. Grenier, Hormisdas L'Heureux, Adolphe Chevalier, Théodore Rousseau, Paul Veilleux, Jean Morin, Baptiste Gagné, William Dussault, Dollard Robitaille, Léo Groleau, Philéas Moffat, Hector Lemieux, Peter Gibson, Adélard Frechette, Georges L'Hébreux, Onésime Lévesque, Georges Sheedy, Edgar Sheedy, Albert Morin, Alcide Bourassa et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière de la paroisse et inhumés dans le terrain de la famille Alain.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Laval-Ed. Fortier, entrepreneur de pompes funèbres, Lévis.

Nous réitérons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

DEUX NOUVELLES VICTOIRES DU NAPOLEON JUNIOR

Dimanche après-midi, le Napoléon Junior de Lévis a remporté deux de ses plus brillantes victoires de l'année, alors que dans le premier match il vainquit le Bienville par un score de 13 à 9, puis dans le second, le Classic du collège de Lévis, qu'il battit complètement, par un score de 17 à 5

ST-BASILE, STATION

Notes sociales. — M. l'abbé Chalifour, aumônier de l'U. C. C. pour le diocèse de Québec, partie Nord, ainsi que M. Aldéric Lalonde, président général, M. Georges Bertrand, cultivateur, de Notre-Dame des Anges, directeur, étaient de passage chez M. Alfred Hardy, vendredi dernier. M. Hardy, comme président régional, monta avec eux à St-Raymond afin de donner une conférence. M. Germain, secrétaire de St-Basile, assistait aussi.

—M. Hildevert Hardy était de passage à St-Raymond, dernièrement, en voyage d'affaires.

—Mlle Blanche-Aurore Paquet est de retour d'une promenade à Quebec, chez sa soeur, Mme Gédéon Germain.

—Mlle Aline Chenard est aussi de retour de Portneuf.

—Mme Jules Brousseau, de Donnacona, est venue visiter sa soeur, Mme Mendoza Bédard.

Râfle. — Mlle Jeannette Frenette est l'heureuse gagnante du joli bouquet râflé par Mlle Régina Leclerc.

STUDIO DE DANSE STAPLETON. Classes spéciales de 8 à 10 heures p.m., No 322, rue St-Jean ou No 57, rue St-Michel. Pour appointement, téléphoner à 2-0779. Attention spéciale donnée aux commençants.

EMPIRE
REOUVERTURE OFFICIELLE
Mercredi, le 7 Octobre
Représentations :
Matinée, 2 à 5 h. Soir, 7 à 11 h.
Admission :
Matinée, 25c. Soir, 35c

A VENDRE
Deux magnifiques poneys avec harnais et voitures. Le tout en bonne condition. S'adresser au No 9, RUE MONTMARTRE.

Patates et Légumes de Provision
SAC DE 80 LBS ..... .45
Pour être sûr d'avoir des légumes qui se conservent bien, adressez-vous à
ANATOLE PICHETTE,
156 Dorchester, Tél. 3-0805

L'Association des Laitiers de Québec et du District Inc.
Une grande assemblée sera tenue jeudi, le 8 courant, à 8 heures précises, à la salle Athlétique 1090½, rue St-Valier. Espérant que vous vous ferez un devoir d'y être présents.
Signé
Wilfrid SAVARD
Président

A LOUER
Local au No 14, rue Du Fort, Québec, occupé actuellement par le "Quebec Railway, Travel Bureau".
Pour toute information s'adresser au dit bureau, ou par téléphone No 2-0082.

VENDEURS !
Vendez un article qui intéresse tout le monde. Ecrivez aujourd'hui et je vous demontrerai comment vous pouvez faire plus d'argent maintenant que jamais auparavant. Ecrivez à
Casier 58
L'EVENEMENT

PRINCESS
AUJOURD'HUI
'LES HABILES FILOUS'
en 9 parties
— avec —
Stan Laurel et Oliver Hardy
— aussi —
'LONE DEFENDER" (Ep. No 4)
— avec —
BUZZ BARTON et RIN TIN TIN

THEATRE RIALTO
LE THEATRE DES FAMILLES
AUJOURD'HUI
Entièrement parlé français
"La Morale d'une Femme"
aussi Ronald Colman dans
"RAFFLES"
Admission, matinée, 10c

CLASSIC
LE THEATRE PAR EXCELLENCE
AUJOURD'HUI
Fifi Dorsay, Yola d'Avril et Reginald Denny dans
THOSE THREE FRENCH GIRLS
aussi Bert Lytell dans
"THE SINGLE SIN"
Admission, matinée, 10c

CANADIEN
Une Grande Primeur Cinématographique
LE MILLION
— avec —
Annabella, René Lefebre, Vanda Greville, et le ténor Constantin Stroscо
MATINEE : 25c

IMPERIAL
AUJOURD'HUI
"TIZOUNE"
"SWIFTY"
"RAOUL LERY"
22 ARTISTES 22
Comédie Musicale
Sur l'écran :
"Woman Hungry"

VICTORIA
Aujourd'hui Seulement
Ruth Chatterton dans
"UNFAITHFUL"
Ed. Wynn et Ginger Rogers dans
"FOLLOW THE LEADER"
aussi 'Honeymoon Land', Gazette

CARTIER
Aujourd'hui Seulement
Marie Dressler et Polly Moran dans "POLITICS"
John Barrymore, Marian Marsh dans "SVENGALI"
et Nouvelles Fox

ARLEQUIN
AUJOURD'HUI
"MARTYR du DEVOIR"
Drame en 5 actes de H. Rollin
par la troupe Henri Rollin
aussi Vue Silencieuse

CAPITOL
DERNIERE JOURNEE !
NE LAISSEZ PAS PASSER UN SPECTACLE DE CE CALIBRE SANS SAVOIR AU JUSTE CE QUE C'EST : ALLEZ LE VOIR.
JAMES DUNN
SALLY EILERS
dans
BAD GIRL
Mercredi et Jeudi
RICHARD BARTHELMESS
— dans —
"THE LAST FLIGHT"
— et —
LEWIS STONE, DORIS KENYON
— dans —
"THE BARGAIN"

GRAND EUCHRE
A la Salle de la Garde Champlain
177, Rue LALIBERTE
Jeudi, 15 Octobre, à 8 Heures
Au profit des Cadets Champlain
IL Y AURA UN PRIX D'ADMISSION
Admission 35c

NE MANQUEZ PAS DE VISITER CE
GRAND BAZAR
DE LA PAROISSE DU SACRE-COEUR
du 5 au 21 Octobre
à la salle paroissiale, 28, rue MONTMARTRE
Tables bien garnies, jeux pour tous, Pêche, Horoscope, Chocolats, Banquets, Bureau de poste.
Ouvert le jour de 2 h. 30 à 5 hrs le soir.
ADMISSION GRATUITE

Seule



JUSQU'A hier, son mari l'avait encouragée avec amour dans toutes sortes de petites extravagances, déclarant avec confiance qu'il faisait assez d'argent et que d'ailleurs ses revenus augmentaient sans cesse.

Il travaillait énergiquement pour sa chère petite famille et la chance semblait lui sourire en tout.

Mais la mort vint tout à coup le terrasser et sa femme se trouva seule au monde pour s'occuper de ses enfants qu'il avait tant aimés.

La confiance de la veuve était certes très grande. Elle ne pouvait croire que son mari, si aimant, si dévoué, aurait pu la laisser en face d'une situation financière sans issue. Et, pourtant, lorsque vint le moment d'essayer de calculer le revenu qu'elle retirerait des économies qu'il avait laissées, elle se sentit prise d'une véritable sensation de terreur au sujet de l'avenir.

Elle se trouvait en face d'une situation terrible et n'était aucunement préparée pour y remédier.

Et c'est là l'histoire que vous aurait racontée cette femme, si elle était venue vous demander conseil.

Qui sait si un jour des êtres qui vous sont bien chers ne se trouveront pas seuls au monde, eux aussi? A cette seule idée, tout homme sérieux éprouve un sentiment d'appréhension qu'il ne peut réprimer.

Afin de vous permettre de bien concevoir comme un jour peuvent se trouver dans une pénible position ceux à qui vous ne sauriez rien refuser en ce moment, nous avons préparé une petite brochure intitulée "Sa Seule Issue".

Vous trouverez dans cet opuscule la seule solution pratique de ce tragique problème. Voulez-vous que nous vous en adressions un exemplaire? Nous le ferons avec plaisir.

THE IMPERIAL LIFE
ASSURANCE COMPANY of CANADA
BUREAU-CHEF - TORONTO, ONTARIO
Succursale: Edifice Quebec Railway
QUEBEC.

134 R
COUPON
Veuillez m'envoyer un exemplaire de votre brochurette intitulée "Her Way Out".

HEURES D'AFFAIRES: 9 Hrs A.M. à 5 Hrs 30 P.M.
OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES LE SAMEDI

NOUVELLES de PAQUET

Grande Vente
ANNUELLE D'AUTOMNE
A
$1.00
Au Rayon des Chaussures
MERCREDI, 7 Octobre



NOUS DEMANDONS, COMME FAVEUR, A CEUX DE NOS CLIENTS QUI N'AIMENT PAS A PROFITER DE TELLES VENTES, ET AUXQUELS IL REPUGNE DE MAGASINER DANS UN RAYON ENVAHI PAR UNE GRANDE FOULE, DE BIEN VOULOIR REMETTRE A UNE AUTRE DATE LEURS ACHATS DANS NOTRE RAYON DES CHAUSSURES, PARCE QUE, SURTOUT DANS L'AVANT-MIDI DE MERCREDI, LE 7 OCTOBRE, NOUS NOUS TROUVERONS DANS L'IMPOSSIBILITE DE LEUR DONNER TOUTE L'ATTENTION QU'ILS MERITENT.

Cette vente qui commencera MERCREDI MATIN seulement, afin de donner une chance aux personnes en dehors de la ville de pouvoir en profiter, sera la plus importante que nous ayons jamais organisée.

L'augmentation considérable des affaires nous a laissés avec un nombre beaucoup plus grand de soldes de lignes que jamais auparavant, et nous avons la certitude que nos OCCASIONS dépasseront de beaucoup votre attente.

NOUS PRIONS LE PUBLIC DE BIEN VOULOIR SE RAPPELER QUE CETTE VENTE NE COMMENCERA QUE MERCREDI MATIN, LE 7 OCTOBRE. MALGRE QUE LES MARCHANDISES SERONT ETALEES DANS NOS MONTRES (Vitrines), POUR QUE VOUS PUISSIEZ EN JUGER DES AUJOURD'HUI.

2000 paires de SOULIERS et BOTTINES pour Dames, Hommes, Garçons et Filles.
Des valeurs régulières de $2.00 à $6.00.
Très spécial, la paire, mercredi. $1.00

1500 paires de PANTOUFLES en chevreau ou satin de qualité supérieure — importations françaises et américaines — telles que: Vanity, Daniel Green et autres. Régulièrement $2.00 à $6.00.
Très spécial, la paire, mercredi $1.00

1200 paires de COUVRE-CHAUSSURES en jersey de laine, style à tirette (zipper) hauts ou bas. Régulièrement $3.50.
Très spécial, la paire, mercredi $1.00

200 paires de BOTTES en caoutchouc, pour Dames, Messeieurs, Fillettes et Garçons. Régulièrement $1.95 et $2.75.
Très spécial, la paire Mercredi $1.00

PAS DE COMMANDES PAR LA POSTE, NI PAR TELEPHONE, NI POUR LIVRAISON CONTRE REMBOURSEMENT



Vous Economisez de l'argent en nous confiant la réparation de vos BAS
Les BAS qui laissent voir une maille lâchée peuvent être réparés comme neufs, chez Paquet. Le coût est minime.
Lavez toujours vos bas avant de nous les apporter ou nous les adresser pour réparations.

Spéciaux du Sous-Sol
Supports pour Blouses, Robes et Habits
A TRES BAS PRIX

SUPPORTS en bois pour blouses ou robes, fini cire naturelle. La douzaine .... .26
Supports en bois pour blouses ou robes, 6 couleurs différentes. La douzaine ..... .59
SUPPORTS en bois pour habits. L'Unité ..... .07
ou, la douzaine ..... .59
L'unité. ..... .08
ou, la douzaine ..... .79
L'unité ..... .12
ou, la douzaine $1.19
SUPPORTS en bois pour vêtements d'enfants, en rose, bleu ou décorés. L'unité ..... .10
ou, la douzaine ..... .99
SUPPORTS pour pantalons, finis naturel et rembourrés. L'unité ... .10
ou, la douzaine ..... .99

TEL. 8131
LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE
TEL. 8131